ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXVII N° 40
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
26 juillet 1953

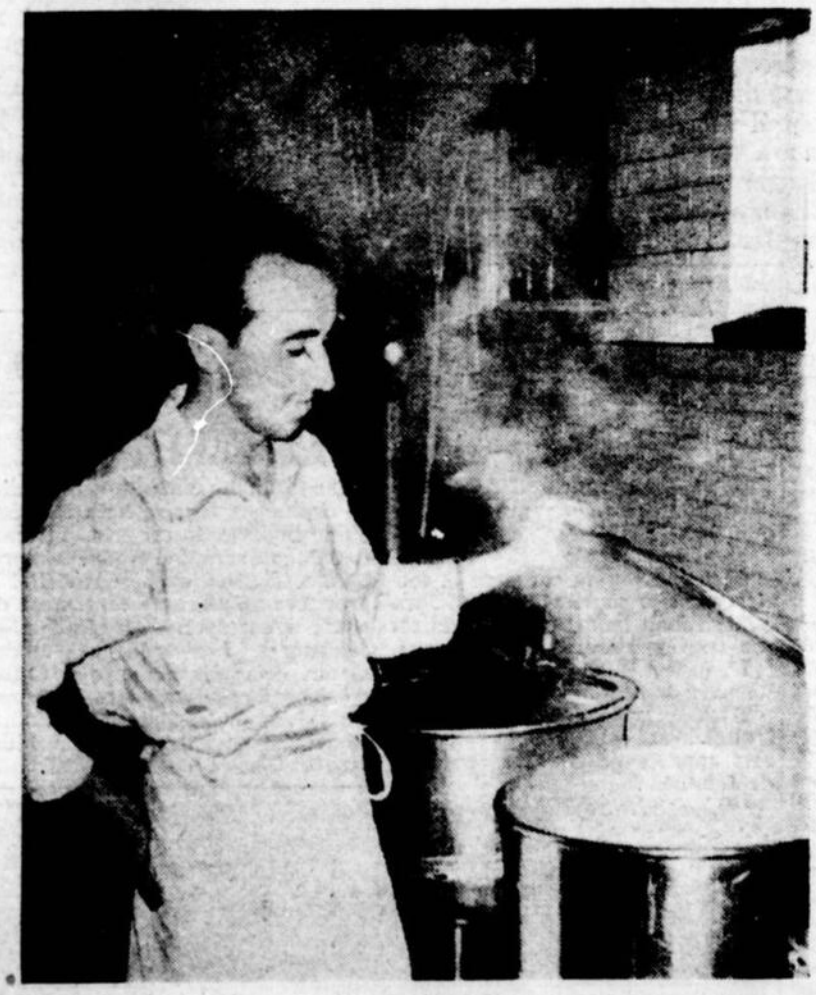
10¢

Page 1.
Voir Supplément après p. 60

St-Lambert se le demande:

CONTREBANDIÈRE OU ESPIONNE?

(A LIRE EN PAGE 35)



A grosses gouttes... sans soleil!

Comme à la Noël, comme au Jour de l'An et à Pâques, les services essentiels d'une grande ville ne doivent pas s'interrompre au cours des canicules. M. Jean-Noël Darneau, des cuisines de l'Hôpital de la Merci, prépare la soupe (chaude) cependant que Mme Eugénie Fortie repasse avec un fer (chaud) dans une buanderie locale. Puis le dégraisseur laisse passer la vapeur (chaude) à travers le tissu d'un pantalon. Mais nos braves policiers trouvent parfois des brises artificielles pour sécher la sueur (chaude) de leur front. Des deux extrêmes choisissons : faire la coulée du fer (chaud) en gueuse ou faire la trempette FROIDE sous l'ombrelle orientale. (Les trois photos du haut sont de Cambronne)...

C'est pas fini, m'sieur!

LA VRAIE... LA FAUSSE...

Une Française a remporté, cette année, à Long Beach, Californie, le titre tant convoité de "Mademoiselle Univers". La titulaire se nomme CHRISTIANE MARTEL... que vous voyez à droite. Hein? Elle mérite bien son titre! C'est sûrement votre avis! Ce fut l'avis des juges au concours... mais ce n'est pas celui de Sylviane Carpentier... à gauche, la véritable Mlle France 1953. Pourquoi alors Mlle Carpentier n'est-elle pas allée représenter la France en Californie? C'est là un petit mystère qui n'est pas encore éclairci. Mais elle soutient dur comme fer que Mlle Martel n'avait pas le droit de s'inscrire comme représentante de la France.

De la Corée, la 25e brigade sera expédiée en Allemagne

L'armistice en Corée remettra sûrement d'actualité la demande formulée par l'Otan, il y a déjà deux ans, alors que le Canada fut invité à fournir une division complète en Europe. Le gouvernement canadien avait alors répondu qu'il lui était difficile de greffer à la défense européenne, une division entière aussi longtemps qu'une brigade canadienne combattrait en Corée.

La levée d'une division complète pour service outre-mer, en temps de paix, serait un précédent dans l'histoire militaire du Canada. Une division comprend environ 18,000 hommes, répartis dans trois brigades d'infanterie auxquelles s'ajouteraient trois régiments d'artillerie ainsi que les services auxiliaires: ordonnance, médicale, génie et autres.

Que fera-t-on de la 25e brigade à son retour au Canada? En vertu du système de rotation, établi par le quartier-général à Ottawa, dès l'automne prochain les unités de la 25e brigade qui furent les premières à servir au début du conflit coréen, seront envoyées en Allemagne pour faire la relève de la 27e brigade. Normalement, celle-ci rentrera au pays pour y retrouver ses unités de renforts qui s'entrainent spécialement pour aller remplacer les troupes actuellement en Allemagne.

Somme toute, le Canada possède présentement trois brigades d'infanterie complètes: l'une en Corée, une autre en Allemagne et une troisième au Canada, ainsi que des unités de renforts à l'instruction pour les deux premières brigades.

Les observateurs avertis se demandent si le nouveau camp dont la Défense nationale annonçait la construction au Nouveau-Brunswick à la dernière session, ne serait pas le site désigné pour la concentration de toute une division canadienne? Et pour maintenir en forme cette imposante force militaire, le service aux premiers rangs de la défense européenne en Allemagne semblerait tout indiqué. Il faut noter que durant tout leur séjour en Allemagne les troupes canadiennes sont sur un pied de guerre et continuellement à l'instruction. Un programme aussi rigoureux semblerait difficilement réalisable ici au Canada.

Le chef des pompiers en pleura... de rire!

OTTAWA. — (D.N.C.) — En Espagne, paraît-il, les boîtes à lettres ressemblent étrangement aux avertisseurs d'incendie du Canada. C'est ce que vient d'apprendre à ses dépens, le chef des pompiers du poste no 3, à Ottawa. Arrivé ici depuis moins d'une semaine, un attaché de l'ambassade espagnole, croyant avoir trouvé une boîte à lettres, tira la manette de l'avertisseur, au coin des rues Stewart et King-Edward.

Pendant qu'il cherchait vainement l'ouverture pour y glisser sa lettre, la brigade des incendies arriva sur les lieux, au grand complet.

Comme le chef A. MacFarlane ne parle pas l'espagnol, et que notre espagnol ignore l'anglais, ils se rendirent de compagnie à l'ambassade d'Espagne où un interprète réussit à expliquer la cause de la méprise. Pour que l'incident ne se répète plus, le chef des pompiers conduisit, dans sa voiture, le diplomate d'Espagne jusqu'à une boîte à lettre afin de lui bien montrer qu'au Canada les avertisseurs à incendie et les boîtes à lettres n'ont qu'une seule ressemblance: la couleur rouge.

L'histoire ne dit pas si les boîtes à lettre espagnoles sont rouge aussi.

Sur le "char à bancs"

Le bon sens urbain de feu Louis Francoeur

Celui (ou celle) qui a bonne mémoire et qui sait se souvenir, ne peut monter dans un autobus de la rue St-Laurent ou de la rue Amherst, sans songer à Louis Francoeur qui durant plusieurs années a reproché à la Compagnie des Tramways d'alors de ne pas se presser pour changer les services de trams en autobus.

Francoeur "criait" dans ses écrits: New-York, Paris, Londres, Sherbrooke, Trois-Rivières. Peekskill, Newburg, se sont débarrassés du tramways; quand Montréal fera-t-il de même?"

* * *

Et Francoeur y allait de toute son autorité, de toute sa verve. Si, aujourd'hui, après tant d'années, il voyait encore les tramways rue St-Denis, le métropolitain inexistant, la gare de Garland sans toilettes et la rivière des Prairies qui sert d'égout super-collecteur, il en perdrait l'appétit, ce qui n'est pas peu dire car il aimait la bonne table.

Louis Francoeur

"Ce qui engorge nos rues plus que n'importe quoi c'est le tramways, disait Francoeur. Enorme et lent, il s'aligne aux heures de presse d'une rue à une autre. Il ne marche pas; il ne peut pas marcher, et il bloque tout autour de lui."

Et Francoeur de couper court aux raisons que donne le tramway pour s'excuser: "Il est des bobards dangereux qu'il ne faut pas laisser s'accréditer. La Compagnie du Tramway qui, soit dit en passant, n'a jamais été au service du public, est à faire campagne, ce temps-ci, pour se faire octroyer de nouveaux privilèges. Elle cherche, comme elle l'a fait tant de fois dans le passé, à créer un mouvement factice du public en sa faveur. Elle prétend que si la circulation est congestionnée dans les rues où passent ses lignes, c'est la faute de tout le monde, sauf la sienne. Par bonheur, un relevé libre récemment fait par un organisme indépendant, montre, clair comme le jour, que la prédication de la compagnie n'a pas d'effet."

* * *

Le journaliste signale que "quand la Compagnie s'abrite derrière ce qui se fait à New-York, elle prend ses usagers pour des imbéciles et altère la vérité." Et, à cette époque, il n'était pas, autant que maintenant, question de métro, soit de New-York, de Paris, ou de Toronto. Et Francoeur signale qu'à New-York "il n'y a pas de trust, qu'il y a dix compagnies de transports en commun."

* * *

Et Francoeur de conclure: "La Compagnie n'a pas à attendre de charité ou d'indulgence. Elle existe uniquement pour donner aux Montréalais le service dont ils ont besoin. Elle est la servante du public et non sa maîtresse et elle n'a reçu de personne le mandat de décider seule ce qui nous convient."

L'actualité se renouvelle toujours.

En fait de transformation des lignes de tramways en lignes d'autobus, Françoeur n'y allait pas par quatre chemins.

"Le tramway est relégué aux vieilles lunes, avec la diligence, le char-à-bancs, l'omnibus à chevaux," disait-il.

A St-Léonard-de-Port-Maurice

Pas d'eau, pas de pompe, pas de pompiers, mais l'incendie

(Par Arthur Prévost)

"Nous avons perdu tous nos biens, sauf $1,000. Je porte le complet de mon frère. Regardez le tricycle tordu et noirci de mon petit gars et ma femme qui attend un enfant a failli brûler dans notre maison dont il ne reste plus que le solage brisé. Tout cela parce qu'il n'y a pas d'eau à Saint-Léonard-de-Port-Maurice," a dit M. Roger Lusignan "anciennement" du 8203 Baldwin, près du Chemin St-Léonard, au représentant du "Petit Journal", en montrant ce qui reste de ses biens.

"Je n'étais pas propriétaire; c'est Henri Brault qui est propriétaire, mais tout ce qui était dans la maison était à nous et nous avons tout perdu. Heureusement que nous avons une assurance de $1,000; mais notre linge et le ménage valaient plus que $2,500. Il faut recommencer à neuf. Ma mère, Mme Ferdinand (Antonine) Lusignan, 1415, rue Bourbonnière, nous a donné asile à ma femme et à mon fils, âgé de 5 ans."

Des pompiers mais... pas d'eau

Les pompiers de Montréal se sont rendus sur les lieux, mais impossible d'installer les boyaux parce qu'il n'y a pas de bornes-fontaines et il n'y a pas de bornes-fontaines parce qu'il n'y a pas d'eau. Les familles utilisent des puits et quelque vingt-cinq familles qui n'en ont pas vont quérir leur eau chez les voisins.

La mort de près

Mme Lusignan s'était absentée quelques instants pour se rendre chez l'épicier. Lorsqu'elle revint à la maison, elle vit de la fumée s'échapper de la porte de la cuisine. Elle hâta le pas, déposa vivement ses colis, ouvrit la porte. L'armoire de la cuisine était en flamme. Elle utilisa un petit extincteur que son mari lui avait apporté quelques semaines auparavant, mais la fumée devint opaque et elle fut presque asphyxiée.

Les pompiers de Montréal furent appelés, mais il était impossible d'arroser le foyer. "Tout ce qu'ils avaient de liquide, c'était de la sueur," de dire M. Lusignan.

"Et dire que j'attendais d'un jour à l'autre mon rapport d'analyse d'eau de mon nouveau puits!"

Les flammes firent éclater le réservoir d'huile du poêle et firent sauter le baril d'huile placé à l'extérieur de la maison.

Il ne reste de celle-ci que des sommiers et des pièces de lits tordus, des tuyaux mêlés à des blocs qui servaient autrefois de solage.

Juste en face, le côté de la maison de M. Cadotte (8600, Chemin St-Léonard), est noir comme s'il avait été passé au charbon de bois, tellement l'incendie fut violent. Les pompiers demeurèrent sur les lieux jusqu'à ce que les flammes eurent tout consommé, protégeant ainsi les maisons environnantes.

L'événement se passa en plein jour, 1 h. 30 de l'après-midi.

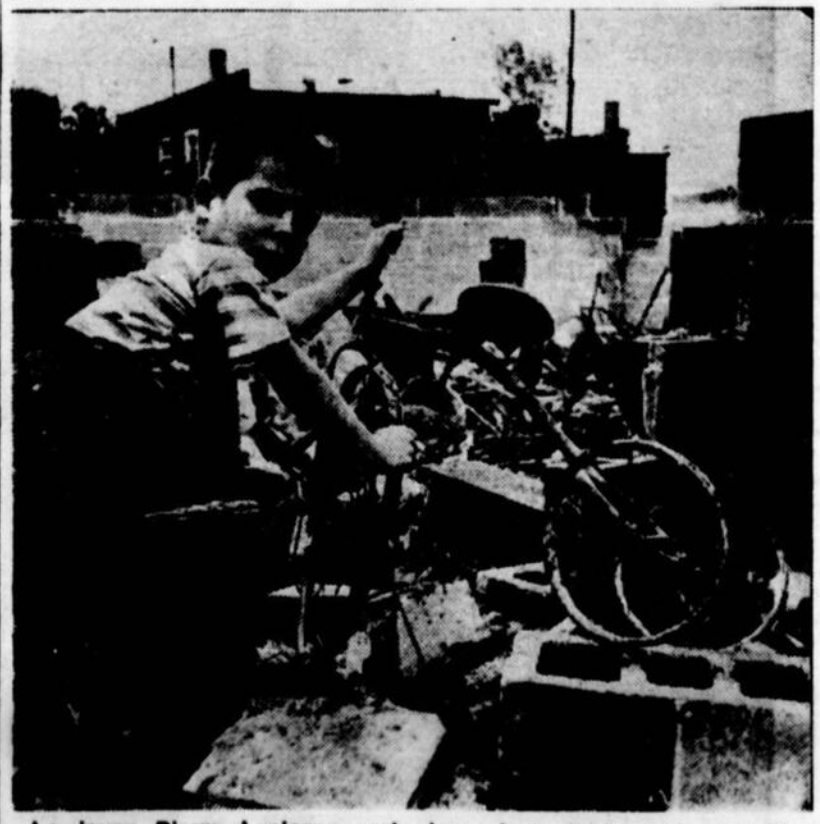
"Qu'est-ce qui serait arrivé à 1 h. 30 du matin?"

"Il ne reste pas gros comme une tête d'épingle," de dire M. Lusignan.

Ce jeune couple conserve le sourire, mais le sourire disparait lorsqu'ils voient leur jeune fils retirer son tricycle des ruines.

L'eau est plus que rare à St-Léonard-de-Port-Maurice.

D'autres maisons seront-elles détruites avant que la main des hommes apporte l'eau à des centaines de familles?



Le jeune Pierre Lusignan sort, des ruines de la maison qu'il habitait avec ses parents à St-Léonard-de-Port-Maurice, son tricycle tordu. Il ne reste plus rien de la maison sinon des blocs de ciment carbonisés et des tuyaux tordus.

L'esthétique industrielle

Du 14 au 17 septembre prochain, la capitale française sera le siège d'un important congrès international consacré à l'étude des problèmes d'esthétique industrielle. Il groupera plusieurs centaines de chefs d'entreprises françaises et étrangères. Les séances d'études seront complétées par des visites d'usines à Paris et aux environs. Le thème du congrès est: "Esthétique industrielle: beauté, bien-être et source de richesses".

Mystérieuse aventure

Une jeune fille aurait été l'instrument d'une clique de contrebande!

(Par Dollard Morin)

A St-Lambert, il est question aujourd'hui de l'aventure fort mystérieuse que vient de vivre une jeune fille de l'endroit. C'est un fait digne des récits de Marcel Allain ("Miss Téria") et de Simenon. Car on se demande si cette jeune Canadienne française n'a pas servi d'instrument inconscient à une bande de contrebandiers ou à un réseau d'espionnage.

Il y a quelques semaines, cette jeune fille de 19 ans, (dont nous tairons le nom) lisait dans un quotidien montréalais du matin une petite annonce où une dame demandait une secrétaire pour un voyage de 3 mois en Europe, toutes dépenses payées. Depuis longtemps, notre adolescente rêvait de voir l'Europe. Attirée par cette offre alléchante, elle ne tarda pas à communiquer avec cette personne, qui disait s'appeler Mme Pennington.

Toutes deux se rencontrèrent en l'hôtel Windsor. La jeune fille voulut obtenir des références et la dame lui fit voir une lettre de recommandation, signée par le gérant de l'hôtel et une autre, signée par le gérant d'une banque locale. Plus tard, on se rendit compte que c'étaient des faux! On vérifia même les dactylographes de l'hôtel Windsor mais aucun n'avait servi à écrire la lettre.

"Mme Pennington," expliqua à la jeune fille qu'elles devaient se rendre ensemble en Hollande, par avion, et que des réservations y étaient déjà faites à l'hôtel, à son nom. Elle lui remit un chèque de $300 lui disant d'acheter son billet à telle agence de voyages; elle lui remettrait plus tard son billet de retour. La jeune fille quitta donc son emploi à St-Lambert et se prépara au voyage.

Deux malles

Au moment où la jeune fille allait partir, elle reçut un appel téléphonique de la dame. "Mme Pennington" lui dit alors qu'elle ne pouvait pas partir immédiatement, parce qu'elle était malade, ajoutant qu'elle s'embarquerait dans quelques jours à New-York, sur le **Liberty**. On découvrit plus tard que cette dénommée Pennington ne s'était jamais enregistrée sur ce navire.

De plus, la femme pria la jeune fille de prendre avec elle deux petites malles qu'elle disait plus commodes et plus pratiques en avion. L'adolescente répondit qu'elle en avait déjà. De fait, soupçonnant que sa fille avait organisé un truc pour aller en Europe, son père avait vérifié son compte de banque; elle n'y avait prélevé que la somme nécessaire pour l'achat de deux malles. Mais, sur l'insistance de la dame, la jeune fille accepta et prit les malles offertes.

Quand elle quitta Dorval, notre voyageuse s'aperçut qu'elle était épiée par une femme absolument inconnue. Celle-ci la suivit jusqu'à Londres, jusqu'en Hollande et jusqu'à Paris où elle disparut. Ce fait l'intrigua énormément!

En arrivant en Hollande, la jeune fille s'aperçut aussi, contrairement à ce que la dame lui avait dit, qu'il n'y avait aucune réservation à son nom, à l'hôtel. Elle trouva une chambre ailleurs et attendit quelques jours. Or, un soir, en revenant à sa chambre, elle s'aperçut que les doublures de ses malles (en vérité, celles de "Mme Pennington") avaient été enlevées. Mais rien de ses effets personnels n'avait été volé. La jeune fille en fut intriguée davantage.

A Paris

La jeune voyageuse se rendit à Paris et trouva une chambre réservée à son nom, à l'hôtel Ambassador. Peu après, elle recevait deux messages consécutifs. L'un annonçait que "Mme Pennington" était malade et l'autre, qu'elle était en voyage!

A Paris, la jeune citoyenne de St-Lambert rencontra un compatriote qui l'encouragea et la dirigea. Mais, au bout de trois jours, le gérant de l'hôtel lui annonça que sa chambre ne lui était plus réservée. N'ayant presque plus d'argent et prise de panique, la jeune fille télégraphia aussitôt à son père qui lui expédia la somme nécessaire. La jeune fille revint par avion, en payant cette fois son billet.

A son arrivée à Montréal, elle tenta de retracer "Mme Pennington"; ce fut peine perdue. A l'agence de voyages qui lui avait remis son billet pour la Hollande, on conserve encore le chèque signé par la dénommée Pennington. Par ailleurs, peu après son retour au foyer paternel, la jeune fille découvrit qu'elle était encore épiée par une personne qui, de 11 heures du soir à 4 heures du matin, passa et repassa devant la maison. Effrayée et nerveuse, elle n'ose plus sortir et elle n'a pas encore repris son travail.

On se perd en conjectures au sujet de cette aventure qui tient du mystère. Cette jeune fille nullement redoutée, a-t-elle, à son insu, servi à transporter des drogues ou des diamants pour le compte d'une agence de contrebandiers? Ou bien a-t-elle servi à transporter des messages ou des documents secrets d'un réseau d'espionnage? Ou bien a-t-elle été tout simplement victime d'une fumisterie?

Evidemment, pour une jeune fille de 19 ans, l'attrait d'un voyage en Europe aux frais de la princesse, c'était irrésistible. D'autre part, comme elle n'était nullement soupçonnée, elle devenait un instrument propice pour la contrebande organisée. Mais il reste le danger que d'autres jeunes se laissent prendre à ce piège et, pour les protéger, la Police fera une enquête au sujet des manoeuvres de cette prétendue "Mme Pennington".

Du gaz bon marché!

Mme M.-A. Pearce est une des femmes les plus chanceuses de Grande-Bretagne. Elle n'a jamais de facture de gaz à payer. Elle ne redoute pas les interruptions du courant. Elle chauffe sa maison de Stafforshire sans qu'il lui en coûte un cent. Elle jouit d'un service de gaz d'éclairage et de chauffage exclusif.

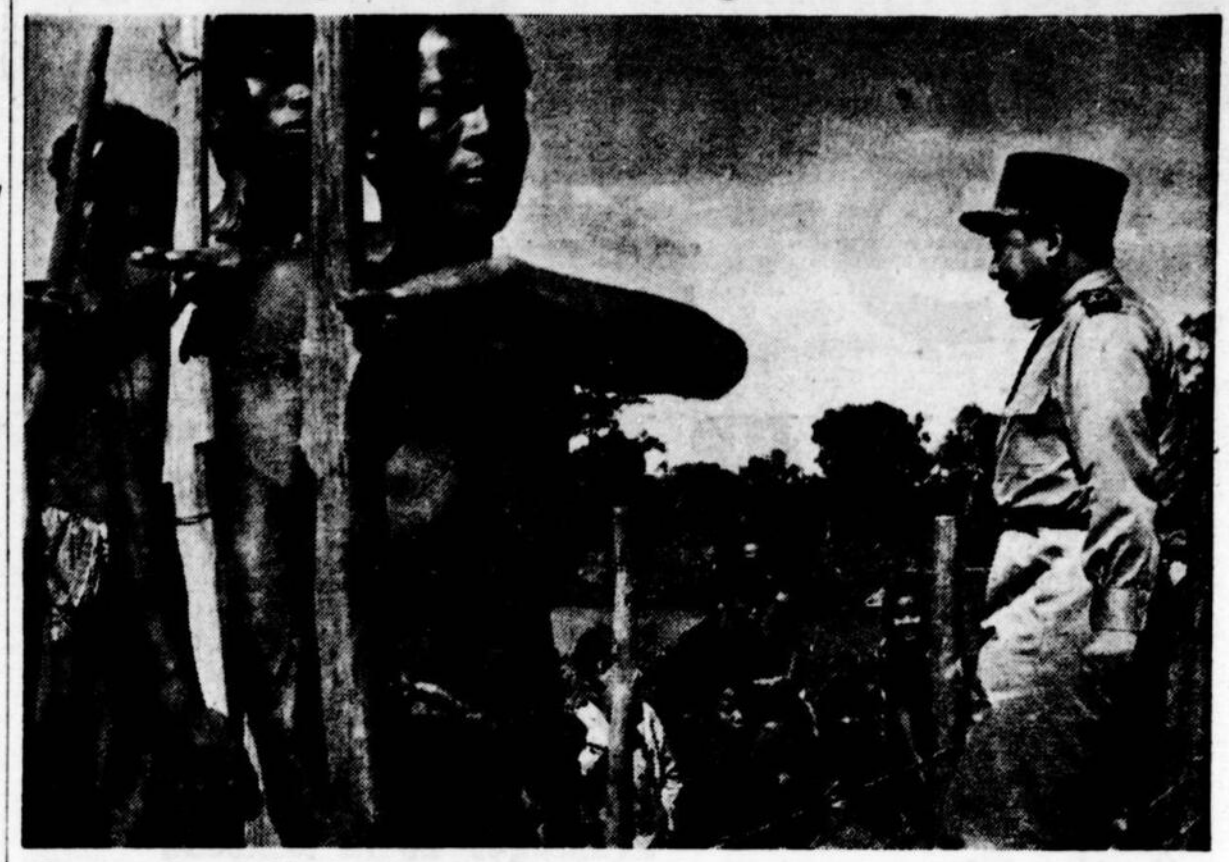
Elle trouve la source de son gaz dans son jardin. Son mari était mécanicien dans une houillère de la région de son vivant. Il avait remarqué qu'aucune culture n'était possible dans son jardin. Les fleurs s'étiolaient et mouraient. Un jour, il découvrit une fuite de gaz dans le sol.

Ce gaz provient apparemment des profondeurs du sol, d'une poche souterraine encore non exploitée. M. Pearce canalisa cette source privée jusque dans son chalet établissant sa propre tuyauterie et son propre système de chauffage.

Mme Pearce ne songe même pas à éteindre ses becs à gaz: c'est moins dispendieux de les laisser brûler: elle économise les allumettes.

Le fils Pearce est membre du West Midlands Gaz Board. Il affirme que le gaz qui éclaire et chauffe le logis familial est de meilleure qualité que le gaz de l'Etat.

Le Cambodge s'en "va-z-en guerre", Mironton...



De retour de son "exil" volontaire au Siam, le roi Norodom Sihanouk du Cambodge s'est fâché et a aussitôt décrété la mobilisation des forces "vives" de son pays. Dans un petit village, le souverain (ci-haut, à droite) a passé en revue un bataillon qui s'exerce au maniement des armes avec des morceaux de bois taillés en forme de fusils. Hop! un... deux... trois...!

Le jeune monarque dirige lui-même les "manoeuvres" de son armée. Le voici chevauchant dans l'eau, à la tête de ses troupes, sur la piste inondée de Kralanh-Luong. Gare à "l'ennemi".

En plus d'une quantité d'armes modernes, l'armée cambodgienne possède aussi des unités de chasseurs montés sur des éléphants... non blindés.

$15 COMPTANT

vous permettent de vous procurer une merveilleuse

LAVEUSE CONNOR

chez

A. BREAULT

"L'endroit Idéal pour meubler votre foyer"

Profitez de ces fortes réductions et de la garantie d'une maison responsable. Vous serez assurés d'un service compétent et sûr. Faites l'achat d'une laveuse CONNOR-THERMO dès maintenant

Laissez-nous vous démontrer les avantages de la fameuse

CONNOR THERMO

Modèle 821

$209.50

$219.50 avec pompe

Autres modèles à partir de **$164.50**

Des centaines de milliers de ménagères canadiennes vantent auprès de leurs amies les mérites de la cuve THERMO exclusive et brevetée qui conserve l'eau CHAUDE pendant toute la durée du lavage, et leur économise de l'argent tous les jours de lessive. Elles leur expliquent comment le COLLECTEUR DE SALETE CONNOR absorbe la saleté des tissus et l'empêche de passer et de repasser à travers le linge. Chacune de ses 41 caractéristiques durables fait de la CONNOR la laveuse la plus avantageuse sur le marché !

Conditions faciles de paiements si désiré

TERMES LES PLUS FACILES - 24 MOIS POUR PAYER

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

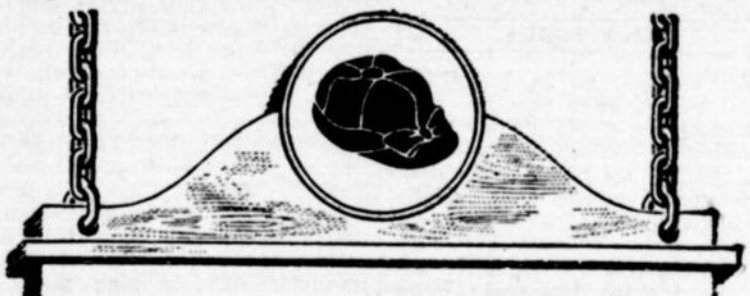
A. BREAULT

LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES
REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE
SPECIALISTES EN APPAREILS DE TELEVISION

6621, 25e avenue Rosemont - Tél. : RA. 2-6751

Y a-t-il de l'essence?

Cette semaine, au rond-point de Ville Mont-Royal, en bordure du boulevard Rockland, un poste d'essence ouvrait ses portes. Pour faire contraste, au lieu d'une auto, quatre joyeux jeunes gens reculèrent de cent ans, changèrent de vêtements et louèrent une calèche. Ce sont, de g. à d., R.-D. Clermont, Doris Hider René Vallière et Huguette Brousseau. Fier de sa monture et aussi de ses voyageurs, le "charretier" Moïse Tonchin a tiré les cordeaux et arrêté son antique carrosse pour se faire photographier. Ce spectacle ne manqua pas d'attirer les regards d'une foule d'automobiliste, qui, à l'heure d'affluence, oublièrent alors de maugréer contre les lenteurs de la circulation.



AVEZ-VOUS ESSAYÉ NOTRE BIÈRE BRASSÉE À MONTRÉAL?

La Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal dans la brasserie la mieux outillée de l'Amérique du Nord.

Si vous êtes depuis longtemps un amateur de Red Cap, vous trouverez que cette bière, maintenant brassée à Montréal, garde toujours la même saveur moëlleuse et étoffée.

Si vous n'avez pas encore essayé la Carling Red Cap, faites-le dès maintenant. Vous n'hésiterez pas un instant à dire: "Voilà la bière de mon choix"!

"Ça, c'est d'la VRAIE bière, de pied en CAP!"

Maires et mairesses en balade

Les élections des jeunes maires et mairesses dans les parcs publics ont eu lieu jeudi hier. Dans le district no 3, la directrice Mme Germaine Lamer a organisé un défilé des élus, en Morris convertibles, jeudi soir. On voit ici les deux mairesses, Dédiane Nillmurn (du Parc Richmond) et Lisette Soulière (du parc Cathédrale). A l'arrière, les maires de ces parcs Jacques Champagne et Jean-Pierre Fiset.

La Suède exporte moins de papier

STOCKHOLM. — Les exportations suédoises de papier et de carton ont baissé d'environ 50 pour cent en 1952. En volume, elles sont tombées de 740,000 tonnes en 1951 à approximativement 540,000 tonnes en 1952, rapporte M. Ewert Landberg, président de l'Association des Papeteries suédoises.

Les livraisons totales des papeteries suédoises ont totalisé 1,030,000 tonnes, une régression d'environ 20 pour cent par rapport aux chiffres record atteints en 1951.

La Grande-Bretagne, de tradition le plus gros acheteur de papier suédois, a réduit ses importations d'environ 60 pour cent, sauf pour le papier-journal dont les achats ont atteint le chiffre assez élevé de 52,000 tonnes. Les restrictions imposées en France ont entrainé une réduction extrêmement sensible des exportations vers ce pays, tandis que les ventes à l'Allemagne occidentale n'ont pas subi de recul et, dans le cas du papier-journal, ont marqué une importante augmentation. En ce qui concerne les marchés étrangers, un déclin substantiel a été enregistré dans les envois vers l'Afrique du Sud et l'Australie, tandis que les ventes sur les marchés asiatiques étaient, dans l'ensemble, satisfaisantes. Les exportations vers l'Argentine sont depuis longtemps arrêtées.

Economiques - commodes - délicieux

SACS DE THÉ "SALADA"

PHARMACIE MONTREAL

DIAGNOSTIC de la GROSSESSE

Pour un diagnostic précoce d'une grossesse normale, fournissez un spécimen de vos urines du matin $4.00

ANALYSES COMPLETES D'URINE

Analyse physique, chimique et microscopique. Rapport soumis en 24 heures $2.00

SANG (TARIF SUIVANT LE CAS)

?

Tous les rapports sont confidentiels. TELEPHONEZ LA VEILLE POUR QUE NOUS PASSIONS CHEZ VOUS LE LENDEMAIN AVANT-MIDI AFIN D'AVOIR UNE URINE FRAICHE DU MATIN. En appelant, demandez le laboratoire d'analyses médicales. Toutes les analyses sont payables d'avance.

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

DUQUET & DUQUETTE, Pharmaciens-propriétaires

JOUR et NUIT — Livraison rapide — HA. 7251

Les "fabricants de pluie" font de véritables affaires aux Etats-Unis

WASHINGTON. — (North American Newspaper Alliance, par Michael Amrine) — Il y a quelques années, le grand savant Irving Langmuir déclarait : "Un jour, il sera plus facile de changer la température que d'en donner les pronostics." Aujourd'hui, cette affirmation est devenue presque un fait. Car les "fabricants de pluie" font de véritables affaires aux Etats-Unis.

On prétend que 300,000,000 à 500,000,000 d'acres de terre de l'Ouest américain sont soumis au programme de "fabrication de la pluie" lancée par des entreprises privées. Pour une certaine étendue, les propriétaires signent un contrat avec un "fabricant de pluie". Ce dernier emploie l'une des deux principales méthodes propres à assurer la précipitation et s'il pleut sur votre ferme, vous le payez de 3 à 5 cents l'acre.

Ces compagnies portent des noms qui ne font aucun doute. Il y a la "Weather Modification Company" de Redlands (Calif.), la "North American Weather Consultants" de Denver (Colorado), la "Grand River Valley Weather Improvement Association" et la "W. E. Howell Associates Inc." (New-York).

Cette dernière entreprise est dirigée par le Dr W. E. Howell, qui fut employé, par la ville de New-York, il y a quelques années, à $100 par jour, pour faire tomber la pluie sur la région métropolitaine. Quelques savants ne sont pas sûrs qu'il ait vraiment causé la chute de la pluie, mais le fait est que New-York eut une saison très humide. Il y eut même des gens qui actionnèrent la ville pour avoir provoqué des inondations!

L'an dernier, 13 raffineries de sucre de Cuba embauchèrent Howell. Les récoltes qu'il avait comme objectif reçurent 53 p.c. autant de pluie que la région avoisinante. Précédemment, elles n'avaient jamais eu plus de 22 p.c. de pluie.

Méthode commune

La méthode commune actuellement employée, c'est d'utiliser un générateur de fumée chargée de particules d'iodure d'argent. Lancées dans les nuages, ces particules chimiques causent la formation de petits cristaux de glace qui se transforment en pluie.

Mais des savants américains poursuivent des recherches au sujet d'une autre méthode: celle de lancer de l'eau ordinaire dans les nuages et d'y produire de la pluie, sans provoquer d'abord la congélation. Dans une série d'essais, on s'est rendu compte que la pluie ou la grêle était tombée dans 6 des 7 cas.

Le plus grand "fabricant de pluie" est aujourd'hui Irving Krick, qui dirige la "Resources Development Corporation". Il a entrepris un programme de 5 ans en Espagne, dans le but d'y augmenter les chutes de pluie et d'accroitre les ressources hydroélectriques. On assure que durant chacune des deux dernières années, il a réalisé un chiffre d'affaires de $1,000,000. Bien que les cercles académiques restent sceptiques, les "fabricants de pluie" affirment que s'ils n'obtenaient pas de bons résultats, ils ne resteraient pas en affaires longtemps! Ils prétendent augmenter la précipitation de 20 à 40 p.c.

M. Krick a des centaines de générateurs d'iodure d'argent dispersés dans les Etats de l'Ouest américain. Ils sont faciles à manier. Quand on aperçoit le genre propice de nuages, ses agents communiquent aussitôt avec les différents postes et les générateur sont mis en marche.

Néanmoins, les savants affirment qu'il n'y a pas de preuve que ces pluies "fabriquées" n'auraient pas pu survenir quand même de façon naturelle. Il y a des centaines de facteurs qui peuvent changer la température. Malheureusement, l'industrie actuelle de la fabrication de la pluie ne consigne aucune constatation scientifique qui pourrait aider le développement de la météorologie.

GAGNEZ $1,200.00 EN CONCOURS GRATIS !

Chaque dollar sur votre facture représente autant de chances tout en économisant sur vos achats chez H.-C. GREGOIRE LTEE. Un gagnant du concours sera élu par le public au magasin, tous les 1er et 3ème vendredis de chaque mois à 7 h. 30 p.m.

GAGNANTS DU 3e VENDREDI DE JUILLET :

Ecole Moyenne d'Agriculture, Ste-Croix. Cté Lotbinière a/s Père Gagné (G 5405)) — M. H. Lemieux, St-Bruno, Rang 20 P.Q. (534-33) — 7591, Henri Julien Tel. VE. 3855 (538-38) — Mlle Madeleine Rochette, 1452, Dorion, Montréal, P.Q. (535-16) — Mme Jeannotte, 6722, 2ième Ave. Rosemont (533-15)).

Tous vos achats vous portent chance. Venez économiser dès aujourd'hui.

POUR TOUS VOS CADEAUX rendez-vous chez... **H.C. Grégoire** LIMITÉE

Les prix sont des plus avantageux par leurs importations de tous les pays. Il y a un choix à la portée de toutes les bourses

★ Emballage de fantaisie GRATIS ★

Marbres d'Italie

VENEZ VOIR LE PLUS GRAND CHOIX EN AMERIQUE

Nouvel arrivage $1.35 à $600.00

Venez vous convaincre de ces spéciaux.

Lampe Madame Pompadour

(dessin tel qu'illustré)

Marbre en couleurs de toute beauté. Sculpture d'un maître italien. Il faut voir ces traits d'un naturel parfait. Pour cadeau ou votre maison. C'est un morceau de valeur qui durera des générations. Hauteur 31 pcs. $175.00 Valeur de $225. Très spécial

SERVICE A DINER

NOUVEAU MODELE ROUGE MARRON

A pièces remplaçables

"Bouton de rose"

Fini de deux filets dorés chaque côté, d'une bande de 1¼ pouce de largeur, rouge marron, recouverte d'un imprimé tout doré représentant un dessin de style renaissance, copie d'un service français, en plus au centre une jolie rose avec boutons de feuillage de couleur, d'un naturel parfait.

PROFITEZ DE CETTE PRESENTATION QUI NOUS EST EXCLUSIVE AU CANADA.

20% d'escompte "Introduction pour 5 jours seulement"

Service de 12 personnes 101 morceaux Avec tasse à bouillon. Val. de $120.00 SPECIAL	Service de 12 personnes 89 morceaux Val. de $83.75 SPECIAL	Service de 8 personnes 61 morceaux Val. de $61.85 SPECIAL	Service de 8 personnes 53 morceaux Val. de $56.25 SPECIAL
$90.00	$67.00	$49.50	$45.00

LE MEME SERVICE

Pour 4 personnes 20 morceaux, valeur de $16.25 — SPECIAL $12.95 Achetez 2 ou 3 de ces services sans gros morceaux pour vous compléter un service de 8 personnes pour seulement $25.90 ou pour 12 personnes pour seulement $37.95

Venez voir les plus beaux 100 DIFFÉRENTS SERVICES DE $3.50 À $300.00

Expédition partout seulement sur réception d'un mandat-poste, PLUS TAXE

H.C. Grégoire LIMITÉE

1371 EST, STE-CATHERINE — CH. 2105

ETABLIE DEPUIS 69 ANS

Dans l'élevage du HAMSTER

$100. au départ vous rapporte en près d'un an **$75.** par semaine

Nous vous garantissons, par contrat, que nous achèterons toute la production de votre élevage pour la durée de votre contrat, minimum de 5 ans. Le Hamster est l'animal qui se reproduit le plus vite au monde : gestation de 16 jours ; mange de tout ; n'est pas bruyant ; très propre ; se garde n'importe où en conservant une température de 70 degrés. Ce petit animal considéré jusqu'à aujourd'hui comme sujet de laboratoire, offre maintenant de nouvelles perspectives pour le marché de la fourrure. C'est un fait accompli que cet animal désormais acclimaté, fournit un fourrure inestimable, luxueuse, brillante, résistante et de plus, très légère. Une cape, dernière création faite entièrement de peaux de Hamster est enfin sur le marché. Nous en illustrerons le modèle dans une prochaine annonce.

Toutes les instructions sur la manière de faire votre installation et sur la manière de faire l'élevage vous sont fournies par un expert en la matière. Tous renseignements vous seront communiqués. Des explications complètes vous seront adressées gratuitement par la poste sur demande à

HAMSTER INDUSTRIES CO. LTD. 453, ave de l'Eglise Verdun 19, P.Q.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

LA COUTELLERIE DE BERTHIER

OMER DE SERRES Ltée

COUTELLERIE

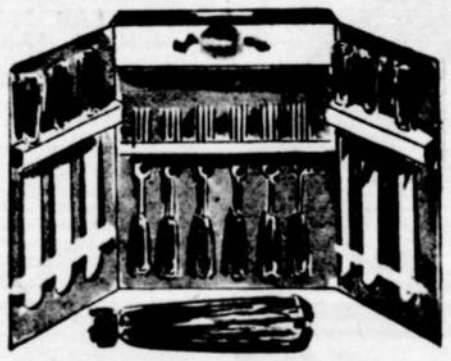
en acier inoxydable

A PRIX POPULAIRE

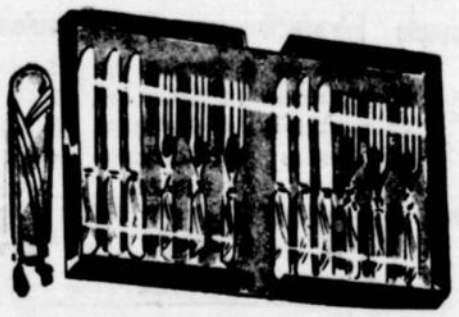
Service de coutellerie de 24 morceaux pour 6 personnes, en acier inoxydable, manche en métal, marque GLO-HILL **$9.00**

Service de 30 morceaux **$11.00**

Même que précédent, couteaux avec manche blanc, 24 morceaux, SN 125 ..... **$8.20**



Ensemble comprenant 6 couteaux à lame dentelée et 6 fourchettes, manche en plastique, imitation de bois. L'ensemble **$8.00**



Ensemble comprenant 6 couteaux ordinaires et 6 fourchettes. Manches en bois, couleur brune. Joli motif, pour l'usage de tous les jours. L'ensemble **$4.95**

Omer De Serres LIMITEE MONTREAL

1406 ST-DENIS LA. 0251 6793 ST-HUBERT

HEURES D'AFFAIRES D'ETE

Tous les jours de 8.00 heures a.m. à 5.30 heures p.m. excepté le samedi de 8.00 heures a.m. à 12.15 heures p.m. Succursale : 6793, rue St-Hubert, ouvert le vendredi soir jusqu'à 9.00 heures p.m.

A Chicago

Ces 4 boursiers ont accompli un fructueux voyage d'études

Chaque année, le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse accorde des bourses à quelques-uns de ses professeurs de l'enseignement spécialisé, pour aller étudier à l'étranger. Ainsi, à l'école des Arts Graphiques, il y a eu six boursiers, dont quatre ont accompli un fructueux voyage d'études à Chicago.

Ce sont M. Roch Lefebvre, Conrad Bastien, Charles-H. Ménard et Eddy Gareau. Les deux premiers ont fait un stage à la compagnie qui fabrique la fondeuse mécanique "Ludlow" et la fondeuse de lames métalliques "Elrod". Les deux autres ont séjourné à la compagnie fabricant les presses "Miehle". Quant aux deux autres boursiers, MM. Arthur Gladu et Emile Laroche, le premier a étudié à Rochester et le second à New-York.

Sur place, ces professeurs ont pu apprendre la fabrication et la constitution de chacune de ces machines d'imprimerie. Ils y ont acquis des connaissances extrêmement précieuses. Tous sont unanimes à dire qu'ils ont fait un stage d'études des plus pratiques. A Chicago, nos boursiers ont séjourné 15 jours et comme ils s'y trouvaient lors de la fête du 4 juillet, ils ont pu aussi voir de fort belles choses, dont le Musée des sciences qui reproduit toutes les sphères de l'activité humaine existant à Chicago, d'autrefois comme d'aujourd'hui. On y a même reconstitué une mine où les visiteurs peuvent se rendre compte du travail accompli sous terre par les mineurs. Une visite attentive et complète de ce musée prend au moins une semaine !

Imprimerie géante

A Chicago, nos boursiers ont également profité d'une faveur tout à fait spéciale. Ils ont pu visiter l'imprimerie géante de "Lakeside Press". Or, règle générale, cette entreprise est totalement fermée aux visiteurs; même les gens de Chicago n'en ont jamais vu l'intérieur ! Nos Montréalais y ont été accueillis avec une grande cordialité par M. Loren-H. Carter, directeur de l'entrainement en cette imprimerie.

Car la "Lakeside Press" possède sa propre école de formation; elle a été organisée par M. Carter, qui travaille en cette entreprise depuis plus de 25 ans. On y forme de 120 à 150 élèves chaque année, dans les différents domaines de l'imprimerie. Les candidats sont nombreux, mais le choix est très sévère et les aspirants sont soumis à des tests qui durent un mois. Dès qu'un élève est accepté, il est inscrit sur la liste de paye à $1.08 ou $1.12 de l'heure. Le cours dure 5 ans et le salaire augmente graduellement, jusqu'à $1.80 ou $1.90 de l'heure.

Au bout de trois mois, l'élève commence à travailler, entre ses cours, dans l'imprimerie même.

Ainsi, cette entreprise n'engage que très rarement des employés spécialisés venant de l'extérieur; elle les prend à son école. D'ailleurs, celle-ci est parfaitement outillée et possède une magnifique organisation.

La "Lakeside Press" est un immense édifice de plusieurs étages. Elle comprend un immeuble spécial (aussi vaste que le magasin Eaton à Montréal) pour l'impression du magazine **Life**. Elle imprime aussi le **Time**, le **Look** et autre grandes revues américaines. Elle compte un personnel de 7,500 employés et trois équipes; car on y travaille jour et nuit. Il y a là des presses rotatives spéciales imprimant en 5 couleurs. Nos Montréalais signalent que c'est une entreprise fort impressionnante.

La circulation

Une autre chose a également impressionné nos compatriotes à Chicago, c'est la circulation. Ils ont noté qu'en cette ville de plus de 4 millions d'habitants, il ne faut que 20 minutes pour écouler complètement le flot des véhicules aux heures d'affluence du matin et du soir. En plus des signaux lumineux, il y a des agents spécialisés qui dirigent la circulation partout, avec un savoir-faire remarquable.

Nos Montréalais ont également noté que deux soirs par semaine, le lundi et le jeudi, les magasins sont ouverts jusqu'à 9 h. 30, ce qui permet aux travailleurs d'aller faire leurs emplettes. Ils se sont rendu compte aussi que le coût de la vie est plus cher qu'à Montréal.

C'est le déclin dans le charbon

NEW-YORK. — (North American Newspaper Alliance) — La production dans les mines britanniques de charbon continue à diminuer, tandis que les prix augmentent. Il s'ensuit que le programme du relèvement économique lancé par le gouvernement tory menace de faire faillite.

Les chiffres démontrent que, malgré l'augmentation de l'embauchage (porté à 22,500 hommes en 1952), la production du charbon ne s'est accrue que de 2,500,000 tonnes sur le total de 1951. Dans le même temps, le coût moyen de la production a grimpé de $1.07 à $7.90. Or on révèle que la principale raison de ce déclin est, outre les heures de travail plus courtes, l'épuisement graduel des riches dépôts de charbon. C'est pourquoi on a entrepris la mécanisation intense des mines les plus riches et de vastes explorations dans les terrains miniers d'Ecosse et des Galles.

Toujours plus vite!

Le lieutenant-colonel William F. Barnes de Palos Verdes, Californie, est le détenteur du nouveau record de vitesse à bord d'un Sabre F-86D. Il a atteint une vitesse de 715.7 milles à l'heure. Le record antérieur était de 698.5 milles.

ANNONCE

Une heureuse découverte soulage des victimes de toux asthmatique

Oui, des milliers de personnes souffrant de toux asthmatique et bronchiale et ne pouvant dormir sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO. Car MENDACO est un remède interne qui agit dans le sang, atteignant ainsi les poumons et les tubes bronchiaux. C'est aussi parce que MENDACO agit ordinairement si vite, en aidant la nature à amollir, détacher et faire disparaître le mucus épais et gluant qui étrangle — puis vous respirez plus facilement, la toux diminue et vous pouvez jouir d'un sommeil plus reposant. Procurez-vous MENDACO aujourd'hui, chez votre pharmacien, avec l'entente de remboursement. Insistez pour qu'on ne vous donne pas autre chose et profitez de cette aubaine pour être du nombre des milliers de personnes reconnaissantes qui sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO.

L'OREILLE aux AGUETS

Dans quelques jours, deux policiers new-yorkais seront à Montréal, rendant à notre ville la politesse que la métropole canadienne a faite à New-York en y déléguant deux de ses représentants de la police il y a quelques semaines... Les travaux d'agrandissement et d'aménagement de l'aéroport de Dorval coûteront quelque 25 millions au bas mot... Mme A. Turner Bone, de Montréal, a présidé récemment à Winnipeg les fêtes du 60e anniversaire d'existence du National Council of Women of Canada... Le pageant de la Vierge Marie a remporté un vif succès à l'autodrome de Victoriaville, en fin de semaine dernière. Le terrain débordait de spectateurs qui n'ont point fui sous une averse subite. Le spectacle est repris cette fin de semaine... Une cinquantaine d'avions légers, venant des Etats-Unis, arriveront à Montréal jeudi prochain, le 30 juillet. Cette envolée massive marquera le 50e anniversaire d'existence de l'aviation internationale... Le juge Delaney de Sweetsburg sait se montrer sévère pour les chauffeurs qui conduisent leur véhicule en état d'ivresse. Les suspensions de permis et les amendes qu'il impose en témoignent éloquemment... Depuis quelques jours, il y a une chèvre à trois pattes au jardin zoologique de Granby...

* * *

A l'entrée ouest de Ste-Dorothée, les automobilistes peuvent lire une grande affiche routière avec l'indication : ST-MERTIN X... milles. PERDON ! C'est bien St-Martin qu'il faut lire... La cité de Pointe-aux-Trembles est hospitalière pour les oiseaux. Ceux-ci multiplient les nids dans les lettres qui ornent la façade de l'hôtel de ville... L'histoire suivante se passe à Paris. Les feux de circulation passent du rouge à l'orange puis au vert... et de nouveau au rouge. Une automobiliste s'agite vainement à son volant. Un gendarme s'approche, salue respectueusement la dame et murmure : "Madame n'est pas satisfaite des couleurs peut-être ? Quelles autres couleurs madame suggère-t-elle !"... La ville de Francfort vient d'organiser une loterie pour financer l'aménagement de son zoo. Un garçonnet de 10 ans, dont le père a été tué par une auto et dont la mère déteste les véhicules motorisés depuis cet accident, a gagné le premier prix : une limousine de luxe. Un vieux couple, l'homme ayant 81 ans et la femme, 77, a gagné une motocyclette alors qu'un célibataire endurci a hérité d'une voiturette d'enfant. Le hasard fait souvent mal les choses !... L'embouteillage inextricable qui s'est produit mercredi matin au rond-point de Ville St-Laurent résultait de travaux de réfection de la chaussée au sud du rond-point. Ne pourrait-on pas faire ces travaux la nuit ?...

* * *

Lundi soir dernier, à 11:30 à l'angle des rues Ontario et Bleury, une jeune fille (blanche) embrassait goulument (genre sangsue) à pleine bouche un marin nègre. Puis elle bondit dans un tram Outremont alors que son noir compagnon s'éloignait (dans le noir) vers l'est, rue Ontario. La fille, consciente que ses manifestations amoureuses avaient été vues des occupants du véhicule public, les lorgnait tour à tour avec une assurance ironique et défiante... L'école de danse Arthur Murray de Montréal compte parmi ses professeurs plusieurs Néo-Canadiens. On peut donc y apprendre, en une dizaine de langues, l'élégant jeu de pieds... Des citoyens de Ville St-Laurent ont demandé officiellement à leurs conseillers municipaux d'obtenir l'aménagement de toilettes publiques au terminus Garland entre Snowdon et Cartierville... Aux Etats-Unis, la ségrégation des races existe. Au Canada, c'est celle des sexes. Dans un temps où l'on fait des efforts pour garder unis les membres d'une même famille, le mari, sa femme et les enfants ne peuvent pas toujours se baigner ensemble. Ainsi, à Granby, on trouve les "terrains de jeux féminins"...

* * *

ENTRE PARENTHESES : — Un journaliste curieux (comme ils le sont tous ou devraient tous l'être) est descendu (bien inutilement) dans un trou d'homme (manhole) sur l'avenue du Parc, au pied de la montagne (bien aimée de plusieurs Montréalais). Sa curiosité (affilée) avait été éveillée par des accents (mélodieux) s'échappant de ce trou d'homme. En descendant sous le sol, il se disait : "C'est intéressant. C'est sûrement un employé de la compagnie (du téléphone) qui a apporté à son travail (souterrain) son radio (portatif)". Au fond du trou, il ne voit rien mais continue d'entendre (la voix mélodieuse). Le son venait en ligne (droite) par les conduites de 3 pouces. Le journaliste remonte à la surface pour constater qu'un autre trou d'homme est ouvert plus loin. Un homme s'y trouve (dans le trou) et y chante d'une voix de ténor. C'était sa voix qui était conduite (par les conduites de 3 pouces, question de précision) d'un trou d'homme à l'autre (trou d'homme). Ouf, il fait chaud !

* * *

Voici le type accompli du professeur distrait. Il s'éveille un matin, la tête au pied de son lit et les pieds sur l'oreiller et porte à son front une main mystifiée. "Quelle rare expérience psychique ! dit-il. Je pensais avoir une affreuse migraine et tout le temps c'étaient mes cors qui me faisaient souffrir !"

* * *

Tout comme à Montréal, il y aura des messes le soir sous peu en Nouvelle-Angleterre... Les bureaux de la Presse Canadienne à Montréal sont maintenant dotés d'un système de réfrigération de l'air. Comme ces bureaux sont situés au coeur de la jungle de macadam et de pierres qu'est le quartier des affaires, c'est là une amélioration fort prisée par le personnel... Jean-Marc Desrochers, du Service français de la Presse Canadienne, vient de quitter cette agence de nouvelles pour entrer au service des Relations extérieures de la Cie du Téléphone Bell... Rien n'est encore décidé à ce sujet, mais il est possible que la télémission "Café des Artistes" revienne illuminer les écrans de télérécepteurs au début de l'automne après une éclipse momentanée. Deux réalisateurs seraient chargés de cette télémission, y présentant, respectivement, une fois par semaine, des Variétés pour tous les goûts. Le "bébé" du sympathique et talentueux Pétel est donc viable malgré sa disparition temporaire. Bravo !...

* * *

Montréal, Londres, Paris, Strasbourg, Dijon, Chamonix, Nice, Cannes, Marseille, Avignon, Aix-en-Provence, Paris, Montréal, tel a été l'itinéraire de M. Yves Jasmin, directeur des relations extérieures d'Air-Canada, qui est rentré d'un voyage d'un mois, vendredi matin à 2 h. 30. Mme Jasmin accompagnait son mari. "Les bureaux d'Air-Canada, à Paris, sont l'endroit où se rencontrent les Canadiens qui y viennent lire les journaux du Canada" a souligné M. Jasmin.

* * *

Alors que les Montréalais fondaient sous la furie d'un soleil torride, le système de réfrigération de l'air dans l'édifice de Radio-Canada connaissait une panne prolongée. Au "Master control" de la télévision, à cause de la grande quantité de lampes en opération, c'était un véritable enfer. Les techniciens de service en éprouvaient de la difficulté à respirer... Le raccolage dans les rues de Montréal se fait maintenant en automobile. Nous en reparlerons.

Logement à $18.00 par mois

Porto-Rico, nouvel Etat souverain, a un an et se porte à merveille!

SAN JUAN-DE-PORTO-RICO. — (North American Newspaper Alliance, spécial au *Petit Journal*) — Il y a eu un an hier, samedi, que l'île de Porto-Rico obtenait sa souveraineté, au titre d'Etat autonome. L'événement est significatif, en ces temps inquiets que nous vivons, parce qu'il justifie l'optimisme de ceux-là mêmes qui ont participé à l'élaboration de la charte des Nations-Unies, au lendemain de la dernière grande guerre. C'est le triomphe d'un idéal qu'entendent réaliser soixante autres territoires, à plus ou moins brève échéance.

Au dire des observateurs, le nouvel Etat libre, au cours de l'année qui vient de s'écouler, a démontré que tous les espoirs entretenus à son endroit (y compris ceux des Etas-Unis dont il dépendait) étaient bien fondés. En fait, l'émancipation a été remarquable au triple point de vue politique, économique et social.

En élargissant les cadres de sa législature, par exemple, Porto-Rico assurait une plus grande représentation, et se conformait ainsi au véritable esprit démocratique.

Essor industriel

Bien que de caractère essentiellement agricole par tradition (notamment la culture de la canne à sucre), l'Etat nouveau fait un sérieux effort pour orienter son économie vers la vie industrielle. Ce programme devra être réalisé en 1960, et consiste en l'établissement de huit cents usines et manufactures de tous genres, ce qui sera synonyme d'une économie de $2,000,000,000, selon les estimations du gouverneur Munoz. Des 253 firmes déjà organisées depuis les 5 dernières années, il faut en compter au moins 80 pour la seule année qui vient justement de s'écouler.

La guerre à l'analphabétisme a aussi donné de fort encourageants résultats, depuis 1947. En l'espace de 5 ans, le nombre d'inscriptions dans les écoles est passé de 383,209, à 503,508. Actuellement, plus du tiers du budget national est consacré à l'enseignement à ses trois phases, et le programme prévu qui s'échelonne sur une période prenant fin en 1960, promet de considérables améliorations.

Développement de l'habitation

L'habitation a fait aussi l'objet d'une sage prévoyance dans le nouvel Etat indépendant de Porto-Rico. La planification, en ce domaine, prévoit l'érection de grandes conciergeries à bon marché, au coût de $70,000,000. Les appartements, modestes, mais confortables et hygiéniques, aux environs de la capitale (San Juan), pourront se louer à des taux variant de $4 à $18 par mois. Et pendant ce temps, les taudis tombent sous le pic des démolisseurs.

Dans cet élan vers le progrès, on prévoit aussi la construction d'un aréoport moderne au coût da $15,000,000, et qui devrait être en service vers la fin de 1954.

Porto-Rico offre beaucoup d'intérêt au point de vue touristique, et ses dirigeants le comprennent. Au cours de l'année écoulée, près de 100,000 visiteurs s'y sont rendus, apportant à l'économie nationale, un revenu de $20,000,000.

Santé et bien-être

En ce qui a trait à l'hygiène et au bien-être, les autorités portoricaines ont réussi à mater la malaria, et à tenir la tuberculose sous contrôle. De sérieux efforts sont entrepris pour mettre fin à la malnutrition, fléau qui a sévi trop longtemps.

L'essor de Porto-Rico, ainsi qu'on peut juger, est prometteur, et la preuve est faite que son nouveau statut est un gage de réussite et de progrès.

Cette miniature de la statue de la Liberté s'élève maintenant à San Juan, capitale de Porto-Rico, Etats des Antilles qui célébrait hier, samedi, le premier anniversaire de son indépendance politique.

Willis Pour Télévision

Notre maison est l'endroit tout désigné pour acheter votre appareil de télévision

Nous avons un grand choix :

• DUMONT
• MARCONI
• PHILIPS
• RCA VICTOR

Prix raisonnables — Conditions faciles
ENTREZ LES VOIR...

WILLIS & CO. LIMITED
6990, rue Saint-Hubert, Montréal

Ligne de 60,000 volts mise en panne par deux oiseaux

A proximité du pont de Québec, les amours de deux petits oiseaux ont récemment mis en panne une ligne de transmission électrique de 60,000 volts. Ces êtres ailés étaient alors occupés à bâtir leur nid avec de la paille de papier recouvert d'aluminium, au sommet d'un pylône.

Or le Bulletin Shawinigan rapporte qu'à trois reprises, les deux oiseaux provoquèrent des interruptions du courant électrique sur tout le réseau de la compagnie Quebec Power: de Québec jusqu'à Rivière-du-Loup, ainsi que sur le réseau de la compagnie Shawinigan à Beauceville et dans toute la région de Thetford-les-Mines.

Ces oiseaux construisaient alors leur nid sur un pylône d'acier de la ligue de transmission No 27, de la compagnie Shawinigan. Or chaque fois qu'une brindille d'aluminium descendait de leur nid jusqu'au conducteur central, à 3 pieds plus bas, une brillante et chaude étincelle jaillissait et un déclencheur automatique coupait aussitôt le courant. Les oiseaux furent apparemment laissés indemnes par les étincelles et le formidable courant qui traversait alors leur nid.

Les gardes-lignes furent fort intrigués en découvrant la cause de ces pannes d'électricité. Mais ils le furent davantage en voyant les oiseaux au travail avec des filaments d'aluminium. D'où provenaient ces matériaux? Les hommes se mirent donc à chercher partout. Finalement, ils découvrirent la source où les petits oiseaux s'approvisionnaient!

A environ 300 pieds du pylône, près de la voie du Canadien-National, il y avait un tas de paille d'aluminium qui avait été probablement jetée d'un wagon à marchandises. Il va sans dire qu'on fit disparaître aussitôt cette paille; la ligne No 27 fonctionne maintenant de façon normale.

Tel est pris...

PARIS. — Une élégante a fait rendre son manteau de vison qu'elle venait d'acheter, en faisant dire à ce fourreur bien connu de la rue de la Boëtie, que jamais elle n'oserait porter une "horreur" pareille! Maurice Kotler, puisqu'il s'agit de lui, lui expédie le lendemain matin un billet d'entrée à l'Opéra qu'elle avait oublié dans une des poches!

Attention! — Voici le vrai

TUEUR DE MOUCHES

maringouins - mites - coquerelles - etc.
Fabrication meilleure
Il est APPROUVE
Il est GARANTI
Il est MOINS CHER
Appelez ou écrivez

NATIONAL INSECT KILLER
5282 8e av. Rosemont — FR. 3559

APPAREIL
$4.75
4½ ozs de cristaux ou 200 comprimés
$4.95

APPEL URGENT
DES
Sinistrés de St-Nérée de Bellechasse
le FEU
dans la nuit du 13 juin a détruit
une grande partie du village
Pertes de $400,000
Pour reconstruire, on manque de :
TOUT { d'ARGENT, pour acheter les matériaux
de MOBILIER, pour garnir les maisons
d'USTENSILES, pour faire la cuisine
Les SINISTRES comptent sur la générosité de la population de TOUTE la province pour combler ces besoins ESSENTIELS
Adressez vos souscriptions au
FONDS de SECOURS des SINISTRES de ST-NEREE
a/s M. l'abbé Lorenzo COTE curé,
St-Nérée, comté de Bellechasse Qué.

DEVENEZ
HORLOGER
APPRENEZ A REPARER MONTRES, HORLOGES, REVEILS, ETC.
COURS DU JOUR, DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
Dès le premier cours, vous manipulez les mouvements, pièces, etc. Venez, téléphonez ou écrivez-nous!
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA
Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 149-151
APPELEZ POUR RENDEZ-VOUS à BElair 8934

Le prêtre-ouvrier porte salopette (à gauche) et dit la messe dans sa chambrette (à droite).

Les prêtres en salopettes font contrepoids à l'influence rouge

PARIS. — (North American Newspaper Alliance) — Dans un livre publié après la guerre de 1939-45, sous le titre *la France, pays de mission*, l'abbé Henri Godin émettait pour la première fois l'idée des prêtres-ouvriers. Aujourd'hui, on en compte 90 dans les principaux centres industriels de France, où ils se consacrent à combler le vide qui existait depuis 150 ans entre l'Eglise et le prolétariat français.

L'idée non orthodoxe des prêtres-ouvriers n'est pas encore tout à fait acceptée par les milieux catholiques. Ce sont, comme on sait, des prêtres qui travaillent comme les ouvriers, vivent parmi eux, leur manifestent de la sympathie d'une façon tangible et cherchent à comprendre leurs problèmes. Ils visent à surmonter non seulement l'indifférence de la classe ouvrière à l'égard du catholicisme, mais à éliminer son attitude hostile envers ses représentants et ses institutions.

L'abbé Godin fait remonter cette hostilité à la Révolution française de 1789, qui a frappé aussi bien le clergé que la noblesse. Depuis, joute-t-il, le clergé avait perdu contact avec la classe ouvrière. Les travailleurs français, qui partagent avec d'autres ouvriers européens de fortes traditions républicaines et des idées de gauche, accusèrent l'Eglise française d'avoir été l'alliée des forces réactionnaires et royalistes, au 19e siècle. Aux yeux de plusieurs travailleurs, l'Eglise a conclu une alliance avec la bourgeoisie, après la disparition de la royauté et de la noblesse.

Cette situation a eu pour conséquence, depuis quelque 150 ans, d'enlever à l'Eglise son influence spirituelle sur la classe ouvrière, bien que la plupart des ouvriers soient restés nominalement catholiques.

Façade religieuse

Plusieurs familles ouvrières observent encore quelques rites religieux, comme le baptême, la première communion et le mariage. Mais, comme le note un chef d'une grande paroisse ouvrière, cette observance ne signifie absolument rien pour un certain nombre de travailleurs. Pour eux, les cérémonies religieuses ne sont souvent que le prélude de réceptions qui sont bien vues dans leur milieu. Et quand ces réceptions ne sont pas à la portée de leur bourse, ils omettent tout bonnement les cérémonies à l'église.

Des 90 prêtres-ouvriers en mission en France, 25 appartiennent au clergé séculier et desservent la région parisienne. Une douzaine de membres du clergé régulier: dominicains, capucins, franciscains et jésuites, se trouvent également à Paris. D'autres religieux de ces ordres sont à l'oeuvre dans des usines de Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, etc.

Des volontaires

Tous sont volontaires. On leur donne une formation spéciale, dans un séminaire de Limoges. Au début, les prêtres-ouvriers portaient la soutane, mais cette tenue provoqua des réactions anticléricales. Actuellement, ils se vêtent comme les ouvriers.

Un de ces missionnaires nouveau genre dit être entré à l'usine sans établir son identité, mais il a bientôt jugé bon d'apprendre à ses compagnons qu'il était prêtre. Cela suscita une réaction où l'on sentait à la fois de l'hostilité, de la méfiance, de la surprise et de l'affolement.

Le prêtre-ouvrier se mêle de ses affaires. Il commence par adhérer au syndicat qui représente ses compagnons de travail. Il siège ensuite avec les ouvriers aux réunions de leurs différents comités, offre son appui à ceux qui perdent leur emploi, s'occupe de ceux qui sont malades et va prendre un verre au café, avec ses copains. Il donne son opinion sur tous les problèmes en jeu, mais jamais il ne cherche à l'imposer, — même au point de vue religieux.

Pas de zèle

C'est la ligne de conduite tracée par le directeur de la Mission de Paris, l'abbé Maxime Hua. "La mission du prêtre-ouvrier," dit-il, "consiste seulement à entrer en relations avec les travailleurs, à se faire connaître à leur milieu, tout en cherchant à le connaître le mieux possible, à étudier leurs problèmes et à se conduire comme un chrétien (pas trop soucieux de faire des conversions)."

Un rapide fulgurant

Le rapide de l'Année du Couronnement en Grande-Bretagne, "The Elizabethan" file sur le Pont Royal à Berick. Ses parois lisses et polis captent et reflètent le paysage voisin. Ce rapide accomplit le voyage, depuis Londres jusqu'à Edimbourg, en Ecosse en 6 heures et 45 minutes.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

VENTE Semestrielle DUPUIS

MEUBLES et GARNITURES DE MAISON

AUCUN VERSEMENT COMPTANT

Jusqu'à 24 paiements mensuels sur achats de meubles et garnitures de maison

Taxe de vente payable au moment de l'achat

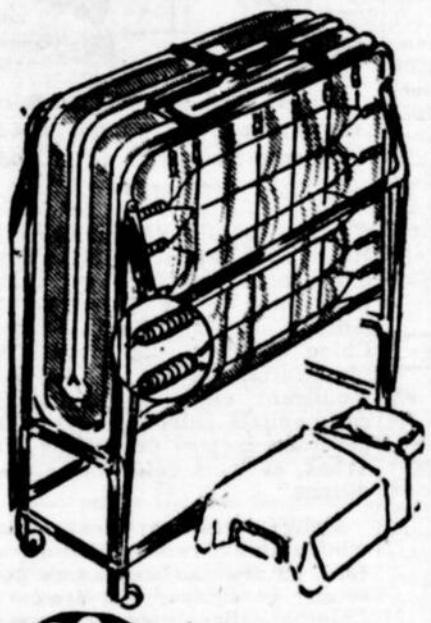
ADRESSEZ VOS COMMANDES POSTALES À

DUPUIS FRERES Limitée, 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

LITS PLIANTS

avec matelas à ressorts

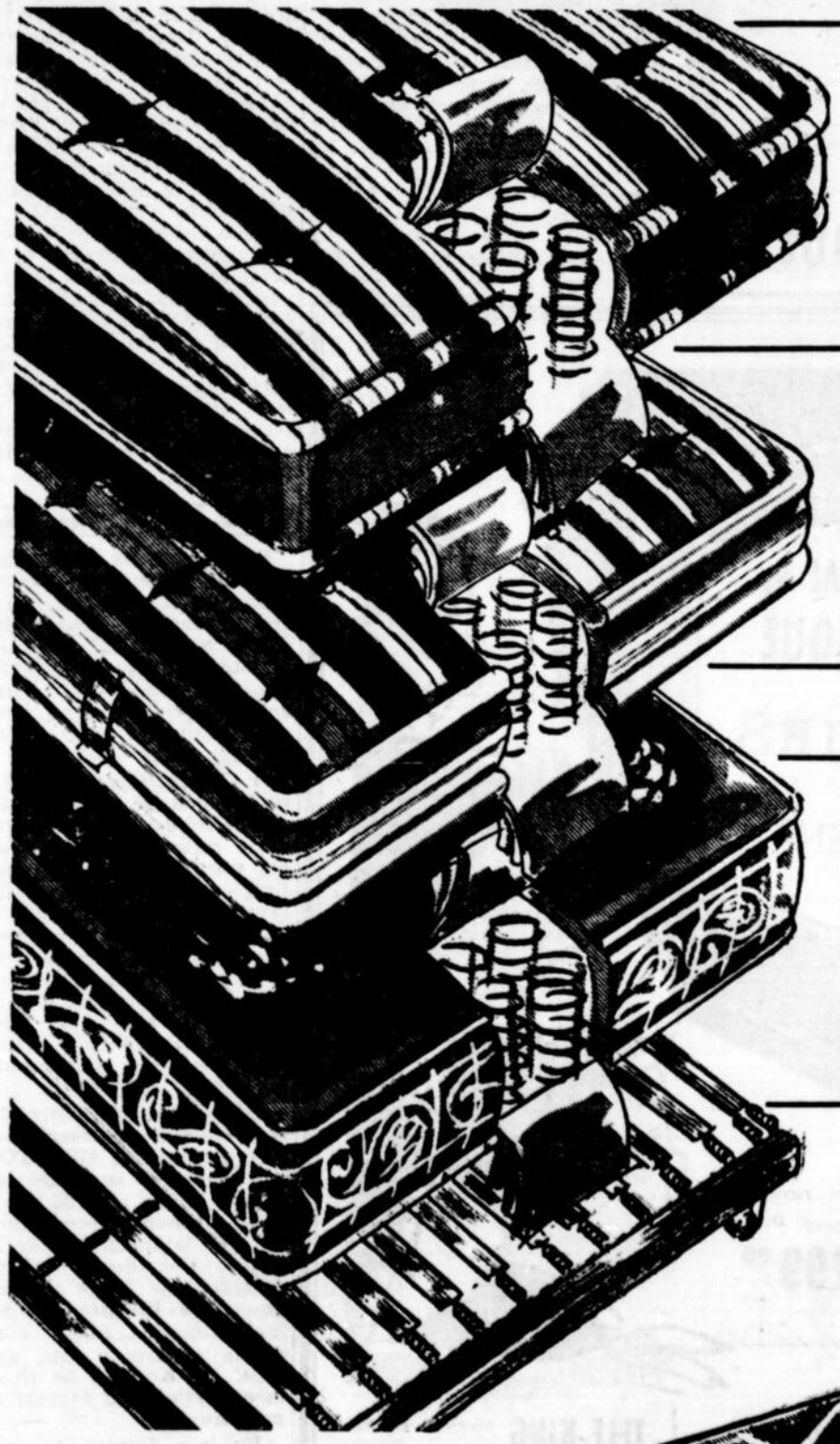
Ouvert: 30 x 72"



PL 5151 LOCAL 300

26.59

Le tout se plie et se roule dans un coin le jour. Lit tout métal. Pied du lit à rebord retenant le matelas.



Matelas à Ressorts

Spécial semestriel DUPUIS

Ménagères économes, profitez de ce bas prix... Installez ces matelas à la place des modèles en coton dans chaque lit. 180 ressorts d'acier trempé, épaisses couches de feutre. Coutil serré à rayures. Ganses et ventilateurs. Simple, ¾, double.

21.95

Matelas à Ressorts "Duprex"

Spécial semestriel DUPUIS

Notez la belle fabrication comprenant 220 ressorts d'acier trempé protégés d'épaisses couches de feutre. Enveloppe fort coutil à larges rayures. Rebords roulés et liserés. Ganses et ventilateurs sur les côtés. Simple, ¾, double.

29.95

SOMMIER EMBOITE — COUTIL — 29.95
Monté sur 6 pieds solides. **Spécial**

Matelas à Ressorts Ruban Bleu

Largeurs: 3'3" — 4' — 4'6"

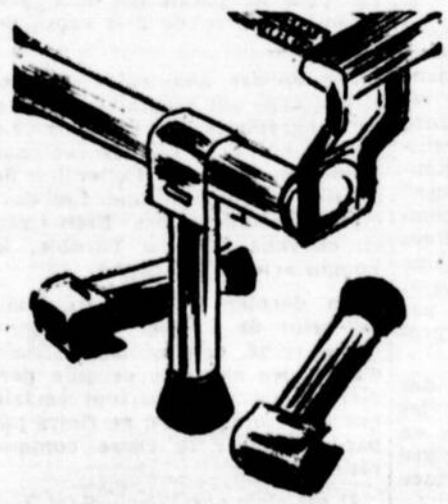
Qualité supérieure — 252 ressorts d'acier. Bords renforcés d'une lame d'acier entourant le matelas empêchant les côtés de s'affaisser. Le tout enveloppé de matériel "SISAL" et deux épaisses couches de feutre, blanc pressé. Enveloppe chenille à panneaux fleuris.

47.49

Sommier lames larges

Pour conserver le matelas à ressorts plus longtemps. Lames d'acier bien tendues, côtés hauts fini aluminium. Toutes dimensions usuelles.
SPECIAL SEMESTRIEL **11.95**

DUPUIS — cinquième, De Montigny



PIEDS METAL

pour tous les sommiers

la série de 4 pieds

Prix spécial SEMESTRIEL **4.95**

Installation simple et facile. Tout métal émaillé gris.

DUPUIS — cinquième, De Montigny

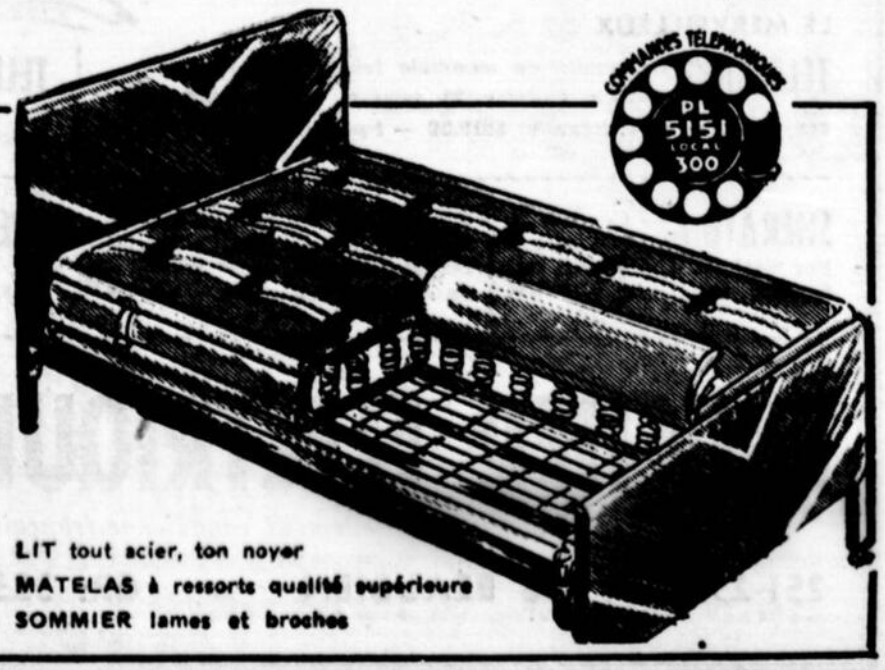
Lit, matelas à ressorts, sommier

les 3 formant le lit complet simple, ¾, double

SPECIAL SEMESTRIEL
DUPUIS — Les 3 pour **54.95**

DUPUIS — cinquième

Dupuis Frères



COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

LIT tout acier, ton noyer
MATELAS à ressorts qualité supérieure
SOMMIER lames et broches

Epargnez 40%

Directement de la monufocture

PEINTURES

en toutes couleurs

• Les Peintures Economiques Enrg. vous offrent une marchandise de qualité supérieure, un service rapide et courtois. Profitez de nos bas prix. Livraison par toute la province. Commandes postales remplies avec soin.

3 MAGASINS pour vous servir

8614, ave de l'Epée, GI. 2577
3960 O., N.-Dame, WI. 7335
2101 Amherst — GI. 2576

GRATIS
Nous ajoutons un **CADEAU** avec toute commande de 2 gallons ou plus.

LES PEINTURES ECONOMIQUES

ENRG.

Cet "ours qui marche comme un homme" est-il essoufflé autant que l'oncle Sam?

Commentaires par le rédacteur en chef

Le président Eisenhower a exprimé, à sa conférence de presse, un "espoir raisonnable" dans une heureuse conclusion de la trêve en Corée, malgré de nouveaux signes indiquant que le vieux Rhee, président de la Corée du Sud, s'apprête à torpiller de nouveau les négociations d'armistice.

De son côté, le Foreign Office a téléphoné de Londres, pour demander à Washington de clarifier l'attitude de Rhee en ce moment solennel où les Nations-Unies et les communistes s'apprêtent à signer la trêve.

A Paris, le gouvernement français renonce à l'espoir de relier les pourparlers de paix en Indochine avec ceux de Corée. Cependant, il ose espérer que les rouges asiatiques se montreront enclins à une certaine mansuétude après la cessation des combats au Pays du Matin calme et qu'ils accorderont une oreille favorable aux arguments français de paix.

Il est trop tôt pour savoir ce que nous apportera, en bien ou en mal, l'armistice de Corée. Le plus clair de la situation en ce moment, c'est que les deux principaux jouteurs du combat mondial manifestent l'un et l'autre des signes d'essoufflement en ce qui les concerne, et des signes de mécontentement en ce qui concerne leurs seconds, leurs coéquipiers et leurs managers.

Est-ce imprudent?

Les Etats-Unis et la Russie doivent se poser simultanément la même question, par le temps qui court : est-il sage de placer des armes aux mains des étrangers pour défendre ses propres intérêts ?

Par ordre de Syngman Rhee, président de la Corée du Sud, les gardes siamois des camps militaires, armés de fusils américains, ont libéré, le mois dernier, trente mille prisonnners de guerre; et cela, contre la volonté expresse des Américains. De plus, Rhee a menacé ouvertement de commander aux seize divisions de son pays de continuer la guerre et d'attaquer les troupes indiennes à qui nous voulons confier la surveillance de l'échange des prisonniers, si la trêve proposée ne fait pas son affaire. Il fait semblant d'avoir renoncé à mettre ces projets à exécution... mais les Nations unies—et les rouges — se méfient terriblement des réactions imprévisibles de cet homme. Or, les troupes sud-coréennes, qui se chiffrent à 650,000 hommes, en comptant leurs effectifs de support, ont été formées par des Américains et possèdent ce qu'il y a de plus perfectionné en fait d'armes et de matériel américains. Il est à peu près certain, également, que ces soldats reçoivent leur solde, directement ou par voies détournées, de Washington.

Les "alliés" des rouges

En Europe, les communistes allemands, frappés de panique, se débarrassent même de leurs "gardes d'honneur d'élite" formées par la "volkspolize" allemande, de crainte qu'elles ne fassent cause commune avec leurs compatriotes germaniques. Pour les remplacer dans Berlin-Est, il y a des chars d'assaut et des mitrailleurs russes.

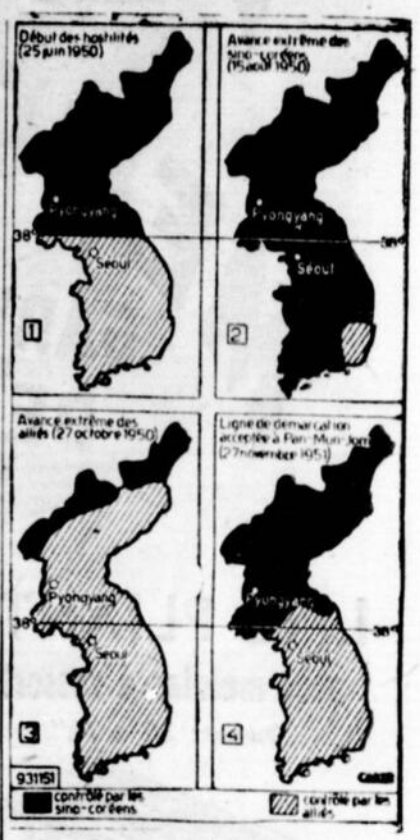
A Goeritz, sur la frontière germano-polonaise, une compagnie polonaise de chars d'assaut, qui avait reçu l'ordre de supprimer des grévistes allemands, refusa de tirer sur les émeutiers: il fallut rappeler cette compagnie (et fusiller plus tard la plus grande partie de ses membres) et expédier des chars russes pour mettre fin à l'émeute. Pourtant, tous ces Polonais et tous ces Allemands avaient été triés sur le volet par les Russes, qui leur fournissaient les armes.

Depuis plusieurs années, les Russes refusent d'évacuer l'Autriche, ce qui oblige les Alliés d'Occident à y demeurer aussi. De cette façon, la Russie a gardé une excuse pour maintenir l'occupation militaire de la Hongrie et de la Roumanie. Ces deux "républiques" possèdent de fortes armées, composées de Hongrois ou de Roumains, que la Russie elle-même forma et arma; mais, apparemment, le Kremlin ne se fie pas assez à elles pour évacuer ses propres troupes.

En juin dernier, au cours des rébellions en Tchécoslovaquie, les soldats russes furent expédiés en hâte pour les réprimer, malgré la présence d'une grosse armée tchèque en disponibilité.

L'aventure chinoise

Les Etats-Unis ont plusieurs fois fourni de l'équipement militaire à d'autres peuples... pour constater ensuite qu'il servait contre les Américains. Dans son fameux "livre blanc", publié en 1949, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, admit que la Chine nationaliste avait reçu de Washington, après la reddition japonaise, des armes et des fournitures de guerre pour une valeur dépassant un milliard de dollars... et que les communistes chinois avaient fini par en hériter. Le matériel perdu, dit le rapport, était suffisant "pour équiper 39 divisions chinoises, sans compter



Un va-et-vient sanglant qui dure depuis trois ans et qui finira exactement au point où il avait commencé.

d'autres fournitures équivalent à 101 millions de dollars, 300 avions, d'immenses quantités de munitions, ainsi qu'une somme de 125 millions, relevant de l'aide à la Chine en 1948. "La plupart des fournitures, déclare M. Acheson, tombèrent entre les mains des communistes chinois, à cause des généraux ineptes de Tchang Kai-Tchek, de leurs défections et redditions."

Malgré cette expérience, l'administration Truman institua, en 1951, un nouveau programme pour former et équiper une armée de Chinois nationalistes à Formose. En ce moment, ces Formosans maudissent les Etats-Unis et applaudissent le président Syngman Rhee, parce qu'il résiste à la politique américaine.

D'une façon analogue, les Etats-Unis expédient des armes en Indochine (et ces envois s'accroîtront à mesure que les choses se calmeront en Corée) sans savoir si, en définitive, les communistes ne finiront pas par s'en emparer. L'attitude du Cambodge, du Laos, du Viet-nam ne paraît pas être une garantie bien solide à la cause de l'Occident.

Les dollars américains se gaspillent dans une vingtaine de pays, en programmes d'armements. La seule condition, c'est que ces pays annoncent qu'ils ont l'intention de résister au communisme. Les derniers "protégés" des Etats-Unis, en ce sens, sont la Turquie, la Yougoslavie et l'Espagne.

Un dernier exemple troublant est celui de l'Italie. Washington lui a versé des milliards. Mais, d'après les élections de juin dernier, il n'est pas du tout certain que l'électorat italien ne finira pas par embrasser la cause communiste.

Il est clair que l'oncle Sam, ainsi que son adversaire, l'ours qui marche comme un homme, trouvent beaucoup trop lourds les fardeaux dont ils se sont chargés, et avec lesquels ils courent un marathon qui fait le tour de la planète. Ils pourraient bien, sans le dire ouvertement, rejeter l'un et l'autre une partie de leur fardeau, sur le littoral de l'Asie, en bordure de l'Afrique, dans les eaux de la Méditerranée, aux contreforts des Alpes et du Caucase...

Fernand Denis

ADMIRAL — Console 21 pouces, noyer, acajou, chêne blond. Prix régulier, $439.50 — Allocation, $140.50 **$299.00**
Payez aussi peu que .....

LE MERVEILLEUX **TELE-KING** de réputation mondiale fabriqué au Canada — Modèle Console 21 pouces, noyer, acajou, chêne pâle. Régulier $519.50 — Spécial..... **$359.00**

TELE-KING modèle de table — Régulier 569.50 Spécial **$319.00**

SHERATON — Console 20 pouces. Régulier $419.00 Spécial **$299.00**

ADMIRAL — modèle de table 17 pouces. Régulier 249.50. Allocation 50.50 Payez aussi peu que.... **$199.00**

SHERATON — modèle de table 20 pouces. — Régulier $419.00. Spécial **$275.00**

FAUCHER ELECTRIQUE Enrg.

Maison essentiellement canadienne-française

251-253 est, rue BEAUBIEN — GR. 3233, 1551, 5661

Sculpteur aveugle de 18 ans, Ginette Leroi "voit" le monde avec ses mains

PARIS. — (N.E.A., spécial au *Petit Journal*) — "Il n'y a rien d'étonnant à cela," déclare le plus simplement du monde, la jeune Ginette Leroi, "mon père était un graveur réputé, et ma mère eut quelque notoriété, comme peintre." L'adolescente qui parlait ainsi au soixante-et-neuvième Salon féminin de la peinture, de la sculpture et des arts décoratifs, est une aveugle de dix-huit ans, dont les ouvrages de sculpture font en ce moment l'étonnement et l'admiration des milieux artistiques de la ville lumière.

"En outre, poursuit-elle, j'adore tout ce qui est beau, et j'essaie d'exprimer ce sentiment dans la glaise." Selon le témoignage de certains connaisseurs, la petite Leroi a accompli d'authentiques merveilles dans son genre, car il ne faut pas oublier que Ginette, qui a perdu la vue à l'âge de quatre ans, est aveugle de naissance, autant dire.

L'avis d'un maître

C'est à l'Institut national des aveugles que son extraordinaire talent fut d'abord remarqué. Le grand sculpteur yougoslave, Raïka, vint lui donner des cours, et fut si frappé des oeuvres de la petite Leroi qu'il s'y intéressa particulièrement. "Jamais, signala-t-il alors, je n'ai vu chez mes autres élèves, une semblable souplesse, une semblable sensibilité."

Plus jeune, et sous l'égide de sa mère, Ginette avait visité le Musée Rodin. C'est en touchant, en palpant de ses mains frêles, les bronzes célèbres du maître qu'elle avait pu "voir" et découvrir ce monde de merveilles qu'est la sculpture.

L'onglée, un obstacle

En compagnie de sa soeur, aussi, elle "explora" la Sainte-Chapelle, un véritable joyau de sculpture où se trouve, en bas-relief, toute l'histoire de la Création. Comme c'était en hiver, elle ne put "voir" tant de beautés tout d'un coup, car l'onglée la forçait d'interrompre ses séances pour se réchauffer les mains, c'est-à-dire ses yeux, en l'occurence.

La petite Ginette Leroi est originaire de Caen, en Normandie, et son père mourut d'une crise cardiaque, le jour même où les troupes alliées débarquaient en Europe. Leur maison fut détruite par l'action militaire, et c'est alors que le reste de la famille vint habiter Paris, immédiatement après la libération.

Les études scolaires de Ginette furent irrégulières, en raison des circonstances particulières. Les mathématiques et les sciences, par exemple, n'exerçaient aucun attrait chez elle, et c'est pourquoi ses professeurs ne s'opposèrent pas à ses penchants artistiques. Ce fut alors qu'elle s'adonna pour de bon, non seulement au modelage, mais aussi à la céramique. Elle étudia l'orgue, également.

Le côté pratique

Toute artiste qu'elle est, la jeune aveugle ne perd pas de vue le côté réaliste de l'existence. "Je comprends, avoue-t-elle en effet, que je dois aussi apprendre des choses pratiques et utilitaires, parce que l'art est une source si incertaine de revenu." C'est pourquoi, plusieurs heures par jour, elle apprend l'art de canner les chaises.

En sourdine, elle reconnait cependant n'être pas aussi talentueuse en ce dernier métier, et, sur ces mots, elle frôle de la main, sa dernière oeuvre de modelage, intitulée "Réveil", pour "voir" si elle n'y a pas laissé quelque imperfection.

Ginette Leroi, jeune artiste aveugle, "aime tout ce qui est beau" et traduit ses impressions dans le modelage où elle excelle, selon l'avis de certains connaisseurs de la ville lumière.

De l'uranium en Antarctique

SYDNEY. — (North American Newspaper Alliance) — La vaste région glacée de l'Antarctique, le dernier secteur du territoire britannique encore inexploré, sera le théâtre d'une nouvelle expédition, en décembre prochain. On y recherchera surtout de l'uranium et autres minéraux. Les explorateurs utiliseront des traineaux mécanisés. Avec l'aide de la radio, des appareils "Geiger" et de l'équipement électronique moderne, ils fouilleront ces espaces blancs où le capitaine Scott mourut au début du siècle.

Cette expédition sera commandée par Robert Dovers, âgé de 32 ans, l'un des experts les plus qualifiés de l'Antarctique. Elle visitera une vaste région couverte de glace entre le 45e et le 160e degrés de longitude est. Ce territoire est sous la dépendance de l'Australie depuis 1933. Déjà, des analyses géologiques ont révélé la présence de riches dépôts d'uranium sous la calotte de glace.

COLLECTIONNEURS de TIMBRES
GRATIS ! Album international Scott, collants, collection de valeur, et autres grandes primes. Tous détails sur approbation. 5¢ pour frais d'envoi s.v.p.
RAYMAX 35-CB Maiden Lane New York 38, N.Y.

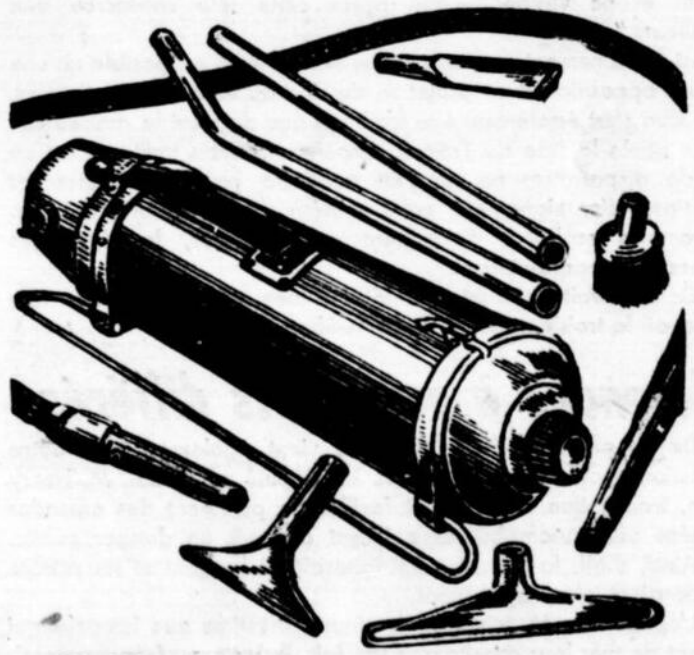
La femme au Pakistan

Au Pakistan, les femmes sont désormais les égales des hommes. Elles ont à leur disposition près de six mille écoles supérieures, une vingtaine d'universités et quarante centres d'instruction qui leur sont strictement réservés.

Les élèves de l'Ecole des Beaux Arts sont aujourd'hui en majorité des femmes. Nombreuses aussi sont les pilotes d'avions, les chefs d'entreprises et les députés. Parmi ces dernières, Mme Jehan Ara Nawaz, qui est membre de l'Assemblée législative, joue un rôle politique important.

YEUX ARTIFICIELS
en plastique faits sur mesures par les artistes professionnels : Stemet & Legrand de Philadelphie. Forme créée individuellement pour le confort et le mouvement. Incassable et ne se décolorant pas.
Oeil complété et ajusté le même jour.
Pour renseignements et rendez-vous s'adresser à :
EMILE ST-JEAN
Opticien d'ordonnances
400 est, rue Sherbrooke
Montréal 24, Qué. — HA. 8305

TOUTE NEUVE BALAYEUSE ELECTRIQUE Cylindrique
REG. $39.50
$29.50
PRIX TOTAL
EXTRA SPECIAL

COMPLETE AVEC ACCESSOIRES
GARANTIE 2 ANS
GRATIS DEMONSTRATION CHEZ VOUS
STATE VACUUM STORES LTD., 5018 Sherbrooke ouest, Montréal.
Je désire une démonstration gratuite chez moi sans obligation.
☐ balayeuse neuve à $29.50
☐ Electrolux à $12.50
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL. .....
Electrolux
REMISE AU POINT par nos experts avec pièces neuves de State

$12.50
COMPLETE AVEC ACCESSOIRES NEUFS
Commandes remplies à tour de rôle
GARANTIE: 1 AN
MAGASINEZ CHEZ-VOUS
WA. 0101
STATE VACUUM STORES LTD.
5018 SHERBROOKE OUEST
2067 STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL
Nous irons jusqu'à 250 milles de Montréal.

LE PETIT JOURNAL
est publié et imprimé à son siège social — Fondé en 1926
5460, AV. ROYALMOUNT, MONTREAL 9
Téléphone : Bywater 3501e — Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et tats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et I.S.P.
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTRÉAL, 26 JUILLET 1953

L'enrichissement des vacances

L'été, c'est la saison des vacances, celle où l'on peut s'éloigner quelque peu du travail, rejeter de ses épaules, durant un certain temps, le poids des responsabilités quotidiennes. Cependant, en un pays comme le Canada, l'on peut considérer l'été comme plus profitable que cela: c'est l'époque où les Canadiens peuvent surtout explorer leur patrie, faire davantage connaissance avec elle.

"Parcourir le pays," voilà le meilleur système pour l'apprécier davantage, se rendre compte de son immensité, de son infinie variété. Le Canada est plus qu'un pays, au sens européen du mot : c'est un continent, c'est un monde.

Il est formé de dix provinces : cela signifie presque dix raisons différentes d'être Canadien. Visiter ces provinces, leurs villes leurs campagnes, contempler la beauté et l'incroyable variété de leurs montagnes, de leurs champs, de leurs forêts, de leurs cours d'eau, c'est se rendre compte non seulement que le Canada, si important qu'il soit actuellement, n'est encore que dans son enfance agricole et industrielle ; c'est constater aussi que ce pays neuf est en réalité une très vieille contrée, dont les millénaires innombrables ont adouci les aspérités; et, peu à peu, les Canadiens eux-mêmes contribueront à effacer en partie ce qu'il a encore de sauvage.

* * *

Retarder la fête du travail?

Puisque nous sommes sur le chapitre des vacances, il faut mentionner la suggestion de M. Cecile, ministre des Voyages, en Ontario : "La fête du Travail, dit-il, est généralement considérée comme la fin de l'été; en conséquence de quoi nous devrions en retarder la date de deux semaines. En la plaçant le troisième lundi de septembre au lieu du premier, le tourisme gagnerait des millions de dollars, qu'il perd dans le moment, malgré les journées splendides de cette époque de l'année, parce que les gens se sont "casés" et ne voyagent plus après cette fête consacrée aux travailleurs."

C'est certainement une suggestion heureuse. Il est posible qu'une certaine opposition à ce projet se dessine du côté des éducateurs, parce que c'est également une tradition que de faire la rentrée des classes après la fête du Travail. Cependant, cette tradition est en voie de disparaître; on ne s'en occupera pas dans toutes les institutions d'enseignement cette année; et, à mesure que les programmes scolaires deviennent plus chargés, les "grandes vacances" se raccourciront.

Ce ne serait donc pas une vilaine idée que de placer la fête du Travail le troisième lundi de septembre.

* * *

Amendes à paiements différés

De la province d'Ontario nous vient également une autre suggestion, moins louable celle-ci. Un député provincial, M. Harry Nixon, trouve que l'on devrait faciliter le paiement des amendes imposées aux automobilistes qui sont devenus un danger public.

Ainsi, dit-il, la province épargnerait de l'argent et les prisons se videraient plus rapidement.

L'opinion de M. Nixon est curieuse. Il estime que les gens qui risquent de tuer leur concitoyens (de fait, ils les tuent fréquemment), qui oublient le respect qu'on doit à la propriété et à la sûreté du prochain, qui insultent et même battent les piétons ou les autres automobilistes qui protestent contre leur imprudence criminelle, "ne devraient pas aller dans des cellules parce qu'ils ne peuvent pas payer une simple amende."

Des paroles de ce genre, dans la bouche d'un politicien, insultent à la raison et au civisme. Les personnes à qui les juges imposent des amendes sont celles qui violent la loi; s'ils ne peuvent payer, ils vont en prison. C'est l'endroit exact qui leur convient. Des amendes à paiement différé encourageraient le crime, tout comme les achats à paiements différés encouragent l'extravagance et l'habitude de passer sa vie dans les dettes.

* * *

Les records stupides

Quand donc les hommes se souviendront-ils de leur dignité et mettront-ils fin à leurs records stupides? Notre journal publiait, l'autre semaine, la photographie d'un Français qui peut franchir sur les mains une distance équivalant à 120 milles. Voilà qui s'appelle se conduire essentiellement comme un singe !

Mais, il y a aussi bien dans notre beau Canada. Un individu du nom de Dixie Blandy vient de pédaler sans arrêt, au haut d'une perche branlante de 75 pieds, durant cinq jours, soit 144 heures. Cette belle performance a eu lieu à Winnipeg. Un compteur automatique attaché aux jambes de ce pauvre nigaud, a prouvé qu'il avait franchi, tout en restant sur place, la distance de 1,523 milles. Si l'autre agit comme un singe, celui-ci imite les écureuils.

La vie est courte. C'est triste de l'employer ainsi.

NOS LECTEURS nous écrivent...

Des "déportés" qui n'en sont pas

Pour répondre à une "Montréalaise indignée", au sujet de sa critique sur les bien...faits de l'immigration.

Chère madame, avez-vous pensé deux fois avant d'écrire ces faits? N'exagérez-vous pas beaucoup dans ce que vous dites? A vous entendre parler, il faudrait crier "scandale" à l'immigration.

Etes-vous déjà sortie de votre ville? J'ai l'impression que si vous "sortiez", vous seriez une de ces "achalantes" et que cela vaudrait le déplacement pour vous entendre "chiâler"! Que voulez-vous? Le monde a changé et le train de vie aussi! Et voici, pour répondre à vos questions:

1—Dans votre classe moyenne, il est difficile de trouver plus effrontés et grossiers personnages (gens anormaux).

2—Malgré toutes les belles promesses des ambassades, quand l'immigrant arrive sur le sol canadien, il est obligé de se débrouiller SEUL. Et je crois qu'il y arrive passablement bien, car vous le retrouvez dans de bonnes situations à l'intérieur des usines. Ce qui peut vous expliquer pourquoi les "déportés", comme vous dites, arrivent à louer des appartements si dispendieux.

Chère madame, je vous conseille de revoir votre dictionnaire pour corriger votre vocabulaire. Un "déporté" est un personnage condamné à la déportation, pour raisons politiques ou à cause de crimes qu'il a commis. Il n'est nullement un immigré, dans le sens que la langue française donne à ce terme.

Et savez-vous également qu'il n'y a rien de plus déloyal que d'écrire sous le couvert de l'anonymat? Celui qui vous répond est un Français et il en est fier.

Jean Charbonnier,
avenue Delorimier,
Montréal.

Il aime les films qui "finissent bien"

Messieurs les producteurs de films français, vous seriez bien aimables de prendre note de l'opinion d'au moins 90 p.c. des gens que je connais. Voilà de quoi il s'agit.

Messieurs, vos films sont de vraies petites merveilles du point de vue intrigue, et vous surpassez de cent pour cent les films américains, qui n'ont en perspective que de magnifiques décors, avec des vedettes au milieu, mais qui nous ahurissent avec leurs intrigues, qui ne changent jamais.

Ce que nombre de gens vous reprochent, c'est de ne pas savoir terminer vos films. Voulez-vous nous impressionner ? Il me semble que vos intrigues, si parfaites au commencement, pourraient se terminer mieux.

On entendrait moins de paroles de désappointement à la sortie du théâtre : "Oh ! C'était beau, mais comme ça finit mal !"

A bon entendeur...

Notre fête à nous

En marge de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, j'ai remarqué dans le cortège qu'il y avait des éléments étrangers. J'ai toujours eu à coeur de voir avec joie cette coutume établie par nos ancêtres pour nous rappeler annuellement les beaux faits de notre histoire et de nos origines en cette terre d'Amérique.

Je ne vois pas pourquoi il y avait des représentants de races étrangères à la nôtre, car c'est uniquement notre fête à nous, Canadiens français, et non une fête nationale pour tout le Canada. Si l'on veut organiser un défilé pour ce genre de fête, qu'on la fasse le 1er juillet, jour du Dominion; je crois que ce serait plus à point.

Les Irlandais, les Ecossais ont bien leur fête annuelle, sans qu'il y ait de mélange racial. Pourquoi pas nous aussi ? Nous sommes d'une race aussi fière que ces concitoyens-là !

Art. L.,
Montréal.

L'homme, éternel "poisson"

Chère Mme Bertrand, voici l'opinion d'un "poisson", comme vous dites dans votre article intitulé : "Leurs anciennes flammes". On dit que le hasard fait bien les choses. Eh bien ! voici ce que j'ai lu ,tout à fait par hasard, dans la Bible du chanoine A. Crampon, édition 1949, page 420, Première épitre de S. Paul aux Corinthiens. Les premières lignes ne peuvent nous intéresser pour la question qui nous occupe, mais les voici quand même : "Pourquoi la femme doit-elle toujours être coiffée lors des offices religieux ? A la quatrième ligne, il est dit : "L'homme ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il est l'image de la gloire de Dieu, tandis que la femme est l'image de la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme (dans la note du bas de la page) : et avec lequel elle est dans un rapport de subordination et de dépendance."

Saint Paul a clairement indiqué que la femme était inférieure à l'homme. L'homme, ou plutôt ce "poisson", sait quelle vie l'attend avec la femme, et pourtant il se sacrifie pour elle. Est-ce dans ce sens que vous employez le mot "poisson" ?

Roger Dubois,
Durmmondville.

P.S. — J'ai été très fâché de ne pouvoir assister au banquet du Richelieu (à Drummondville), où vous avez encore massacré les hommes !

Lettre en vers envers Janette

Est-elle femme ou vipère ?
Elle ne peut donc jamais se [taire !
Quoi donc la tracasse ?
Il n'y a pas de jour qui passe
Où elle se montre féroce,
Nous traite même de rosses,
De paresseux, de bons à rien.
Pourtant, elle sait bien
Qu'elle n'est qu'une moitié
Que nous prenons en pitié...
Oui ! Quoi donc lui démange ?
La pomme, Eve la mange !
Elle se plaint de son sort;
Vraiment, vous y allez fort;
Ne devez-vous pas obéissance,
Fidélité, reconnaissance ?
Votre mari, l'un de ces soirs,
Va dire : "Tu vas avoir,
Ma patience en a assez,
Tu vas recevoir la fessée;
Pas d'erreur, faut que ça [change!"
Oh ! Elles ne sont pas des [anges...
Pourtant, je connais une femme [parfaite;
Oui, mais elle est sourde et [muette.
La femme est faite pour se [soumettre;
Nous, nous sommes les maîtres!

André Balestan,
Cartierville.

Nouvelle note à la polémique...

Depuis peu — à temps perdu, — il m'arrive de m'attarder sur quelque article signé Janette Bertrand...

Ma plume aujourd'hui, saisie d'un élan incoercible, s'affranchit de quelques mots pertinents à l'égard d'une femme qui émet d'outrecuidantes "opinions de femme".

Ce qui l'intrigue surtout (ma plume), c'est l'ardeur démoniaque qui poursuit Mme Bertrand à travers ses divagations d'esprit fort malplaisant pour les hommes de bon ton — dont l'existence parait ostracisée par ses fustigations paranoïaques.

Que n'écrivez-vous pas un peu contre les femmes, chère Janette? A vous lire, on pourrait croire que l'évolution les a amenées au stage de la perfection!

Je vous demande peut-être l'impossible, car ce leitmotiv qui prédomine dans tous vos articles m'amène parfois à l'idée que vous agissez "subconsciemment".

Seriez-vous en proie à une réelle obsession? Alors, de grâce, ne reprenez plus votre plume avant de vous être "fait psychanalyser" par un digne représentant de Freud, de Jung ou d'Adler... Car il n'est pas encore prouvé que certaines maladies psychiques ne soient pas "contagieuses"!

Croyez-moi, vos articles deviendront à la longue trop monocordes pour ne pas devenir inopérants. Tant d'autres sujets aussi aptes à faire couler l'encre existent! Et, s'il vous faut à tout prix écrire hebdomadairement une page d'"opinions de femme", vous pourriez aisément briser la monotonie de vos articles, qui me semblent un peu "ganaches".

Ou alors... seriez-vous à ce point dépourvue d'imagination?

Un lecteur

La critique, chose facile

Réponse à "La justice n'est pas de ce monde".

Tout le monde a droit à son opinion, mais, de grâce, ne la communiquez point à tort et à travers. Comment pouvez-vous trouver Yma Sumac "commune", quand elle ne chante ni en français ni en anglais, à moins que vous compreniez le péruvien ? Vous avez le sens artistique très développé pour comparer Yma Sumac, chanteuse exotique de chants religieux dans quatre octaves différents, à Lise Roy ou L. Dumont, chanteuses de genre de chansonnettes françaises.

Si Fayol et Patachou ne vous plaisent pas, ne les écoutez pas, mais, par respect pour ceux qui croient à l'art, ne donnez pas de sottes opinions englobant et comparant des chanteuses de genre avec la plus grande chanteuse de notre temps.

NEMESIS.

"Tu le traites toujours d'âne, il peut bien trainer ma voiture..."

VENTE EXTRAORDINAIRE

de 150 mobiliers de chambre à 20% de réduction

aux 6 magasins GAGNON Frères MEUBLES

Tous nos mobiliers de chambre de récente création et de fabrication soignée dans un grand choix de modèles vous sont offerts à 20% de réduction.

VOICI UN EXEMPLE:

Tête de lit bibliothèque moyennant un léger supplément.

Superbe mobilier de chambre

4 morceaux

- un superbe lit double
- un large bureau double avec très grand miroir en verre poli "Plate Glass", biseauté, de 1ère qualité.
- un chiffonnier avec tiroirs spacieux
- une magnifique table de nuit

NOYER AMERICAIN
CONTREPLAQUE 5 PLIS

dans un riche fini de trois couches de laque de qualité

- Les poignées sont en cuivre solide
- Les tiroirs sont assemblés à queue d'aronde et guidés par le centre

une valeur de $279.00

SPECIAL $229.00

Termes de paiements faciles

Quel que soit votre budget — quel que soit votre goût, vous trouverez sûrement un mobilier de chambre qui vous plaira car le choix est grand et les prix sont variés.

ECOUTEZ NOS "NOUVELLES-ECLAIR" A CKVL POUR DES SPECIAUX ADDITIONNELS

mardi et jeudi, 7.10 a.m. et 10.45 p.m. — lundi, mercredi et vendredi, 10.32 a.m. et 4.45 p.m.

GAGNON Frères MEUBLES

8 est, rue Beaubien — CR. 4113
3415 ouest, Notre-Dame — WI. 2168
4146 est, Ste-Catherine — GI. 3764
6014, boulevard Monk — WI. 6144
6924, rue Saint-Hubert — CR. 4149
2371 ouest, Notre-Dame — WI. 1598

Capture de l'ancien chauffeur de Rommel

MILAN. — (North American Newspaper Alliance) — Karl Rechbein, l'ancien chauffeur du feld-maréchal Rommel, vient d'être capturé par la Police italienne et accusé de faire la contrebande des cigarettes. Les limiers ajoutent qu'il fait partie d'une bande internationale dont le quartier général se trouve à Lugano (Suisse). Ils ont trouvé pour $1,960 de cigarettes américaines dans l'auto de Rechbein, alors qu'il entrait à Milan.

Après l'écrasement de l'armée allemande, Rechbein (32 ans) s'était installé à Bellagio, près du lac Como, en 1945. Depuis quelque temps, la Police le soupçonnait de contrebande, mais elle n'avait pas encore réussi à le prendre sur le fait.

(Photo du "Petit Journal", par Fernand Cambronne)

Le Révérendissime Père Moïse Bonardi, (à droite) prieur général de l'Ordre des Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, et le R. P. Norbert photographiés comme ils arrivaient par avion, en terre canadienne, qu'avaient déjà foulée leurs pères spirituels, dès 1713 à Louisbourg (Cap-Breton).

Un prieur général, âgé de 40 ans, visite le Canada

(Par Arthur Prévost)

Un prieur général, âgé seulement de 40 ans et habitant Rome, vient d'arriver au Canada afin de présider le chapitre provincial de son ordre. Il s'agit d'un jeune et brillant Italien, au visage énergique et bon à la fois, qui ne cesse de sourire après 18 heures de vol, de Paris à Montréal, via l'Islande.

Le révérendissime Père Moïse Bonardi, général des Frères Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu, fit le voyage dans un avion d'Air-Canada, accompagné du R.P. Norbert de la même communauté. Ils demeureront environ deux semaines dans la province de Québec, après quoi ils visiteront les Etats-Unis. Le R. P. Norbert rentrera en Europe pendant que le R. P. Bonardi visitera les pays de l'Amérique du Sud.

C'est sans doute le plus jeune prieur d'une communauté qui nous ait visité. Né à Passiran (Brescia), le 9 novembre 1912, il entra dans l'Ordre des Frères Hospitaliers à l'âge de 15 ans. Il remplit à plusieurs reprises la charge de prieur jusqu'en 1950 lorsqu'il fut nommé provincial. Il est l'autorité suprême de son ordre depuis le mois d'avril dernier.

A Rome

Son prieuré est Rome (Hôpital Saint-Jean-Calybite) et le cardinal protecteur de cet ordre est S. E. le cardinal Micara.

Le R. P. Exupère Vien, prêtre provincial de la province canadienne, qui arrive d'un voyage à Rome accompagné des RR. PP. Aubert Ouellette et Macaire Poitras, s'est porté à la rencontre du prieur général, à 2 h. 30 du matin à Dorval. Il était accompagné du R. F. Albert Lapierre.

Dès 1713

Il est à noter que dès 1713, et jusqu'en 1758, les Frères de St-Jean-de-Dieu dirigeaient le célèbre hôpital de la Charité — un hôpital de 104 lits — à Louisbourg, au Cap-Breton.

Lors de la prise du fort en 1758, plusieurs religieux moururent en soignant les blessés et les autres rentrèrent en France. Trois religieux revinrent en 1927, au Canada, et fondèrent le refuge de la rue St-Paul.

Les voyageurs ne cessaient de sourire et étaient heureux d'être en terre canadienne, surtout le R. P. Norbert qui en est à sa huitième visite. Il a apprécié les repas servis dans l'avion au-dessus de l'océan et était heureux d'arriver dans la métropole plus tôt que prévu, car l'avion ne s'est pas posé à Gander ni à Goose-Bay.

M. Yves Jasmin, directeur des relations extérieures d'Air-Canada était aussi au nombre des voyageurs.

Les RR. PP. Moïse Bonardi et Norbert se retirent au provincialat de l'Ordre au Canada, c'est-à-dire à l'Hôpital de la Merci, boulevard Gouin, à Ahuntsic.

Un mot à la Fontenelle

Le diable étant devenu vieux, se fit moine, dit le proverbe, ce qui est une façon élégamment atténuée de reconnaître que vieillir, c'est souffrir un peu, et parfois même beaucoup... L'homme de lettre, tout particulièrement, redoute des ans l'outrage, pour deux excellentes raisons: la première, (et au mieux aller) parce qu'il risque de se voir classifier, cataloguer de son vivant; et le deuxième, beaucoup plus cruelle, celle-là, parce qu'il est exposé à ne même pas se survivre, et par-dessus le marché, le savoir avant de mourir...

Voilà ce à quoi nous fait penser l'honneur qui vient d'échoir à Paul Fort, doyen des poètes français contemporains. Comme on lui faisait l'honneur de le recevoir au sein de la Légion d'Honneur, l'auteur des **Ballades françaises** fit cette observation qui est bien dans la veine du vieux Fontenelle:

"A vingt ans, j'étais un Don Juan, à quatre-vingts, me voilà simplement commandeur..."

Le mot (comme l'œuvre, espérons-le) a des chances de passer à la postérité!

Des milliers de Canadiens ont prouvé que vous pouvez obtenir, vous aussi,

PLUS DE PUISSANCE!
DES REPRISES
PLUS RAPIDES!
PLUS DE MILLES AU GALLON!

grâce aux NOUVELLES Esso et Esso EXTRA

Demandez à un vendeur Esso Imperial en quoi consiste "l'épreuve 15 à 60"... et vérifiez vous-même les avantages des gazolines Esso. Vous comprendrez alors pourquoi des milliers de Canadiens préfèrent aujourd'hui les nouvelles Esso et Esso Extra—les gazolines dont le dosage est "équilibré" en fonction du moteur, de façon à assurer une meilleure performance générale que celle de toute autre gazoline vendue au Canada!

VENDEUR ESSO IMPERIAL

Les meilleures gazolines jamais vendues au Canada!

Il se vend au Canada plus de gazolines Esso et Esso EXTRA que de toute autre marque

SOUVENEZ-VOUS QUE LES MEILLEURS ACHATS SE FONT CHEZ

FAUCHER ELECTRIQUE Enrg.

40% DE REDUCTION

sur chesterfields, mobiliers de chambre, salle à dîner, etc...

VOYEZ NOTRE CHOIX COMPLET DE

REFRIGERATEURS DE TOUTES MARQUES,

vendus avec garantie, à des prix défiant toute compétition

(Votre vieille glacière ou réfrigérateur accepté en échange)

EXTRA SPECIAL CETTE SEMAINE

- **Crosley** SE 9 Doré. — Rég. $499. Spécial **$319**
- **Frigidaire** MS90 (1953). — Rég. $429.50. Spéc. **$349**
- **Frigidaire** AS61. — Rég. $299. Spécial **$219**
- **Gén. Electric** C6RC. — Spécial **$185**
- **Gén. Electric** L. K. 95 — rég. 539.50 spé. **$369**

Plusieurs autres modèles de REFRIGERATEURS à d'aussi bas prix:

- **Crosley** (De Luxe) 8 pieds cubes. Rég. $379.00. — Spécial **$263**
- **Crosley** CAE 11, automatique. Rég. $639. — Spécial **$399**
- **Frigidaire** DS106. — Rég. $519.00. Spécial **$399**
- **Gén. Electric** LA76. — Rég. $339. Spécial **$229**
- **Philco** de Luxe 1953, automatique, modèle 936. Rég. $449.95. Spéc. **$339**
- **Philco** de Luxe 1953, modèle 1138. Rég. 549.95. — Spécial **$429**
- **Philco** Dairy-Bar. Modèle 932. — Valeur $399.95. Spécial .. **$299**
- **Gén. Electric** L.M-95 automatique. Rég. $529. Spécial **$409**
- **Gén. Electric** de luxe. 9.6 pi. cu. Rég. $394.50 Spéc. **$279**
- **Admiral** automatique, C9C7. — Prix rég. $449.95. Spécial **$289**
- **Admiral** C9C5. — Prix rég. $389.95. Spécial **$249**
- **Frigidaire** IS-106 (Impérial). — Rég. $599.00. Spécial **$439**
- **Frigidaire** AS88, modèle 1953. — Spécial **$249**
- **Frigidaire** SS86, modèle 1953. — Spécial **$279**
- **International** L-103 1953 — Rég. $399.50. Sp. **$299**
- **International** L-100DS 1953 — Rég. $484.75. Sp. **$359**
- **International** L-105DS, 1953 — Rég. $509.75. Sp. **$379**
- **International** L-103-S. — Rég. $389. Spécial **$279**

- **Frigidaire** DS90 Cyclamatic 1953. — Prix rég. $499.00. Spécial **$375**
- **Frigidaire** DS97 Coldwall 1953. — Prix rég. $469.00. Spécial **$329**

POELES ELECTRIQUES

- "Frigidaire" RS 35 Régulier $299.50. Spécial. **$232**
- "Moffat" 1054. Régulier $299.50. Spécial. **$229**
- "Moffat" 1014. Régulier $224.75. Spécial. **$190**
- "Moffat" 1144. Régulier $379.00. Spécial. **$295**
- "Moffat" 1225. Régulier $529.00. Spécial. **$415**
- "Moffat" 1164. Régulier $424.75. Spéc. **$319.50**

Lessiveuses "Connor" Thermos. 821 CP — Prix régulier $219.50 **$138.00**

CONNOR Modèle 75 P - SPÉCIAL **$109.00** —Autres modèles à compter de **$99.00**

APPAREILS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

- **Lessiveuse** "Frigidaire", automatique. Rég. $439. Spécial **$339**
- **Rasoir Electrique** "Sunbeam" Spéc. **$22**
- **Repasseuse** "Simplex". Rég. $169. Easy. — Spécial **$89**
- **Machines à coudre** Les meilleures marques. A partir de **$89**
- **Malaxeur** "Sunbeam" Spécial .. **$44.75**
- **Balayeuse Addison** Prix rég. $115. — Spécial **$59**
- **Poêles** électriques: Bois, Charbon, Gaz, toutes marques. Escompte **25%**
- ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES, prélarts, bibelots, etc. — Escompte de **35%**

GRATIS Une magnifique antenne donnée gratuitement avec chaque achat d'un appareil de télévision ● 1 an de garantie sur photo-tube, service d'experts compris avec l'achat de tous nos appareils de **TELEVISION**

TELEVISEURS

Vous pouvez obtenir jusqu'à 25% D'ESCOMPTE

sur le plus grand choix d'appareils de **TELEVISION** de toutes marques : RCA Victor, Marconi, Emerson, Philco, Westinghouse, General Electric, Dumont, etc. **Ecran de 17", 20", 21". Prix à compter de.....** **$119.00**

Service et réparation pour Réfrigérateur domestique et commercial ainsi que Télévision

Paiements faciles si désiré

FAUCHER ELECTRIQUE ENRG.

Maison essentiellement canadienne-française

251-253 EST, rue BEAUBIEN, GRavelle 3233, 1551, 5661

Etrange spécialiste, il analyse les suicides!

Après notre nouvelle, parue récemment, sur l'actuelle vague de suicides, un lecteur nous signale une singulière demande que fait répandre, paraît-il, un peu partout et se prévalant de tous les moyens, un certain psychologe nommé Peter Keith, que nous n'avons pas l'honneur de connaître. La demande se lit comme suit: "Si vous avez décidé de ne plus compter au nombre des personnes qui habitent cette planète, décrivez-moi votre état d'âme et dites-moi comment vous entendez mettre fin à vos jours!"

Cet explorateur de la pensée humaine spécialisé dans le suicide aurait déjà publié sur ce thème joyeux des observations curieuses. Il prépare actuellement un ouvrage en dix volumes sur ce sujet qui le passionne. Ce sera, annonce-t-on, la source de renseignements la plus riche qui soit en cette matière. On y trouvera notamment un compte rendu minutieusement détaillé de tous les suicides les plus célèbres, de Cléopâtre à Hitler.

Pour enrichir sa documentation, ce psychologue se double d'un limier. Il résout à distance les causes mystérieuses de certains suicides. Il a même résolu, dit-on, des cas de meurtres que les assassins voulaient faire passer pour des suicides, et des suicides qui avaient l'air d'assassinats.

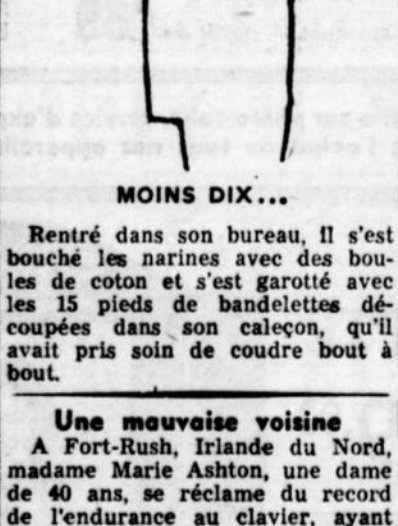
On verra plus bas des dessins expliquant la mort la plus étrange qu'on ait vue, celle de l'épicier Jacques Berthier, à Paris. Henry Jackson a conclu qu'il s'agissait d'un suicide. On retrouva le cadavre de Berthier dans son appartement. Son corps était allongé sur le plancher. Un cache-nez lui serrait le cou, un bâillon fait de bandelettes de laines découpées dans un caleçon lui couvrait le visage sur une hauteur de 4 pouces, depuis le cou jusqu'au-dessous des yeux, et deux tampons de coton hydrophile lui obstruaient les narines.

La police conclut à un suicide, mais un spécialiste de médecine légale se refusa à admettre cette thèse, croyant à un crime. Le cas fut soumis à Peter Keith. Voici ce que son analyse révéla:

Dans la pièce où gisait le cadavre, aucun désordre, aucune trace de lutte. Rien n'y avait été volé et le mort portait encore sur lui une somme de 50.000 francs (environ $140.) L'hypothèse du crime crapuleux était à écarter.

Les deux portes de l'appartement étaient verrouillées de l'intérieur. Les fenêtres, hermétiquement closes et le rideau de la cheminée tiré, excluaient toute possibilité de fuite d'un éventuel assassin. Le médecin légiste de France finit par se rendre aux raisons d'Henry Jackson. Il déclara finalement:

"Ce suicide est un cas unique. Je n'en ai encore jamais rencontré de semblable." Voici les déductions de Keith:



MOINS VINGT...

Berthier a pris un mouchoir dans son armoire à linge. Il a préparé un rouleau de coton hydrophile et a sorti son cache-nez, puis il s'est mis à découper consciencieusement des bandelettes dans un caleçon de laine.

MOINS DIX...

Rentré dans son bureau, il s'est bouché les narines avec des boules de coton et s'est garotté avec les 15 pieds de bandelettes découpées dans son caleçon, qu'il avait pris soin de coudre bout à bout.

MOINS CINQ...

Pour éviter une chute bruyante, le bottier désespéré s'agenouille et noue son cache-nez autour du cou.

L'INSTANT FATAL

L'instant fatal est venu. Il serre le noeud simple du cache-nez. Il étouffe et tombe asphyxié. Dans sa chute, il se brise le larynx.

☆ ✱ ☆

Voilà les conclusions de Peter Keith. Quelles seraient les vôtres, lecteurs, si vous étiez en présence d'un cas semblable?

Une mauvaise voisine

A Fort-Rush, Irlande du Nord, madame Marie Ashton, une dame de 40 ans, se réclame du record de l'endurance au clavier, ayant joué sur son piano, pendant 133 heures sans interruption, un total de 3 mille mélodies (le tout arrosé de 107 tasses de thé).

Les familles nombreuses vont en augmentant aux Etats-Unis

NEW-YORK. — (North American Newspaper Alliance) — Les familles nombreuses augmentent aux Etats-Unis. On y enregistre un accroissement des 2e, 3e et 4e enfants nés au pays. Depuis 1950, la nation américaine compte ainsi plus de 4,000,000 de jeunes frères et soeurs.

Bien que, dans l'avenir, les experts prévoient qu'il y aura un plus grand nombre de familles de 3 ou 4 enfants, on ne croit pas qu'il y aura augmentation des familles de 8, 10 ou 12 enfants — comme le fait existait au 19e siècle. Depuis un siècle, on a enregistré un déclin des familles nombreuses. C'est vers les années 1930 que le taux des mariages et des naissances atteignit son plus bas niveau.

Il fut un temps où les Américains croyaient que la famille "idéale" ne devait comprendre que 2 enfants. Mais on a changé d'idée; en 1945, on disait qu'il fallait 3 enfants. Un an plus tard, le taux des mariages et des naissances augmentait. Un plus grand nombre de bébés sont nés en 1951 qu'en 1950 et plus encore en 1952 qu'en 1951.

Si ce rythme se continue, les Etats-Unis seront un tout autre pays dans 10 ou 15 ans. Il devra y avoir plus d'écoles, plus de produits alimentaires, plus de vêtements, etc. Il devra y avoir aussi plus de travail accompli dans l'expansion des habitations.

Parmi les organismes qui s'intéressent le plus à cette augmentation des familles nombreuses, il y a les compagnies d'assurance-vie. Car les familles les plus aptes à posséder ces assurances sont celles qui ont des enfants. C'est pourquoi on a enregistré une rapide augmentation des détenteurs d'assurances-vie depuis 1945. D'autre part, les placements de ces compagnies ont également changé; ils sont maintenant investis en plus grande quantité dans la construction d'habitations.

On doit limer les dents des chèvres

Le préfet du département français des Pyrénées orientales vient de prendre une originale mesure: il a ordonné à tous les propriétaires de chèvres de leur faire limer les dents. Ainsi, elles pourront brouter l'herbe, sans croquer les jeunes arbustes. Car il s'agit de préserver les forêts de la région. Il est reconnu que les chèvres se délectent des jeunes pousses d'arbres, dont elles font un massacre.

On a formé un "pool" hôtelier

Un groupe de 45 moyens et petits hôtels de Paris, situés dans le quartier des gares du Nord et de l'Est, ont formé un "pool" de quelque 2,000 chambres, avec un centre d'accueil. Ainsi, en période d'affluence, le voyageur peut facilement y prendre connaissance des possibilités de logement. L'association hôtelière qui a pris cette initiative cherche à étendre ce système aux hôtels voisins des autres gares parisiennes.

OUI

LES TAUX DE 2 POUR 1 sont en vigueur maintenant aux studios de danse ARTHUR MURRAY

Apprenez à danser avec votre partenaire favori et épargnez 50 p.c.

Arthur Murray
1231 ouest, Ste-Catherine
LA. 7156
King's Hall Bldg
5164 boulevard Décarie
(près Queen Mary)
WA. 0441
Studios ouverts de 10 a. m. à 10 p. m. tous les soirs.

LUNETTES
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE
OPTICIEN — ORTHOPTICIEN
6528, rue St-Denis — CAlumet 9572
AVIS DURANT JUILLET ET AOUT BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

Vendeurs autorisés R.C.A. VICTOR

F. Courtemanche
Meubles et appareils électriques
6729, rue St-Hubert, CA. 1137
4 ETAGES DE MEUBLES POUR MIEUX VOUS SERVIR

MUSICANA
1657 est, rue Laurier
MONTREAL
Tél.: CH. 3717

MESSIER
1490 est, Mont-Royal
Tél.: FA. 3781

VENEZ LES VOIR CHEZ
Dupuis Frères
Mezzanine — Demontigny

WILLIS & CO.
LIMITED
1220, rue Ste-Catherine ouest
UN. 6-6801

SYNDICAT ST-HENRI
3619 NOTRE-DAME O.
WI. 3151

La Liberté
Termes pour convenir à votre budget
3735 ouest, Notre-Dame
WE. 8441*

ARSENEAULT Enrg.
214 BOUL. DECARIE
BY. 6507
VILLE SAINT-LAURENT

Legault
9341 Lajeunesse - VE. 4096
1818 Bélanger - TA. 1717

Jos. Lipari
Spécialiste en télévision
7111, rue ST-DENIS — GR. 2457
MONTREAL

Loyer Radio Service
4726 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
Tél.: WE. 6692, GL. 5371

J.-ROMEO VINET Enrg.
TELEVISION
520 GEORGES V. Tél.: TU. 3769
9655 EST, NOTRE-DAME
Tél.: TU. 5121

Votre crédit est bon chez
BEAUCRAFT
359, Ste-Catherine O. PL. 6471
960, Ste-Catherine O. UN. 6-0717
1018, Ste-Catherine Est MA. 3737
6675, St-Hubert TA. 4660

Votre crédit est bon chez
PICKWICK
662, Ste-Catherine O. UN. 6-9871
1257, University UN. 6-9872
419, St-Jacques O. PL. 8627

REGAL TELEVISION SERVICE Inc.
641 CRAIG OUEST
UN. 6-4918

A. BREAULT
Radios — Télévision — Meubles
6621, 25e avenue, Rosemont
Tél.: CL. 4398

Clovis Electric CIE LTEE
Pas de dépôt
24 mois pour payer
1126 est, Mont-Royal — FA. 3051

Park Ave Radio Co.
Termes faciles
5377, avenue du Parc
Tél.: CR. 1109

J. Golden
2807 Masson — GI. 2891

H. Berlind Inc.
Music Shop
1342 est, rue Ste-Catherine
MONTREAL
Tél.: FA. 2980

WILLIS & CO.
LIMITED
6990, rue ST-HUBERT
CA. 9402

Vous êtes là...avec le modèle 1954 RCA VICTOR

Oui, vous êtes de l'assistance . . . à la partie de baseball, au théâtre, à la parade . . . la télévision vous semblera *réelle* à ce point avec le nouveau RCA Victor '54. Voyez le "Prescott" RCA Victor à l'oeuvre . . . et voyez par vous-mêmes ce que la prééminence RCA Victor en recherches de télévision et en fabrication signifient pour vous en meilleure valeur et meilleur agrément de télévision.

NOUVELLES caractéristiques exclusives et prouvées RCA Victor qui vous assurent d'une Qualité de TV bien d'avance

★ **Nouveau "Barre-Images" RCA Victor** qui fixe l'image en place, la barre mise au point.

★ **Nouveau transformateur de puissance** pour plus forts voltages de la lampe-images, images plus claires presque de 3 dimensions en profondeur et détails.

★ **Nouveaux circuits "Longue Distance"** pour meilleure réception *où que vous demeurez.*

★ **Nouvelle adaptabilité aux UHF.** Chaque RCA Victor est facilement adaptable à la réception des UHF.

★ **Système sonore "Gosier d'Or"** pour la meilleure sonorité en télévision — *plus* un phono-jack pour branchement d'un reproducteur de disques.

★ **Tous les contrôles à l'avant** . . . où vous en avez besoin. Toutes les caractéristiques prouvées qui ont fait de RCA Victor le choix le plus populaire au monde en télévision

AVEC L'EXCLUSIF "Moniteur Magique" Super-Sensible

De nouveaux circuits plus efficaces filtrent la statique, augmentent la puissance au besoin et retiennent l'image claire et nette *sur la surface entière de l'écran* . . . tout AUTOMATIQUEMENT.

BRANCHEZ-LE SIMPLEMENT ET VOTRE APPAREIL DE TV EST UN PHONOGRAPHE, AUSSI!

VA-45
RCA Victor
Seulement
$19.95

Ce reproducteur de disques "45" Victrola automatique se branche au phono-jack intégrant dans chaque appareil de TV RCA Victor. Joue jusqu'à 10 des nouveaux disques DD ou réguliers *automatiquement.*

LE NOUVEAU "Prescott" '54 RCA VICTOR — 17 POUCES

$359.50

Prix de liste suggéré en noyer. Chêne ciruse ou acajou à léger supplément.

RCA VICTOR

Leader mondial en Radio . . . Premier en quelque sur disques . . . Premier en Télévision

Symbole de qualité

Voyez le nouveau "Prescott" chez l'un de ces dépositaires RCA Victor dès aujourd'hui

Tentation

La jolie Guliana Gardini a deux pommes d'Adam: l'une à l'endroit ordinaire, dans la gorge, et l'autre sur son nouveau costume de plage, récemment exposé à Monte-Circeo, en Italie. Appelé "Tentation", ce costume porte en effet comme motifs décoratifs une belle pomme rouge et un serpent, rappelant l'histoire d'Adam et d'Eve.

Partout, le Sabre fait frissonner les gens

"Depuis que ces avions à réaction décollent de l'aérodrome de Cartierville, nous disait cette dame de Ville-Saint-Laurent, j'ai des palpitations de coeur. Chaque fois qu'ils passent au-dessus de la maison, j'ai l'impression qu'ils vont atterrir dans le jardin. C'est effrayant!"

Ces ennuis, tous les voisins des champs d'aviation les partagent. Un correspondant de la "North American Newspaper Alliance" nous signale des plaintes qu'il a recueillies en Grande-Bretagne et les réponses que lui ont données les experts.

"Docteur, le bruit des avions à réaction empêche mes enfants de dormir et nuit à leur croissance."

"Depuis que ces avions à jet décollent de l'aéodrome voisin, leurs ondes sonores rendent mon champ stérile."

"Le sifflement des réacteurs empêche mes ouvriers de travailler et leur fait commettre des erreurs."

Ces plaintes viennent d'une maman anglaise, d'un cultivateur qui habite près d'un aérodrome du Kent et du directeur d'une petite industrie d'outillage agricole.

Ces griefs s'ajoutent à tous ceux qui ont été formulés au sujet des ennuis que font naître les avions modernes. Les gens se plaignent qu'ils font tourner la soupe au lait, vibrer les lits, causant ainsi d'horribles insomnies. La famille d'un homme interné dans un asile pense qu'il ne serait pas là s'il n'avait pas vécu à l'époque de l'aviation à réaction.

D'après les médecins, il est certain que le bruit, plaie de la civilisation, a un effet des plus nuisibles sur le corps et l'esprit de l'homme.

"Le bruit, disent-ils, a toujours été une cause de peur, et cette peur peut mettre en danger la vie d'une personne déjà atteinte d'un fort état d'agitation."

Mais en ce qui concerne les plaintes formulées, il a déclaré:

"Il est faux de dire que le son des réacteurs puisse entraver la croissance d'un enfant. Ils ne sont pas plus affectés par ce bruit que par celui d'une motocyclette passant sur la route ou par les cris de deux chats se battant dans le jardin. Dans le cas des ouvriers gênés dans leur travail, le bruit des réacteurs peut affecter leur pouvoir de concentration, mais dans la même mesure que s'ils travaillaient à proximité d'une grande gare de chemin de fer.

En ce qui concerne le lait sur et la soupe gâtée, il affirme que de tels mets sont servis dans les cantines des bases aériennes et que jamais ces phénomènes ne se produisent.

Dans les avionneries, les ouvriers qui travaillent près des bancs d'essai des moteurs à réaction doivent porter des coussins d'oreilles ou des casques à l'épreuve du son, qui les défendent contre les ondes sonores. Ce qui est pire encore, ce sont les surcompresseurs, qui ajoutent à la poussée des réacteurs et augmentent la vitesse des avions à réaction de 25 p.c. Les champs d'ondes sonores de ces surcompresseurs sont une grave menace pour la santé.

Le Sabre F-86 peut atteindre une vitesse de 700 milles à l'heure.

Des expériences ont été tentées par le service naval de Santé. Sur le pont d'un porte-avions, des moteurs munis de surcompresseurs ont été mis en marche tandis que des volontaires circulaient au coeur de la zone sonore.

Plusieurs de ces hommes ont senti leurs doigts devenir douloureusement brûlants; d'autres, quand ils ouvraient la bouche, sentaient leurs narines résonner comme des tuyaux d'orgue; ils devaient serrer les dents pour arrêter les vibrations de leur mâchoire inférieure; le globe de leurs yeux dansait, tandis que leurs muscles vibraient comme des cordes de banjo.

Tous ces effets peuvent être ressentis avec les moteurs ordinaires, mais les surcompresseurs les amplifient. Un des volontaires déclarait, au centre du champ d'ondes sonores: "Je veux m'en échapper ou devenir une balle aussi petite que possible."

Mais qu'on se rassure, ces surcompresseurs n'ont d'effets sur la santé que si l'on se trouve directement à proximité, et d'ailleurs ils ne sont employés qu'en cas de guerre, à cause de leur consommation d'essence, qui est fantastique.

Quoi qu'il en soit, les habitants de Ville-Saint-Laurent ne sont tout de même pas très contents.

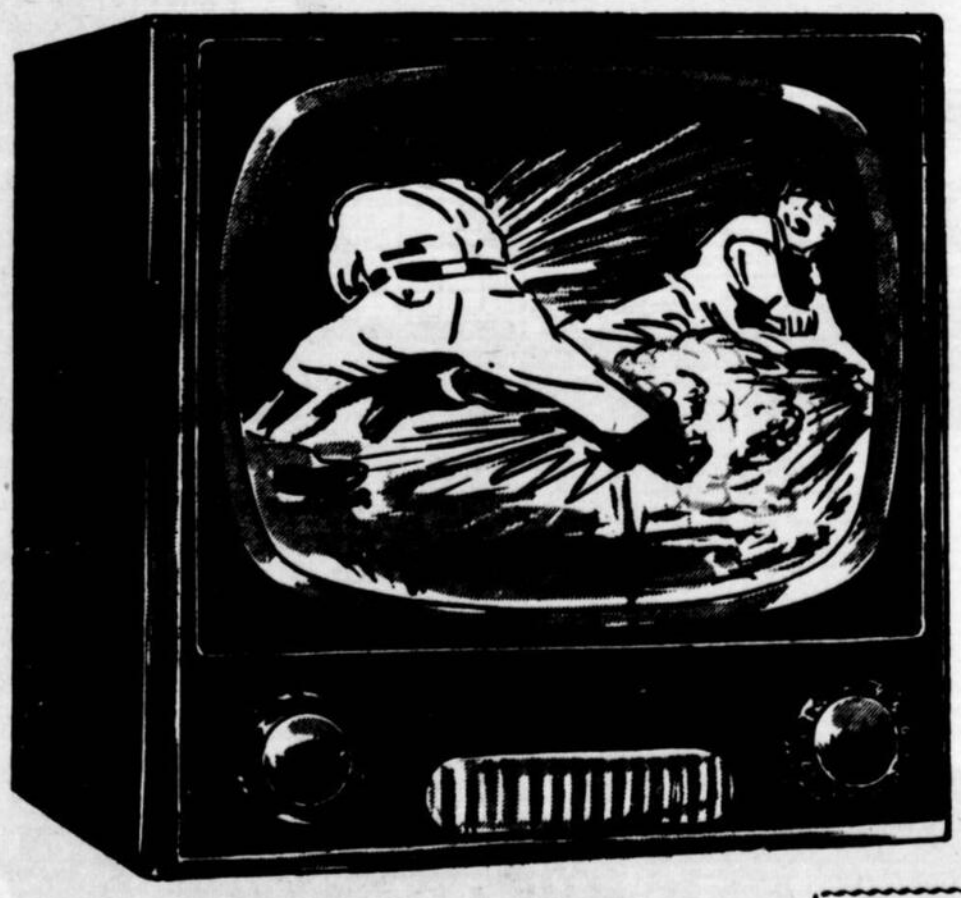
70,000 bouteilles d'eau radioactive

La petite ville de Vals doit sa richesse aux eaux minérales ferrugineuses et radioactives qui s'y trouvent en abondance. Sise sur le versant sud-est du "Massif central" français, elle compte 2,700 habitants. Or, comme cette eau minérale et radioactive supporte bien l'embouteillage, on en expédie dans le monde entier. Chaque jour, 70,000 bouteilles partent de la petite gare de Vals.

DE NOUVEAU AMEUBLEMENT Legault ENRG VOUS OFFRE...

TÉLÉVISION 17 PCES

Appareils neufs - Modèles 1953



100 SEULEMENT EN VENTE

Valeur régulière de $289.95 SPECIAL

$199.95 TERMES FACILES

Une marque connue de tous!

- Appareil de 17" de marque réputée
- Antenne à même
- Prêt pour les postes UHF
- Châssis surpuissant de 19 lampes
- Synchroniseur "TURRET"
- Pleine garantie sur toutes les parties et sur la lampe écran, moyennant léger supplément de $10

LIVRAISON IMMEDIATE!

Autres marques à prix spécial:

RCA VICTOR - MARCONI - ADMIRAL
DUMONT - WESTINGHOUSE - MOTOROLA

Aussi à notre salle d'échantillons située à
590 SICARD
CL. 2296

AMEUBLEMENT Legault ENRG.

9341 Lajeunesse – VE. 2359 - 4096
1818 est, Bélanger – TAlon 1717

A tort et à travers L'ACTUALITÉ

Sur la voie du crime

Le maniaque qui, la semaine dernière, avait défoncé deux vitrines de Saint-Henri et de Côte-St-Paul, en lançant des couvercles de trou d'homme, en a défoncé une troisième cette semaine, rue Forfar, mais en profitant cette fois pour voler pour 5 dollars de cigarettes.

Pourquoi pas ?

A Montréal, un citoyen, interrogé pendant un concours radiophonique, par Jacques DesBaillets, qui lui a demandé ce que signifiait le mot "chauvin", a répondu que c'était un homme qui avait un oreiller sur la tête.

Mauvaise nouvelle !

A Magog, madame William Russell a appris par la voie des journaux que son mari, qu'elle n'avait pas vu depuis 25 ans, mais à qui elle avait parlé au téléphone il y a trois semaines, vient de mourir à Rawdon, lui laissant une fortune considérable.

Les petites nuances

Pendant qu'au Moyen-Orient, on enregistrait cette semaine des températures de 120 degrés, les Argentins gelaient par une température de 25 degrés, et, à Mardel-Plata, un lieu de villégiature, la neige tombait.

Livraison spéciale

A Elizabeth, (Nouveau-Jersey), la police cherche encore 700 blocs de béton qu'un chauffeur de camion, ayant perdu son chemin dans la ville, avait déchargés quelque part, au hasard.

Erreur judiciaire

Le shérif-adjoint Romeo Lucero, d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) montrant au juge Vincent Devine les différentes façons de passer les menottes aux mains des criminels, a pris quarante minutes à libérer les mains du juge, quand il a cassé la clef des menottes.

Ménage à trois

James Patton, un homme de 35 ans, passant en auto par Belle-Isle (Michigan), et se sentant fatigué, s'en est allé dormir dans un édifice apparemment désert, et a été arrêté pour ivresse, par la police, qui l'a trouvé assoupi entre un chameau et un éléphant, au zoo.

Un exhibitionniste

A Pasadena (Californie), la police est accourue en toute hâte quand un citoyen lui a demandé avec indignation de venir arrêter "cette personne dégoûtante qui se promène nue en public" — et s'est vue rapidement en présence du criminel, un petit gars de deux ans qui avait enlevé sa culotte.

L'air vivifiant ?

A Chicago, Frederick Hertwig, surintendant de la morgue, a demandé l'aide de la police pour repousser les citoyens qui, dégoûtés de la chaleur, voulaient passer la nuit dans la fraîcheur de ses quartiers.

Un mauvais fils

A Winfield (Virginie Occidentale) un fermier de 58 ans, James L. Kindle, a été tué d'un coup de feu à la poitrine par son fils Leo, âgé de 27 ans, qu'il avait profondément vexé en lui disant de cesser de manger la gelée à même le pot, et de la mettre plutôt dans son assiette.

Le mouton noir

A Brenham, (Texas) un vieux mouton, qui n'a pas même de cornes, a foncé sur un taureau de 1200 livres et lui a fait mordre la poussière, puis a battu à mort une vache de 700 livres.

Les bonnes intentions

A Buffalo, un vétéran de la guerre de Corée, David Hogrewe, âgé de 25 ans, a été détenu pendant quelque temps par la police qui l'avait trouvé les menottes aux mains. On a fini par croire son histoire: un homme, apparemment fou, portant un uniforme de lieutenant, lui avait passé les menottes parce qu'il avait traversé la rue sur un feu rouge.

"Le goût de la piasse"

A Farmersburg, (Indiana) le fermier Jack Hayden, ayant laissé tomber son portefeuille en donnant à manger à ses vaches, l'a retrouvé par la suite dans la mangeoire. — Tous ses papiers et un chèque de 700 dollars étaient intacts, mais les vaches avaient dévoré 15 billets de 20 dollars.

A cheval ou en voiture

A Détroit, un jockey, Willie Carstens, arrêté par la police, puis libéré sous un cautionnement de 50 dollars, pour avoir fait du 80 à l'heure dans son auto alors qu'il se rendait au champ de courses, a réussi à arriver à temps pour la première course, qu'il a remportée à une vitesse de 45 milles à l'heure.

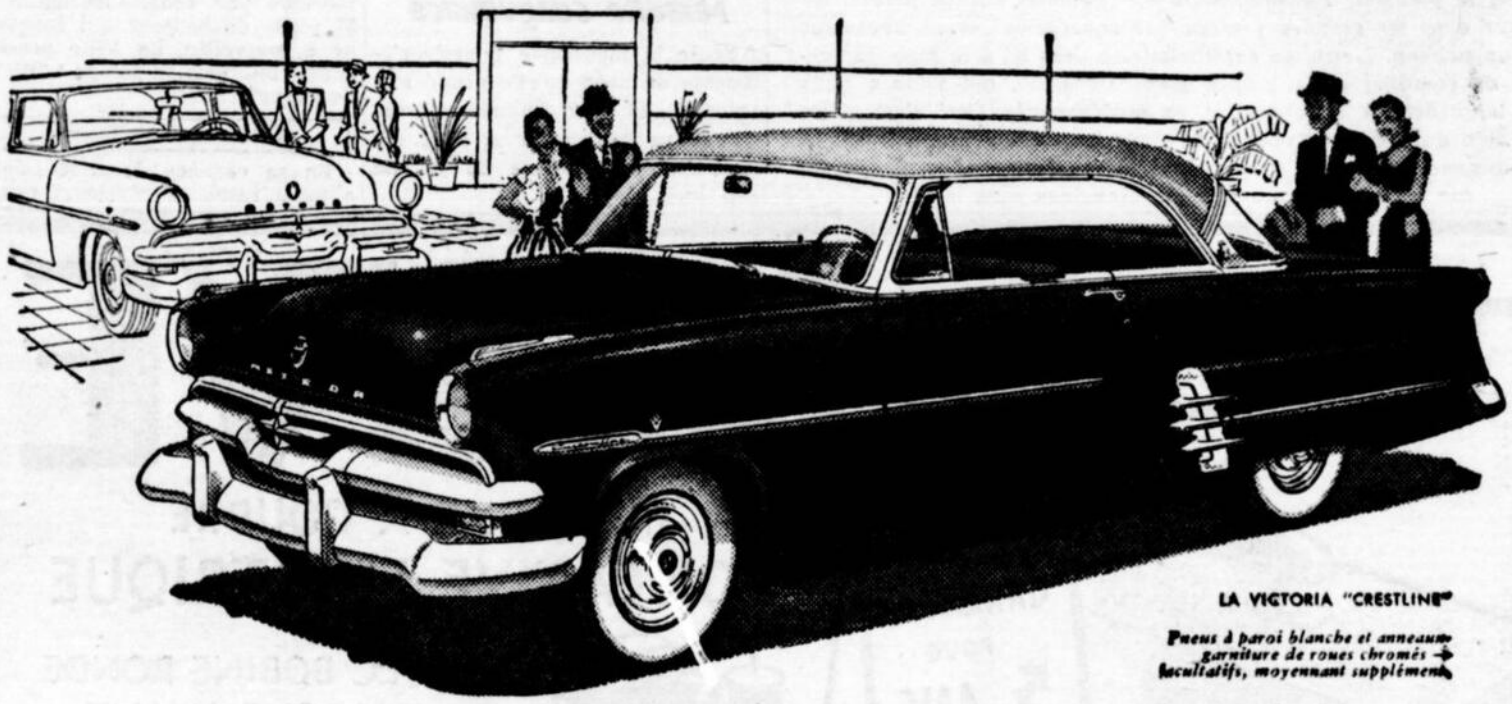
Les petits soins

Une jeune fille du Bronx, Gladys Cokeley, terrassée apparemment par une crise aigüe d'appendicite, lors d'une excursion en bateau, a été recueillie par un navire de la garde-côtière, qui, à toute vapeur, l'a conduite à terre; elle a été portée dans une ambulance. L'ambulance a filé tellement vite qu'un pneu a crevé: une voiture de la police a recueilli la jeune fille, et, à toute vitesse, l'a amenée à l'hopital. Le diagnostic des médecins: un petit mal de ventre.

"On demande des scaphandriers"

Le journal Paris-Presse cite un édit de la police espagnole ordonnant aux baigneurs, sur les plages, de ne pas porter de costumes de bain Bikini, et de garder couverts leur dos, leur taille, leur poitrine, et, si possible, leurs bras et leurs jambes.

LA Meteor RÉPOND "OUI!" À TOUTES VOS EXIGENCES !



LA VICTORIA "CRESTLINE"

Pneus à paroi blanche et anneaux garniture de roues chromés facultatifs, moyennant supplément.

OUI! Le plus puissant moteur dans le domaine des prix modérés!

Tous les modèles Meteor des séries "Customline" et "Crestline" sont pourvus du moteur V-8 *Fury* de 120 CV — une merveille de douceur, de souplesse et de durée! Tout comme le moteur V-8 de 110 CV des modèles "Mainline", il est construit par la compagnie qui a fabriqué plus de V-8 que tous les autres manufacturiers réunis.

OUI! L'élégance et les caractéristiques des voitures les plus coûteuses!

La Meteor est plus populaire que jamais auparavant! Pourquoi? C'est qu'elle offre tellement plus que toute autre voiture de prix comparable. Par exemple, le champ visuel panoramique . . . le rembourrage en caoutchouc mousse des sièges avant et arrière . . . le luxe des intérieurs . . . la commodité du groupement des commandes . . . l'élégance de chaque ligne, de chaque détail.

OUI! Le confort intégral assuré par le "roulement ouaté"!

Un nouveau système de suspension réduit jusqu'à 80% les à-coups. Ce "roulement ouaté" est toute une révélation! La stabilité est meilleure, le roulement est plus silencieux . . . tout contribue à procurer aux occupants un confort sans précédent. Faites une promenade d'essai . . . vous constaterez immédiatement la différence!

OUI! Trois boîtes de vitesses au choix, pour les 3 séries Meteor!

La commande *Merc-O-Matic* — la plus efficace et la plus douce de toutes les transmissions automatiques. La surmultiplication *Touch-O-Matic* — garantie d'une remarquable économie d'essence. (Toutes deux sont facultatives, moyennant supplément.) La boîte de vitesses standard — synchronisée et ultra-silencieuse.

OUI! Elle offre plus que toute autre — sa popularité le prouve!

De toutes les voitures de prix comparable, seule la Meteor offre au choix deux merveilleux moteurs V-8 . . . trois transmissions . . . trois magnifiques séries de modèles . . . plus un grand nombre de caractéristiques exclusives. Pas étonnant que la Meteor se vende plus cette année que jamais auparavant! Voyez sans tarder un vendeur autorisé Meteor et faites une promenade d'essai.

OUI! V-8 évidemment!

MERCURY LINCOLN Meteor

VRAIMENT PLUS QUE MODERNE — LA METEOR!

AVANT DE DÉCIDER... FAITES L'ESSAI DU "ROULEMENT OUATÉ" DE LA METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
6458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269, rue Ste-Catherine, Westmount

M. PROVOST AUTOMOBILES LTÉE
806 est, rue St-Zotique

POULIOT AUTOMOBILE
7146, chemin Côte-des-Neiges

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

Dans le domaine mystérieux du "Monde silencieux sous la mer"

Voici le plongeur *Piovano*, muni du "poumon qui lui permet de nager dans les grandes profondeurs aquatiques", aussi librement qu'un poisson. L'étrange explorateur se tient ici à la roue, incrustée de coquillages, du navire grec "Donator", qui sombra jadis au large de l'île Porquerolles, en Méditerranée. Ceci n'est qu'un épisode du récit que nous fera, dans *Le Petit Journal*, à partir de dimanche prochain, 2 août, le capitaine Jacques-Yves Cousteau, sur les mystères du "Monde silencieux sous la mer".

Souvenirs d'un limier

Il a été le seul policier en sa ville, durant 17 ans

(Par Dollard Morin)

Le chef Esdras Lépine est directeur du service de la Police et des pompiers à Ste-Anne-de-Bellevue depuis 30 ans. Mais, pendant 17 ans, il fut le seul policier en cette ville qui a une étendue d'un mille carré. Durant tout ce temps, il roula en motocyclette, l'hiver comme l'été.

Quand il fut embauché comme policier à Ste-Anne, le chef Lépine venait de Cornwall où il connaissait du succès dans la construction. Il organisa une brigade de pompiers volontaires, servant aussi de constables spéciaux, et il créa un appareil à incendies avec un ancien camion Ford de modèle "T". Il eut l'occasion de l'utiliser le 11 octobre 1925, lors de l'incendie de l'hôtel Clarendon.

Le feu se déclara le samedi soir, vers 11 heures, peu après une assemblée politique qui avait été présidée par l'hon. E. Patenaude.

Femelle sanguinaire

Seule la moustique femelle s'alimente de sang qu'elle prend aux animaux et aux humains. Lorsqu'elle ne peut avoir le sang désiré, elle se contente du jus de certaines plantes.

Comme il manquait de boyaux, le chef Lépine dut en faire venir d'ailleurs; le dimanche matin, on arrosait encore les débris en flammes. "J'ai toujours eu l'impression," nous dit M. Lépine, "que cet incendie avait été allumé par une main criminelle. Mais, en ce temps-là, les enquêtes ne se faisaient pas d'une façon aussi approfondie qu'aujourd'hui." En fait, ce fut le seul gros incendie que les hommes du chef Lépine eurent à combattre depuis 30 ans.

Aujourd'hui, notre compatriote a sous ses ordres 4 policiers réguliers et une équipe de 16 pompiers volontaires. Il a lui-même fabriqué une échelle aérienne de 57 pieds de hauteur qui fonctionne à merveille. La Ville possède aussi un camion-pompe "Bickle Seagrave".

Chez le nettoyeur

En sa carrière, le chef Lépine a eu à résoudre plusieurs causes criminelles. Ainsi, il y a 15 ans, un vol à main armée de $8,000 était commis à la Banque de Montréal de Ste-Anne, par un homme seul. Ce dernier était un Américain, vendeur d'annonces dans une grande entreprise, et il devait de l'argent au jeu. Après son "hold-up", l'individu était retourné à sa chambre d'hôtel pour changer de vêtement et il avait fui.

Le chef Esdras Lépine, de Ste-Anne-de-Bellevue. Agé de 62 ans, il est trésorier depuis 12 ans de l'Association des chefs de pompiers et de police du Québec.

Le chef Lépine retrouva un veston et, dans sa manche, l'étiquette d'un nettoyeur de Montréal. Il dut en visiter plusieurs dans la métropole avant de découvrir des indices sûres. Peu après, il se rendait à Buffalo chercher le coupable. Ce dernier s'y était fait "pincer" en traversant la frontière avec la fille d'un capitaine de police de Toronto!

Un autre jour, le chef Lépine fit enquête sur un vol de $3,000 d'argenterie perpétré à Senneville. Il réussit à capturer une bande de jeunes gens et l'un d'eux lui dit: "Vous avez bien fait de nous prendre; samedi, nous devions 'faire' la Banque de Montréal." Peu après, le limier retrouvait deux mitraillettes sous un perron! Parmi ces 6 jeunes gens, 5 ont maintenant bien "tourné" et l'un est même gérant d'une importante entreprise.

Les jeunes

L'explication? C'est que le chef Lépine aime beaucoup les jeunes et il est aussi un fin psychologue. Il sait les aider à retrouver le bon chemin, quand ils ont commis une erreur. "La mission du policier, dit-il, n'est pas d'envoyer les gens en prison, mais de les empêcher de commettre des abus et des actes criminels, tout en protégeant le public."

De fait, à Ste-Anne, il n'existe pas de délinquence juvénile. Le chef Lépine s'occupe activement d'organiser pour les jeunes des sports et des loisirs formateurs. Actuellement, ils comptent 12 clubs de balle molle; l'hiver, ce sont des clubs de hockey. Durant les saisons mortes, M. Lépine organise des réunions attrayantes à la salle municipale. "A mon arrivée ici," nous relate-t-il, "il y avait constamment des batailles entre Anglais et Canadiens français. Avec des épreuves sportives pour les petits, j'ai réussi à ramener l'entente chez les adultes. Aujourd'hui, tous nos jeunes sont de parfaits bilingues et la concorde règne entre eux."

Ste-Anne-de-Bellevue a une population d'environ 3,500 habitants, dont 60 p.c. de langue française et 40 p.c. de langue anglaise. Il y a une population flottante de 6,000 habitants. Il ne s'y pose pas de problème particulier. Deux fois par année, le chef Lépine convoque les jeunes au poste de pompiers. Il leur donne une causerie sur la sécurité et leur fait examiner les appareils à incendie. Pour tous, c'est une immense joie. "En stylant les jeunes," ajoute M. Lépine, "et en gagnant leur confiance, vous vous préparez d'heureux résultats. Car un enfant peut donner plus de trouble à la Police qu'un adulte. Mais si vous les aidez, ils vous aideront!"

TOUTE NEUVE

MACHINE A COUDRE PORTATIVE ELECTRIQUE

AVEC BOBINE RONDE
MARCHE AVANT
ET ARRIERE

Telle qu'illustrée, avec étui

$34.50 PRIX TOTAL

NE PAYEZ QUE $1.25 PAR SEMAINE

GRATUIT
Grands Ciseaux à Lames Dentelées
AVEC CHAQUE ACHAT

DEMONSTRATION GRATUITE CHEZ VOUS SANS OBLIGATION TELEPHONEZ, VENEZ OU ECRIVEZ

Nous irons jusqu'à 150 milles de Montréal

TELEPHONEZ
MA. 7541

DE NUIT: DO. 9771

Nous ne pouvons dévoiler le nom du manufacturier à cause de ce rabais exceptionnel

Allocation généreuse sur tout échange

Royal SEWING CENTRES LTD.

1231, rue BLEURY
MONTREAL
au sud de la rue Ste-Catherine

ROYAL SEWING CENTRES LTD J726
1231, rue Bleury, Montréal, P.Q.

Je désire une démonstration gratuite chez moi, sans obligation, d'une machine à coudre.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....
(Si R.R. donnez instructions)

la CHEVROLET est plus avancée que jamais !

Illustré — Sedan 2 portières Chevrolet "Un-Cinquante"

CHEVROLET

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

POWERGLIDE et DIRECTION HYDRAULIQUE!

La nouvelle Powerglide (facultative à coût additionnel) de Chevrolet sur les séries Bel Air et "Deux Dix," est la transmission automatique la plus nouvelle et la plus avancée de sa catégorie. Une nouvelle portée automatique de départ et de dépassement vous donne une performance éclatante dans les départs arrêtés, ou pour dépasser dans la circulation urbaine. La direction hydraulique — facultative à coût additionnel avec la Powerglide — vous permet de diriger le volant sur le bout des doigts pour les manoeuvres de stationnement, et elle rend partout la conduite plus sûre.

TOUTES LES NOUVELLES CHOSES QUE VOUS VOULEZ!

Plus de poids, plus de stabilité, meilleure tenue de route, suspension arrière à point central, genoux mécaniques plus doux. Un plus grand choix de types de carrosserie et d'harmonies de couleurs. Et puis, facultative à coût additionnel, la glace teintée GM Shade-Lite, avec nuance graduée du pare-brise; facultatif aussi, l'oeil autronique qui atténue et intensifie automatiquement les phares.

PUISSANCE A HAUTE COMPRESSION!

Le nouveau moteur à soupapes en tête "Flamme Bleue" de 115 CV, employé avec la nouvelle transmission automatique Powerglide, facultative à coût additionnel dans les modèles "Deux-Dix" et Bel Air, a une très haute compression de 7.5 à 1. Dans les modèles à changement de vitesse vous obtenez le nouveau moteur "Thrift-King" à haute compression de 108 CV. Ils vous donnent tous deux une bien meilleure performance avec beaucoup moins d'essence!

INTÉRIEURS DE COULEURS HARMONISÉES!

Un vaste assortiment de couleurs et d'ensembles de couleurs vous est offert au choix dans votre nouvelle Chevrolet. Il y a une variété presque infinie de superbes nuances intérieures et extérieures et des combinaisons deux tons pour piquer votre imagination. La Chevrolet de cette année vous offre des intérieurs dont les couleurs sont harmonisées avec celles de l'extérieur, une caractéristique de belle voiture qui vient s'ajouter aux nombreuses choses agréables que vous trouvez dans la Chevrolet.

ÉCONOMIE ET VALEUR!

La Chevrolet de cette année vous apporte le gain d'économie le plus important que Chevrolet ait réalisé au cours de ses 40 ans d'existence! Vous faites beaucoup plus de chemin avec chaque gallon d'essence (même régulière). Vous épargnez sur les frais généraux d'usage et d'entretien. Vous épargnez à chaque mille de conduite avec cette excellente nouvelle Chevrolet. Oui, malgré sa qualité plus élevée et toutes ses nouvelles caractéristiques, la Chevrolet est encore la meilleure auto à bas prix du Canada!

C-1553CF

Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal Ltd.
2085 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué. — WE. 6781

Leduc Automobiles (Canada) Ltd.
3421, avenue du Parc (Près de la rue Sherbrooke)
Montréal, Qué. — BE. 2841

B. Mongeau Autos Ltée
1580, rue Amherst
Montréal, Qué. — FA. 3633

Gohier Automobiles Ltée.
3930 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué. — FA. 3542

Patenaude Automobile Limitée
10830, rue Lajeunesse
Montréal, Qué. — VE. 3773

Wilhelmy Automobiles Ltée.
4590, rue St-Denis
Montréal, Qué. — LA. 0186

Duval Motors Limited
529, rue Jarry
Montréal, Qué. — TA. 7211

Doyle Motors Limited
4501, avenue Bannantyne
Verdun, Qué. — YO. 1131

Robitaille Motors Ltd.
5004-5016, boul. Décarie
Montréal, Qué. — WA. 8171

Barnabe Automobiles Limited
326, boul. Edouard Laurin, Ville-St-Laurent
Montréal, Qué. — BY. 4748

Ranger Motor Sales
2225, rue Notre-Dame
Lachine, Qué. — NE. 5-4867

Lac St. Louis Automobiles Ltd.
90, rue Ste-Anne
Ste-Anne de Bellevue — Tél. 661

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES — VERRES OPHTALMIQUES

ALBANY PHILIE, O.D.
assisté de
J.-A. Allaire, O.D.,
E.-X. Bordeleau, O.D.,
Optométristes et opticiens diplômés

Plateau 5151
Local 338
troisième,
Ste-Catherine

BUREAUX CHEZ
Dupuis Frères

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

COLLEGE DE ST-LAURENT
pensionnat et externat

COURS CLASSIQUE: Inscription régulière après une bonne 7e ou une excellente 6e. Classe préparatoire (pré-classique) après une bonne 6e ou une excellente 5e. En fin de cours, option: Philosophie-Lettres ou Philosophie-Sciences.

NOUVEAU PAVILLON MODERNE
ouvert en septembre, aménagé en chambres et permettant aux Philosophes un régime de vie plus souple, préparatoire à la vie universitaire.

COURS COMMERCIAL: Ce cours, destiné aux élèves qui désirent acquérir une préparation immédiate aux affaires, se termine par deux années de Cours d'Affaires après la 9e année. Inscription à partir de la 7e année.

LABORATOIRES — AUDITORIUM — DISCOTHEQUE — GYMNASE — ARENE (glace artificielle du 1er octobre au 15 avril). — CAFETERIA. Tous les avantages d'une grande institution moderne à prix modérés.

Prospectus, sur demande au
R. P. Préfet des Etudes
Tél.: BYwater 2444

COLLEGE DE SAINT-LAURENT
Montréal 9
Entrée, le 10 septembre

ANGLAIS

CONVERSATION — GRAMMAIRE — COMPOSITION
POUR COMMENÇANTS, MOYENS ET AVANCES

COURS SPECIAUX D'ETE

pour étudiants et instituteurs en vacances. Reprises d'examens: Instruction publique, baccalauréat, lettres, sciences et philosophie.

Sténographie bilingue–Mathématiques–Comptabilité

JOUR INSTITUT ALIE SOIR
275 est, rue SHERBOOKE — HArbour 6434

Il y a 60 ans, Guy de Maupassant connaissait une fin bien sinistre

(Par René Hybre)

La chute alors devient vertigineuse... A la suite de convulsions épileptiformes, Guy de Maupassant se trouve désormais dans l'impossibilité de se tenir debout. Le 14 juin, de nouvelles épreuves torturent cette chair misérable. Férocement, la mort prolonge la passion d'un être qui fut en quelque sorte l'idéal vivant de son époque.

"A dix heures du soir, le 28, de nouvelles crises se succèdent presque sans intervalles. On peut croire que c'est enfin le dernier sursaut de ce corps absolument ruiné, qu'un exceptionnel système nerveux galvanise encore : ce n'est que le coma.

"Le souffle de l'esprit l'emporte une fois de plus sur la décomposition du corps. De temps en temps, il entr'ouvre un oeil, remue une main; l'accès final semble toujours retardé.

"C'est le 6 juillet, à 11 heures du matin, après une série de crises horribles que l'enveloppe charnelle de Guy de Maupassant gît enfin dans l'éternel repos." *(G. Normandy)*

Les "Macchabées" étaient un cercle de mondains et de femmes de la haute société. Pour un soir et une nuit, réunis autour d'une table, ils menaient une vie de truands et de ribaudes.

Le scénario en avait été imaginé par la comtesse P..., respectueuse des traditions des Borgia, car elle sentait courir dans ses veines les sangs mélangés de trois races antagonistes. Le nom de "Macchabées" attribué à chaque invité, masculin ou féminin, signifiait que chacun d'eux devait se comporter comme un mort... un mort d'amour, naturellement. La dame de céans faisait bien les choses: les convives étaient l'objet d'un choix éclectique: chaque habitué de ces étranges et dyonisiaques agapes avait reçu de l'ardente comtesse un porte-mine en or enrichi de pierreries et portant à son extrémité le "bouton" des P... Ce blason miniature servait à cacheter les lettres envoyées à la captivante hôtesse, et les soirs de réception, il était le Sésame ouvrant les portes des grands et des petits salons.

Guy de Maupassant faisait preuve, dans toutes ces démonstrations se terminant en orgie, d'une vigueur athlétique exceptionnelle. Ce qui motivait les railleries méchantes et souvent grossières des personnalités qui tentaient de rivaliser avec lui. Un soir, sous les outrancières taquineries de ses partenaires, dans un moment de sensibilité exacerbée, il enleva la superbe Marie K..., juive polonaise, la plus belle femme du moment.

Léon Daudet et J.-E. Blanche, qui ont décrit ce milieu pittoresque, sont d'accord pour reconnaître que cette divine beauté "le fatigua plus que toute autre".

Faut-il après eux et avec son historiographe G. Normandy, signaler que le mari de cette Polonaise devint fou, eut des crises épileptiformes et fut enfermé avant de Maupassant dans la maison de Passy... en raison du même mal?

A qui revient l'honneur de cette contamination en série? Les chroniqueurs sont impuissants à le dire.

Littérature et folie

L'alcool, l'éther, la coco, et bien d'autres excitants plus modernes composent trop souvent "la clinique du génie". C'est le coup de fouet donné aux oeuvres des grands hommes: Chopin, Nietzsche, Flaubert, Hoffman, etc. ... L'insidieuse paralysie générale a marqué de sa griffe la production de Nietzsche et l'imagination de J. de Goncourt: elle a plongé Maupassant dans la démence avant de le tuer.

P. G. et sigma, ces abréviations bien connues de nos carabins, sont les signes cabalistiques d'un mal terrible qui nous vient de loin: la syphilis. Elle paraissait assez fréquente dans le monde des intellectuels d'avant-1900. Un grand nombre de célébrités ont disparu brusquement à l'apogée de leur carrière, frappés par le fléau. On a prononcé les noms des victimes célèbres comme Baudelaire, G. de Nerval, A. Gill, F. Gogh; dans le monde politique, un empereur allemand, un dictateur russe, deux présidents de républiques amies ont succombé à ce même mal, sans parler de quelques rois du monde latin.

Chez les littérateurs, lorsque la maladie s'aggrave, c'est la peur qui en est l'extériorisation. Une dizaine de contes de Maupassant nous décrivent ces états d'anxiété morbide, cette angoisse, cette émotion d'alcoolisé, ces peurs mystérieuses, enfin ces hallucinations terrifiantes décrites successivement dans ces oeuvres: la Peur (1886), Amour (1887), Le Horla (1888) et Qui sait (1890). Ainsi son génie littéraire a été assez puissant, son esprit assez maître de son corps pour lui permettre de donner jusqu'au bout les descriptions déchirantes d'un état d'âme qui chavire. Il a été, dit Flaubert, un gladiateur artiste qui amuse le public avec son agonie.

A Passy

Affaibli, vieilli, flétri, les yeux rouges et éteints, "Bel Ami" n'est plus qu'une ruine humaine, une agglomération de cellules qui se désagrègent. Un témoin qui le vit six semaines avant sa mort rapporte que les muscles détendus de ses mâchoires lui faisaient comme des bajoues; ses épaules étaient voûtées et de sa main maigre et pâle, il se caressait inconsciemment le menton: il était assis dans le jardin de Passy, sous le ciel bleu.

Vient alors la paralysie générale à son paroxysme, avec les classiques idées incohérentes de grandeur et d'énormité. Dans sa vie consciente, il s'inquiète de son alimentation, de régime déchloruré; mais dans son délire, il est question du sel du cerveau, de paniers d'oeufs, de morphine, de vérole noire... Il aurait en mourant proclamé "les ténèbres"! mot possible d'une de ces minutes de lucidité que l'on constate parfois chez les aliénés au moment d'entrer dans l'agonie. Tragique pendant au "plus de lumière" de Goethe.

Ca bouge, à Québec!

De la vieille capitale, on nous mande d'encouragements nouvelles en marge de la vie littéraire au Canada français. Il est signalé, en premier lieu, que **Pierre Le Magnifique,** le plus récent ouvrage de Roger Lemelin, sera bientôt traduit en hollandais et en japonais, après avoir connu une réédition chez Flammarion, à Paris. Signalons enfin que **Pierre Le Magnifique,** qui vient d'être définitivement accepté, entrera en lice lors du prochain concours en vue du prix Goncourt.

De Québec, également, on nous apprend que le nom d'André Giroux occupera prochainement la vedette, lorsque son dernier ouvrage sera lancé l'automne prochain. Déjà, une importante maison d'édition de la cité de Champlain aurait engagé de sérieux pourparlers à cet effet.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Station Delorimier, Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247 rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS

COURS PRATIQUES
données à l'école même
★ 1 —AUTO-MECANIQUE
2a—SOUDURE A L'ELECTRICITE
★ 2b—SOUDURE AU GAZ
2c—SOUDURE A HAUTE PRESSION
2d—SOUDURE HELIARC
3 —DEBOSSAGE
4 —RADIO PRATIQUE
★ 5 —REFRIGERATION
6 —MACHINISTE
★ 7 —BLUE PRINT ET DESSIN MECANIQUE
★ 8 —ELECTRICITE
★ 9 —MECANIQUE DIESEL
10 —TELEVISION

COURS PAR CORRESPONDANCE
INDIQUES PAR UNE ETOILE ★

PREMIERE LEÇON GRATUITE
Une semaine de Cours pratiques sera donnée à l'Ecole même à la fin de certains Cours par correspondance.

COURS D'ETE
PRIX SPECIAUX

OUVERTURE
DES COURS DU JOUR ET DU SOIR
10 AOUT

384 ouest, rue SHERBROOKE,
Montréal — Tél. : LA. 3147

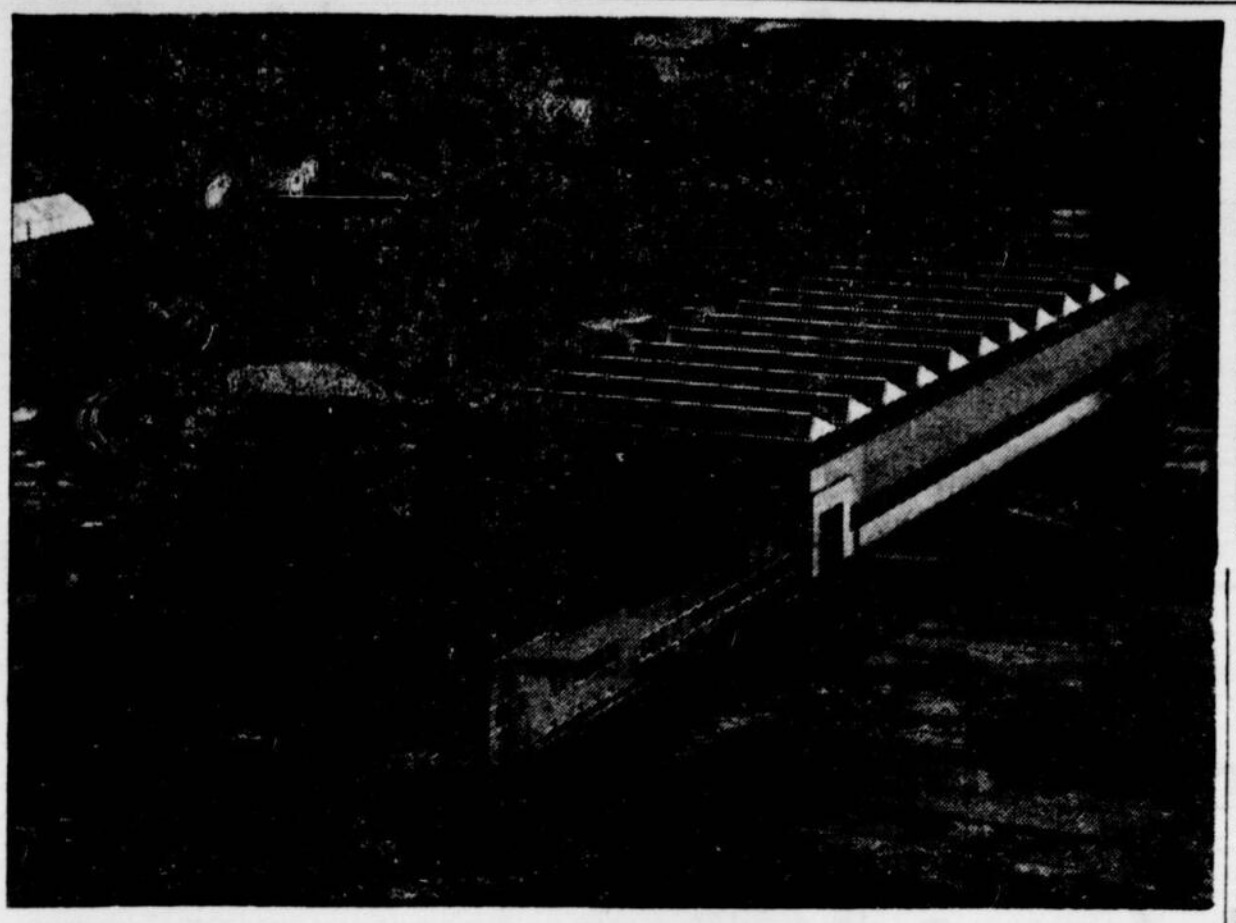
Cours du Jour ☐
Cours du Soir ☐
Cours par Correspondance ☐

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

P.J.—26-7-53

Ecole Aviron Limitée



Cette photo aérienne fait voir la vaste usine moderne que la compagnie Brown Boveri a bâtie à St-Jean, pour la fabrication de divers appareils électriques.

On trouve un pittoresque village suisse à St-Jean

La ville de St-Jean (Québec) s'enorgueillit de posséder aujourd'hui l'une des plus modernes usines de l'industrie électrotechnique au Canada. Or, à cette entreprise, se greffe un petit village suisse tout à fait pittoresque qu'habitent une quarantaine de techniciens suisses avec leurs familles.

Il s'agit de la firme Brown Boveri & Company, dont l'usine-mère se trouve à Baden, en Suisse, où elle compte plus de 10,000 employés. Depuis le début du siècle, cette compagnie exportait en abondance ses produits au Canada. En 1933, elle fonda une filiale à Montréal et, en 1950, elle décidait de construire une usine à St-Jean. Ce vaste immeuble des plus modernes a commencé à se bâtir en avril 1952; la production y est active depuis près d'un an.

Or se posait alors le problème de la formation de la main-d'oeuvre canadienne. Car, à cette usine, rien ne se fait en série, mais seulement sur commande et spécifications. C'est pourquoi la compagnie a fait venir de Suisse une quarantaine de techniciens, accompagnés de leurs familles, qui ont formé une communauté suisse à St-Jean. Ces experts se sont particulièrement occupés de donner des cours aux jeunes employés canadiens et d'en faire des spécialistes.

De plus, la compagnie a organisé un programme de construction d'habitations familiales au bénéfice de ses employés. Au coût d'environ $500,000, elle a bâti et équipé une trentaine de maisons, genre bungalows ou semi-détachées, de 4, 5 et 6 pièces. Ce centre d'habitation est fort joli et comprend aussi un parc; d'autres maisons y seront bâties bientôt.

Un conflit

La firme Brown Boveri & Company a été fondée à Baden (Suisse), en 1891, par deux hommes de génie: un Anglais (Brown) et un Suisse (Boveri). Or il s'est trouvé que les initiales de cette compagnie: "B.B.C.", ont porté ombrage à la B.B.C. de Londres ("British Broadcasting Corporation"). Celle-ci a tenté par différents moyens de forcer la première à changer son nom. Mais la compagnie Brown Boveri a tout simplement répondu à la B.B.C.: "Nous avons priorité, car nous existions avant vous!"

Aujourd'hui, cette firme est la plus grande en Europe, qui produit des appareils électriques, et l'une des plus importantes dans le monde. Elle possède 8 usines en Europe, dont en Allemagne (12,000 employés), en Italie (Milan, avec 12,000 employés), en France (7,000 employés). Elle possède aussi des filiales dans 60 pays, avec un personnel total de 45,000 employés. A plusieurs reprises, elle a créé des innovations dans le domaine électrique; ainsi, c'est elle qui a lancé la première locomotive à turbine au gaz, en 1941.

Au Canada, cette compagnie est dirigée par: le Dr Walter-E. Boveri, président; M. R.-S. Griffith, vice-président, et M. A. Spoerli, directeur-gérant. Il y a quelques mois, l'ingénieur de la ville de St-Jean, M. Edgar Gaudette, visitait les installations de cette firme en Europe. Or imaginez son agréable surprise: en arrivant à l'usine-mère de Baden, il y vit flotter en son honneur les drapeaux du Canada et du Québec!

L'usine Brown Boveri construite à St-Jean, au coût de $3,000,000, comprend une étendue de 55,000 pieds carrés, sur un terrain de 45 acres (ce qui permettra une expansion future). On y compte environ 300 employés, qui fabriquent surtout des interrupteurs pneumatiques, bouilloires électriques, rectificateurs de courant, panneaux de contrôle, transformateurs, turbo-compresseurs, turbo-générateurs, turbines au gaz, etc. On y trouve aussi les meilleures machines de précision au monde.

Avec son centre résidentiel et ses vastes installations, cette nouvelle usine est une acquisition importante pour la ville de St-Jean. C'est également un heureux débouché pour sa main-d'oeuvre spécialisée.

Voici une partie du centre résidentiel que la compagnie Brown Boveri a fait construire pour ses employés à St-Jean.

DÉPILATOIRE COMPLET ET INSTANTANÉ

Les poils indésirables et superflus disparaissent immédiatement de la figure, des bras et des jambes grâce à HAR-OUT REMOVER. Oui, vous pouvez maintenant exterminer les poils en dessous et à fleur de peau. Il est inoffensif, sans odeur. Il laisse la peau douce, lisse et agréable au toucher. Nous garantissons le remboursement de votre argent si après la troisième application les poils poussent à nouveau. Il coûte seulement $2.00. Triple format: $5.00. Envoyez-nous vite vos nom et adresse. Incluez chèque, comptant ou mandat postal ou commandez "payable sur livraison" et vous paierez frais de poste.

BEAUTY LINE PRODUCTS
Dept. D-2 — 94 Adelaide St. W.
TORONTO, Canada.

E. GINGRAS D.D.

SPÉCIALISTE DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin.

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

Véhicules canadiens au Portugal

Un chargement de 400 véhicules militaires, venant du Canada, est récemment arrivé au Portugal; ils ont été remis au ministre portugais de l'Armée (au centre) par le colonel Cosgrove (à droite), représentant du Canada à Lisbonne. Ce don est fait selon le traité de l'OTAN.

VERSEMENT DES PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE ININTERROMPU DURANT LA MALADIE

EN VIGUEUR LE 3 AOÛT 1953

La prestation sera versée à l'égard des jours de maladie, de blessure ou de quarantaine, si la réclamation a été déposée et si les jours d'attente et le jour non-indemnisable ont été complétés.

Si vous êtes présentement un réclamant et si vous êtes incapable de vous rapporter au bureau pour cause de maladie, de blessure ou de quarantaine, *écrivez immédiatement* pour renseignements complets au plus proche

BUREAU NATIONAL DE PLACEMENT

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Publication autorisée par
L'HONORABLE MILTON F. GREGG, *Ministre du Travail*

Un Indien a tué le serpent qui avait avalé son fils de 13 ans

NEW-YORK. — (North American Newspaper Alliance) — Un des gigantesques serpents d'eau qui infestent les eaux de l'Amazone et de ses tributaires, a réussi à entraîner dans la rivière et à avaler un jeune Indien de 13 ans. Mais, le jour même, le père vengeait la mort de son enfant en tuant le monstre. Le drame s'est déroulé dans la rivière Putomayo, qui coule à la frontière du Pérou et de la Colombie. Si l'on excepte le serpent semi-légendaire, dont un spécimen engagea le combat contre un petit bâtiment français dans la baie d'Along il y a quelque 80 ans et qui, dit-on, mesurait 180 pieds de longueur, — l'anaconda qui a tué le jeune Indien est le plus gros serpent connu au monde. Bien que sa longueur moyenne soit de 15 à 25 pieds.

Jacques Lamer

Beaux succès scolaires d'un semi-finaliste de "Peppino"

Lors de la finale du concours "Peppino", M. Wilfrid Ethier, P.S.S., déclarait que nombre de concurrents avaient manifesté des aptitudes remarquables et auraient aussi mérité des bourses d'études. Or l'un des semi-finalistes vient de confirmer cette affirmation. Il s'agit du petit Jacques Lamer qui a obtenu de beaux succès scolaires et s'est mérité une bourse de 4 années d'études au Mont-St-Louis.

Jacques, qui est âgé de 13 ans, a fini l'année scolaire au 1er rang de sa classe et il a obtenu son certificat de 7e année. D'ailleurs, depuis le début de ses études, il est toujours arrivé bon 1er. En septembre, il entrera — grâce à la bourse qu'il a méritée — en 8e "scientifique", au Mont-St-Louis.

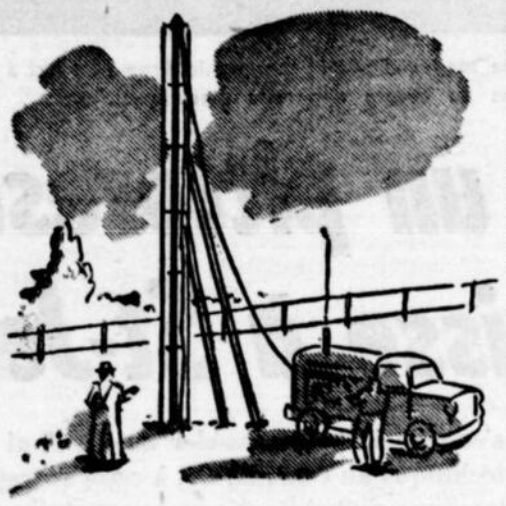
A l'école St-Joseph, où il a fait son cours primaire, on l'a surnommé "le Débrouillard"! Il a fréquenté cette école en compagnie de son petit frère Michel, âgé de 9 ans, parce que sa maman y était institutrice et qu'avec elle, les deux petits garçons pouvaient prendre leur repas du midi.

Jacques Lamer est le fils de M. J.-A. Lamer; le papa a été porté disparu depuis 5 ans, par la Marine marchande canadienne. Bien courageuse, la maman doit travailler pour subvenir aux besoins de ses deux fils. Durant l'année, elle est institutrice et, pendant l'été, monitrice de district sur les terrains de jeux de Montréal.

Pendant les vacances, Jacques et Michel résident chez un fermier et, tout en se reposant dans le grand air de la campagne, ils participent aux travaux de la ferme. "C'est pour eux un bienfaisant délassement," nous dit la maman. "Car mon Jacques, particulièrement, a besoin de ce repos. C'est un studieux et un grand liseur; je dois souvent lui enlever ses livres pour qu'il se repose. J'ignore encore quelle est sa vocation, mais je sais que depuis longtemps, il rêve de devenir prêtre; c'est sa plus grande ambition!"

IMPOSSIBLE de RÉDUIRE les TAXES dit le gouvernement

Pourquoi?



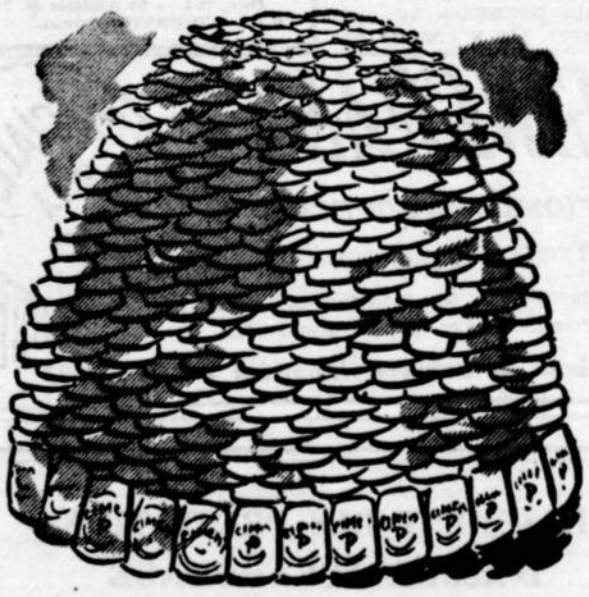
parce qu'ils n'admettent pas qu'il y a du gaspillage.

parce qu'ils placent l'intérêt des amis politiques au-dessus de l'intérêt de la population du pays

parce qu'ils négligent d'exercer un contrôle sévère sur les dépenses des ministères, particulièrement celui de la Défense Nationale. A preuve:

$14,000 pour creuser un puits

Avec le même montant, un cultivateur s'achète une belle ferme.



$224,381,950.00

On a construit des immeubles aussi luxueux qu'inutiles, pour une somme de $224,381,950.00 sans compter les nombreux immeubles loués au coût de $1,101,000 soit plus de $3,000 par jour.

18,000 sacs de ciment volés aux magasins militaires

...et ce fameux BARRAGE

sur le ruisseau Tucker qui fut construit au coût de **$4,000.00** sans autorisation de l'Armée et *surtout* pour des fins qui ne sont pas très clairement établies.

C'est en éliminant de tels abus et en exerçant une surveillance adéquate sur les dépenses des ministères, qu'il sera très facile de diminuer les impôts.

Notre SEUL ESPOIR d'une RÉDUCTION de taxes de **$500,000,000**

PUBLIÉE PAR LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR CC-10

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

Enlevé!

De nouvelles difficultés viennent de surgir entre le gouvernement égyptien et les forces britanniques cantonnées dans la zone du canal de Suez. Elles ont éclaté à la suite de l'enlèvement, par les Egyptiens, de l'aviateur britannique A. V. Rigden (ci-haut). A Ismaïlia, la situation reste fort tendue.

Les fureurs d'un puriste

par Paul Morin

"Machetandicite, toé, viens pas m'bâdrer!"

Quelque lecteur, aussi savant qu'aimable, aurait-il l'obligeance de me laisser savoir son opinion quant à la source, à l'origine possible, de "machetandicite" (marche-t'en-d'icite, i.e.: marche-toi d'ici) ? Bien que "se marcher" me semble étrange, même chez nous, on dit fort bien "va-t-en". Serait-ce simplement un soulignement du verbe aller, une insistance sur ce verbe ? Bannissons ce TOI, MARCHE (hors d'ICI). La suppression de la lettre R — Ma (R) che est singulièrement vicieuse.

Quant à icite, cet adverbe a droit de cité. Lisez, dans l'admirable Glossaire du parler français au Canada, cette citation par Tallement des Réaux (circa 1680), du distique d'un curé de l'Ile-de-France: "Les marguilliers de Sainte-Marguerite ont fait bouter cette verrière icite."

Bâdrer et tutti quanti

Il y a quelque dix-sept ans un petit voisin, bambin de six ou sept ans, venait souvent rendre visite à ma femme et à moi, les jours de congé ou en revenant de l'école. Nos collections, nos gravures et surtout nos petites idoles chinoises (évitons de dire "des bouddhas" car il y en a bien d'autres...) l'intéressaient, et il s'instruisait en s'amusant. Mais il avait aussi des passe-temps moins intellectuels, donc moins louables. Que de fois, entrant dans ma bibliothèque, ne l'ai-je pas trouvé assis à ma table de travail et maniant un jeu de cartes ! Ma réception, en l'occurence, était des plus froides: "Viens pas (i.e., ne viens pas) m'bâdrer (parfois: m'tanner). J'joue au solitaire et j'bâtis sur les dames."

Bâdrer fut employé dans plusieurs régions de la France, particulièrement en bordure de la Manche. Je crois certain, avec Métivier (Dictionnaire franco-normand) que son origine étymologique est to bother — ennuyer, tracasser, importuner.

Quant à tanner, sa source est moins claire. La tanne, en vieux français, et dans les dialectes normand et picard, signifie fatigue, ennui et même dispute.

Quant à "jouer au solitaire", le petit faisait tout simplement une puérile patience. Notez, amis lecteurs, que les jeux de patience peuvent porter des noms différents. Une réussite, par exemple, a la définition et le but très spéciaux qu'indique son appellation.

Pauvre petit ! Il a maintenant 22 ou 23 ans — et il n'a que trop "bâti sur les dames".

Subjonctif funambulesque

L'imparfait du subjonctif est fort imposant — encore doit-on l'employer avec dextérité (et savoir la grammaire). Un journal de la province citait l'autre jour cette déclaration, effarante et sublime, d'un candidat à je ne sais quelle dénomination: "Je ne crains personne, FUSSE-T-IL ministre !". Elève Tartempion, quelle est la troisième personne de l'imparfait du subjonctif du verbe ETRE ?

Danielle déplacée !

Les Saintes Ecritures ne doivent pas être la source de plaisanteries, faciles ou non, savantes ou non.

Un journaliste a écrit: "Telle une Danielle dans la fosse aux lions, Mlle B... s'est drapée de peaux de bêtes féroces, etc." Je suis atterré par cette féminisation du nom Daniel. La même plume eût-elle tracé: "Telle une Talleyrande au congrès de Vienne... Telle une Flauberte à Rouen..." ? Pourquoi cette incontinence de mots, sans goût ni finesse ?

En outre, je ne me rappelle avoir lu nulle part que le grand, le sublime prophète s'était "drapé de peaux de bêtes féroces"... mais, ici, j'ai peut-être tort.

Ces deux lignes m'ont à la fois choqué et attristé.

(Tous droits réservés)

Un Montagnais de 17 ans

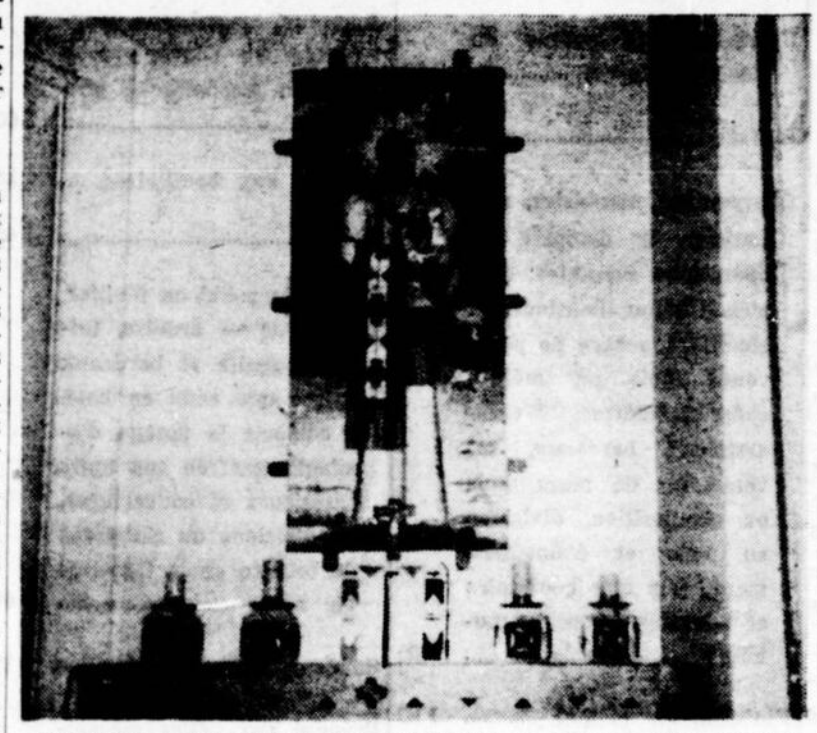
Le jeune Alex Janvier révèle ses beaux talents de peintre

(Par Dollard Morin)

Nos Indiens ont toujours manifesté beaucoup d'aptitudes pour le dessin, la peinture et la combinaison des couleurs. Mais, lors d'un récent séjour dans l'Ouest canadien, il nous a été donné de rencontrer un jeune Montagnais qui, malgré ses 17 ans et son manque d'études spécialisées, se révèle un artiste fort remarquable. Il s'agit d'Alex Janvier, du pensionnat indien de Blue Quills.

Intelligent et débrouillard, Alex commença très tôt à révéler ses talents de peintre. Il a déjà à son crédit de nombreux tableaux, dont plusieurs étonneraient certainement les connaisseurs. Il a un coup de pinceau précis, un sens profond des proportions et des couleurs; il a surtout un style personnel et tout ce qu'il peint a un cachet typiquement indien.

Alex est aussi un sculpteur admirable. Dans la chapelle de Blue Quills, on peut voir deux autels latéraux que le jeune Montagnais a sculptés et ornés de symboles indiens. Au-dessus de l'un, Alex a peint un Sacré-Coeur de type indien, d'une inspiration extraordinaire. Sur son bras droit replié, le Christ porte une "akupa" (sorte de couverture indienne signifiant l'amitié) et le calumet de paix.



Voici l'autel et le tableau du Sacré-Coeur que le jeune Alex Janvier a exécutés pour la chapelle de Blue Quills. Tout est typiquement conforme à la tradition indienne.

Le jeune Alex Janvier, en train de sculpter un buste du Christ dans un morceau de talc.

A la gauche du tableau, on voit s'élever des jets de fumée blanche, signal de paix chez les Indiens.

Au-dessus de l'autre autel, Alex a peint un tableau représentant la Vierge sous le titre de l'"Espoir des tentes" ("Hope of the Teepees"); elle a les traits caractéristiques de la maman indienne et elle porte l'Enfant-Jésus, enveloppé à la façon d'un "papoose". A ses pieds, se dresse un "wigwam". Ce tableau est tellement typique que S.E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, en a demandé une reproduction agrandie pour qu'elle soit envoyée au souverain pontife et exposée ensuite au musée pontifical des missions à Rome.

Chef de la réserve

Alex Janvier vient de terminer sa 10e année au "high school" voisin de St-Paul. Ses oeuvres vaudraient certainement la peine d'être exposées et connues dans l'Est du pays. Mais le jeune Montagnais est d'une grande humilité; il nous a laissé entendre qu'il songeait à entrer chez les Bénédictins. Alex est le fils de l'ancien chef de la réserve indienne de Legoffre, sise à 80 milles de St-Paul.

Notre jeune Montagnais a fait ses études élémentaires à l'école indienne de Blue Quills ("les Plumes bleues"). A cette institution dirigée par les Oblats, on compte une centaine de garçons de 4 à 16 ans et une centaine de filles du même âge dont s'occupent particulièrement les Soeurs Grises. Ces jeunes appartiennent aux tribus indiennes des Cris et des Montagnais. Ils sont pensionnaires dans l'une des plus belles écoles indiennes, bâties par le gouvernement fédéral.

Blue Quills se trouve à quelques milles de St-Paul (Alberta). En plus des études élémentaires, les garçons apprennent aussi les métiers d'agriculteur, de menuisier et de peintre; les filles ont l'enseignement ménager, y compris la couture, le tricot, la broderie. Ces jeunes sont, en général, très intelligents et ils apprennent facilement. Les études se font en anglais; mais, entre eux, les jeunes Indiens parlent en leurs langues propres.

Sous la direction de l'instructeur indien Tom Cardinal (à droite), les jeunes Montagnais et Cris de l'école de Blue Quills "construisent" une pyramide vivante.

Parloir sous la tente

Le samedi, il y a tout un spectacle à Blue Quills. C'est le jour du parloir. Les parents viennent dresser leurs tentes en face de l'école et y reçoivent leurs petits pensionnaires. Récemment, il y avait là tout un village de tentes. C'était la 4e semaine annuelle de l'Education. Parents et amis vinrent nombreux visiter l'exposition des travaux d'élèves et assister aux diverses manifestations, dont une grande journée sportive ouverte par un défilé, avec fanfare en tête. Car, depuis 3 ans, l'école de Blue Quills possède sa fanfare, entièrement composée de jeunes Indiens, et dirigée par le R. P. Paul-Henri Lyonnais, O.M.I.

La première école indienne, pour le district du lac la Selle fut créée en 1892, au lac la Biche, par le R. P. Henry Grandin (plus tard évêque) et confiée aux Soeurs Grises. En 1898, une autre école s'ouvrit au lac la Selle même et reçut le nom de "Blue Quills". Mais, le 7 décembre 1931, les 55 élèves étaient transférés à St-Paul, où s'ouvrait la nouvelle école de Blue Quills. Le lac la Selle est à 13 milles de St-Paul. Son nom vient de l'indien "unechekeskwapewin" (ou "objets sombres assis sur la glace"). C'est qu'un jour, ne trouvant plus de bisons pour survivre, les Indiens durent creuser des trous dans la glace du lac et y pêcher du poisson. Aujourd'hui, cette mission indienne aurait grand besoin d'une chapelle.

A l'occasion de la semaine de l'Education, il y a eu aussi à Blue Quills la bénédiction d'une nouvelle aile comportant un gymnase, des ateliers et des classes. Cette annexe porte le nom du principal de l'école, le R. P. Etienne Bernet-Rollande, O.M.I., qui vit le jour à Mouy-Bury (France), en 1913.

Le sport est très populaire à Blue Quills et les jeunes Indiens se révèlent de bons athlètes. Ils profitent régulièrement des leçons de culture physique que leur donne un ancien de l'école, Tom Cardinal. Ils se révèlent aussi d'excellents élèves en agriculture. Leur récente exposition agricole a prouvé l'habileté et l'imagination de ces fils des premiers habitants du pays qui, autrefois, devaient cultiver la terre avec leurs mains.

Séminaire Marie-Médiatrice

Externat classique au centre de Montréal

sous la direction de prêtres séculiers
affilié à l'Université de Montréal

COURS CLASSIQUE

préparatoire aux examens universitaires de Rhétorique.

Durée normale des études: a) deux ans pour les diplômés de douzième année.
b) cinq ans (cours régulier) pour ceux qui ont une préparation ordinaire.

COURS REGULIER

de deux ans en Philosophie préparatoire au Baccalauréat-ès-Arts.

Laboratoires de Physique, de Chimie et de Biologie.

Prière de s'inscrire au plus tôt. — ENTREE : 9 septembre

161 est, rue ROY — HA. 3542 - LA. 2570

APPRENEZ

L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL L'ITALIEN ou l'art d'écrire

à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit illustré.

Les Études Chez Soi, 42 Chesterfield, Montréal 6 — HU. 8-3468
MESSIEURS. Voulez-vous m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.
☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Italien
☐ Art d'écrire ☐ Brevet de 12e année ☐ 9e année
Nom .....
Adresse ..... Ville .....

OBTENEZ UN
BREVET
DE
12e ANNEE
COURS DE
HIGH SCHOOL
PAR CORRESPONDANCE
EN FRANÇAIS

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q. 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en extension à la convention collective de Travail relative à l'industrie et aux métiers de la construction dont la juridiction territoriale s'étend à la région de Montréal.

L'avis de requête d'extension a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 11 juillet 1953 de la façon suivante :

L'Honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes ci-après mentionnées lui ont présenté une requête à l'effet de rendre obligatoire la convention collective de travail intervenue entre :

D'UNE PART :

La Chambre de Construction Inc. de Montréal;

ET D'AUTRE PART :

"The Buildings and Construction Trades Council of Montreal and Vicinity";

"Le Conseil des Syndicats des Métiers de la Construction de Montréal",

pour les employeurs et les salariés de l'industrie et des métiers visés, suivant les conditions ci-après décrites :

I. *Juridiction territoriale :* La juridiction territoriale de la présente convention comprend :

a) L'Ile de Montréal;

b) Au sud de l'Ile de Montréal: Les cités, villes et villages suivants: Fort Lewis, Herdman, St-Chrysostôme, St-Rémi, St-Philippe de Laprairie, Chambly Bassin, Beloeil, Varennes et tout autre endroit compris dans le périmètre allant de l'Ile de Montréal aux points extrêmes ci-haut mentionnés;

c) Au nord de l'Ile de Montréal: L'Ile Jésus et les comtés de Deux-Montagnes et d'Argenteuil;

d) Au sud-ouest de l'Ile de Montréal : Jusqu'à la frontière de l'Ontario.

II. *Juridiction professionnelle :*

a) Le décret s'applique, sauf les exceptions ci-après, à tous les travaux de construction, de bâtiment et de génie et à toutes réparations et démolitions.

Il s'applique à tout travail exécuté sur les lieux de tout contrat, qu'il soit fait dans un enclos séparé pour cette fin ou non ou dans un bâtiment subissant des réparations, rénovations ou additions. Il ne s'applique pas toutefois au travail de production exécuté dans les boutiques, ateliers mécanisés et fabriques.

b) Le décret ne régit pas les salariés permanents, tel que définis par la Loi de la convention collective, excepté lorsqu'ils exécutent du travail de construction nouvelle. Il ne s'applique pas à tout travail de construction dans les cimetières.

c) En dehors de l'Ile de Montréal, le décret ne régit que les travaux de construction dont le coût, salaires et matériaux compris s'élève à $15,000.00 ou plus.

d) Le décret ne régit pas les opérations de camionnage visés par le décret numéro 913 du 16 juin 1948 et ses amendements.

e) Les travaux de voirie exécutés pour le compte de l'un ou l'autre des départements du Gouvernement provincial, déjà assujettis en fait à la Cédule des Justes Salaires, en exécution de l'arrêté ministériel numéro 800 du 24 avril 1929 et ses amendements, ne sont pas régis par les dispositions du décret.

f) Le décret ne régit pas l'industrie minière pour ce qui est des travaux exécutés aux puits de mine.

g) L'exploitation forestière ainsi que l'opération des moulins à scies, à pulpe et à papier sont exemptés des dispositions du décret.

h) Les travaux d'installation et de réparation d'ameublement mobile du bureau, s'ils sont exécutés par des salariés permanents du propriétaire ou du locataire d'un immeuble, ne sont pas régis par le décret.

Dispositions spéciales : 1° Nonobstant toutes autres dispositions, les cités et villes et les corporations municipales ne sont pas assujetties aux dispositions du décret, pour ce qui est des travaux de réparation et d'entretien des immeubles qu'elles possèdent, pour ce qui est également des travaux de construction, de réfection ou d'entretien, d'aqueduc, d'égout, de pavage, de trottoirs et autres travaux du même genre exécutés sous leur contrôle immédiat. L'exemption ne s'applique pas, cependant, aux entrepreneurs ou aux sous-entrepreneurs qui exécutent les mêmes travaux en régie ou à forfait pour le compte desdites cités, villes ou corporations municipales.

2° Les compagnies de chemins de fer ne sont pas assujetties au décret lorsqu'il s'agit de travaux ordinairement exécutés par les préposés à l'entretien qui sont déjà régis par une convention collective avec lesdites compagnies.

III. *Taux minima de salaires :*

a) Les taux minima de salaires suivants doivent être payés:

Métiers :	*Taux horaires*
Chaudronnier en construction, monteur, ébardeur, mateur, brûleur, soudeur et gréeur s'y rapportant, y compris mécanicien de machines à vapeur	$1.90
Aide-chaudronnier en construction, monteur et mécanicien de machines à vapeur	1.50
Briqueteur et poseur de blocs de ciment	2.00
Calfat	1.35
Charpentier, menuisier, mécanicien (y compris les opérations suivantes: formes à béton (boutique ou chantier), posage de paravents (bois ou métal), châssis, fenêtres, "Weatherstrips", bardeaux, revêtements de murs, bois ou composition, divisions en acier et d'ameublement, tels que comptoirs et tablettes (fixes ou mobiles)	1.80
Finisseur de ciment	1.60
Poseur d'acier d'armature de béton	1.50
Poseur de liège isolateur	1.55
Préposé aux grues	1.70
Préposé aux malaxeurs à vapeur	1.55
Préposé aux malaxeurs à gazoline	1.50
Préposé aux compresseurs	1.50
Chauffeur (construction)	1.45
Porteur d'oiseau	1.40
Journalier (ouvrier non qualifié)	1.25
Poseur de lattes (métal)	2.00
Poseur de linoléum, de muroléum ou de caoutchouc, tuiles et feuilles, cireur et polisseur et poseur de tuiles en asphalte	1.45
Aide et apprenti poseur de linoléum, de muroléum ou de caoutchouc, tuiles et feuilles, cireur et polisseur et poseur de tuiles en asphalte	1.25
Préposé aux bouilloires (travail de plancher seulement)	1.45
Maçon — pierre (y compris tailleur sur le chantier).	2.00
Poseur de planchers en mastic	1.55
Finisseur de planchers en mastic	1.35
Peintre, décorateur	1.70
Peintre, pistolet	1.80
Vitrier	1.70
Mécanicien de machines génératrices à vapeur	1.90
Aide-mécanicien de machines génératrices à vapeur	1.50
Mécanicien de brûleurs à l'huile, Classe "A"	1.80
Mécanicien de brûleurs à l'huile, Classe "B"	1.55
Peintre, fer structural et clochers	1.80
Couvreur, membrane rapportée et couverture à rouleau (asphalte et gravier)	1.60
Préposé aux bouilloires	1.35
Gréeur	1.45
Poseur de métal en feuilles, couvreur — ardoise, tuiles, asphalte et bardeaux autres que ceux en bois, y compris le posage d'amiante gaufrée sur murs extérieurs et couvertures, de divisions de chambres de toilette et de tablettes en acier	1.80
Soudeur, métal en feuilles	1.80
Préposé aux pelles mécaniques, par semaine	81.90
Lorsqu'il est employé moins de 44 heures dans une semaine	1.89
Chauffeur de camion, transport général et remorquage	1.25
Charretier, conducteur d'attelage double	1.25
Opérateur de bélier mécanique	1.63
Mécanicien de machines génératrices à vapeur et à eau chaude (surface horizontale de chauffe de vingt (20) pieds)	1.60
Aide-mécanicien de machines génératrices à vapeur et à eau chaude (surface horizontale de chauffe de vingt (20) pieds)	1.35
	par semaine
Vérificateur du matériel et pointeur (sans limite de la durée journalière du travail)	51.50
Gardien de nuit (60 heures par semaine)	46.50
Gardien de nuit employé également comme chauffeur et devant posséder un certificat de 4ème classe (60 heures par semaine)	57.50
Homme de cour (sans limite de la durée journalière du travail	51.50

b) Les salariés de toute catégorie temporairement affectés par le même employeur à une occupation autre que celle de leur métier doivent continuer de recevoir le taux de salaire de leur propre métier, peu importe le nombre d'heures consacrées, chaque jour, à telle autre occupation. Cete clause ne s'applique pas aux salariés exclusivement affectés à un autre travail que celui de leur métier.

c) Les salariés engagés dans la cité de Montréal, pour travailler en dehors de la dite cité, doivent recevoir les taux spécifiés dans le présent article.

IV. Dans tous les métiers où un matériel autre que le produit régulier et reconnu est utilisé, comme par exemple, une brique en verre au lieu d'une brique en terre glaise ou en argile, le taux de salaire du métier approprié doit s'appliquer.

V. Tout contrat intervenu entre un employeur et un ou plusieurs salariés, sur une base de travail à la pièce ou à forfait ou pour un prix fixe est de nul effet et est défendu.

VI. VI. *Travail en dehors des limites de Montréal : a)* Les limites de Montréal, pour les fins du présent article sont les points extrêmes où l'on peut se rendre avec un billet ordinaire de tramway ou d'autobus de la Commission de Transport de Montréal.

b) Les frais de transport plus élevés que les taux réguliers de tramway ou d'autobus de la Commission de Transport de Montréal, doivent être payés par l'employeur dans le cas de travaux exécutés dans la juridiction territoriale du décret.

c) Dans le cas de travaux exécutés en dehors des limites précitées, le temps requis pour fins de déplacement dépassant quinze minutes du temps normalement requis pour voyager de ces limites de Montréal, au lieu des travaux, ceci aussi bien à l'aller qu'au retour, doit être payé à temps simple.

Le temps requis pour les fins de déplacement ne constitue pas un temps d'emploi.

VII. *Durée régulière du travail : a) Dispositions générales :* Tenant compte des exceptions ci-après spécifiées, les heures de travail des ouvriers de métier qualifiés,

(suite à la page 59)

(suite de la page 58)

des porteurs d'oiseau et des aide-chaudronniers en construction sont les suivantes : huit (8) heures par jour, réparties entre 8.00 a.m. et 5.00 p.m., les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, le tout devant constituer une durée hebdomadaire de quarante (40) heures.

b) Les préposés aux pelles et les préposés aux "sonnettes" (pile driver) de même que leurs compagnons de travail, les conducteurs d'attelages doubles, les préposés au transport général, au charroyage et au remorquage, vu la nature saisonnière de leur travail peuvent être employés, sur une base maximum hebdomadaire de cinquante (50) heures, sans limitation quotidienne de la durée du travail.

c) Là où le nombre maximum hebdomadaire de travail est limité, par la Loi ou Convention, à quarante-quatre (44) heures, les préposés aux pelles doivent recevoir un minnmum de quatre-vingts ($80.00) dollars par semaine.

d) Bétonnage : Vu que le travail de finisseur en ciment dépend souvent de la livraison du matériel, de la température, du mélange, des proportions d'eau et de ciment selon les sortes de ciment utilisées, toutes ou presque toutes des circonstances indépendantes de la volonté de l'employeur, la journée régulière de travail doit commencer lorsqu'il est possible de se mettre au travail. Toutefois, le taux simple doit être payé à compter de l'heure pour laquelle les finisseurs en ciment sont appelés jusqu'à ce qu'ils soient mis au travail. Le travail supplémentaire décrit à la section X, sous-section "c" de ce décret ne s'applique pas au métier de bétonnage.

Est compris dans le bétonnage tout travail de base et de remplissage de planchers (au sol) en roche trapéenne ainsi que la finition de planchers en mastic d'asphalte froid. Tout travail à la machine pour ces deux sortes de remplissages, y compris le pilage, ne doit être fait que par des finisseurs en ciment qualifiés.

e) Finisseur en mastic d'asphalte chaud : En raison du genre particulier de travail dans ce métier, les conditions suivantes s'appliquent :

Les travailleurs en mastic d'asphalte chaud, vu la nature de leur travail, ne sont pas assujettis à des heures fixes de commencement ou de cessation mais à une limite de neuf (9) heures par jour, cinquante (50) heures par semaine, à l'exception des préposés aux bouilloires qui peuvent faire douze (12) heures par jour et soixante (60) heures par semaine. Toutefois, tout travail en plus de cinquante (50) heures par semaine, et dans le cas des préposés aux bouilloires, de soixante (60) heures, est considéré comme travail supplémentaire et rémunéré à ce titre.

ee) Poseur, cireur et polisseur de tuiles et de feuilles de linoleum, de muroleum et caoutchouc et poseur de tuiles d'asphalte : Les travaux dans ces métiers, en raison des exigences incontrôlables, sont sur base maximum hebdomadaire de quarante-huit (48) heures sans limitation de la durée journalière du travail et ne sont pas sujets aux heures du commencement et de cessation du travail. Toutefois, tout travail exécuté en plus de quarante-huit (48) heures par semaine est considéré comme travail supplémentaire et doit être rémunéré comme tel.

Dans ces métiers, il est permis d'employer un aide ou apprenti par ouvrier qualifié sur chaque chantier; l'aide ou l'apprenti doit toujours assister l'ouvrier qualifié.

f) Construction de route : La construction de route ayant un caractère saisonnier, les équipes de salariés y travaillant sont employés sur une base maximum hebdomadaire de soixante (60) heures sans limitation quotidienne de la durée du travail.

Les taux pour travail supplémentaire ne sont exigibles que pour le travail exécuté en plus de ce nombre d'heures.

La construction des routes ne comprend pas la construction, l'entretien et la réparation de ponts de plus de douze (12) pieds ainsi que des viaducs, lesquels demeurent assujettis aux dispositions générales du présent décret.

g) La durée maximum de travail des journaliers (ouvriers non qualifiés) est de quarante-cinq (45) heures par semaine, sans limitation quotidienne.

Note : Nonobstant les dispositions du décret, la durée du travail demeure soumise à la Loi de la limitation des heures de travail (Statuts refondus de Québec, 1941, chapitre 165) et aux arrêtés ministriels pris en exécution de cette Loi.

VIII. Lorsqu'on a recours à des équipes supplémentaires de salariés, il n'y a pas d'heures fixes pour le commencement de la cessation du travail d'aucune équipe. Elles ne doivent pas, toutefois, faire plus de huit (8) heures par jour et quarante heures par semaine dans le cas d'ouvriers de métiers qualifiés, de porteurs d'oiseau, d'aides-chaudronniers en construction et d'apprentis, et neuf (9) heures par jour, quarante-cinq (45) heures par semaine dans le cas des journaliers (ouvriers non qualifiés) sans limitation quotidienne. Ces équipes supplémentaires de salariés doivent recevoir un supplément de cinq cents (0.05) l'heure en plus des taux réguliers.

IX. Les heures de travail mentionnées ci-dessus sont basées sur l'heure solaire ou l'heure avancée, suivant l'heure en vigueur dans la localité où les travaux sont exécutés.

X. *Travail supplémentaire : a)* Tout travail exécuté par les ouvriers qualifiés, les apprentis, les journaliers, les porteurs d'oiseau ou les aides-chaudronniers en construction, en plus des heures régulières ou en dehors des limites horaires déterminées dans le décret est considéré comme un travail supplémentaire.

b) Tout travail supplémentaire est rémunéré au taux de salaire et demi par rapport au taux de salaire minimum établi par le décret, ou par rapport au taux de salaire effectivement payé, lorsque ce dernier est plus élevé.

c) Toutefois le travail supplémentaire exécuté entre 10.00 p.m. et 8.00 a.m. est rémunéré au taux de salaire double, calculé de la façon prévue au paragraphe "b" du présent article, excepté dans le cas des deuxième et troisième équipes.

d) Tout travail exécuté le Premier de l'An, le Vendredi-Saint, le 24 mai, la Saint-Jean-Baptiste, le jour de la Confédération, la fête du Travail, le jour d'Action-de-Grâces, l'Ascension, la Toussaint, l'Immaculée-Conception, la Noël, les dimanches et samedis après-midi doit être rémunéré au taux de salaire double, basé sur le taux régulier ou sur le salaire effectivement payé lorsque ce dernier est plus élevé.

Toutefois, les jours proclamés par Ottawa ou Québec, selon le cas, pour la célébration de la Fête Victoria, la Confédération, la Saint-Jean-Baptiste et le jour d'Action-de-Grâces doivent être chômés.

e) Tout ouvrier ou employé se rapportant au travail, qui n'a pas été avisé à l'avance que ses services ne seraient pas requis ou dont la durée du travail est moindre que la durée journalière de travail a droit à une rémunération d'au moins trois heures par jour, à moins qu'il ait refusé d'exécuter le travail requis de lui dans son propre métier, ou à moins que les travaux soient suspendus à cause de la température.

XI. Aucun employeur n'a le droit de punir ou de menacer de punir, tel que par le congédiement ou suspension, directement ou indirectement, un ouvrier catholique qui s'absente du chantier un jour de fête religieuse d'obligation catholique.

XII. Tout travail urgent d'altération à un immeuble qui, pour des raisons suffisantes, ne peut être exécuté en deçà des limites horaires déterminées ci-haut pour le commencement et la cessation du travail, peut être fait en d'autres périodes de la journée, aux taux réguliers. Toutefois, ledit travail supplémentaire demeure toujours sujet à la limite de huit (8) heures par jour et de quarante (40) heures par semaine. Tous les salariés affectés à un tel travail doivent recevoir un supplément de $0.05 sur les taux réguliers.

Cependant, lorsqu'un permis est émis en exécution de la Loi relative à la limitation des heures de travail, pour cinq (5) nuits consécutives ou plus, les dimanches exceptés, la durée du travail peut être de neuf (9) heures par équipe, le tout ne devant pas excéder quarante-cinq (45) heures par semaine, entre 5.00 p.m. le lundi et 8.00 a.m., le samedi, au taux de salaire régulier.

Un supplément de $0.10 l'heure doit être versé aux salariés faisant partie d'une équipe irrégulière de jour excepté les finisseurs de ciment et les finisseurs en mastic d'asphalte chaud, lorsque la moitié ou la majeure partie de la durée de travail tombe en dehors des heures régulières du travail de jour.

XIII. *Travaux de peinture et de décoration :* Tout ouvrage préparatoire doit être fait par des peintres et décorateurs et est sujet aux taux minima de salaires établis pour ces métiers.

XIV. *Métiers de couvreur et de travailleur de métal en feuilles :* Les dispositions suivantes régissent spécialement ces métiers savoir :

a) Les salariés requis de travailler temporairement dans l'atelier sont rémunérés d'après le taux régulier du montage.

b) Ce décret s'applique à toute opération exécutée avec du métal en feuilles, jauge No 10 ou plus léger, ou au moyen d'ardoise, tuiles ou composition sur toute bâtisse ou dans une entreprise de construction, sur le site de tout contrat, qu'elle soit faite dans un enclos séparé pour cette fin ou non, ou dans un bâtiment subissant des réparations, rénovations ou additions.

c) A cause des nombreux arrêts de travail causés par la mauvaise température, les couvreurs, les couvreurs (membrane rapportée), autres que les poseurs de métal en feuille peuvent faire une semaine de quarante (40) heures afin de leur permettre de se faire un salaire suffisant.

Les heures de travail effectuées en plus de quarante (40) heures doivent, toutefois, être rémunérées au taux de salaire et demi. Tout travail exécuté le samedi doit également être rémunéré au taux de salaire et demi.

XV. *Industrie des ascenseurs :* Les dispositions spéciales suivantes s'appliquent à cete industrie :

1° La juridiction territoriale du décret, en ce qui touche l'industrie de l'ascenseur est la suivante :

a) Régions de Montréal : Limite sud : la frontière américaine.

Limite ouest : La ligne de séparation des provinces d'Ontario et de Québec jusqu'à la ville de Hawkesbury et une ligne se dirigeant vers le nord partant des limites ouest de la ville de Hawkesbury.

Limite est : Une ligne imaginaire du nord au sud passant à un point situé à 25 milles à l'ouest de la cité de Québec.

b) Région de Hull : Toute la partie ouest de la province de Québec à partir d'un ligne imaginaire du nord au sud des limites ouest de la ville de Hawkesbury.

c) Région de Québec : Toute la partie est de la province de Québec, d'une ligne imaginaire du nord au sud passant à un point situé à 25 milles à l'ouest de la cité de Québec.

2° *Classification du travail : a)* Le montage et l'assemblage de machineries et d'accessoires, d'ascenseurs électriques, hydrauliques, à vapeur et à courroie, des dresseurs électriques, d'ascenseurs de résidence (chaise mobile), d'ascenseurs à l'air comprimé ou mus à la main, d'escalateurs, d'escaliers mobiles de toutes sortes, de consoles d'orgues et d'ascenseur d'orchestre, ainsi que le montage et l'assemblage des entrées, portes de cabines et portes palières et tous les fils et conduits posés entre les bornes du câble d'alimentation au contrôleur et les autres appareils d'ascenseurs et circuits de fonctionnement.

Le montage de guides en bois ou en métal.

L'installation de toutes divisions à claire-voie et de grillage pour les contrepoids, de structures supérieures, en bois ou en métal, et de tout matériel nécessaire au montage d'appareils d'ascenseurs dans la chambre des machines, soit au haut ou au bas de la cage.

Le perçage des poutres supérieures en vue d'assujettir les machines, poulies et de supports d'amortisseur.

Le posage des jauges.

Toutes les fondations soit de bois ou de métal qui doivent remplacer la maçonnerie.

Le montage au complet des cabines en bois ou en métal.

L'installation de tous les indicateurs.

Le montage au complet des portes à fonctionnement électri-

(suite à la page 68)

Transport aérien en France

Le Bourget a connu sa première grande exposition aéronautique

PARIS. — Le 5 juillet, s'est terminée à Paris la 20e exposition aéronautique internationale, organisée par l'Union syndicale des industries aéronautiques. Lancée en 1909, cette expo avait lieu annuellement au Grand Palais. Mais, cette année, elle s'est déroulée pour la première fois à l'aéroport du Bourget, à cause du grand nombre d'exposants (160, en tout, dont 111 français).

La France s'intéresse à l'aviation depuis Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandres qui, en 1783, firent leur première envolée en ballon. La récente exposition a permis de constater le vaste développement de l'aviation en France. Aujourd'hui, Air-France — l'une des 5 grandes compagnies françaises — possède un plus long réseau de voies aériennes non doublées que toute autre compagnie au monde, soit un total de 145,000 milles!

Après le succès de l'envolée des frères Wright, Louis Blériot suivit en 1909, dans un avion primitif, la route qu'avait empruntée les audacieux Blanchard et Jeffrie dans leur envolée de France en Angleterre, à bord d'un ballon, en 1794. Ces pionniers tracèrent les routes originales trans-Atlantiques de Toulouse à Dakar, puis jusqu'au Brésil et à Buenos-Aires. Depuis, les explorateurs français, ingénieurs, navigateurs et pilotes ont multiplié les tentatives de cartographier les océans, les déserts et la jungle, au-dessus desquels les avions accomplissent aujourd'hui des envolées de routine.

76 pays

Grâce à ces travaux, la France possède aujourd'hui ses propres opérations aériennes internationales. Environ 16,000 milles de ces routes sont à l'intérieur du pays. Le reste comporte 3 grandes voies trans-Atlantique: Paris-Boston-New-York, Paris-Buenos-Aires, Paris-Martinique-Bogota. Il y a aussi une route au moyen Orient jusqu'en Indochine et au Japon, deux autres jusqu'à Madagascar et d'autres jusqu'en Afrique du Nord et Centrale. Les routes aériennes françaises atteignent 76 pays, sur 6 continents.

Ainsi, Air-France entre en compétition avec presque la moitié des nations d'Europe et d'Amérique du Nord, particulièrement avec les compagnies américaines "Pan American" et "Trans World". Mais cette compétition s'est avérée fructueuse; en 1951, Air-France a connu un profit net de $148,720.

Le principal propriétaire d'Air-France est le gouvernement français, mais cette compagnie n'est pas subventionnée à la façon de certaines compagnies américaines. Le gouvernement paye Air-France pour le transport du courrier, sans subsides additionnels. Parmi les rivales françaises de cette firme, il y a les "Transports Aériens Intercontinentaux" (T.A.I.), l'"Union Maritime de Transport" (U.A.T.), la "Compagnie Générale de Transport Aérien" et l'"Aigle Azur". Mais, en 1952, Air-France a franchi 70 p.c. de la distance "couverte" par toutes les firmes françaises et transporté 64 p.c. des voyageurs, plus la moitié du fret.

Un phénomène

L'importance de l'aviation en France est un phénomène de l'après-guerre. Air-France a débuté en 1945 et elle connait sa forme présente depuis 1948. Le nombre de ses voyageurs a augmenté de 774,906 en 1950 à 1,074,707 en 1952. A Paris, les deux grands aéroports d'Orly et du Bourget sont utilisés par 25 pays étrangers. Tous deux sont administrés par l'"Aéroport de Paris", une compagnie publique avec autonomie financière. En 1950, il y est arrivé 938,368 voyageurs, tandis qu'en 1952 on en a compté 1,234,485. Le nombre des avions se posant et s'envolant a été de 49,762 en 1950 et de 53,078 en 1952 (alors que les aéroports de New-York recevaient 282,875 avions et 6,831,275 voyageurs).

Air-France modernise aujourd'hui ses appareils. Elle a mis des "Comets" De Havilland à réaction sur ses lignes d'Afrique et du moyen Orient, ainsi que les premiers appareils à deux ponts "Breguet" sur ses lignes entre la France et l'Angleterre.

Grâce aux appareils modernes, la Nouvelle-Calédonie (500 milles à l'est de l'Australie) n'est qu'à 2½ jours de Paris. L'envolée Paris-Dakar (soit 2,625 milles) ne prend que 7 heures et 40 minutes (en 1935, elle prenait 35 heures!).

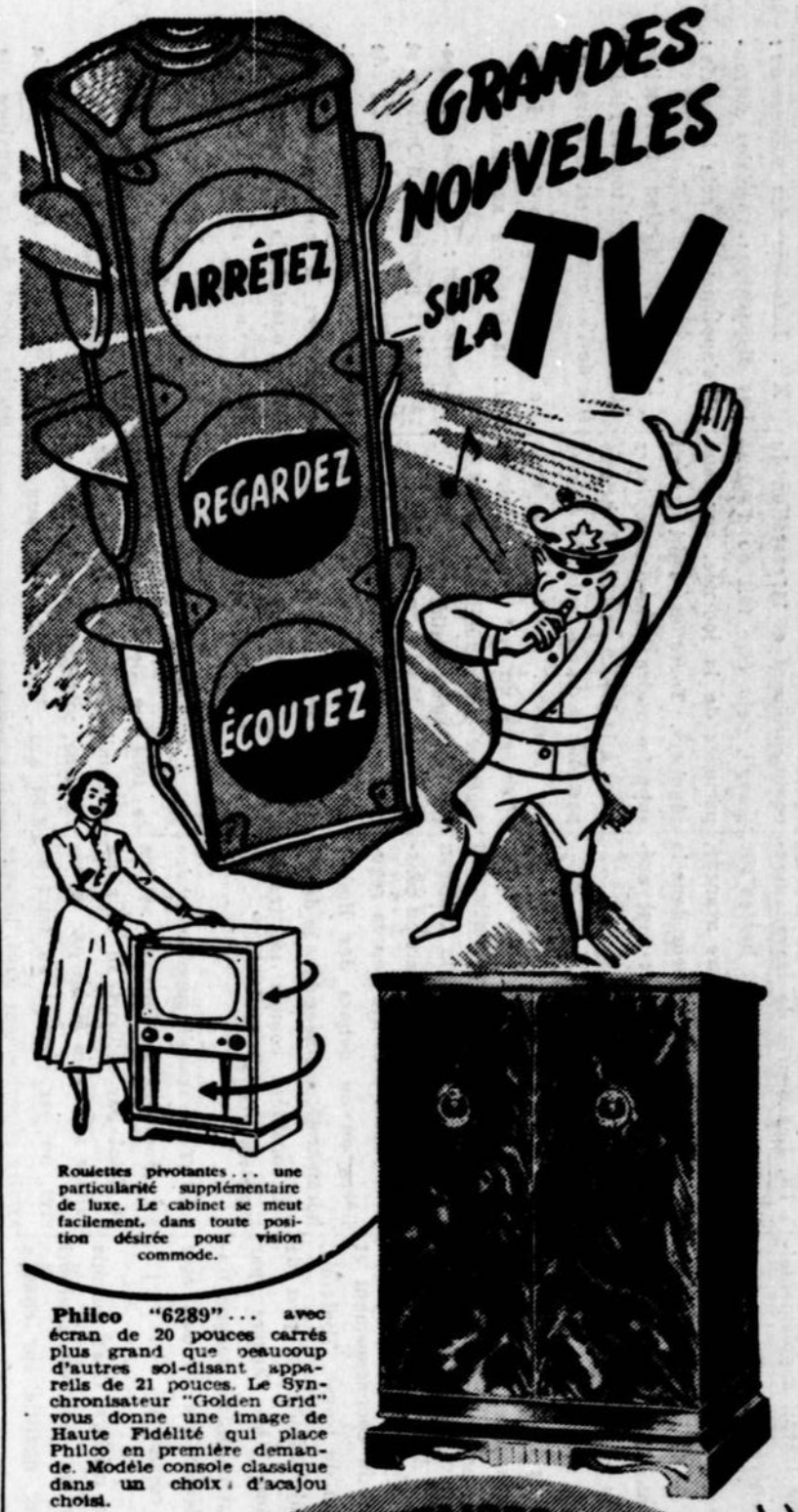
On ne sait jamais

DAVENPORT. — (U.P.) — R.-K. Maiden, fermier de Creston, surveille cette année sa récolte avec le plus grand intérêt. Imaginez-vous qu'en labourant, le printemps dernier, il a laissé tomber par mégarde son porte-monnaie, qui s'enfonça dans la terre au passage de la charrue. 'Il y avait $90 dedans. Peut-être que ça va me rapporter des milliers de dollars," déclare-t-il à qui veut l'entendre.

Ils retournent dans l'Arctique

(Photo W.-B. Edwards, Québec)

Ces trois jeunes Esquimaux se sont embarqués, à Québec, à bord du brise-glace "d'Iberville". Ils retournent au foyer paternel, dans les régions arctiques, après un séjour à l'hôpital du Parc-Savard, dans la vieille capitale. Tous trois y ont été guéris de la tuberculose. Ce sont, de gauche à droite: Ogoolook (10 ans), Enutkee (21 ans) et Shooyook (13 ans). Pour Enutkee, ce départ a été pénible, car il a laissé une partie de son coeur à Québec. En effet, sa femme, Konisenik, doit y prolonger sa cure encore de quelques mois. Ces Esquimaux se rendent à Artic-Bay.



Roulettes pivotantes... une particularité supplémentaire de luxe. Le cabinet se meut facilement, dans toute position désirée pour vision commode.

Philco "6289"... avec écran de 20 pouces carrés plus grand que beaucoup d'autres soi-disant appareils de 21 pouces. Le Synchronisateur "Golden Grid" vous donne une image de Haute Fidélité qui place Philco en première demande. Modèle console classique dans un choix d'acajou choisi.

MILLES SUPPLÉMENTAIRES DE RÉCEPTION

NOUVEAU PHILCO à haute fidélité

La prospérité du Canada, l'oeuvre d'une administration libérale clairvoyante

Notre Canada

1 assure l'avenir de nos enfants

2 nous assure contre le chômage

3 assure notre vieillesse

et de retraite ont été instituées par le gouvernement libéral.

1

En 1952 les enfants du Québec ont reçu $107,084,000

AU CANADA:	DANS LE QUÉBEC:
$300,000,000	$107,084,000
100%	36%

Pour aider les parents des jeunes gens âgés de plus de 21 ans qui fréquentent les universités, le gouvernement Saint-Laurent leur accorde des déductions d'impôts de $400 par enfant.

Votre gouvernement accorde également la gratuité de l'enseignement universitaire, plus une allocation mensuelle de $25, aux enfants des militaires morts à l'ennemi. A noter que cette mesure n'existe dans aucun autre pays.

2

5,000,000 d'emplois pour 5,000,000 de travailleurs

1. Le gouvernement Saint-Laurent, par sa politique économique, a fait du Canada une grande nation industrielle. Chaque année, $5 milliards sont investis dans les industries canadiennes.
2. Le gouvernement Saint-Laurent et l'entreprise privée ont construit depuis la guerre (1945) 570,000 unités d'habitation.
3. Le gouvernement Saint-Laurent a donné aux travailleurs une loi contre la discrimination raciale et religieuse.
4. Le gouvernement Saint-Laurent vous a donné le plein emploi et le plein emploi a mis plus de $851,000,000 dans la caisse de l'assurance-chômage, au 31 mars 1953.
5. Le gouvernement Saint-Laurent a modifié la loi de l'assurance-chômage afin que les sans-travail qui ne peuvent accepter l'offre d'un emploi *pour cause de maladie* reçoivent quand même leurs prestations.

Le gouvernement Saint-Laurent est celui du plein emploi

3

600,900 Canadiens reçoivent une pension de leur gouvernement

À 70 ANS

En 1952, le gouvernement Saint-Laurent a payé $69,634,000 aux gens du Québec âgés de 70 ans et plus. Le fédéral paie ces pensions en entier. En 1953, Québec recevra $74,000,000.

À 65 ANS

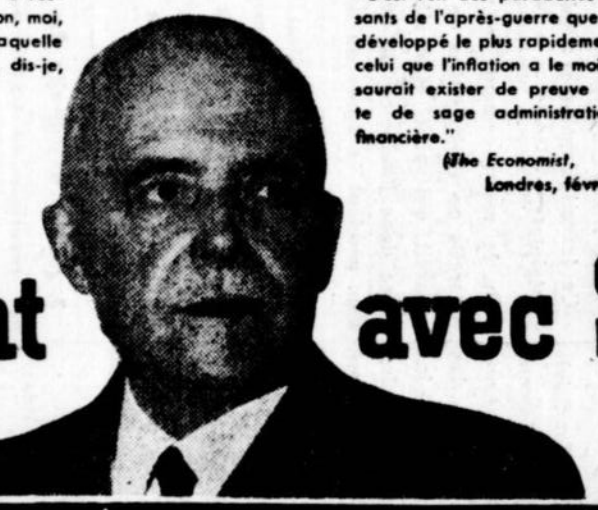
En 1952, le gouvernement Saint-Laurent a payé $6,900,000 aux gens du Québec, soit 50% de ces pensions. En 1953, Québec recevra $7,700,000.

Total des pensions payées dans le Québec en 1953: $81,700,000

UNE PRÉDICTION LIBÉRALE

"Pendant cent ans, c'est l'étoile américaine qui a resplendi dans le firmament. Eh bien! j'ai l'ambition, moi, que dans ce vingtième siècle, l'étoile vers laquelle se tourneront tous les regards, j'ai l'ambition, dis-je, que cette étoile soit l'étoile du Canada."

(Sir Wilfrid Laurier,
Montréal,
10 octobre 1910)



UNE RÉALISATION LIBÉRALE

"C'est l'un des paradoxes les plus intéressants de l'après-guerre que le pays qui s'est développé le plus rapidement fut également celui que l'inflation a le moins éprouvé. Il ne saurait exister de preuve plus convaincante de sage administration politique et financière."

(The Economist,
Londres, février '53)

Toujours de l'avant avec St-Laurent

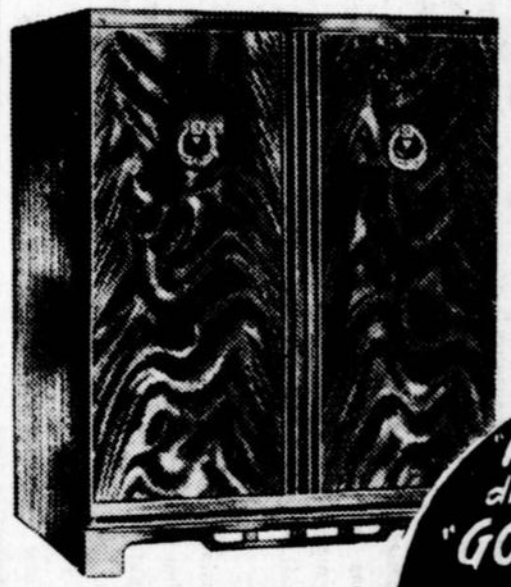
VOTONS LIBÉRAL

Organisation Libérale Fédérale

TV-90

UNE ADDITION À LA PUISSANCE DU POSTE

Oui! ... le développement que le monde attendait ... l'appareil de télévision de Haute Fidélité avec le plus puissant châssis jamais fabriqué ! Philco vous l'apporte maintenant ... le téléviseur muni du synchronisateur "Golden Grid" ... le téléviseur avec la plus grande sensibilité, puissance et élimination du bruit et d'interférence jamais obtenue. Quelle que soit votre localité, près d'un poste ou éloigné de celui-ci, jouissez de ce nouveau développement Philco qui établit un pouvoir de réception et une définition de l'image jusqu'ici inconnue. Choisissez un Philco avec Synchronisateur "Golden Grid" — sur tout point, l'appareil de télévision le plus avancé jamais fabriqué !



TOUS LES APPAREILS "PHILCO" sont munis du SYNCHRONISATEUR "GOLDEN GRID"

Philco "6292" ... un centre complet et récréatif du foyer, un appareil à écran de 21 pouces plus un ensemble de radio-phonographe avec le reproducteur exclusif "True-Harmonic" — joue tous les disques mieux que jamais. De plus, le Philco de Haute Fidélité TV-90 atteint des milles supplémentaires de réception bien au-delà de l'étendue d'appareils ordinaires de télévision. Le cabinet peu encombrant fini acajou est muni de roulettes pivotantes.

Philco "6234" ... modèle cabinet de table peu encombrant avec le système exclusif électronique et le Synchronisateur "Golden Grid". "Comme une addition à la puissance du poste" vous apporte une réception dans les localités là où elle paraissait impossible. Fini de chic acajou, avec base qui s'harmonise, si désiré.

DISTRIBUTEURS EN GROS:

LES COMPAGNIES JOHN MILLEN

Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Val d'Or, Chicoutimi

et **ELECTRIC APPLIANCES LIMITEE**

Montréal

(suite de la page 59)

que ou mécanique, automatique ou semi-automatique.

Le posage de toutes les portes palières, soit automatique ou semi-automatique, ainsi que l'installation des supports et rails.

L'installation de tous les dispositifs destinés à l'ouverture et à la fermeture ou au verrouillage des portes palières ou des portes de cabines.

Le perçage des portes en vue du posage des dispositifs de fermeture.

Le perçage des supports en vue du posage des dispositifs de fermeture à l'exception d'un trou calibré.

Le perçage des seuils pour l'installation de déciencheurs.

Le fonctionnement de cabines temporaires.

L'installation de réservoirs sous pression à découvert ou enfoui.

Le posage et l'assemblage de pompes d'ascenseurs.

L'assemblage de toutes les parties hydrauliques d'un ascenseur.

Tous les tampons d'air à l'exception de ceux faits de briques ou de ceux montés au moyen de rivets chauds.

Le démontage et la démolition de vieilles installations d'ascenseurs et de leurs entrées, y compris les portes de cabines, les portes palières, les bâtis, les seuils et dispositifs ainsi que les devants de la cage lorsqu'ils sont faits d'acier ou de fer.

b) Le travail de réparation en général et de modernisation, effectués sur les appareils énumérés dans l'alinéa "a" du présent paragraphe, est défini comme suit:

Le renouvellement des câbles.

Le renouvellement des garnitures de freins.

Le raccourcissement de tous les câbles de levage ou des contrepoids.

Le remplacement de tous les câbles de commande.

Les épreuves de sécurité avec utilisation de poids.

Les réparations à l'armature.

Le renouvellement des frotteurs de la cabine.

Le remplacement des paliers de poulie.

Les réparations aux portes des cabines.

Le renouvellement des butées.

Réfection de la surface de frottement des poulies d'adhérence ou des tambours.

Posage des fils neufs au contrôleur.

Remplacement des supports de portes.

Remplacement des vis sans fin et des engrenages.

Régulage des paliers.

Tout travail de plus d'une heure consacré à la réparation des dispositifs de fermeture des portes.

Tout travail de réparation sur appareils hydrauliques.

Tout travail d'installation d'isolement sonore.

Tout travail de réparation sur escaliers mobiles de toutes sortes.

Remise à neuf de la canalisation électrique des interrupteurs, des régulateurs et des sélecteurs ou tout appareil monté dans la cabine.

Resserrage et alignement des guides.

Posage des fils neufs et réinstallation des interrupteurs d'extrémités.

Remplacement et réparation des planchers de bois sur plateformes.

Remplacement des traverses, montants dispositifs de sécurité ou compensateurs ou remplacement des graisseurs automatiques de rails.

Ce travail s'applique aussi aux monte-plats.

Ou le remplacement de vieux appareils ou l'installation de tout appareil qui peut être mis en usage dans l'industrie de l'ascenseur pendant la durée du décret.

c) Le service à contrat pour l'examen régulier ou l'entretien des appareils énumérés dans l'alinéa "a" du présent paragraphe pour une période minimum d'un (1) mois.

3. *Heures de travail:* La journée régulière de travail est de huit (8) heures réparties entre 8.00 a.m. et 5.00 p.m., du lundi au vendredi inclusivement. Tout autre travail exécuté entre 5.00 p.m. et 8.00 a.m. ou le samedi doit être rémunéré à raison de salaire double excepté dans les cas prévus aux paragraphes "5" et "7".

4° Le travail exécuté le dimanche et les jours de fêtes tel que stipulé ci-après est considéré comme travail supplémentaire et rémunéré à raison de salaire double.

5° Lorsqu'il s'agit de rappels sur le service à contrat, après les heures régulières à l'exception des dimanches et jours de fêtes, les salariés reçoivent salaire et demi.

6° Lorsqu'il s'agit de rappels sur le service à contrat, les dimanches et jours de fêtes désignés ci-après les salariés reçoivent salaire double.

7° Pour le service à contrat, là où l'employeur a un contrat dans un immeuble seulement ou dans des immeubles adjacents, pour l'examen et l'entretien d'un assez grand nombre d'ascenseurs pour garantir l'emploi continuel d'un ou plusieurs salariés pendant seize (16) heures, les salariés ne reçoivent pas les taux pour travail supplémentaire entre 4.00 p.m. et minuit, excepté les dimanches.

8° Les salariés doivent recevoir une rémunération équivalente à cinquante-deux (52) heures par semaine pour quarante-huit (48) heures d'ouvrage. Il y a deux équipes, l'une travaillant huit (8) heures durant le jour et l'autre huit (8) heures jusqu'à minuit. Les jours de fêtes, une équipe travaille huit (8) heures durant le jour; il n'y a pas d'équipe de nuit et les équipes travaillant alternativement les jours de fêtes, c'est-à-dire qu'une travaille un jour de fête et l'autre le suivant. Le travail exécuté le dimanche est considéré comme travail supplémentaire et rémunéré à raison de salaire double.

9° *Taux de salaire:* Les taux minima des salaires sont les suivants:

	Taux
a) Région de Montréal:	
Mécanicien	$2.00
Aide	1.46
b) Région de Hull:	
Mécanicien	1.80
Aide	1.26
c) Région de Québec:	
Mécanicien	1.66
Aide	1.18

10. *Fêtes légales:* i. *Région de Montréal:* Le premier de l'An, le Vendredi-Saint, le 24 mai, la Saint-Jean-Baptiste, le 1er juillet, la fête du Travail, le jour d'Actions de Grâces, le Jour de Noël. Aucun travail ne doit être exécuté le jour de la fête du Travail, à l'exception du travail d'urgence.

ii. *Région de Hull:* Le Premier de l'An, le Vendredi-Saint, le 24 mai, la fête civique à Ottawa et à Hull (pour les salariés demeurant dans ces villes), le 1er juillet, la fête du Travail, le jour d'Actions de Grâces et le jour de Noël.

iii. *Région de Québec:* Le Premier de l'An, le Vendredi-Saint, le 24 mai, la Saint-Jean-Baptiste, le 1er juillet, la fête du Travail, le jour d'Actions de Grâces et le jour de Noël.

Toutefois, les jours proclamés par les gouvernements d'Ottawa ou de Québec, selon le cas, pour la célébration de la Fête Victoria, du 1er juillet, de la Fête du Travail et du Jour d'Actions de Grâce doivent être chômés.

11° *Emploi des aides: a)* Le nombre total des aides employés ne doit pas excéder le nombre des mécaniciens, sur aucun chantier; cependant, les employeurs peuvent avoir autant d'aides qu'ils le désirent, sous la surveillance d'un mécanicien, pour la démolition de vieilles machineries, de matériel d'ascenseur, de montecharge, etc. et pour tout travail de fondation.

b) Pour remplacer les câbles d'installations d'ascenseurs, l'employeur peut avoir deux (2) aides par mécanicien.

12° *Inspection:* Toute inspection d'ascenseurs, de dressoirs électriques, etc., énumérés au paragraphe 2 du présent article (classification du travail) doit être faite par un compagnon.

13° Les taux sont en vigueur à compter de l'entrée en vigueur du décret pour tous les contrats, sans exception.

14° *Définitions: a)* Le travail de construction est défini, par les présentes, comme étant le montage et l'assemblage des appareils énumérés au paragraphe 2 et de la démolition de ces appareils.

Lorsqu'on emploie cinq (5) hommes ou plus, y compris le mécanicien en charge, pour un travail de construction ou de modernisation, ce mécanicien doit bénéficier d'une majoration de 12½% pour chaque heure de travail.

b) Le travail de réparation comprend les réparations en général sur les appareils énumérés au paragraphe 2.

c) Le travail de modernisation comprend tout travail exécuté sur les appareils énumérés au paragraphe 2 dans un édifice occupé, afin d'y apporter les dernières améliorations.

d) Les contrats d'inspections sont ceux obtenus d'une compagnie d'assurance pour l'inspection d'un groupe d'ascenseurs et le rapport sur leur état.

15° *Périodes et frais de déplacement:* Lorsqu'on envoie les salariés en dehors des cités de Montréal et de Québec, le temps de déplacement est rémunéré au taux simple si ledit déplacement s'effectue pendant les heures régulières. Toute période additionnelle de déplacement ne dépassant pas cinq heures doit être rémunérée au taux simple même si ce déplacement est effectué en dehors des heures régulières, mais cette clause ne vaut que pour la première journée. Si le voyage ne se termine pas en un jour, le temps de déplacement doit être rémunéré au taux simple pendant les heures régulières de travail les deuxième, troisième et quatrième journée ou plus, jusqu'à la fin du trajet. Les dépenses encourues pendant le trajet seront défrayées par l'employeur.

XVI. *Apprentissage: Dispositions générales:*

a) Aucun apprenti des métiers de la construction ci-après mentionnés ne doit commencer son apprentissage avant d'avoir seize (16) ans ou après avoir dépassé vingt-trois (23) ans. Dans le cas des apprentis poseurs d'acier d'armature de béton ils ne peuvent commencer leur apprentisage avant d'avoir seize (16) ans ou après avoir dépassé vingt-cinq (25) ans.

b) Tous les noms des apprentis doivent être inscrits dans un régistre tenu à cette fin par le Comité conjoint des métiers de la construction chargé de la mise à exécution du décret et dont le siège social est dans la cité de Montréal.

c) Tout employeur professionnel, que ce soit une personne, une association ou une corporation, a le droit d'engager un apprenti dans un ou plusieurs des métiers dans lesquels tel apprenti est intéressé; de plus, tel employeur professionnel a le droit d'employer un (1) apprenti par cinq (5) compagnons, dans les métiers ci-après mentionnés. Cependant les apprentis ne doivent apprendre qu'un seul métier.

Toutefois, les dispositions précédentes ne s'appliquent pas aux métiers d'électricien, de mécanicien en tuyauterie, de ferblantier, de couvreur, de mécanicien en isolement d'amiante, de poseur de marbre, de tuile et de terrazzo et aux polisseurs de terrazzo.

d) Cependant, il peut y avoir deux (2) apprentis par cinq (5) compagnons dans les métiers de briqueteur et de plâtrier.

e) Dans le métier d'électricien, il est permis d'employer un apprenti pour chaque compagnon. De plus, il est également permis d'employer un apprenti de quatrième année par cinq (5) compagnons à l'emploi du même employeur.

Pour pratiquer le métier d'électricien, l'apprenti doit avoir un certificat d'apprenti émis par les autorités provinciales, en vertu du chapitre 172 des Statuts refondus de Québec, 1941.

f) Dans les métiers de ferblantier et de couvreur il peut y avoir un (1) apprenti pour chaque trois (3) ouvriers qualifiés. Tout travail urgent ou spécial qui, pour

(suite à la page 63)

(suite de la page 62)

des raisons jugées suffisantes ne peut être exécuté sur une base d'un (1) apprenti par trois (3) ouvriers qualifiés, peut être fait sur la base d'un (1) apprenti par équipe de trois (3) ouvriers qualifiés ou fraction de telle équipe. Aucun apprenti ne doit travailler à l'exécution de travaux à contrat à moins qu'il ne soit sous la direction d'un ouvrier qualifié de son métier.

g) Aucun employeur professionnel n'est tenu de garder à son emploi un apprenti exécutant un travail non satisfaisant. L'employeur a également le droit de renvoyer un apprenti, si ce dernier donne des preuves évidentes qu'il porte une attention insuffisante à son travail ou ne se conforme pas aux coutumes du métier.

h) Aucun contrat individuel d'apprentissage pour les métiers mentionnés ci-après n'est valide à moins qu'il ne soit conforme aux dispositions du décret.

i) La durée du travail des apprentis est la même que celle des ouvriers qualifiés.

j) L'apprenti doit rendre de bons et loyaux services à son employeur durant sa période d'apprentissage; il doit prendre soin des outils et du matériel fournis par son employeur.

k) L'employeur doit faire de son mieux pour enseigner à ses apprentis le métier auquel ils se destinent.

l) Les apprentis qui ont fréquenté une école technique ou une école de métier doivent recevoir un crédit proportionné à la durée de leurs études et aux résultats de leurs examens.

m) Aucune des dispositions régissant l'apprentissage ne s'applique aux métiers dont l'apprentissage et la qualification sont réglementés par une loi de cette province.

n) Tout apprenti-plâtrier doit faire un stage préliminaire de six (6) mois dans un centre d'apprentissage avant de pouvoir se procurer un livret d'apprentissage dans ce métier.

Le nombre d'apprentis par rapport aux compagnons tel que stipulé plus haut doit être calculé sur chaque chantier individuellement.

Dispositions spéciales : Tout apprenti, dans quelque métier que ce soit, doit chaque année se soumettre à un examen devant le Bureau des Examinateurs appropriés situé à 2255 est, avenue Laurier, Montréal, pour fins de vérification des progrès qu'il a réalisés. Si l'apprenti s'abstient de se soumettre à tel examen, son carnet d'apprentissage perd sa valeur. Après tel examen on lui remettra un nouveau carnet d'apprentissage dans lequel son degré de perfectionnement sera indiqué et contrôlé.

XVII. *Période d'apprentissage :* La période complète d'apprentissage est la suivante :

Métiers :	*Années*
Briqueteur	4
Charpentier-menuisier	4
Maçon	4
Poseur de marbre, de tuile et de terrazzo	4
Ferblantier, poseur d'ardoise, asphalte et bardeaux	4
Peintre, peintre au pistolet, vitrier, décorateur	4
Couvreur métal en feuille, amiante, gaufrée, ardoise, tuile et autres, excepté la membrane rapportée, toute couverture à rouleaux, l'asphalte ou le gravier	4
Mécanicien de machine à vapeur	4
Chaudronnier en construction	4
Finisseur de ciment	3
Couvreur — membrane rapportée, couverture à rouleaux, asphalte ou gravier	2
Poseur d'acier d'armature de béton	1
	mois
Polisseur de terrazzo à sec	6
Polisseur de terrazzo humide	3

Note : Une année d'apprentissage comprend 2,000 heures de travail réel.

XVIII. *Taux de salaires : Apprentis :* Les salaires payés aux apprentis sont fixés suivant le pourcentage du salaire minimum légal payé aux ouvriers qualifiés des différents métiers; ce pourcentage de rémunération est déterminé comme suit :

a) Pour les métiers de quatre années d'apprentissage :

1ère année	50%
2ème année	60%
3ème année	70%
4ème année	85%

b) Pour les métiers de trois années d'apprentissage :

1ère année	50%
2ème année	70%
3ème année	85%

c) Les apprentis couvreurs, asphalte et gravier, membrane rapportée et couverture à rouleaux (2 ans) :

	l'heure
1ère année	$1.20
2ème année	1.30

d) Mécanicien de machines à vapeur et chaudronnier en construction :

1ère année	60%
2ème année	70%
3ème année	80%
4ème année	90%

Cependant les pourcentages ci-haut ne s'appliquent pas à l'apprentissage des métiers dont la rémunération est antérieurement prévue dans le décret.

e) Les apprentis poseurs d'acier d'armature de béton :

	l'heure
1er semestre	$1.25
2ème semestre	1.35

XIX. Il n'est pas nécessaire de donner avis de la cessation de l'emploi, pour quelque cause que ce soit et ce, en vertu d'une pratique et d'une coutume depuis longtemps observées dans les métiers de la construction mécanique et de la construction de bâtiment.

XX. *Congés payés : a) Définitions :* Les termes ci-après mentionnés ont, à moins d'incompatibilité, le sens qui leur est ci-après donné :

Employeur : Une personne employant un salarié régi par le présent décret;

Comission : La Commission du Salaire minimum;

Livret de congés : Un livret émis par la Commission, aux fins d'y apposer durant une période de prestations, des timbres de congés payés;

Période de prestations : La période s'étendant du premier mai d'une année au trente avril de l'année suivante;

Timbres : La marque imprimée ou vignette émise par la Commission pour représenter les prestations de congés dues par un employeur.

b) Droits du salarié :

1° *aux congés payés :* Tout salarié, régi par le présent décret ayant été au service continu d'un employeur durant une période de prestations, a droit, à la fin de telle période à un congé d'une durée minimum de sept jours consécutifs et à la rémunération pour congés ci-après fixée;

2° *à rémunération pour congés :* Tout salarié régi par le présent décret n'ayant pas été au service continu d'un employeur durant une période de prestations, a droit, à la fin de telle période, seulement à la rémunération pour congés ci-après fixée.

c) Prise de congé : L'employeur doit donner à son salarié y ayant droit le congé prévu par le présent article, dans les quatre mois qui suivent la date de la fin d'une période de prestations.

d) Rémunération pour congés : La rémunération pour congés à laquelle a droit un salarié régi par le présent décret, représente, pour une période de prestations, la valeur des timbres apposés, pour telle période, dans son livret de congés.

e) Apposition de timbres : Tout employeur doit apposer à l'échéance de chaque paie de son salarié, dans le livret de congés de ce dernier, des timbres pour une valeur égale à deux pour cent (2%) du montant brut de telle paie.

f) Obligations de l'employeur : Tout employeur doit :

1° se procurer de la Commission avant le commencement d'une période de prestations, un livret de congés pour chacun de ses salariés;

2° exiger de tout salarié embauché au cours d'une période de prestations, la remise de son livret de congés et, s'il n'en possède pas, lui en procurer un.

3° conserver jusqu'à la fin d'une période de prestations ou, s'il y a résiliation antérieure du contrat de travail durant le temps d'emploi les livrets de congés de chacun de ses salariés;

4° remettre à chacun de ses salariés à la fin d'une période de prestations ou lors de la résiliation antérieure de son contrat de travail, son livret de congés.

L'employeur qui fournit à un salarié un livret de congés payés peut en déduire le coût du salaire de ce dernier.

g) Obligations du salarié : Tout salarié doit :

1° Remettre sans délai son livret de congés à l'employeur qui l'engage au cours d'une période de prestations;

2° Réclamer de l'employeur qui l'emploie, son livret de congés à la fin d'une période de prestations ou lors de la résiliation antérieure de son contrat de travail.

h) Remboursement de la rémunération : Tout salarié a le droit de réclamer de la Commission à la fin d'une période de prestations, le remboursement des timbres apposés dans son livret de congés pour telle période.

i) Propriété du livret de congés payés : Le livret de congés payés bien qu'il puisse être en la possession de l'employeur est la propriété du salarié; la créance qu'il constate est incessible.

j) Convention interdite : Est expressément interdite toute stipulation d'un contrat accordant à un salarié régi par le présent décret, des conditions moins avantageuses que celles fixées au présent article.

k) Les salariés employés surtout dans les établissements manufacturiers et partiellement à la construction de bâtiment ou à la construction mécanique, ou travaillant comme employés permanents proposés à l'entretien lorsqu'ils bénéficient d'un plan de vacances payées établi par leur employeur et prévoyant des conditions tout aussi avantageuses que celles dont fait mention le présent décret, ne sont pas assujettis à ses dispositions concernant les vacances payées.

XXI. *Installations de brûleurs à l'huile :*

Mécaniciens, Classe "A" : Ces mots désignent les mécaniciens de brûleurs à l'huile qui ont des connaissances du métier d'électricien et sont capables de faire du travail en béton, ciment, brique, peinture et des travaux d'autres métiers nécessaires à l'installation de brûleurs à l'huile. Tels salariés doivent recevoir un minimum de $1.80 l'heure.

Mécaniciens, Classe "B" : Ces mots désignent les mécaniciens de brûleurs à l'huile qui ont toutes les qualifications énumérées à l'alinéa précédent à l'exception des connaissances du métier d'électricien : ils doivent être rémunérés au taux minimum de $1.55 l'heure.

XXII. Lors de la ratification de la présente convention, le comité paritaire existant, formé pour surveiller l'application du décret antérieur dans la juridiction territoriale déterminée par la présente convention, demeure en fonction et surveille la mise à exécution de la présnte convention jusqu'à ce qu'un nouveau comité soit formé. Ce nouveau comité succède à l'ancien et est investi de tous les actifs dudit comité : il assume également toutes les dettes de l'ancien comité, en vertu dudit décret antérieur.

XXIII. Le décret abrogera le décret numéro 411 du 17 avril 1952 et ses amendements.

XXIV. *Durée du décret :* Le décret sera valable à compter de la date de sa publication dans la *Gazette officielle de Québec* et demeurera en vigueur jusqu'au premier avril 1955. Toutefois, l'une ou l'autre partie a le privilège après un an de reprendre les négociations pour les clauses économiques seulement.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 11 juillet 1953.

Les voyages sont des vacances

Simples recommandations à ceux qui voyagent en auto ou en avion

Au hasard des conversations entendues ici et là, nous avons pu remarquer que les "voyageurs", un peu partout, se posent des questions qui se ressemblent assez, par le fond. Que tous ceux qui ont la démangeaison du voyage le parcourent.

Ceux qui ont pris goût aux déplacements par la voie des airs se demandent souvent, par exemple, si, dans le choix des diverses lignes aériennes, on peut trouver plus ou moins de confort ou de sécurité.

Sécurité et confort en avion

Comme pour les voyages sur terre ou en mer, les motifs qui déterminent les préférences sont multiples, et des raisons d'ordre purement sentimentales expliquent souvent ces choix arbitraires. Néanmoins, la vérité oblige à dire que toutes les grandes lignes transcontinentales (comme les autres, du reste) utilisent des appareils offrant les mêmes garanties de sécurité et de confort — ou à peu près. Ainsi, la prochaine fois que vous devrez emprunter l'avion pour vous rendre dans tel centre de l'Amérique du Nord, le premier motif qui déterminera le choix de la ligne, devrait être en fonction de votre commodité au point de vue de l'horaire, et non pour des raisons que vous seriez en peine d'analyser.

Lignes aériennes et réservations

On se demande souvent aussi si les grandes lignes d'aviation s'occupent des réservations de chambres d'hôtel pour leurs passagers. La réponse est oui, mais dans les villes seulement où ces lignes d'aviation ont affaire. Ce service est gratuit, et généralement très apprécié, lorsque les gens décident de faire un voyage à la dernière minute.

A New-York, en auto ?

New-York est toujours un grand centre d'attraction, au point de vue touristique, et plusieurs se demandent s'il ne vaut pas mieux s'abstenir de s'y rendre en automobile, plutôt que de s'exposer aux complications que posent le double problème de la circulation et du stationnement dans la métropole américaine. D'autres ne vous découragent pas de vous y rendre en automobile, mais vous conseillent d'établir votre quartier dans la grande banlieue, quitte à faire la navette soir et matin, pour avoir le privilège de loger dans un motel. Qui a raison ?

Personne de ceux qui connaissent bien New-York ne recommandera la dernière suggestion, parce que les motels les plus rapprochés de Manhattan sont à des milles, et que cela signifie une importante dépense de temps et d'argent.

Pour ce qui est de la circulation et du problème du stationnement dans New-York proprement dit, il n'y a pas lieu de tellement s'inquiéter, comme veulent vous le laisser entendre nombre de Tartarin qui adorent impressionner les "pays". A tout prendre, les deux conditions redoutées ne sont pas plus formidables que celles qui prévalent à Baltimore, Boston, Toronto ou Montréal. Habituellement, l'hôtel où vous descendez voit au stationnement de votre voiture. Ainsi, on peut se rendre en automobile jusqu'au coeur même de la métropole américaine sans trop d'"histoires"...

Combien d'argent apporter

Doit-on apporter beaucoup d'argent, ou juste le nécessaire, quand on part en voyage ? L'expérience recommande d'apporter plus que le nécessaire prévu, mais sous forme de chèques de voyageurs. On devrait ne jamais perdre de vue qu'un gros montant d'argent comptant comporte le double risque du vol ou de la perte — en imaginant toutes les complications que cela peut entraîner.

Couche-t-on à la belle étoile?

Quand on a fait d'avance la réservation de sa chambre d'hôtel et qu'on arrive en retard d'une journée, par exemple, à cause d'incidents survenus sur un long parcours, y a-t-il lieu de craindre qu'on couchera à la belle étoile ? Voilà la question que se posent souvent les voyageurs amateurs.

On ne devrait jamais oublier que tous les hôtels de bonne renommée s'efforcent d'accommoder les voyageurs qui se présentent avec ou sans réservations. A plus forte raison, celui qui avait réservé à l'avance, et par écrit, sera l'objet d'une attention particulière, même s'il est arrivé en retard pour des raisons étrangères à sa volonté.

Notes de voyages

Des sommes fabuleuses sont actuellement investies dans le secteur de Mission Bay, non loin de San Diego, en Californie, pour faire de l'endroit, l'un des plus beaux centres de villégiature au monde.

Construit par Louis II de Bapière, à l'imitation du palais de Versailles, le château de Herrenchiemsee offre tous les samedis, cet été, une soirée de musique de chambre à ses visiteurs dans la somptueuse galerie des glaces, éclairée par 4,000 bougies de cire.

Si vous aimez la pêche telle que l'eût pratiquée le bon Gargantua, prenez note que le onzième tournoi de pêche au thon aura lieu à Narragansett, non loin de Rhode Island, du 25 au 27 août prochain, sous les auspices du United States Atlantic Tuna Tournament. Dans les eaux de Narragansett, on a pris, il y a quelques jours à peine, une pièce de sept cent livres ! Et ce n'est pas une histoire de pêche.

Le lac Pend d'Oreille, dans l'Etat de l'Idaho, est l'une des plus grandes nappes d'eau intérieures des Etats-Unis. Ses grèves s'étendent sur plus de cinq cent milles, et, à certains endroits, la profondeur atteint jusqu'à 1,100 pieds.

Le Tibet est le pays dont l'altitude est la plus élevée de la planète. Pour des raisons d'ordre géographique et politique, il fut et demeure d'un accès fort difficile.

Près de Winona, en Arizona, se trouvent des cavernes dans lesquelles, durant les mois les plus chauds de l'année, reposent des couches de glaces à six pieds dans le sol.

Il faut descendre jusqu'au cap Agoulhas, à quelque trente milles plus bas que le Cap de Bonne Espérance, pour atteindre l'extrême sud de l'Afrique.

Championnat de parachutisme

C'est dimanche prochain, le 2 août, que se déroulera, pour la première fois en France, le concours pour le championnat de parachutisme. Il aura lieu à la station thermale d'Aix-les-Bains (Alpes françaises). Ce sera une journée consacrée à l'aviation, avec la participation des derniers avions à réaction français et étrangers.

Comme pour les voyages sur terre et en mer, certains passagers ont leurs préférences quant aux diverses grandes lignes transcontinentales. Malgré cela, il demeure que le standard de sécurité et de confort est le même, où à peu près, sur toutes les grandes lignes de renom, et que la première préférence doit être déterminée par les commodités de l'horaire.

On veut changer le nom de la rue principale de Hull

HULL. — (D.N.C.) — Depuis longtemps, il est question de changer le nom de la "rue Principale" de cette ville. On le trouve trop banal pour une artère qui constitua autrefois un historique portage. C'est pourquoi un nouveau mouvement se dessine pour donner à cette rue le nom de "Portage des Chaudières" ou "Avenue du Portage".

Selon l'histoire, Samuel de Champlain fut le premier blanc à découvrir les chutes Chaudières et Rideau, entre Hull et Ottawa. C'est lui-même qui fraya le chemin du portage, le long de ces chutes. Or c'est à cette route historique, qui forme aujourd'hui la grande artère de Hull, qu'on a donné le nom vulgaire de "rue Principale".

Cette même voie est l'un des chaînons de la première route trans-Canada qu'empruntèrent les missionnaires, les coureurs des bois et les pionniers. Elle se continuait jusque dans l'Ouest canadien et, à Winnipeg, on a voulu conserver ce souvenir historique en donnant à sa principale rue d'aujourd'hui le nom de "Avenue du Portage".

D'ailleurs, d'autres villes donnent l'exemple de la fidélité à l'histoire. A Eastview, le conseil municipal doit bientôt se prononcer sur une proposition à l'effet de donner le nom de "boulevard Champlain" au tronçon de la route de Montréal qui traverse cette municipalité. A Renfrew et à Sudbury, on a aussi donné le nom de Champlain aux tronçons de la route 17 qui franchit ces villes.

Mais on signale que par trois fois depuis 1912, des comités ont été formés pour reviser les noms des rues de Hull; aucun changement n'a été apporté. Mais, cette fois, on espère que l'autorité municipale va agir et donner un nom plus historique à la rue principale de cette ville du Québec.

Serment traditionnel de paix et d'amitié

En vertu d'une vieille coutume qui se perd dans la nuit des siècles, mais dont la tradition écrite remonte à 1375, les bergers de Barétous jurent de maintenir la paix et l'amitié avec leurs voisins de la vallée espagnole de Roncal. Comme chaque année, cette cérémonie s'est déroulée le 13 juillet, au col de la Pierre-St-Martin. Les protagonistes y ont prêté serment (à gauche), sur la borne-frontière, en présence du maire d'Isaba (Espagne). Puis, les Espagnols ont prélevé (à droite), sur les troupeaux de l'endroit, les trois génisses blanches traditionnelles qui constituent le "tribut de Roncal" en réparation des dépradations matérielles et sanglantes qu'ils subirent autrefois.

QUESTIONS légales

Droit de passage:

L'automobiliste qui procède sur un boulevard n'a pas nécessairement toujours raison quand il entre en collision avec un autre automobiliste, qui tentait alors de traverser le même boulevard. Même quand il a le droit de passage, un automobiliste est tenu de faire tout son possible pour éviter un accident. Quand il aurait pu éviter l'accident facilement mais qu'il ne l'a pas fait, l'automobiliste qui avait le droit de passage est responsable des dommages causés à l'autre véhicule. VOIR: Langlois vs Dame de Cesare, Cour supérieure, Montréal, cause no 297,463; jugement de mai 1953.

Vol dans une automobile en réparation:

L'automobiliste qui stationne sa voiture sur un terrain appartenant à un garagiste, en attendant que celui-ci y effectue certaines réparations, s'attend à la retrouver intacte. Si, pendant la nuit, un appareil de radio a disparu de l'automobile, le propriétaire a le droit d'en réclamer la valeur au garagiste. Car ce dernier est responsable de cette disparition, même s'il n'y a pas contribué, pas plus que ses employés.

Dans ce cas ce n'est pas un contrat de dépôt volontaire qui était intervenu entre l'automobiliste et le garagiste, mais un contrat qu'on pourrait appeler "de stationnement" et par cette entente le garagiste est responsable de l'automobile. VOIR: Saint-Denis vs Rivest, Cour de magistrat, Montréal, cause no 245,117; jugement du 22 mai 1953.

Salaire minimum:

Si le patron enfreint la loi et s'expose à une pénalité en ne payant pas à ses employés le salaire minimum décrété pour une industrie, les employés qui acceptent un salaire moindre sont également coupables et punissables. VOIR: Comité paritaire de l'Industrie de l'Automobile pour l'île de Montréal vs Carignan et Al, Sessions de la Paix, Montréal, jugement d'avril 1953.

Tramway vs automobile:

Quand un automobiliste doit soudainement arrêter son véhicule sur la rue à cause d'une obstruction imprévue et qu'il se trouve alors à au moins une centaine de pieds en avant d'un tramway, le conducteur de ce tramway n'a pas d'excuse s'il vient heurter le véhicule arrêté. A cette distance le conducteur aurait dû voir l'automobile et pu arrêter à temps, s'il n'avait pas été négligent, imprudent ou distrait. VOIR: Saint-Onge vs Commission du Transport de Montréal, Cour supérieure, Montréal, cause no 275,349; jugement du 11 mai 1953.

Les acheteurs de fourrures:

Celui qui visite à domicile les trappeurs, les employés de chantiers ou autres chasseurs pour leur acheter des peaux de bêtes sauvages qu'ils ont tuées, doit se pourvoir d'un permis à cet effet. Sans ce permis il ne pourra rapporter de peaux avec lui sans enfreindre la loi et s'exposer à des pénalités. VOIR: La Reine vs Abreson, Sessions de la Paix, Montréal, jugement du 30 avril 1953.

Vitesse dangereuse

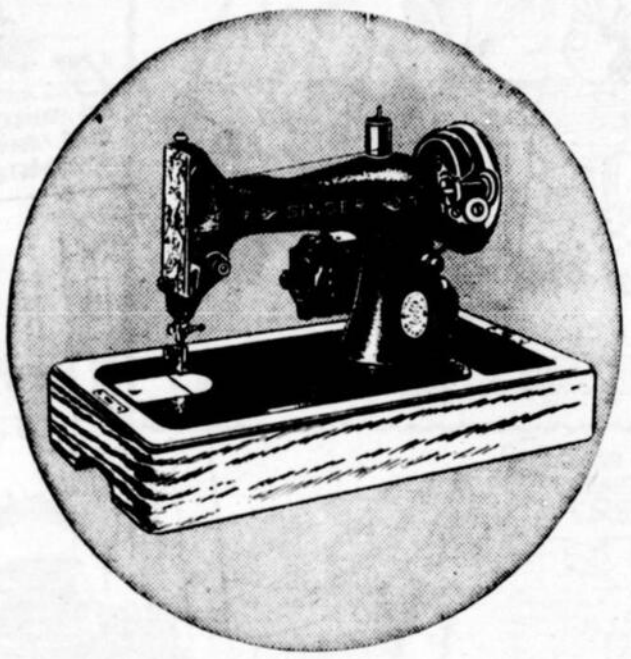
Le conducteur d'une automobile, qui procède à une vitesse d'au moins soixante milles à l'heure sur une route nationale mais dans un district quasi-commercial où se trouvent plusieurs maisons habitées et des places d'affaires, qui refuse ou néglige de ralentir dans une zone dangereuse indiquée par un avis officiel: GO SLOW, ALLEZ LENTEMENT, ne peut s'en prendre qu'à lui, quand il se heurte sur un camion chargé qui traversait lentement la route, alors que ce camion était visible à cinq ou six cents pieds. En tel cas, c'est la vitesse qui est la cause de l'accident. VOIR: Welch et Al vs Delangis, Cour supérieure, District de Joliette, cause no 9731.

Thémis

SPECIAL

MACHINE A COUDRE ELECTRIQUE SINGER

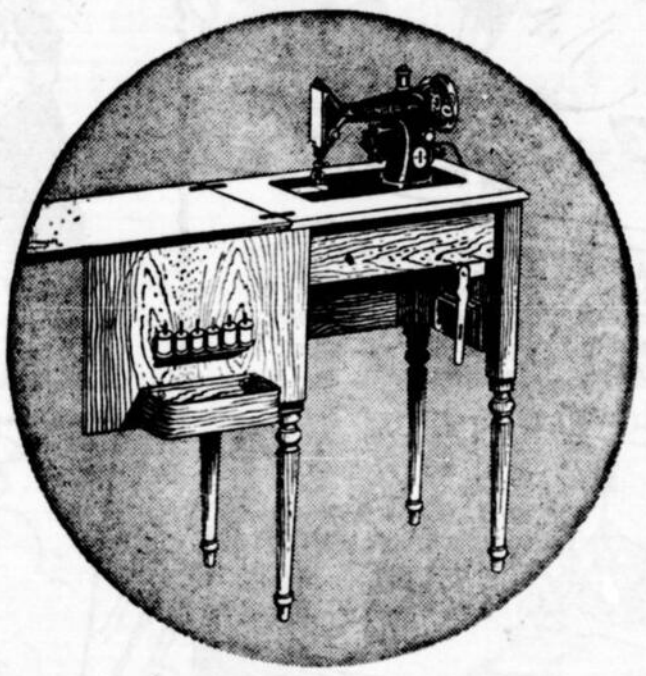
A CANETTE RONDE



PORTATIVE

$102.50

PRIX REGULIER $114.50



CABINET

$147.50

PRIX REGULIER $160.00

Voici une belle occasion de vous procurer une fameuse machine à coudre SINGER — modèle 99 — reconnue dans le monde entier pour sa solidité et son efficacité. Même à ces prix spéciaux, vous avez droit au cours de couture domestique Singer et au service compétent SINGER.

DEPOT MINIMUM – CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

GENEREUSE REMISE SUR ECHANGE

QUANTITE LIMITEE — Téléphonez ou rendez-vous au

* Une marque déposée de The Singer Mfg. Co.

CERCLE DE COUTURE SINGER

700, Ste-Catherine o. UN-6-6946	1201, Ste-Catherine e. ... Gl. 1694
3026, Masson ..... HO. 2465	5169, Blvd Décarie .... WA. 1191
928, Mont-Royal e. .... Gl. 2835	5714, Sherbrooke o. .... EL. 0344
5661, Avenue du Parc .. DO. 7846	4717, Wellington ..... YO. 4252
7272, Saint-Hubert ..... VI. 1645	1394, Ste-Catherine o. . UN. 6-6669
3685, Monselet ..... DU. 2323 (MONTREAL-NORD)	1280. Notre-Dame .... NE. 5-1034 (LACHINE)

Pour obtenir le catalogue gratuit découpez et postez à l'adresse indiquée !

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... *Prov.* .....

P.J.—26-7-53

L'HUMOUR de la SEMAINE

"Le temps des vacances"

Vienne a lancé un nouveau genre de "chaise musicale"

VIENNE. — (North American Newspaper Alliance, par Gault MacGowan) — La capitale mondiale de la danse a créé un nouveau jeu qui sème de la joie dans les salles de bal. Il s'agit d'un nouveau genre de "chaise musicale".

Voici coment l'on procède : Le maître de cérémonies arrive au micro, tenant d'une main un parasol japonais et de l'autre une petite malle en carton. Il annonce que la danseuse tenant le parasol et le danseur tenant la malle à la fin de la danse seront déclarés vainqueurs. Alors le plaisir commence !

L'orchestre entame une mélodie qu'il arrête subitement, comme pour la "chaise musicale". Si, à ce moment-là, vous vous trouvez parasol ou malle en mains ou immobiles, vous devez quitter la piste. La danseuse à qui le maître de cérémonies a remis le parasol doit, le plus vite possible, le remettre à une autre femme et inviter le compagnon de celle-ci à danser. Restée seule, l'autre femme doit alors, de la même façon, se trouver un danseur. Le danseur doit exécuter le même truc avec sa malle.

Si la musique s'arrête avant qu'elle ait pu se débarrasser du parasol, elle doit quitter la piste. C'est la même chose pour le danseur qui est pris, la malle en main. Le maître de cérémonies redonne parasol et malle à d'autres personnes et le jeu recommence. Peu à peu, le nombre des danseurs et des danseuses diminuent, par élimination; le parasol et la malle sautent de main en main à un rythme plus accéléré. A la fin, on croirait assister à un match de football !

Vous devez accepter la malle quand elle vous est lancée dans les bras, autrement vous êtes disqualifié. Quand il ne reste plus que deux couples sur la piste, le maître de cérémonies donne d'autres instructions. Il dépose le parasol et la malle sur le parquet, tandis que les deux couples se prennent la main et font une ronde autour de ces objets. Quand la musique s'arrête, l'homme et la femme qui, les premiers, saisissent la malle et le parasol, sont déclarés vainqueurs et chacun reçoit une bouteille de champagne !

Il arrive toutefois qu'une seule malle et qu'un seul parasol ne soient pas suffisants quand il y a foule; il en faut plusieurs, car ils se brisent dans les échanges répétés.

"Je vois que vous êtes un faux monnayeur habile, mais n'essayez pas de me passer un de vos faux billets pour ma consultation..."

HOUSSES
de Chesterfield
FAITES SUR MESURES
3 MORCEAUX
aussi peu que
$49.95
matériel et zipper inclus
GRATIS: Démonstration de tissus à domicile
TERMES BUDGETAIRES SI DESIRES
BE. 3453
JACQUES ENR'G.
DECORATEURS

La fête du 26 juillet

Le frère du grand Fénelon a été le 1er curé de Ste-Anne

De grandes manifestations marquent aujourd'hui, dimanche, la fête de la "bonne sainte Anne", à Ste-Anne-de-Bellevue. Selon une ancienne tradition, le 26 juillet y donne lieu, chaque année, à une brillante célébration. Or il est à signaler que cette paroisse (autrefois appelée "mission St-Louis") eut comme 1er curé le frère du grand Fénelon, archevêque de Cambrai.

En effet, en 1676, l'abbé de Fénelon, frère consanguin du célèbre précepteur du duc de Bourgogne, se fit concéder l'île de Courcelles (aujourd'hui Dorval) par M. de Frontenac. En canot, il se rendait jusqu'au haut de l'île de Montréal pour exercer son ministère. C'est alors qu'il fut nommé curé de ce territoire où se trouvent aujourd'hui les paroisses de Pointe-Claire et de Ste-Anne.

Cette mission garda le nom de St-Louis jusqu'en 1714, alors que la paroisse prit celui de Ste-Anne, à la suite d'une intervention particulière de la "bonne sainte Anne". En effet, le missionnaire d'alors, M. de Breslay, revenait un soir d'hiver d'exercer son ministère, quand son cheval s'emballa. Projeté du haut de sa monture, le prêtre eut une jambe fracturée. Affaissé dans la neige, durant une violente tempête, M. de Breslay se sentit perdu. C'est alors qu'il fit voeu d'ériger une chapelle à sainte Anne, si elle venait à son secours. Quand il ouvrit les yeux, le missionnaire était couché dans un bon lit, un médecin à ses côtés!

En cette paroisse, la dévotion à sainte Anne fut toujours très vivante. Quand, à l'automne, les pionniers partaient pour la chasse, ils ne manquaient pas de se réunir pour adresser une prière à la "bonne sainte Anne", en cette chapelle qui se trouvait le dernier temple catholique sur tout le parcours jusqu'aux Grands lacs.

Aujourd'hui, dimanche, la fête de sainte Anne ne manquera pas d'éclat. Il y aura messe solennelle à 10 heures du matin. Dans l'après-midi, de 2 heures à 4, il y aura un grand concert en plein air présenté par l'Harmonie de Lachine. Le soir, de 7 heures à 8, ce sera un concert religieux enregistré sur disques et présenté sur le parvis de l'église. A 8 heures, une procession aux flambeaux se mettra en marche à travers les rues de la ville et le tout se terminera à 9 h. 30, par un grand feu d'artifice.

Le Canada enregistra en 1952 un nouveau record dans le domaine des récoltes. Elles ont été en effet pour cette année de 656,000,000 de boisseaux. L'ancien record avait été établi en 1928 : 567,000,000 de boisseaux.

M. ROBERT TURGEON, gérant général de vous présente **J. H .CARON Limitée**

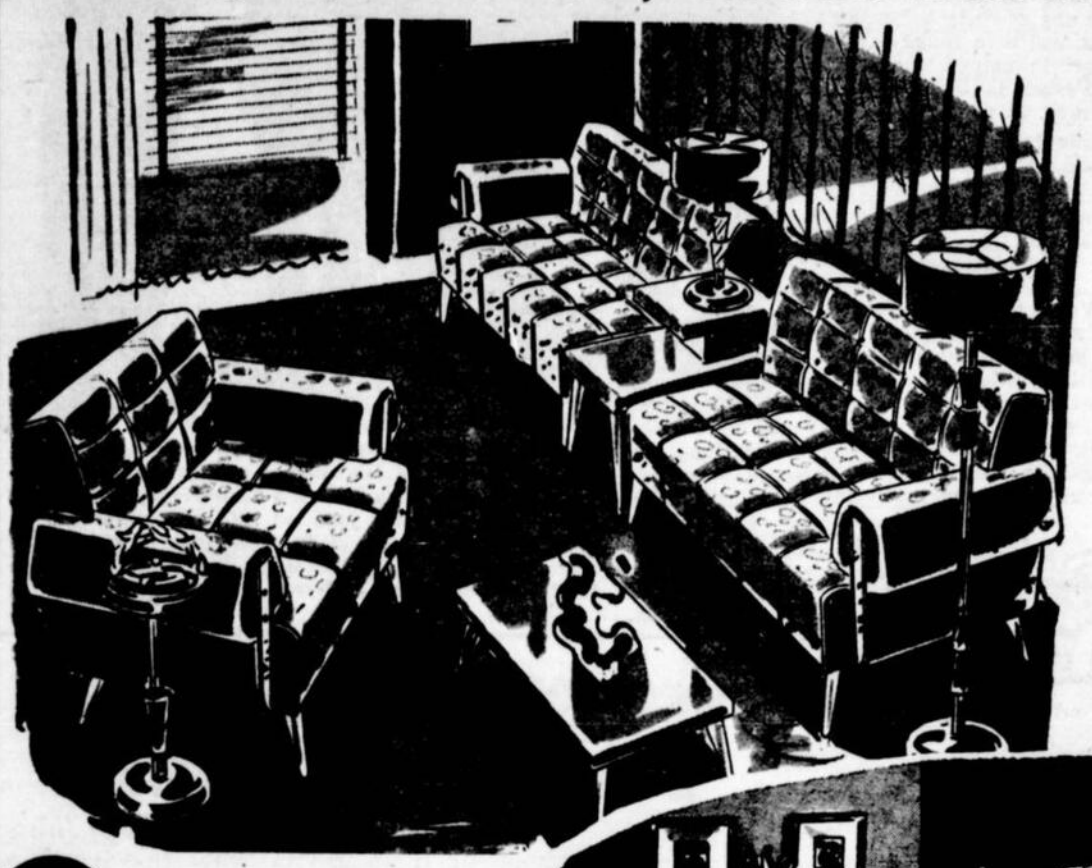
CETTE SUPER-AUBAINE

Magnifique ensemble 3 pièces d'une valeur de $989 pour

$824

Gratis J. H. CARON

M. ROBERT TURGEON, (gérant général)



AU CHOIX :

Un Téléviseur Admiral
Un Réfrigérateur Admiral
Une Lessiveuse Westinghouse

Un léger dépôt réservera votre achat pendant six mois : entreposé et assuré gratuitement.

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Pour rendez-vous le soir téléphonez

GR. 8090

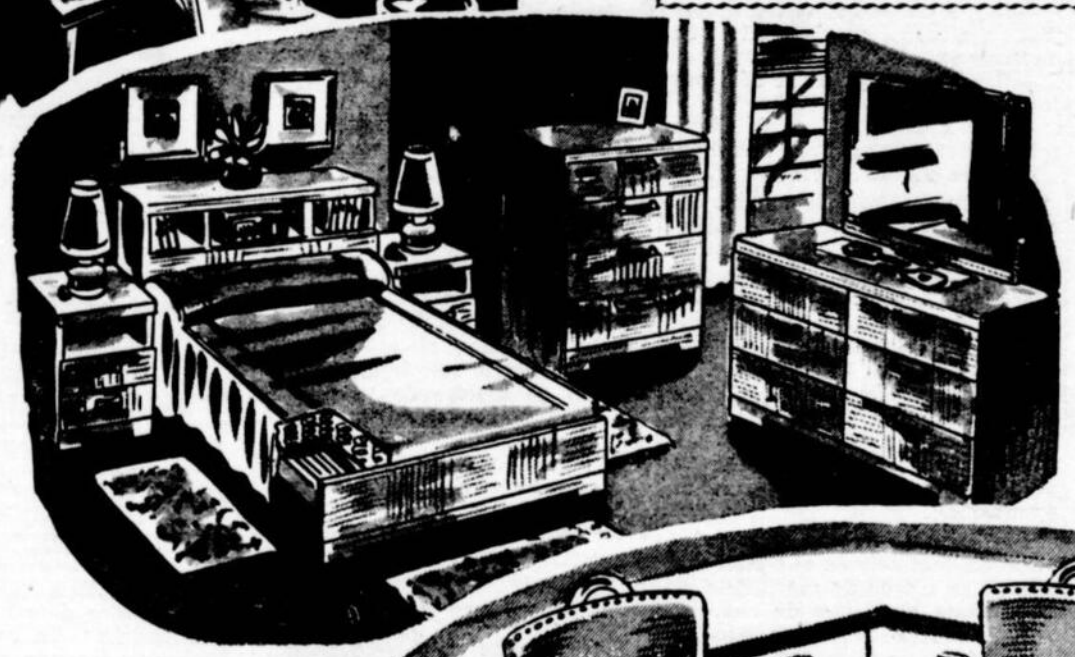
Robert Turgeon

Une auto passera vous chercher sans obligation

1 SALON

En reps métallique tissé. Couleurs au choix. 6 morceaux comprenant: 2 doubles sections, 1 fauteuil, 1 table à café très jolie, 1 table de bout.

En cadeau: 1 magnifique lampe de table avec abat-jour en parchemin.



2 CHAMBRE

En chêne blanchi comprenant: 1 BUREAU DOUBLE pour Monsieur et Madame — 1 lit continental — 1 tête de lit-bibliothèque — 1 chiffonnier — 2 tables de nuit.

EN CADEAU: 1 MATELAS à ressorts et 1 SOMMIER antirouille tout lames.

3 CUISINE

5 morceaux, monture en chrome, arborite avec choix de couleurs, comprenant une table et quatre chaises.

Nous y ajoutons en cadeau un beau tabouret de cuisine

Cet ensemble peut être acheté séparément

J. H. Caron LTÉE

Visitez nos 4 étages de meubles

"LES SPECIALISTES DU MEUBLE ET DES ACCESSOIRES ELECTRIQUES"

2211 est, rue MT-ROYAL — AM. 7263 ● 1305, rue AMHERST — AM. 5161

Représentant à Boucherville: M. Gustave Paquin, Tél. 494

Une opinion de femme...

La femme, toujours la femme

Par Janette BERTRAND

J'ai fait tellement plaisir aux hommes en leur parlant de la femme que décemment, moi qui suis de nature généreuse, je ne peux m'arrêter sur la route de la bonne action. Qu'importe si cette route est en pente et si j'ai l'impression d'y faire une descente...

Messieurs, je vais vous entretenir de la magasineuse; votre femme. Vous, les hommes, vous avez les sports à la tentation, come dérivatifs, les femmes, elles, ont le magasinage.

Quoique le magasinage en lui-même est une tentation bien sucrée... Si sucrée qu'aucune femme n'y résiste. Les hommes ne comprennent pas que le magasinage soit un besoin vital pour le sexe d'en-dessous.

"Tu perds ton temps", "Tu t'éreintes", "Tu m'empoisonnes l'existence", voilà des paroles qui font que magasiner avec un homme est

Un plus grand, s.v.p.

aussi amusant que de magasiner avec un lion en laisse. Les femmes intelligentes et qui sont contre le divorce n'amènent pas leur mari dans les magasins. Par contre, toute femme sent le besoin d'amener quelqu'une dans ses expéditions autour de la tentation.

—Il y a celles qui "font juste regarder" et "rien que toucher" évidemment.

—Il y a celles qui cherchent un article qu'elles savent ne pas pouvoir trouver.

—Il y a celles qui demandent d'essayer des vêtements trop petits. Elles voudraient qu'un 12 ans leur fasse alors qu'elles habillent du 16 ans.

—Il y a celles qui ont toujours tout vu ailleurs, en plus joli et en meilleur marché.

—Il y a celles qui ne se décident jamais.

—Il y a celles qui se décident, achètent et échangent la marchandise une semaine après.

L'acheteuse solitaire peut se comporter de deux façons différentes. Il y a le genre ouragan et le genre tortue.

L'ouragan achète vite et assez mal.

—Je veux une paire de souliers, des six, noirs, en suède".

Avant que le noeud soit fait, elle a son paquet à la main et elle s'engouffre dans la porte de sortie. Vous pouvez imaginer que cette acheteuse est fagotée comme un épouvantail.

Par contre, la tortue effectue chaque achat comme si c'était une affaire de vie ou de mort. Elle essaie autant de paires de chaussures qu'il y a de boites dans le

Je porte "12 ans".

magasin. Ceux-ci sont trop osés, ceux-là trop conservateurs, ceux-ci trop décolletés, ceux-là trop couverts. A la fin, elle soupire au vendeur exténué :

—"Je reviendrai quand vous recevrez un nouveau choix".

Votre femme, messieurs, a sûrement une prédilection pour le comptoir des cosmétiques. Quel enchantement! Quel paradis! Je la vois reluquant les crèmes dites anti-rides, les laits qui raffermissent la peau des joues, la peau du cou, la peau des... Je la vois reniflant "Faites-moi rêver" — "Reviens" — "Baiser dans la nuit" — "Sensualité". Pouvez-vous la voir hésiter entre la crème qui rajeunit de 10 ans et celle qui rajeunit de 20 ans, entre le rouge à lèvres qui permet le baiser et celui qui permet d'avoir la bouche comme un fruit mûr.

Il y a de la jeunesse en boite, de la beauté en tube. Quelle femme peut résister?

Ne pensez tout de même pas, messieurs, que magasiner est une sinécure. Vous n'avez jamais acheté un soutien-gorge, (évidemment)! Votre femme, messieurs, a à coeur de conserver cette ligne qui un jour prit un poisson de votre calibre. Elle se présente au rayon des vêtements de base et tout bas elle demande, disons... un corset. Invariablement la vendeuse (qui en voit de toutes les couleurs et de toutes les formes)

Tout ça pour $34.95

demande d'une voix de démagogue "Quelle grandeur de corset?" Comme vous ne savez pas au juste, elle vous enlasse à la façon de Gene Autry et "ça vous prend un 34 au moins". Toutes les clientes se retournent alors pour remarquer si vraiment vous avez besoin d'un 34.

Dans certains magasins, certaines vendeuses font essayer en plein magasin, par-dessus la robe, le soutien-gorge. C'est un spectacle ... aux dépens de l'actrice.

Ah, messieurs, si vos femmes vous arrivent le soir fatiguées, exténuées, incapables de vous faire à souper, comprenez-les et aidez-les. Magasiner, c'est plus qu'un tour du monde en 4 heures, c'est plus qu'une partie de golf, c'est la lutte avec le porte-monnaie et cette lutte votre femme entend en sortir victorieuse et pour votre bien et pour son plaisir.

ANNONCE

Clarifiez votre teint

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, faites l'essai de **Nixoderm** ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir adoucir votre teint. 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si **Nixoderm** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Nixoderm** à votre pharmacie aujourd'hui.

CLINIQUE DU
Dr ANT. LANGIS
Soin général des pieds. Cors, oignons, durillons, pieds d'athlètes.
SPECIALISTES DE LA TRANSPIRATION DES PIEDS
416, rue Cherrier — BE. 9173
Heures de bureau :
9 à 6 h. Lun., Merc., Vend.: 9 à 9 h.

Après le magasinage, le théâtre, déguster un bon repas dans une atmosphère plaisante
"Poulet Bar-B-Q"
"Chicken in the Basket"
"Spaghetti Italien"
L'AVENIR PAR LE THE ET LES CARTES
Restaurant **Cosy**
Au centre des affaires
710 ouest, rue Ste-Catherine
UN. 6-7163

34.50 Prix total
Termes faciles
NEUVE
ELECTRIQUE
Garantie 5 ans

Bobine ronde
TÉLÉPHONEZ
PL. 8397
DEMONSTRATION GRATUITE à domicile sans obligation
Jusqu'à 200 milles
GRATIS! Montre de dame
VENEZ OU ECRIVEZ
Centre de Couture CAPITOL
4833, rue St-Denis

DÉPILATOIRE COMPLET ET INSTANTANE

Les poils indésirables et superflus disparaissent immédiatement de la figure, des bras et des jambes grâce à HAR-OUT REMOVER. Oui, vous pouvez maintenant exterminer les poils en dessous et à fleur de peau. Il est inoffensif, **sans odeur.** Il laisse la peau douce, lisse et agréable au toucher. Nous garantissons le remboursement de votre argent si après la troisième application les poils poussent à nouveau. Il coûte seulement $2.00. Triple format: $5.00. Envoyez-nous vite vos nom et adresse. Incluez chèque, comptant ou mandat postal ou commandez "payable sur livraison" et vous paierez frais de poste.
BEAUTY LINE PRODUCTS
Dept. D-2 — 94 Adelaide St. W.
TORONTO, Canada.

Etudiante à l'honneur

La diététique, révélait encore, il y a quelques jours, un relevé de statistiques de l'université de Montréal, est une des professions féminines les plus lucratives et les plus recherchées. La demande pour ces spécialistes est beaucoup plus grande que l'offre. Les succès remportés dans l'étude de cette profession sont donc dignes du plus grand intérêt, et promettent un bel avenir. Mademoiselle Lucille Maheu, bachelière ès-sciences (nutrition) diplômée en 1953 de l'Institut de diététique et de nutrition de l'université de Montréal, a terminé avec grande distinction cette année académique. Cette diététicienne occupe actuellement le poste d'adjointe au "Montréal Convalescent Hospital", un hôpital de 200 lits, où elle est responsable des diètes spéciales.

Mgr le recteur à Cambridge

A tous les sept ans, les représentants de presque toutes les universités du Commonwelath se rencontrent en conférence universitaire. Cette année, cette réunion a eu lieu à Cambridge, Angleterre. Les universitaires canadiens y ont joué un rôle prépondérant. On voit ici de gauche à droite, M. Sidney Smith, président de l'université de Toronto, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, M. C.-E. Hobbs, de l'université Western Ontario et M. F. Stirling, de la même institution.

Une corde à linge, refuge d'hirondelles à Québec!

QUEBEC. — (D.N.C.) — Le dicton voulant que l'hirondelle apporte le bonheur n'est pas la seule raison qui ait incité M. et Mme Armand Paré, 379, 11e Rue, dans le quartier Limoilou à Québec, à veiller sur une nichée d'hirondelles depuis une dizaine d'années. Celles-ci s'acclimatent rarement aux bruits des villes et évitent d'y faire habituellement leur nid.

M. Paré croit que leur petite maison spécialement adaptée aux besoins des hirondelles est peut-être la seule dans toute la cité de Champlain à avoir retenu l'attention de ces visiteuses ailées. Et lorsqu'il nous explique, avec son épouse, les multiples mesures qu'ils ont dû prendre pour réussir à acclimater les hirondelles à une vie citadine, on peut reconnaître là matière à une légitime fierté.

C'est Mme Paré qui fut la grande instigatrice de cet intérêt pour les hirondelles. On commença par leur construire une petite maison copiée dans une revue. Celle-ci s'avéra inadéquate et il fallut procéder aux transformations. C'est à la suite de patientes et longues observations des moeurs des hirondelles que l'on découvrit que celles-ci exigeaient que l'entrée de leur maison soit d'un pouce et trois-quarts de diamètre, afin d'éviter que d'autres oiseaux comme les étourneaux cherchent à s'introduire dans leur maison.

Mme Paré, qui consacre parfois plus d'une heure à observer son couple d'hirondelles, dès les premiers jours du printemps, a constaté que c'est le fait de réussir à entrer dans la maison la première brindille pour la confection du nid qui détermine le droit de propriété. Pour leur nid, les hirondelles choisissent de préférence les plumes blanches. Cette année, dès la fin de mars, Mme Paré vit une hirondelle voltiger à l'entour de l'endroit où la petite maison d'hirondelle était habituellement placée, sur sa galerie, à l'arrière de la maison. Elle s'empressa de placer la maison tout en notant que cette hirondelle de sexe mâle était probablement sa visiteuse de l'année précédente. En quelques semaines, le nid se construisit laborieusement. Le couple d'hirondelles vient volontiers chercher les

MERCI, MME PARE!
...Dans Limoilou, une petite niche pour les hirondelles de Québec...

plumes dans les mains de M. et Mme Paré. Il y a quelques semaines, quatre petits firent leur apparition dans le nid et le jour de l'éclosion fut jour de visite de plus d'une vingtaine d'hirondelles de la région.

Ces hirondelles sont tellement bien acclimatées qu'elles sont devenues très familières avec leurs hôtes. Mme Paré est fière de pouvoir dire qu'elle promène ses hirondelles sur sa corde à linge. Elle espère approfondir ses connaissances sur ces oiseaux qu'elle aime beaucoup et ainsi faire des observations qui puissent être utiles pour l'étude des moeurs de ces oiseaux.

Honneur bien mérité

STORRS, Connecticut. — (U.P.) Gunar Krastins, un Letton de 24 ans, a réussi, après avoir vaincu de formidables difficultés de langue, à décrocher les plus grands honneurs à l'Ecole de chimie de l'université du Connecticut, où il s'inscrivit en 1949. Krastins prépare maintenant sa maîtrise.

HÉMORROIDES
ONGUENT NORIB
Pourquoi endurer la douleur que causent les hémorroïdes, quand vous pouvez être soulagé en utilisant l'onguent Norib qui saura certainement vous aider. Demandez à ceux qui en on fait usage quelle satisfaction ils ont obtenue. Faites l'essai d'un tube au prix de $1.95. Seuls les mandats-poste seront acceptés.
PRODUITS NORIB ENRG.
C.P 13, Verdun 19, Montréal
"Norib" marque déposée No. 21714. Loi des médecines brevetées. Brevet demandé.

L'exposition mixte des modistes de New-York, tenue chaque année à l'hôtel Astor, est toujours un événement majeur dans la vie de l'Américaine. Un chapeau nouveau, c'est une femme nouvelle... même si le mari diffère d'opinion. C'est ainsi que la population féminine peut savoir dès maintenant, puisque les créateurs ont parlé et décidé pour elle, comment elle sera chapeautée cet automne. Elle peut se composer le genre et les allures que lui veulent ses chapeaux. A gauche, c'est une création de Lilly Daché, un bonnet drapé en satin double face, avec grand noeud à l'arrière. Laddie Northridge a créé, pour sa part, un bonnet de velours de panne bleu qu'elle a festonné de fleurs piquées de perles de cristal. Elisabeth nous propose un turban à calotte carrée, en velours rouge bohême, qu'elle a garni sur les oreilles de cercles d'or. Harryson n'hésite pas à chapeauter les femmes du traditionnel calot pointu du lutin, une création en cachemire blanc entièrement brodée de coquilles d'argent.

Grande pianiste à Gravelbourg

Dans son personnel, le poste CFRG compte une élève d'Alfred Cortot

(Par Dollard Morin)

"La Voix française du sud de la Saskatchewan", tel est le nom que l'on donne avec raison au poste CFRG de Gravelbourg. Fondé depuis un an, il est devenu fort populaire et jouit d'un vaste prestige dans les Prairies. En le visitant récemment, nous avons eu la surprise d'y trouver une grande pianiste parisienne, élève d'Alfred Cortot, qui s'est établie au Canada depuis novembre 1952.

Pour le poste français de Gravelbourg, Mlle Maryvonne Kendergi est une précieuse acquisition. Elle y coudoie d'ailleurs son papa, qui est chargé de la rédaction des nouvelles. Ses parents étaient déjà installés à Gravelbourg depuis plusieurs mois, quand elle vint les rejoindre. Après avoir habité Montréal pendant quelque temps, en venant de Paris, M. et Mme Léon Kendergi avaient voulu se rapprocher de leur autre fille, mariée et mère de famille, qui habite Ponteix, non loin de Gravelbourg.

Maryvonne Kendergi est une pianiste de carrière. Elle commença ses études musicales à l'âge de 13 ans, sous la direction de Nadia Boulanger, puis d'Alfred Cortot. "Ce fut mon grand maître," nous dit-elle, "et je conserve encore précieusement mes travaux présentés à l'Ecole normale de musique et que Cortot a annotés de sa main." Mais, toujours, elle n'a eu qu'un seul intérêt : faire aimer la musique.

De 17 à 19 ans, elle donna de nombreux concerts en France, Belgique, Hollande, Allemagne, ainsi qu'en Syrie, où son père — d'origine arménienne — occupait un poste de haut fonctionnaire. Elle visita surtout les milieux universitaires et scolaires, dans le but de faire connaître et aimer davantage la musique française.

Cité universitaire

Pendant 4 ans, Maryvonne Kendergi se vit confier la direction des activités culturelles et musicales à la Cité universitaire de Paris. Il y a là plus de 5,000 étudiants représentant 58 nationalités différentes. Chaque Etat y bâtit la maison de ses étudiants et le tout est administré par un directeur de Paris.

A la Cité universitaire, Mlle Kendergi organisa plus de 60 grands concerts. Trois fois par semaine, elle offrait aux étudiants des auditions de musique expliquée. Elle organisa aussi des séances musicales dans les paroisses et même dans les usines. Pour les jeunes et les ouvriers, elle prépara des visites culturelles aux différents théâtres et musées. Elle a ainsi accompli une oeuvre magnifique d'initiation artistique.

Elle s'intéressa aussi au folklore international et, en 1948, elle conduisait 80 étudiants de différents pays au festival des Nations tenu à Aix-les-Bains. "Malheureusement," nous dit-elle, "les étudiants de la maison du Canada se sont toujours abstenus de paraître à de tels festivals folkloriques. Pourtant, quel brillant folklore possède le Canada, surtout le Canada français !"

Grands événements

Le 3 juillet 1949, en la Cité universitaire, Mlle Kendergi présentait un grand concert à l'occasion du centenaire de la mort de Chopin. Le 12 janvier 1950, elle en présenta un autre, en mémoire de Gabriel Fauré. Le 9 janvier 1951, il y en eut un troisième, en l'honneur de Saint-Saëns, Debussy, Faure et Honegger.

Mais Mlle Kendergi réussit presque un tour de force et un véritable coup d'audace. En effet, pour le 30 mai 1952, elle organisait un brillant concert à l'occasion du soixantième anniversaire d'Arthur Honegger, et le maître y assista. Il en fut de même le 16 juin suivant, alors que Maryvonne organisait un autre concert pour fêter les 60 ans de Darius Milhaud; ce dernier, qui apparaît rarement en public, était présent.

Pour se reposer de ses activités débordantes et ne pas vivre séparée de ses parents, qui avancent en âge, Maryvonne Kendergi quittait Paris en novembre dernier, pour aller s'installer à Gravelbourg. Peu après son arrivée, elle y donna un brillant concert. Puis, elle entra à l'emploi du poste CFRG.

Au début, Mlle Kendergi fut chargée de la discothèque. On lui confia ensuite des émissions spéciales. Deux fois par semaine, elle y présente des programmes de musique expliquée, pour les jeunes et les adultes. Elle initie ainsi les auditeurs à la musique classique et religieuse, à l'opéra et aux ballets. Elle le fait d'une façon si agréable, si simple et si précise que ses émissions sont vite devenues très populaires et fort appréciées. Dans l'après-midi du dimanche, elle explique les oeuvres mises au programme par le Conservatoire de musique de Toronto et les fait interpréter au piano par les jeunes élèves de Gravelbourg, quand elle ne les joue pas elle-même.

Mlle Kendergi possède une richesse de culture et de talents. Mais elle reste simple et charmante. "J'aime beaucoup mon travail, dit-elle. Et je suis si heureuse de faire connaître la belle musique aux auditeurs français de la Saskatchewan !" Il faut ajouter aussi que nombre d'auditeurs de langue anglaise apprécient hautement ses émissions.

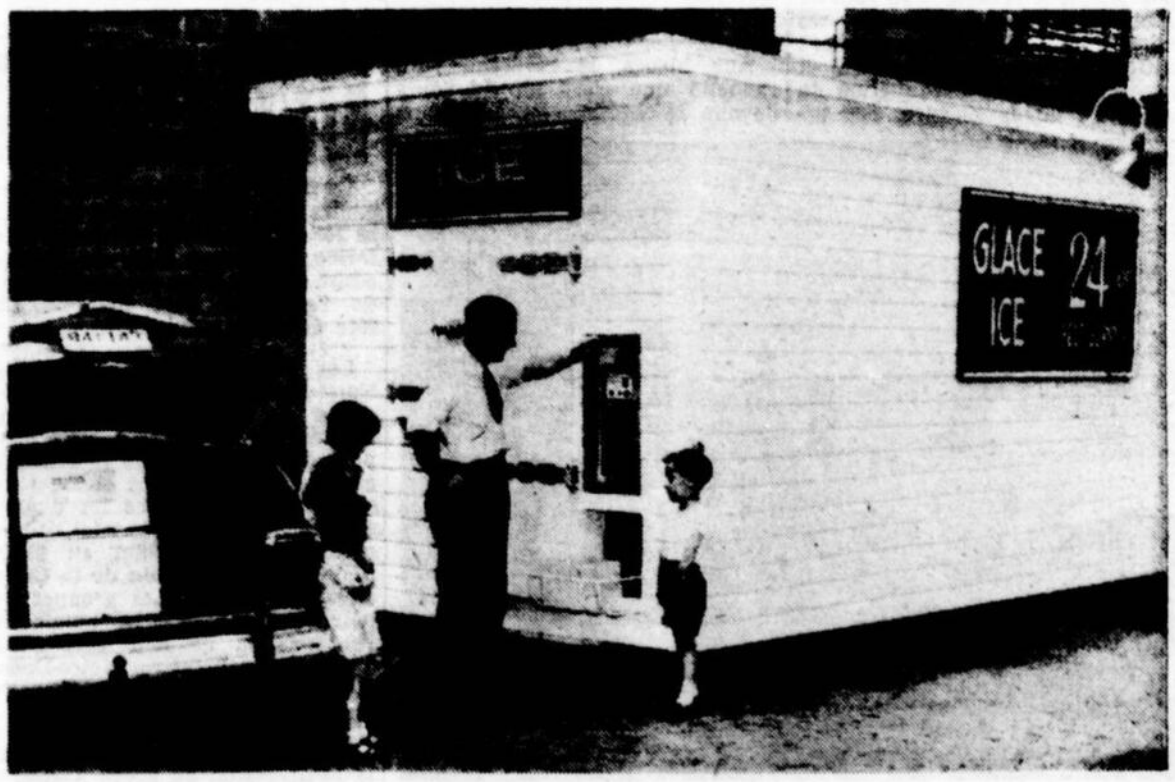
Brillante pianiste et pédagogue avertie, Mlle Maryvonne Kendergi mériterait certes d'être entendue sur nos ondes montréalaises. C'est d'ailleurs aussi son rêve !

Mlle Maryvonne Kendergi cherche, dans la discothèque du poste CFRG, des disques appropriés pour ses émissions musicales.

Des prières pour les grenouilles

TOKIO. — Une fois par année, au Japon, les prêtres des temples boudhistes font des prières et offrent de l'encens pour le salut de l'âme des milliers de grenouilles sacrifiées durant l'année au bénéfice des expériences qui se poursuivent un peu partout dans les laboratoires du pays et du monde.

VENDEURS DE GLACE AUTOMATIQUES
24 HEURES PAR JOUR



Boul. TASCHEREAU — 2 milles au sud du Pont Jacques-Cartier
CAUGHNAWAGA — A la sortie du Pont Mercier
Boul. METROPOLITAIN — A l'ouest du Rond-Point de Dorval

Pour votre provision de glace sur la route vous n'avez qu'à y déposer 25c. pour recevoir à l'instant même un bloc de glace de 25 livres (tel que démontré dans la photo). Rien de plus facile !

• Ce vendeur automatique fonctionne comme un appareil distributeur de cigarettes ou de liqueur •

L'idéal pour le pique-nique, la pêche, etc... etc.

J. A. THIBAULT Ltée
2760, rue Reading
Montréal
FI. 7188

Le Montréalais de couleur, ce méconnu, n'a pas de "Harlem"

Contrairement à ce que beaucoup de gens peuvent croire, y compris des Montréalais, la métropole n'a pas son quartier noir ou "Harlem", comme à New-York. Les gens de couleur sont plutôt disséminés dans les divers quartiers, et même dans la banlieue. On en trouve en effet à Montréal-Nord, Lachine, rue Berri, rue Waverley, à Longueuil, Cartierville, Westmount, St-Laurent, Côteau-Rouge, etc.

Celui qui nous l'affirme peut parler d'autorité; c'est le révérend Charles Este, pasteur de l'Union United Church, dont le temple est sur la rue Delisle, près de la rue Atwater. Très obligeamment, le ministre consent à nous parler de ses ouailles, qu'à son gré les blancs ne connaissent pas toujours sous l'angle qu'il faudrait.

Le bilinguisme chez les noirs

Les noirs, notamment ceux de la jeune génération, se montrent désireux de parler le français. Le pasteur insiste pour que ses fidèles apprennent le français.

Et les fruits se font sentir, parce qu'il est maintenant admis que, dans toutes les conditions et sphères de l'activité sociale, le blanc se montre moins réticent qu'avant à l'endroit de son concitoyen noir.

C'est peut-être le problème du logement, qui reste cependant le plus délicat, mais il est réconfortant de constater que les préjugés sont moins tenaces qu'autrefois. C'est ce qu'affirme le révérend Este.

Autrefois, la jeune noire qui aspirait à la carrière d'infirmière n'était pas admise dans nos hôpitaux. Aujourd'hui, les choses sont changées: dans certaines institutions, on accepte les candidates à tout le moins celles qui viennent des Antilles, "peut-être parce qu'elles sont britanniques, et non canadiennes", mais on refuse celles d'ici. Plusieurs infirmières noires ont été diplômées à l'hôpital St. Mary. On en trouve à l'hôpital juif, à l'hôpital protestant de Verdun de même qu'à l'hôpital Général de Montréal. A Ste-Justine, il a des internes noirs.

Conseils aux noirs

Le révérend Este est d'avis que pour être mieux compris et plus spontanément accueillis au sein de la communauté des blanches, ses fidèles doivent incessamment cultiver le sens de la moralité et travailler ferme à l'acquisition du savoir et de la culture, ces armes essentielles dans notre monde moderne. "Je leur recommande aussi, insiste le pasteur, d'élargir leurs vues, afin qu'il comprennent mieux leur entourage avant de le juger selon un point de vue démodé".

Le révérend Charles Este, pasteur de l'Union United Church et père spirituel de 300 familles de noirs.

Conseils aux blancs

Aux blancs, le révérend Este rappelle que c'est un de leurs devoirs de chrétiens de chercher à mieux connaître leurs concitoyens de couleur, avant de prendre une attitude péremptoire dans leur jugement et dans leur antipathie, que rien d'ailleurs ne justifie. "A cet égard, signale le révérend Este, le blanc doit apporter un changement radical dans son coeur, sinon la survivance du véritable esprit démocratique n'est pas possible."

Nécessité fait loi . . .

Le pasteur nous confie que ses paroissiens n'assistent pas toujours aux offices du dimanche, parce que la population noire de la métropole, pius de six cents hommes sont "porters" aux gares ou à bord des trains de chemin de fer. "Et je n'y peux rien, de conclure le révérend Este, vu que le devoir d'état est le plus impérieux de nos devoirs..."

Trois membres du choeur de chant de l'église des noirs à Montréal, rue Delisle, près de la rue Atwater.

Semaine de l'Aviation

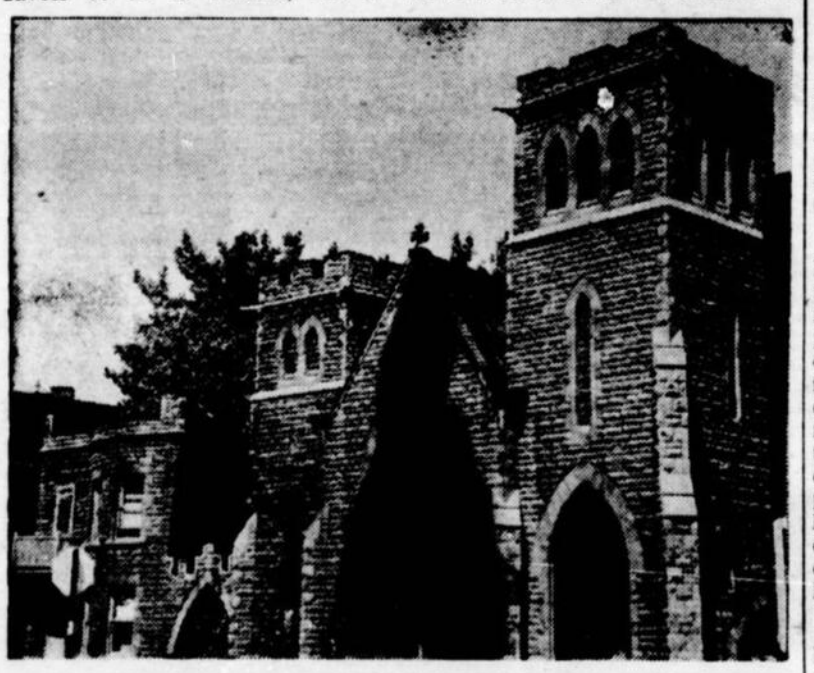
Les dates de la semaine de l'Aviation viennent d'être changées. Elle aura définitivement lieu à Montréal, les 27, 28 et 29 août. Ce changement a été nécessité par les vacances à l'usine Canadair qui doit apporter son concours à ces grands événements aériens et aussi par le départ d'aviateurs du C.A.R.C. pour la Corée. Déjà, de grands magasins ont promis de consacrer une de leurs vitrines à l'Aviation, à cette occasion. En plus d'une vaste exposition de tous les types actuels d'avions, il y aura ces jours-là des démonstrations aériennes, des concours de tous genres et des envolées pour le public au-dessus de la métropole. Ce sera un événement extraordinaire qui se déroulera à l'aéroport de Cartierville.

INVITATIONS

Le club Ayrshire de Bedford organise une fête champêtre locale le 1er août (samedi prochain) à la ferme de Boval Inc., de Brôme ouest. Les familles de la région et de l'extérieur sont invitées. La fête commencera à 10 h.

Les pèlerinages à la chapelle Notre-Dame d'Etchemin, à Ste-Germaine de Dorchester sont commencés. Il y a messe à cette chapelle tous les jours de la semaine excepté les dimanches et jours de fête d'obligation. Tous les dimanches, à 3 h. de l'après-midi, il y a récitation du chapelet au sanctuaire et aussi chemin de la Croix dans les jardins. Les groupes de pèlerins n'ont qu'à se munir de l'autorisation de leur curé et à écrire au sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin pour que la chapelle leur soit réservée.

A l'ouverture de la neuvaine pour la béatification du Frère André, il y aura grand pèlerinage de malades le samedi 1er août à 3 h. sous la présidence de S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal.



L'ancien temple des protestants de langue française, rue Delisle, près de la rue Atwater, que fréquente maintenant la population noire de Montréal.

Les pieds dans les plats

A Naples, en Italie, trois frères, Paolo, Alfonso et Santo Danto, subissaient leur procès pour meurtre; seul, ce dernier était dans la boite des accusés, ses deux frères étant jugés par contumace: Paolo et Alfonso, par simple curiosité, sont allés voir comment la chose se passait pour leur petit frère: les trois frères sont maintenant dans la boite des accusés.

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Il s'est façonné lui-même un oeil artificiel en plastique

(Par Dollard Morin)

Deux jeunes Américains, l'un d'origine luxembourgeoise et l'autre d'origine française, ont mis à point un procédé qui permet de fabriquer un oeil artificiel en moins de 5 heures. Par cette méthode, l'un d'eux s'est fabriqué lui-même un de ces yeux artificiels en plastique et, avec son expérience personnelle, il s'occupe maintenant d'en fabriquer pour les autres.

Il s'agit d'une méthode nouvelle dans le domaine oculaire. Car, actuellement, la fabrication d'un oeil artificiel en verre ou en plastique, ainsi que son ajustement, nécessitent au moins 3 jours et même jusqu'à une semaine de travail.

Grâce au procédé utilisé par MM. George Stemet et Joseph Legrand, le client peut avoir son oeil artificiel parfaitement fabriqué et installé moins de 5 heures après sa première visite. Ainsi, il peut retourner plus rapidement à ses occupations, épargnant du temps et de l'argent. On élimine aussi les visites nombreuses au bureau du praticien et, pour les clients de l'extérieur de la ville, l'obligation de se payer une chambre d'hôtel ou d'autres frais de voyage.

M. Stemet a appris les détails de ce procédé, alors qu'il était en service avec l'armée américaine. Mais il l'a développé davantage, car la méthode militaire nécessite encore 3 à 4 jours de travail. Ce jeune homme, dont les parents sont natifs du Luxembourg, s'est adjoint, peu après, un autre jeune, M. Legrand, dont la famille est venue de France aux Etats-Unis.

Le premier s'occupe surtout des travaux de laboratoire, tandis que le second est l'expert qui fait le moule, peint l'oeil et l'installe. Car M. Legrand est tout choisi pour ce travail délicat. Ayant perdu un oeil, il s'en est fabriqué un en plastique et le porte constamment. Ainsi, il peut plus facilement comprendre les besoins du client et ses réflexes.

Procédé rapide

Nous avons pu voir, ces jours derniers, MM. Stemet et Legrand à l'oeuvre, à Montréal. Au cours de la matinée, ils avaient reçu la visite d'un père de famille qui a récemment perdu les deux yeux, lors d'une explosion aux usines de St-Paul-l'Ermite. M. Legrand fit un moule en cire des orbites vides du client et peignit l'iris sur un petit cercle de plastique, tandis que M. Stemet façonnait en plastique le globe de l'oeil, qui est cuit au four.

Puis, M. Legrand fixa l'iris et le centra sur le globe oculaire. Quand le client revint 5 heures plus tard, ses deux yeux artificiels étaient prêts et il repartait tout heureux, avec l'aspect d'une figure humaine et bien vivante. Depuis quelques mois, ces jeunes experts ont fait quatre visites à Montréal et tous leurs clients sont entièrement satisfaits.

Il faut noter que M. Legrand peint chaque oeil à la main, en se basant sur les couleurs de l'autre oeil sain du client ou sur celles de ses cheveux et de son teint, si le client a perdu les deux yeux. Pour les nervures, il utilise de menus fils de nylon. Le tout est ensuite recouvert d'une couche de plastique transparent qui donne vraiment l'apparence d'un oeil naturel. Le travail complet ne prend que 5 heures.

Ces yeux artificiels en plastique sont incassables, leurs couleurs ne changent pas; ils sont non-toxiques et n'irritent pas. Ils peuvent être facilement repolis ou modifiés — évitant ainsi d'en acheter d'autres. Ils peuvent être installés et remis facilement. Même les petits enfants peuvent en porter.

Ensemble, MM. Stemet et Legrand ont déjà fabriqué plus d'un millier d'yeux artificiels en plastique. Ils ont leur bureau à Philadelphie et il leur vient des clients de tous les coins des Etats-Unis et du Canada, même d'outremer. Une fois par mois, ils viendront à Montréal au bureau d'un opticien local, où ils recevront les clients sur rendez-vous. Ils peuvent répondre à trois ou quatre clients par jour, grâce à leur procédé rapide et sûr.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

diplômé de l'Université de Montréal

Paul E. Talbot Bachelier en optométrie

Optométriste consultant à l'hôpital Sainte-Justine

Examen DE LA VUE

Prescription DES VERRES

6761 ST-HUBERT — CA. 7616

ANNONCE

HEMORROIDES

Pour une guérison rapide d'hémorroides saignantes et démangeantes, achetez **CHINAROID** chez votre pharmacein. Vous constaterez comment il aide à enrayer la douleur et la démangeaison en donnant une sensation de fraîcheur. Vous constaterez aussi comment il aide à contracter les tissus enflés et endoloris. Après un traitement au **CHINAROID** vous n'éprouverez plus de tortures inutiles ni de nervosité. On vous rembourse si vous n'êtes pas satisfait.

André Roche
Toute la ville en parle

GRIGNON AU PARC BELMONT

Je n'avais jamais rencontré Grignon. Il est vrai qu'il se cache jalousement dans sa citadelle de Sainte-Adèle et qu'il ne vient à Montréal que lorsqu'il y est sérieusement obligé. Bien sûr, il reçoit beaucoup de ses amis dans sa maison de campagne, mais je n'ai pas l'heur d'appartenir au nombre de ses intimes. Les quelques pointes que Fernand Seguin et moi-même lui avons lancées depuis trois ans (à "Carte Blanche") ne nous ont pas autorisé à entrer dans le cénacle de ses fidèles. Je le regrette, parce que Grignon, c'est indiscutablement quelqu'un. Au parc Belmont, lundi soir, au détour d'une attraction, je tombe nez à nez avec un personnage court, un peu tassé, la tête dans les épaules, les cheveux tout gris, mais l'air extraordinairement jeune, les yeux clairs, une gaieté qui illumine ses traits. Etait-ce Grignon ? Je me le demandais. Mes amis me disaient que non. Grignon au parc Belmont, entraînant une bande de jeunes gens et de jeunes filles dans le "Rock-o-Plane", le "Cyclone" et le "Whiz-Bang" ? Cela n'avait pas l'air sérieux. Mais je vis tout à coup une femme imposante, assise comme une impératrice, son sac sur les genoux, le sourcil sévère. Elle, c'était sûrement Mme Grignon. Par voie de conséquence directe, l'homme au béret, rieur, plein de feu, qui poussait tout le monde pour prendre plus vite place dans les petits avions ne pouvait être que son mari. Je le regardai deux ou trois fois, droit dans les yeux. Qu'il ressemblait peu à sa légende ! Où était le vieil ours bourru, désagréable, chatouilleux ? Je me trouvais en présence d'un bon père de famille qui faisait sa visite annuelle au parc de jeux et s'amusait plus encore que ses petits-enfants. Débarrassé de la corvée de "Séraphin", de son "Journal" pessimiste. Libre, détendu, heureux. Voilà, si je ne me trompe, un Grignon que connaît mal son public. Le parc Belmont est coutumier de ces petits miracles ...

UNE VIEILLE HISTOIRE

Dans le journal du sénateur T.-D. Bouchard, Paul Dessouchères entreprend une campagne contre les artistes "étrangers" qui, dit-il, menacent d'envahir la radio et la télévision et de retirer le pain de la bouche des comédiens canadiens. Dessouchères s'inquiète des bruits selon lesquels Jean Dalmain reviendrait au Canada. Il n'aime pas que Jacques Lorrain joue "Paquebot Tenacity" à la télévision. Les succès de Jean-Claude Deret l'empêchent de dormir. Et depuis que Jean Gascon a annoncé qu'il s'efforcerait d'inviter Jean Desailly et Simone Valère à venir jouer une pièce avec le Théâtre du Nouveau-Monde, notre homme s'est fâché tout rouge. Cette attitude, chez lui, surprend. Voilà un journaliste qui a fait presque toute sa carrière en Europe et qui n'a pu que se rendre compte que les échanges artistiques entre le Canada et la France étaient profitables aux deux pays. Et il veut maintenant fermer les frontières et imposer aux comédiens canadiens de vivre et de travailler en vase clos ? Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de membres de notre colonie d'artistes qui adoptent ses vues. Au contraire : la visite d'un Desailly, le séjour d'un Dalmain, la présence d'un Deret sont considérés par leurs camarades comme d'excellentes choses. Ils aident à l'essor du théâtre, stimulent leur travail, exercent une influence bienfaisante sur l'ensemble de la vie artistique. Certes, il n'y a pas que de bons éléments dans les bateaux d'immigrants. Mais personne n'a besoin de M. Dessouchères pour mettre cette vérité en évidence. L'Union des Artistes sait fort bien se protéger contre les indésirables, et les dirigeants de la radio, du théâtre et de la télévision ont un discernement suffisant pour faire le partage entre les comédiens médiocres et ceux qui ont du talent. A ma connaissance, il n'y a pas encore eu d'exemple d'acteur "étranger" qui se soit fait un nom uniquement par l'intrigue, la protection ou le "bluff". Le talent, en dernier ressort, a toujours le mot final. Je ne voudrais pas croire que ce soit cela qui provoque la mauvaise humeur de M. Dessouchères et lui fasse enfourcher un cheval de bataille qu'on a mis au rancart depuis bien longtemps ...

PELLETIER ET DOAT

Un excellent témoignage de collaboration franco-canadienne nous est précisément fourni par M. Wilfrid Pelletier et M. Jan Doat qui consacrent actuellement toute leur intelligence et tout leur dévouement à la mise en scène de "Jeanne au Bûcher" (qui sera présentée au Palais du Commerce, le 30 juillet). Il est certain que, pour ces deux grands noms du théâtre et de la musique, l'art n'a pas de patrie. J'ai eu le plaisir d'assister, cette semaine, à une de leurs séances de travail. Quel enrichissement ! J'ai bien envie d'y faire inviter notre ami Dessouchères. Qu'il se promène parmi les choristes, les danseurs ou les solistes de cette magnifique entreprise. Qu'il les interroge. Il verra leur joie profonde, leur plaisir ravi, leur ardeur au travail. Et il se rendra compte qu'aucun de ces artistes ne se demande si M. Doat est Français ou M. Pelletier Canadien. Mais que tous n'ont en tête qu'un seul but : travailler coude à coude pour offrir au public montréalais une représentation de "Jeanne au Bûcher" qui ait la classe internationale.

Faisons le point du cinéma 3-D:
cinérama, natural vision et cinémascope

(Par Georges-H. Gallet)

En octobre dernier, dans une salle du Broadway, à New-York, eurent lieu les premières préparations publiques d'une nouvelle technique cinématographique dite "Cinérama". Les spectateurs en sortirent "bouche bée, frappés de stupeur, surpris au-delà de toute expression". Exactement comme les spectateurs sortaient des premières séances du cinématographe Lumière, dans les sous-sols du Grand Café, à Paris, il y a 57 ans!...

Pourtant, les trois courts métrages présentés n'auraient excité personne, s'ils avaient été projetés normalement dans un cinéma ordinaire. La formidable impression produite sur des spectateurs, aujourd'hui cependant difficiles à étonner, résultait de l'illusion visuelle et sonore donnée par le Cinérama, qui semble ajouter une troisième dimension au cinéma plat.

Cet effet étonnant vient principalement d'un grand écran spécial, courbe (environ 3 fois plus large et 2 fois plus haut qu'un écran habituel), sur lequel trois appareils de projection synchronisés, qui couvrent chacun un tiers de sa surface, projettent simultanément les trois parties d'une même scène, rigoureusement juxtaposées.

On a ainsi une seule immense image qui semble littéralement entourer le spectateur en occupant tout son champ de vision.

La scène est trop grande pour que l'oeil puisse la saisir tout entière d'un seul coup et les images aperçues du coin de l'oeil, avec la courbure de l'écran, placent le spectateur au milieu de l'action.

Le Cinérama exige naturellement une prise de vues particulière, utilisant une caméra spéciale à trois objectifs et trois films.

Chacun des trois objectifs enregistre le tiers de la scène sur l'un des trois films de la caméra et les trois images synchronisées se raccordent parfaitement à la projection pour rétablir l'unité de la scène sur l'écran.

Pour augmenter l'illusion de profondeur, le son est enregistré à part sur film magnétique à six pistes, par six micros placés à différentes positions autour de la prise de vues. Les six enregistrements sonores synchronisés obtenus sont diffusés à la projection par six haut-parleurs placés à des positions correspondantes derrière l'écran et autour de la salle. L'effet de perspectives sonores renforce l'effet de perspective visuelle pour donner l'impression de "troisième dimension".

Lunettes obligatoires

Sans remonter bien loin, un an ou deux avant la guerre, les "anaglyphes" de Louis Lumière et les "audioscopiks" de Pete Smith (M.G.M.) firent les beaux jours et les belles recettes de nombreuses salles dans le monde entier.

Sous la poussière accumulée depuis 15 ou 20 ans, le producteur Arch Oboler exhuma ce qu'il a rajeuni du nom de "natural vision", et qui n'a rien d'original. Une simple adaptation du bon vieux stéréoscope, comme les "anaglyphes" et les "audioscopiks".

Les images de deux films de la même scène, enregistrées synchroniquement à un écartement correspondant à celui des yeux, sont projetées en superposition sur l'écran. Ce qui donne évidemment un fouillis presque indistinct. Mais les images sont projetées à travers deux écrans polarisants dont les axes de polarisation sont orientés à angle droit l'un par rapport à l'autre.

En chaussant son nez de lunettes — fournies par l'établissement — et qui comportent des écrans identiques, le spectateur ne voit pour chacun de ses deux yeux que l'image qui a traversé l'écran correspondant. Le verre polarisé arrêtant en effet la lumière de l'autre image, qui, elle, a traversé l'écran de projection dont l'axe de polarisation est croisé. Son cerveau combinant ensuite normalement les deux images différentes, le spectateur a une impression de relief.

Et le malin Arch Oboler ne perdit pas de temps à tourner un grand film d'aventures en couleurs avec sa soi-disant "natural vision": Bwana Devil.

Bref, en dépit des lunettes obligatoires, les recettes ont été sensationnelles: $95,000 dans les deux premières semaines. Si bien que

MARILYN MONROE
(reine du 3-D)

le producteur George Jessel déclarait, sans rire:

"D'ici un an, tous les studios ne feront plus que des lunettes!"

Le cinémascope est le plus simple

Boutade, évidemment, mais les studios sont trop à l'affût de tout ce qui peut ramener le public dans les salles obscures et le détourner des écrans réduits de la télévision, pour ne pas profiter de l'engouement provoqué par les films 3-D (à trois dimensions).

L'annonce faite en février par la 20th-Century-Fox que toute sa porduction, à partir d'octobre 1953, serait consacrée à des films en couleurs à trois dimensions, fit l'effet d'une véritable bombe atomique.

Le grand patron, M. Spyros-P. Skouras, était venu à Nice, pour signer un accord définitif avec un inventeur français, le professeur Henri Chrétien, de la faculté des Sciences et de l'Institut d'optique de Paris. Le procédé de cinéma 3-D mis au point par ce dernier et appelé cinémascope, présente l'énorme intérêt de ne nécessiter que des modifications relativement simples et peu coûteuses des appareils standard de prise de vues et de projection.

Il tend à rendre au spectateur tout son champ naturel de vision, comme le cinérama, mais sans ses complications, et n'oblige pas au port de lunettes spéciales, comme la "natural vision".

Le cinémascope utilise un écran courbe environ 2 fois ½ plus grand qu'un écran habituel, qui permet à tous les spectateurs de voir une image sans déformation quelle que soit leur place.

Un dispositif inverse, monté devant l'objectif de l'appareil standard de projection, rend à cette image comprimée en largeur ses proportions normales à la projection sur l'écran courbe.

On se demandait un peu ce que donneraient des plans rapprochés et des gros plans sur le grand écran du cinémascope. Des plans très rapprochés de Marilyn Monroe, bien que provenant d'un film "plat": Les hommes préfèrent les blondes, ont tout à fait rassuré à ce sujet. De l'avis de tous les assistants (en majorité du sexe masculin), Marilyn est encore plus... étonnante à l'écran panoramique.

Révolution ou feu de paille

La Metro-Goldwyn-Mayer a d'ores et déjà annoncé qu'elle suivrait l'exemple de la 20th-Century-Fox et emploierait l'invention du professeur Chrétien. D'autres producteurs suivront certainement. Et en prédisant qu'avant la fin de l'année, plus de 2,500 salles américaines seraient outillées pour le cinémascope, M. Skouras proclamait:

"Le cinéma redeviendra la première industrie du spectacle, grâce au cinémascope. Il va connaître une faveur au moins égale à celle dont il bénéficia aux débuts du parlant".

Le 3-D est-il vraiment le grand remède qui apportera au cinéma américain, malade de la télévision, la guérison subite? Ou n'est-ce au contraire qu'un feu de paille? Les avis sont fort divisés.

"L'industrie du cinéma est comme un malade qui va chez un guérisseur," dit le fameux chroniqueur Sydney Skolsky. "Ni le grand écran, ni le 3-D ne sont nouveaux, mais le cinéma les a négligés quand il se sentait fort et qu'il battait des records de recettes. Quand leur effet sera passé, l'industrie se retrouvera en face de ses maux...

"Moi," disait au contraire le producteur Jerry Wald en sortant de la prédémonstration du cinémascope, "je suis pour tout ce qui peut attirer l'attention sur Hollywood: 3 dimensions, 3 couleurs, 2 jambes ou Marilyn Monroe..."

En tous cas, au moins quinze grands films à trois dimensions sont déjà prévus pour 1953. Et, pour conclure, je citerai l'opinion mesurée de Dore Scharry, directeur de la production à la Metro-Goldwyn-Mayer:

"La troisième dimension apporte au cinéma une merveilleuse occasion de se renouveler; dans les deux ans à venir, nous aiderons à déterminer quels films devront être tournés à trois dimensions. Comme toujours, le public reste l'arbitre final".

LE JOLI PARC
BELMONT
A L'AFFICHE !
ballet aérien
GIBSON
à 5 h. et 11 h. p.m.
DANSE 50c
AU SON DE LA MUSIQUE de BENNY LOUIS
JOURNEES d'ENFANTS des MAGASINS DOMINION
Réclamez vos billets d'invités à VOTRE magasin Dominion

Richard Carlson et Barbara Rusk sont les vedettes de "It Came From Outer Space", un film 3-D sur l'écran Princess.

Hollywood en pantoufles

(Par Erskine Johnson)

Aussitôt terminées les prises de vue de **Blowing Wild**, dont elle était la vedette au Mexique aux côtés de Gary Cooper, Ruth Roman et Anthony Quinn, Barbara Stanwyck est rentrée aux studios Warner Bros. pour y tourner son premier film en relief. Il s'agit de la réalisation de Josef Bernhardt, **Moonlighter**, où l'incomparable actrice a Fred Mac Murray pour partenaire.

B. Stanwyck

Les studios Paramount viennent d'annoncer la prochaine mise en chantier d'un "remake" de "La Caravane vers l'Ouest (The Covered Wagon), film muet qui marqua, en 1923, une date mémorable dans l'histoire du cinéma et du western. Il avait été réalisé à cette époque par James Cruze et interprété par Lois Wilson et Tully Marshall. La nouvelle version de "La Caravane vers l'Ouest" sera réalisée pour être projetée sur écran large ou sur écran ordinaire.

Greta Garbo, dont on annonçait le retour à l'écran, a chaussé ses lunettes noires, bouclé ses valises et on croit qu'elle a quitté l'Amérique.

Les prises de vues de "Hondo" — le premier film réalisé en relief et en Warnercolor avec la nouvelle caméra tous procédés — ont commencé au Mexique. Actrice réputée de la scène newyorkaise, Géraldine Page partagera, avec John Wayne, Ward Bond et Robert Arthur, la vedette de cette importante production.

Robert Mitchum a finalement accepté d'être le partenaire de Marilyn Monroe dans **River of No Return**, mais à une condition: c'est que sa femme Dorothy l'accompagne pendant les extérieurs qui seront tournés au Canada. Il ne voulait être tenté d'être "The Husband of No Return".

Un autre "glamour-boy" est décidé à ne pas montrer ses pectoraux dans son prochain film. Il s'agit de Richard Jaeckel, dont on a pu admirer la superbe stature dans "Come Back Litle Sheba". "C'est fini... Je n'enlèverais plus jamais ma chemise, dit-il: je veux maintenant prouver que je suis un acteur sérieux."

Piper Laurie, qui fut élue l'an dernier "l'étoile de demain" par les directeurs de salles de cinéma aux Etats-Unis, vient d'être engagée par Universal pour être la vedette, avec Victor Mature, du film le plus dispendieux de l'année: **Rangers of the North**. Ce sera un "technicolor", dirigé par Louis King. La plupart des séquences seront tournées en extérieurs, au Glacier National Park. William Bendix et Vincent Price seront les autres vedettes du film.

Piper Laurie

Quatre vedettes de la scène et de l'écran américains apparaîtront comme participants d'un "panel show" de télévision dans le nouveau film de George Cukor: "A Name for Herself". Ce sont Wendy Barrie, Constance Bennett, Ilka Chase et Melville Cooper. Le film mettra en vedette Judy Holliday, Peter Lawford et Jack Lemmon.

Nouvelle production Columbia, avec Mickey Rooney: **Clowns with Baggy Pants**. Ce sera un 3-D en technicolor où le bouillant Mickey jouera un rôle de clown.

Teresa Wright a quitté Hollywood pour Londres où elle sera la partenaire de Gérard Philipe dans le prochain film de René Clément. Elle s'en déclare enchantée.

Une histoire vécue par le producteur de **Rhapsody**. Le talent scout de la maison ayant découvert dans un collège une demoiselle absolument parfaite pour un des rôles du film, le producteur demanda à la voir. C'était tout simplement sa belle-fille, qu'il voyait tous les jours, et pour laquelle il n'avait pas imaginé une quelconque carrière de cinéma. La demoiselle en question se nomme Norma Marmoston.

Esther Williams soutient que ce déshabillé de dentelle lui donne une bienfaisante fraîcheur quand elle n'a pas le temps de se rafraîchir en se jetant dans la piscine, entre deux prises de vues de "Dangerous When Wet", qu'elle tourne actuellement avec Fernando Lamas et Jack Carson.

Martin et Lewis ne retourneront jamais en Grande-Bretagne

PARIS. (N.A.N.A.) — Martin et Lewis sont actuellement à Paris, en vacances, avant d'aller donner une série de représentations dans les camps de l'Armée américaine en Allemagne. Ils ont pris l'habitude de se désaltérer au bar de l'hôtel George V où le grand sujet de conversation reste l'accueil (réservé) qui leur fut fait récemment au Palladium de Londres. Les deux comiques accusent la presse londonienne de les avoir traités avec perfidie. "Quatre petits jeunes gens nous ont hués", répète Martin, "et les journalistes ont grossi l'affaire au point d'en faire un incident. Cela a fait beaucoup de peine à Jerry. Il a pleuré pendant deux jours, après avoir lu ces vilains journaux." Et Lewis d'ajouter, morose: "Nous avons attendu trois ans avant de chanter au Palladium et le public a été magnifique. Mais je puis vous assurer que nous n'y retournerons jamais."

François Périer est un rêveur malchanceux

Capitaine Pantoufle... Sous ce titre nouveau, la pièce **Mamy** d'Alfred Adam, adaptée par l'auteur, commence au studio une carrière nouvelle... François Périer, joyeux huluberlu ou amoureux timide incarne, dans cette comédie de la vie sociale, un sous-directeur de banque qui a trop rêvé d'évasion... Un beau jour, il prélève la somme nécessaire à la réalisation de ses rêves, mais cet emprunt lui vaut les pires ennuis. Il aura pour consolation de découvrir le vrai visage des êtres qui l'entourent et de trouver, dans un coeur pur, le bonheur qu'il n'attendait plus.

Guy Lefranc termine, au studio de Billancourt, les prises de vues de cette production Gaumont, Paul Wagner, C.A.P.A.C. D'excellents comédiens entourent François Périer: Marthe Mercadier, Jean Brochard, Jane Marken, Pierre Mondy, Noël Roquevert, Dominique Page, Françoise Spira...

Dans les CINEMAS

AHUNTSIC — "Meet Me at the Fair", Dan Dailey; "Girls in the Night", Joyce Holden.
AMHERST — "Treasure of the Golden Condor", Cornel Wilde; "The Jazz Singer", Danny Thomas.
ARCADE — "Maître après Dieu", Pierre Brasseur; "Les traficants du Dunbar", Moera Lister; "La Mariée est folle", June Allyson.
AVENUE — "24 Hours of a Woman's Life", Merle Oberon.
BEAUBIEN — "Horizons en flammes", Gary Cooper; "Les trois secrets", Eleanor Parker.
BIJOU — "Les Conquérants", Errol Flynn; "Le secret de la Madone", Frances Lederer; "Bumba, l'enfant de la jungle", Johnny Sheffield.
CANADIEN — "Half Angel", Loretta Young; "La ville écartelée", Montgomery Clift; "Les Maîtres de la mer", Dougias Fairbanks.
CAPITOL — "Titanic", Clifton Webb, Barbara Stanwyck.
CINEMA DE PARIS — "Millionnaires d'un jour", Gaby Morlay, Pierre Larquey.
CHAMPLAIN — "Le fleuve"; "Le démon des armes".
CHATEAU ET CARTIER—"A Day in the Country" (3-D); "Lost Women", Jon Hall.
COMMODORE — "Les amants du Capricorne", Ingrid Bergman; "Ça commence à Vera Cruz", Robert Mitchum.
CREMAZIE — "Le grand national", Mickey Rooney; "Maître de gang", Glenn Ford.
CRYSTAL PALACE — "Scarlett Angel", Yvonne de Carlo; "Trail Guide", Tim Holt.
DOMINION — "The Great White Hunter", Gregory Peck, Joan Bennett; "Captain Kid", Randolph Scott.
ELECTRA — "Correspondant 17", Lorraine Day; "Fausse alerte", Joséphine Baker.
EMPRESS — "The Magnific Monster", Richard Carlson; "Africa Screams", Abbott et Costello.
FIFTH AVENUE — "Young Bess", Jean Simmons; "The Gentle Gunmen", John Mills.
FRANÇAIS — "Jeopardy", Barbara Stanwyck; "Raiders of the Seven Seas", John Payne.
GRANADA — "Treasure of the Golden Condor", Cornel Wilde; "The Blue Gardenia", Ann Baxter.
HOLLYWOOD — "Yankee Bucaneer", Jeff Chandler; "Love is Better than Ever", Larry Parks.
IMPERIAL — "Pony Express", Charlton Heston; "Assassin for Hire", Sidney Tafler.
KENT — "Father's Doing Fine", Richard Attenborough; "The Golden Girdle".
LA SCALA — "Anouchka", Hilde Krahl; "Jour et nuit", Gary Grant.
LOEW'S — "Desert Song", Kathryn Grayson, Gordon MacRae.
MAISONNEUVE — "Bachelor in Paris", Dennis Price; "Dakota Lil", Georges Montgomery.
MERCIER — "La Scandaleuse à Berlin", Marlene Dietrich; "Crépuscule", Gene Tierney.
MONKLAND — "My Cousin Rachel", Olivia de Havilland; "Meet me at the Fair", Dan Dailey.
NORMANDIE — "My Cousin Rachel", Olivia de Havilland; "The Rogue's March", Peter Lawford.
ORPHEUM — "Fast Company", Howard Keel, Nina Foch; "Powers Girl", Anne Shirley.
OUTREMONT — "This Above All", Tyrone Power; "Laura", Gene Tierney.
PALACE — "By the Light of the Silvery Moon", Doris Day, Gordon MacRae.
PAPINEAU — "The Blue Gardenia", Ann Baxter, "Treasure of the Golden Condor", Cornel Wilde.
PLAZA — "Tropic Zone", Ronald Reagan; "Come Back, Little Sheba", Burt Lancaster.
PRINCESS — "It Came from Outer Space", Richard Carlson, Barbara Rush.
REGENT — "Paiment on Demand", Betty Davis; "Our Very Own", Ann Blyth.
RIALTO — "Jeopardy", Barbara Stanwyck; "The Jazz Singer", Danny Thomas.
RIO — "Sur la piste des Mohawks", Claudette Colbert; "Placide et Zoé à New-York".
RIVOLI — "Niagara", Marilyn Monroe; "The Naked Spur", James Stewart.
ROSEMONT — "Come Back, Little Sheba", Burt Lancaster; "Tropic Zone", Ronald Reagan.
SAINT-DENIS — "Plus fort que la haine", Charles Vanel, Claudine Dupuis; "Les mémoires de la vache Yolande", Rellys, Suzy Carrier.
SAVOY — "Taxis", Dan Daily, Constance Smith; "Gunsmoke", Audie Murphy.
SNOWDON — "Laura", Gene Tierney; "This Above All", Tyrone Power.
STRAND — "Love Island", Eva Gabor; "Thief in Silk", Donna Reed.
VERDUN PALACE — "American Guerrilla in Philippines", Tyrone Power; "Chasseurs d'or"; "Le dragon rouge".
VILLERAY — "Prince of Pirates", John Derek; "The Bad and the Beautiful", Lana Turner.
WESTMOUNT — "The Jazz Singer", Danny Thomas; "Hunted", Key Walsh.

Sur tous les écrans de la ville

Notre critique a vu pour vous

Au Capitol

Barbara Stanwyck se surpasse dans le nouveau "Titanic"

L'accident qui causa la perte du colossal "Titanic", géant des mers en 1912, dans son voyage inaugural ("maiden trip"), fut entouré de tant de faits dramatiques racontés par les survivants qu'aucun scénario n'a besoin d'y ajouter de la fiction pour animer le récit. Ainsi, le courage de Mme Isador Straus (dont le mari avait fondé les magasins Macy) qui ne voulut pas se séparer de son mari; le dévouement du millionnaire John Jacob Astor; l'orchestre qui joue pendant que le bateau sombre; des pasagers qui tuent ou se déguisent en femmes pour avoir une place à bord des chaloupes — tout fut vrai.

Pour que la performance de Barbara Stanwyck éclipse le drame qui donne son titre au film, il faut qu'elle soit remarquable. Le drame de son mariage est celui d'un couple où la femme est restée la même et où le mari est devenu un étranger. Clifton Webb était l'acteur rêvé pour jouer ce snob qui met, au-dessus de toutes les valeurs réelles, la coupe d'un habit ou les relations mondaines. La jolie Audrey Dalton joue leur fille et Robert Wagner est charmant dans le rôle d'un étudiant qui l'aime. Quelques personnages secondaires sont bouleversants: le prêtre défroqué (Richard Basehart), le commandant (Brian Aherne), le lâche (Allyn Joslyn) et la veuve joueuse (Thelma Ritter).

● PALACE: "By the Light of the Silvery Moon"

Doris Day joue le rôle d'un garçon manqué, un "tomboy", qui préfère réparer la tuyauterie ou jouer à la balle molle que de broder son trousseau. Elle est pour ses parents conservateurs un constant sujet de scandale et les idées avancées de son fiancé ne les rassurent pas davantage. L'intrigue est secondaire et ce sont les chansons de Doris Day, de Gordon MacRae et Russell Arms qui vous plairont: "On Moonlight Bay", "I'll Forget You", "Your Eyes Have Told Me So", "Love Nest", "Be My Little Bumble Bee", "Ain't We Got Fun", "If You Were The Only Girl in the World", "Just One Girl", "King Chanticler" et la chanson-thème qui donne son titre au film.

● PRINCESS: "It Came From Outer Space" (3-D)

Les films à trois dimensions présentent une variété de sujets qui n'ont en commun que leur effet physique sur le spectateur. Après du Grand-Guignol (comme "House of Wax") du spectaculaire (comme un film de rodeo) vous avez le sujet qui passionne l'humanité depuis le début du siècle: le mystère des autres planètes. "It Came from Outer Space" a été adapté d'un livre de Ray Bradbury, le savant le plus renseigné sur le sujet. Des recherches ont été faites afin de créer des effets lumineux et translucides de l'espace. Le film est interprété par Barbara Rush, Richard Carlson, Charles Drake et Kathleen Hughes.

● ORPHEUM: "Fast Company" "The Powers Girls"

Le premier film n'intéressera pas que les parieurs de champs de course bien que l'histoire se déroule au galop des pur sang. C'est une comédie menée rondement et interprétée par des acteurs qui connaissent tous les trucs du métier; peut-être pas brillants, mais solides. Ils sont Marjorie Main et Nina Foch, Howard Keel et Polly Bergen soutenus par une bonne distribution. Le film est dirigé par John Sturgess... Souvenirs du passé! Vous reverrez Anne Shirley et Carole Landis; George Murphy (qui fut le premier danseur du parlant), Dennis Day et l'orchestre de Benny Goodman. Trois chansons sont incluses dans cette comédie musicale qui glorifie les mannequins Powers: "Three Dreams", "Out of This World", "The Lady Who Didn't Believe in Love".

● ALOUETTE: "La clef sous la porte" "Nos vignes ont de tendres grappes"

La version française de deux films Metro-Goldwyn-Mayer est offerte cette semaine... Le premier "La clef..." est une comédie légère sur une convention de Maires à San Francisco et l'idylle d'un maître du genre "tough" ou agressif et l'autre une mairesse féministe et femme à la fois. Les deux rôles sont joués brillamment par Clark Gable et Loretta Young secondés par Raymond Burr, Marilyn Maxwell, Frank Morgan, Lewis Stone et Pamela Britton.

● CINEMA DE PARIS: "Millionnaires d'un jour"

Après avoir fait relâche pour nettoyer et embellir son joli petit cinéma, le Paris présente une comédie spirituelle et originale dont l'effet convient à la saison d'été et aux vacances. On donne ici congé à la vraisemblance, et un journaliste facétieux s'amuse à changer les numéros et les noms des gagnants du Gros Lot — avec des résultats inattendus. Un vieux couple (Gaby Morlay et Jean Brochard) retrouve le bonheur grâce à cette farce; Ginette Leclerc et ses deux amis gangsters, Pierre Brasseur et André Valmy trouveront, eux, une solution tragique. Quant au centenaire d'un village, Pierre Larquey, cette situation fausse donne encore plus d'éclat à son royaume imaginaire. Seul, le directeur du journal (Léon Bélières) sera dupé dans cette histoire pleine de fantaisie, d'humour, et de soleil... un soleil plus doux que celui qui nous écrase en ce moment.

● SAINT-DENIS: "Plus fort que la haine" "Les mémoires de la vache Yolande"

Le premier film est l'histoire d'une vendetta qui oppose longtemps deux familles et qui ne sera oubliée que par l'amour de deux enfants. Don Salvatore (Charles Vanel) chef juste et redouté de la Maffia doit abattre le meurtrier des Costa. Quinze ans après cette exécution, il revient d'un exil aux Etats-Unis pour retrouver la haine des Luparello aussi vivace. Mais Stellina Luparello (Claudine Dupuis) aime un des Costa et l'amour sera plus fort que la haine... Une vache qui parle... qui se promène Place de l'Opéra... qui prend le frais à la fenêtre d'un cinquième étage, c'est la vache Yolande qui vous raconte ses aventures. Une suite de trouvailles scéniques, de situations loufoques, de "gags" imprévus, font de ce film l'une des meilleures comédies de l'écran. Rellys et Suzy Carrier en sont les principaux interprètes.

● CHAMPLAIN: "Le Fleuve" "Le démon des armes"

"Le Fleuve" est la version française de "The River" tourné entièrement aux Indes par Jean Renoir. Le film se déroule un peu lentement comme le fleuve mais la photographie est si belle, l'histoire de ces colons anglais si attachante, comme intéressant l'éveil de l'amour chez les trois adolescentes, que vous ne voudriez pas perdre une minute du film. Une des scènes les plus bouleversantes est la mort du petit garçon, piqué par un cobra qu'il voulait apprivoiser, et le défilé de ses funérailles. Un autre moment du film est la danse de l'Hindoue élevée chez des Blancs et dont le sang métissé ne lui permet pas de s'adapter à son nouveau pays. Un très grand film... Peggy Cummings est l'étoile du deuxième film "Le démon des armes".

● IMPERIAL: "Pony Express" "Assassin For Hire"

Le premier film nous présente deux figures de l'histoire héroïque du Far West américain, Buffalo Bill et Wild Bill Hickok. L'habileté du premier au tir, au lasso et au couteau lui a permis de devenir (sur ses vieux jours) une attraction du cirque Barnum avec qui il traverse l'Amérique et l'Europe. Le film en Technicolor est interprété par Jan Sterling, Rhonda Fleming, Charlton Heston et Forrest Tucker. En dépit de la distribution et de la mise en scène le film ne justifie que la première partie de son titre n'ayant rien d'un "express" et se traînant au ralenti de l'action... Tout ce qui manque au premier film est dans le second qui vous donnera le frisson. Un assassin en pantoufles, bon père de famille et employé régulier, sent la nuit se réveiller sa seconde nature qui l'incite à tuer. Ce rôle est joué par Sydney Tafler, du célèbre Old Vic Theater de Londres.

● LOEWS: "The Desert Song" (2e semaine).

● LA SCALA: "Anouchka" (3e semaine) "Nuit et Jour"

Deux grands noms du cinéma: Clifton Webb et Barbara Stanwyck, sont en tête de la distribution de "Titanic", au Capitol.

horaires DES CINEMAS

LOEW'S — "Desert Song", 10 h. 05, 12.20, 2.40, 4.55, 7.15, 9.35.
PALACE — "By the light of the Silvery moon", 10 h., 12.20, 2.40, 5, 7.20, 9.40.
CAPITOL — "Titanic", 10 h. 25, 12.40, 3, 5.15, 7.30, 9.45.
PRINCESS — "It came from outer space", 10 h. 15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.
ORPHEUM — "Fast Company", 10 h. 10, 1.10, 4.10, 7.10, 10.10; "Powers Girl", 11 h. 25, 2.25, 5.25, 8.25.
IMPERIAL — "Pony Express", 10 h., 12.55, 3.50, 6.45, 9.40; "Assassin for hire", 11 h. 45, 2.40, 5.35, 8.30.
ELECTRA — "Correspondant 17", 12 h., 3.13, 6.26, 9.39; "Fausse alerte", 1.45, 4.58, 8.11.
ALOUETTE — "La clef sous la porte", 10 h. 20, 2.5, 5.50, 9.35; "Nos vignes ont de tendres grappes", 12 h. 5, 3.50, 7.35.
SAINT-DENIS — "Plus fort que la haine", 1 h. 25, 4.35, 7, 10; "Les mémoires de la vache Yolande", 12 h. 15, 3.05, 5.45, 8.45.
LA SCALA — "Anouchka", 2 h. 23, 6.07, 9.51; "Jour et nuit", 12 h. 15, 3.59, 7.43.
CHAMPLAIN — "Le fleuve", 12 h., 3.25, 6.50, 10.15; "Le démon des armes", 1 h. 55, 5.20, 8.45.

EN TROISIEME SEMAINE

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921
Première fois à Montréal
"ANOUCHKA"
avec Hilde Krahl
— aussi —
"JOUR ET NUIT" Technicolor
Gary Grant - Jane Wyman

Air climatisé

Crystal Palace
1223 boul. St-Laurent — LA. 7816
Samedi, dimanche, lundi, mardi 25, 26, 27, 28 juillet
"Scarlet Angel"
avec Yvonne De Carlo
"Son of the Renegades"
avec Tim Holt
SERIES - NOUVELLES - COMEDIES
Mer., jeu., ven. 29, 30, 31 juillet
"Black Swan"
"Lonely Heart Bandit"
"Outcast of the Trail"
Mardi et vendredi soir:
NUMEROS DE VARIETES
GUY ROBERT, M.C.

REOUVERTURE
entièrement rénové
SALLE CLIMATISÉE

Si vous êtes NOCTAMBULE...

Pour se débarrasser de son mari, Nadja mit un jour deux cobras dans le lit conjugal

(Par Jean-Jacques Biron)

Si le démon s'est transformé en serpent pour tenter notre mère Eve, une de ses descendantes, Nadja, s'est servi des serpents pour chasser son mari du lit nuptial. Cette petite aventure, pas tellement intéressante pour l'époux de la charmeuse, s'est produite il y a quelques mois à Baltimore. Nadja, une jolie blonde, allemande de naissance, nous a raconté, entre ses deux spectacles au French Casino, comment elle avait été obligée de se servir de "la manière forte" pour se débarrasser de son mari qu'elle n'aimait plus.

"Je ne voulais plus le voir," dit-elle. "J'étais fatiguée de lui; je ne l'aimais plus. Je venais de commencer à donner mon numéro avec les serpents. Un soir, décidée à en finir, j'apportai les serpents dans la chambre à coucher et j'en cachai deux sous les draps, à côté de moi. Quand mon mari vint pour se coucher, il souleva les draps; en apercevant les reptiles, il prit la poudre d'escampette et ne revint jamais plus."

Si toutes les épouses se servaient de ce petit stratagème pour se débarrasser de leur mari, les vendeurs de serpents gagneraient des millions.

Quand Nadja parle de ses "jolies petites bêtes", il ne faut pas prendre ces mots à la lettre. Ses jolies petites bêtes sont deux pythons et deux boas. Les pythons mesurent 14 pieds de longueur et les boas un peu moins de dix pieds.

Et ils sont bien vivants. L'auteur de ces lignes a eu la peur de sa vie, quand Nadja l'invita à aller les voir de près. Elle ouvrit le couvercle de la boîte; ils semblaient paresseusement dormir. Elle en caressa un qui, à ce moment, leva la tête. Il nous regarda avec un air qui voulait dire: "Tu ferais mieux d'écrire un bon papier sur Nadja. Sinon tu auras à faire à nous." Nadja referma le couvercle et nous retournâmes dans la salle. C'était plus prudent.

"N'avez-vous jamais peur d'eux?" lui demandons-nous.

"Quand on a passé par tout ce que j'ai passé," répondit la jeune blonde, "rien ne nous fait plus peur."

Nadja a été témoin de plusieurs bombardements alliés; elle en porte encore une marque au visage, une petite cicatrice près de la lèvre inférieure. Elle a perdu une soeur au cours d'un de ces bombardements et un de ses frères a été tué au combat. Au lendemain de la guerre, elle a souffert de tout; elle n'avait alors que quinze ans. Aujourd'hui les souffrances ne lui font pas peur. Elle nous montre un doigt enflé. "Un des serpents m'a mordue au cours du dernier spectacle," dit-elle. "Je l'ai trop agacé; ça fait mal, mais ça ne me dérange pas."

Nadja vint aux Etats-Unis vers la fin de l'année 1948. Elle rencontra (pendant le ravitaillement par les airs de Berlin), un aviateur américain. Elle tomba amoureuse de lui et l'épousa. L'année dernière, ne l'aimant plus, elle décidait de se séparer de lui. A ce moment, elle n'avait jamais travaillé sur une scène. Elle monta un numéro de danse et fit ses débuts à Baltimore. Comme ça ne marchait pas très bien, elle jugea bon de donner un peu de piquant à son numéro: elle y ajouta des serpents. Quant elle était toute petite, à la ferme de ses parents, elle n'aimait rien mieux que de jouer avec des reptiles, de les prendre dans ses bras, de les caresser. Point n'est besoin de souligner que ce nouveau numéro obtint un immense succès. Elle travailla dans plusieurs cabarets américains avant de venir à Montréal. Ici, on l'a applaudie au Mocambo, au Hale Hakala et au French Casino où elle est en vedette depuis déjà quatre semaines.

Nadja se propose d'emmener ses reptiles à la plage pour les baigner.

"Vous n'avez pas peur de les perdre?" lui demandons-nous.

"Je me baignerai avec eux, en ayant bien soin de les enrouler autour de mon corps; de cette façon, il ne pourront pas s'échapper."

Nadja aurait du dire: ils ne *voudront* pas s'échapper... car elle est d'un charme irrésistible...

La fascinante Nadja

La vidéo payante... avec le "Telemeter"

New-York. — Un essai de projection payante par télévision sera tenté prochainement aux Etats-Unis, avec le 'Telemeter", récepteur à compteur branché sur le téléphone et permettant de faire payer au spectateur un spectacle de télévision déterminé. Cette première exclusivité sera assurée par Allied Artists.

Une étoile qui en vaudrait trois

Leslie

Zizi

Colette

?

Le producer hollywoodien Joseph Mankiewicz est actuellement à Paris où il s'est (lui-même) donné le rôle de "découvreur d'étoiles". Il ne lui reste plus maintenant qu'à en découvrir une. Mankiewicz, devant le succès remporté par les danseuses françaises Zizi Jeanmaire, Leslie Caron et Colette Marchand, a conclu qu'il devait y avoir des "oiseaux rares" dans les troupes de ballet de Paris et il est à peu près certain qu'il va en trouver un. C'est ainsi que la danseuse française inconnue de son prochain film aura l'enthousiasme de Zizi Jeanmaire, les jambes de Colette Marchand et la grâce de Leslie Caron. Du moins l'affirme-t-il. On verra bien...

ALYS ROBI

Meilleur spectacle à Montréal

★ Tony Romandini
et son trio

★ Marcel Doré
et son orchestre

Réservations : HA. 2095

Jimmy Valentine & Rita
Sensationnel danseur unijambe et sa charmante partenaire

Johnny Wages
"One Man Band"
Pour la première fois au Canada

Leo Rivest
M.C., comédien

Casa Loma CAFE

94 est, Ste-Catherine

L'Opéra-Minute à Sainte-Adèle

Pour la troisième saison consécutive, le Théâtre de l'Opéra Minute présentera un spectacle lyrique au Centre d'Art de Ste-Adèle à l'invitation de Mlle Pauline Rochon, directrice. Cette année, cette compagnie montréalaise présentera "Le Secret de Suzanne" opéra-bouffe en un acte de Wolf-Ferrari avec Lorraine Gingras, soprano, et Adeeb Assaly, baryton, dans les principaux rôles du Comte Guy et de la Comtesse Suzanne. Noël Gauvin tiendra le rôle muet du domestique. Le spectacle aura lieu vendredi, le 31 juillet, à 8 h. 45, sur la terrasse Chanteclerc. La représentation sera précédée d'un bref récital de deux membres de l'Opéra Minute: Giselle Poitras, soprano et Guy Piché, ténor.

Michel Perrault, directeur musical de la compagnie, sera au pupitre et Suzette Pratte sera au piano. Un décor spécial pour cette représentation ainsi que les costumes ont été dessinés par Robert Prévost. La mise en scène du spectacle est de Noël Gauvin.

On trouvera des billets pour le spectacle le soir même ou en s'adressant directement au Centre d'Art de Ste-Adèle, Qué.

C'est la Belle de Cadix! Carmen Sevilla, la belle artiste de cinéma espagnole, vient d'arriver à Paris où elle a commencé à tourner, aux studios de Boulogne, les intérieurs du film "La Belle de Cadix", mis en scène par Raymond Bernard.

"Hollywood Sky Ballet" (4 femmes et 2 hommes) au parc Belmont

Une brillante troupe de six acrobates a pris la suite de Joséphine Berosini, au parc Belmont. Le "Hollywood Sky Ballet" est composé de quatre femmes et deux hommes, qui rivalisent de grâce et d'audace sur des perches, des trapèzes, des anneaux et des piédestaux installés dans les airs. Les deux spectacles (gratuits) ont toujours lieu à 5 h. et 11 h.

Un nouveau spectacle captivant!

★ Leonardo & Anita
Marionnettes et ventriloques

★ Al & Diane Pace
Danseurs de comédie musicale

★ Penny Copper
Jolie chanteuse

★ Jean Dawson
Contorsionniste

★ Léon Lachance
Animateur

★ Johnny Di Mario
et son orchestre

★ Aldo Manucci
Trio

PAS DE FRAIS D'ADMISSION
Excepté en fin de semaine

2 spectacles sur semaine
3 spectacles le samedi
Le 1er à 10 p.m.

Réservations: BE. 7097

Continental Café

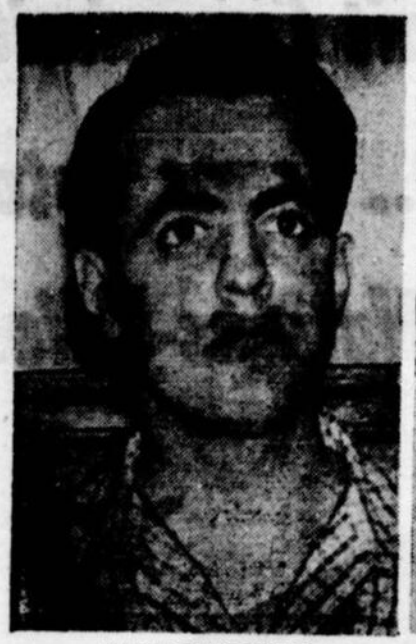
108 ouest, Ste-Catherine
Coin St-Urbain

Harlem Night au Montmartre

COMMENÇANT LUNDI SOIR
UNE "REVUE DE COULEUR" ENTIEREMENT NOUVELLE
Mettant en vedette
8 sensationnels numéros
avec
★ PAUL BRECKENRIDGE
animateur
Orchestre de Johnny Reno — Trio de Frankie Franco
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT DE FRAIS D'ADMISSION DE FRAIS MINIMUM

MONTMARTRE
1417 BLVD ST-LAURENT LA 3520

Cinq jeunes Canadiens défendront Claudel et Honegger au Palais du Commerce



PIERRE BOUTET

A été choisi pour jouer le rôle du premier héraut dans "Jeanne au Bûcher", qui sera joué et chanté le 30 juillet au Palais du Commerce. C'est un jeune ténor qui est un des plus sûrs espoirs de sa génération.

ANDRE LORTIE

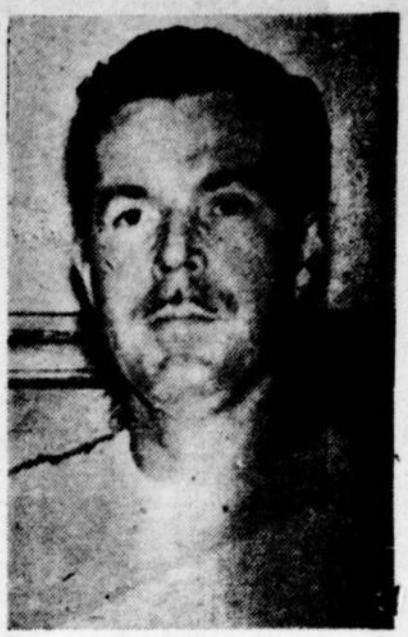
Il personnifiera Cauchon. Très jeune, il appartient à la célèbre famille des Lortie, lutteurs de père en fils. Lui-même lutte de temps à autre, mais il préfère le chant. On lui prédit un magnifique avenir.

CHARLOTTE BOISJOLI

C'est Claude Nollier, la créatrice du rôle, qui doit jouer Jeanne. Mais, au cas où elle ne pourrait se déplacer, on a prévu une "doublure" : Charlotte Boisjoli. Une "doublure" qui s'est privée de vacances pour que le Festival ne tombe pas en panne.

PAUL DUPUIS

On ne l'avait pas vu au théâtre depuis la dissolution de la troupe des Compagnons dont il était la vedette. Il jouera le rôle de frère Dominique. Il a déclaré qu'il avait une grande joie à travailler avec un metteur en scène comme Jan Doat.



NAPOLEON BISSON

Une voix éclatante qui le désignait pour jouer le rôle du deuxième héraut. C'est un des ténors canadiens les plus connus et les plus applaudis. Pour le public, "Jeanne au Bûcher" sera une révélation et, sans doute, le plus beau spectacle de l'année.

La boîte à vedettes

Yvan Daniel, un jeune animateur de talent, et *Jan Rogers*, qui revient d'un séjour aux Etats-Unis, se partagent l'honneur de présenter le spectacle du café Mocambo. Incidemment, Duke Dorrell, le violoniste fantaisiste, fait mourir de rire les habitués de ce populaire établissement de l'est de la ville... *Jimmy Valentine* et *Rita* donneront leur numéro au Casa Loma à compter de lundi. Jimmy Valentine est un danseur unijambiste. Malgré ce handicap, il réussit à accomplir une foule de choses sur la scène. Il soulève sa partenaire avec une facilité extraordinaire et danse des sambas et des rumbas. Jimmy Valentine et Rita, qui sont venus à Montréal à plusieurs reprises, comptent ici une foule d'admirateurs...

La vie d'acrobate n'est pas toujours sans danger. La semaine dernière, l'une des Marvels, numéro en vedette au Bellevue Casino, a raté son coup et est tombée sur le côté de la piste de danse, non loin des spectateurs. La jeune fille s'est relevée et a continué son numéro, comme si rien n'était arrivé... **Laura Berkley** est de retour au Down Beat, après dix jours de repos. Elle doit sous peu quitter ce cabaret afin d'aller poursuivre ses études de chant à New-York... **Les frères Edwards**, acrobates montréalais que l'on a applaudis dans plusieurs de nos cabarets, doivent débuter au Gaumont-Palace, à Paris, au début d'août...

Phil Brito, qui est sûrement le meilleur interprète de "Come Back to Surrento", présentera son tour de chant au Chez Paree à compter de lundi. Il sera secondé par le fantaisiste Roger Ray... **Ross et Lapierre** viennent de débuter au Bellevue Casino. Frank Ross est surnommé "la boîte à musique humaine", car il peut imiter une foule d'instruments de musique. Ses imitations du trompettiste Henry Busse sont formidables...

Le nouveau spectacle de variétés mis à l'affiche au Continental est l'un des meilleurs présentés dans cette boîte depuis des mois. **Penny Kopper**, la vedette, possède beaucoup de personnalité et de "sex-appeal". Leonardo et Anita, des ventriloques, sont formidables. A un certain moment, Leonardo fait parler et chanter sept pantins qui apparaissent et disparaissent comme par enchantement derrière un mur. Jean Dawn, une contorsionniste, et les Pace, jeune couple de danseurs, complètent le spectacle qui est présenté par Léon Lachance...

Phil Brito

Bob Carter et **Martha Ann Briney**, duettistes, présentent un tour de chant soigné et agréable au Starlight Roof, du Ruby Foo's. Individuellement, ils interprètent les succès du jour; en duo, ils donnent quelques extraits des plus populaires opérettes américaines. Depuis le départ de Joska de Barbary, c'est le pianiste Fred Toldy qui est l'animateur du spectacle... Marc Platt et Kathryn Lee, qui viennent de terminer un engagement au Normandie, sont rentrés immédiatement à New-York où ils débutent lundi au Riviera, de Bill Miller...

The Cubanaires, mettant en vedette Dodo, présenteront leur numéro de danse et de chant au Montmartre, lundi soir. Incidemment, Paul Breckenridge sera l'animateur du spectacle... **Richard Baronet**, en cinquième semaine au café Pagoda... Henry Enlow, un violoniste comique, fera ses débuts lundi au café Copacabana. Tous les après-midis, à l'heure du cocktail on pourra entendre les jolies chansons d'Anita de Luca... **Harvey Huston** et ses marionnettes au café Domino, la semaine prochaine...

Louise Rivière présente son tour de chant au Manoir Mercier... **Gloria Lambert**, une jolie chanteuse, fait sensation au Park Casino... **Jimmy Messene**, le compositeur de plusieurs chansons à succès dont "Who's to Blame", actuellement en vedette au café Top Hat, fut le soliste de l'orchestre de Montovani... Alys Robi est retenue à l'affiche du Casa Loma en sixième semaine. Soulignons que Les Tune-Up Boys, qui ont fait sensation au club 500, à Atlantic City, seront de retour au Casa Loma à la mi-août...

Une scène du "Fleuve", le chef-d'oeuvre de Jean Renoir, qui se joue actuellement au Champlain.

la MUSIQUE

Désiré Defauw et Ronald Turini

Le concert donné cette semaine au Chalet de la Montagne par l'Orchestre des Concerts Symphoniques dirigé par Désiré Defauw et Ronald Turini, le remarquable jeune pianiste montréalais en soliste, a été un autre succès à enregistrer à l'actif de la saison d'été.

Désiré Defauw a conduit l'orchestre avec grande autorité et un art remarquable. Un choix d'oeuvres un peu plus spécifiquement symphoniques aurait été préférable. Il est certain qu'il faisait bien chaud, et que la canicule aidant, on ait été plutôt porté vers un choix facile. Ceci tout de même ne suffit pas à expliquer ni à justifier la composition du programme. Sans verser dans des oeuvres qui demandent une attention d'esprit incompatible avec la saison, il y avait mieux à faire que de donner, par exemple, l'arrangement pour orchestre de l'Andante du Quatuor de Tschaikowsky. Ces réserves faites, je tiens à signaler la qualité des interprétations de Désiré Defauw surtout en ce qui concerne la suite extraite de **Carmen** de Georges Bizet et l'Ouverture d'**Orphée aux Enfers** d'Offenbach.

Une grande part du succès de ce concert est incontestablement due au talent de virtuose et d'interprète qu'a déployé Ronald Turini. Ce pianiste encore très jeune est déjà en possession d'un mécanisme et d'une musicalité qui ne se rencontrent que très rarement même chez les artistes dont l'expérience est déjà longue. Il a joué le **Concerto en Mi bémol** de Liszt en très grand virtuose tout en restant maître de la musique qu'il a su traduire avec une expression si juste. L'on me dit que Ronald Turini part pour l'Europe afin d'y continuer ses études. Nous ne pouvons que nous en réjouir. C'est là un nom qu'il faut retenir et qui est sûrement appelé à jouer un rôle capital dans la musique de notre pays.

Roy ROYAL

Le pirate Maboul jouera à Québec à partir du 26

La troupe de théâtre pour enfants fondée par Guy Messier, **Le Grenier**, jouera **Les Aventures du pirate Maboul** à Québec, pendant la semaine du 26 juillet. Les membres de cette troupe sympathique sont Monique Lepage, Huguette Uguay, Guy Messier, André Loiseau et Jacques Létourneau.

● C'est aux environs d'Arcachon que Marc Allégret a tourné, vers la fin de mai, les extérieurs de **Julietta**, d'après le roman de Louise de Vilmorin. Jean Marais tenait le principal rôle masculin. Il avait pour partenaire Dany Robin.

● Une satire des temps modernes... tel est aussi le thème de **la Route Napoléon**, film que Jean Delannoy tournera dans quelques semaines, avec Pierre Fresnay dans le rôle principal.

OUVERTURE
DU NOUVEAU GRILL
Hôtel 4 Saisons
Prop.: O. Ménard & Fils
à l'Ile Perrot Nord
DEUX SPECTACLES
1er à dix heures
Jeu. 30 juil., Ven. 31
Sam. 1 août, Dim. 2
Rés.: 2834 - 9078

UNE ESCAPADE de PLAISIR !
"PARK AVE. JESTERS"
L'orchestre
le plus pétillant du pays
3 spectacles par soir
PAS DE Charge de Couvert / Charge Minimum / Charge d'Admission
Danse tous les soirs à la musique des
THREE BARS
NE MANQUEZ PAS NOTRE MATINÉE SPÉCIALE DU DIMANCHE À 3 H. P.M.
Artistes invités
PROGRAMME MUSICAL QUESTIONNAIRE
et au piano
CHARLEY KITTSON
Etoile de disque Maple Leaf et autres
BAR - COCKTAIL
ouvert tous les jours à 11 h. a.m.
METS CHINOIS
Spaghetti Italien. Mets Américains Italiens et Canadiens.
Spécial de l'après-midi: Tireuse de cartes et de thé
Réjouissez-vous en dinant dans une atmosphère plaisante.
Chaque après-midi musique par PHIL SAVAGE à l'orgue
à la magnifique salle "Moonglow"
CAFE ASTOR
AIR CLIMATISE
690 ouest, rue Ste-Catherine
Vis-à-vis Eaton
(UN. 6-6263)
Don D'Amico, gérant

Ces 14 beautés ont fait l'unanimité pour une fois... (sans veto) aux Nations-Unies!

Avant d'aller subir les grandes épreuves de Long Beach, en Californie, ces aspirantes au titre de "Miss Univers" ont fait une gracieuse pause à New-York.

Elles ont visité l'édifice des Nations-Unies dans la métropole américaine et pour une fois, la glace de la guerre froide a fondu dans l'immeuble. Tous les délégués étaient enfin d'accord . . . devant ces jolies femmes.

Quelques jours plus tard, CHRISTIANE MARTEL de France (la cinquième à gauche) était couronné MLLE UNIVERS à Long Beach.

les Concerts symphoniques

CHALET DE LA MONTAGNE — MARDI SOIR, A 8.30
Chef d'orchestre :
WILFRID PELLETIER
JOYAUX DE L'OPERA
Solistes :
ROSE BAMPTON soprano (Metropolitan Opera)
PIERRE BOUTET ténor
GILLES LAMONTAGNE baryton

Billets en vente au Chalet à 7 h. 15 p.m.
Prix : Section réservée : $2.00
Chaises : $1.25 ; debout : $0.75 (taxe comprise)
En cas de pluie le concert sera remis au mercredi soir
Synchronisez aux postes CBF, CBM, à 6 h. 30 p.m.

1476 ouest rue sherbrooke tél. wi. 7186

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

DURANT VOS VACANCES
DANSEZ BIEN
ET VOUS SEREZ POPULAIRE

Rosita & Deno ont la meilleure méthode pour faire de vous un partenaire recherché en un rien de temps !

LEÇON GRATUITE
à toute personne de plus de 21 ans qui apportera cette annonce à notre nouveau studio
3746 Ontario est, près Nicolet

Profitez de cette offre dès aujourd'hui — elle sera acceptée à nos 3 studios.

TELEPHONEZ
UN. 6-6867 ou TA. 9618

ROSITA et DENO
3 studios à Montréal
1168 Ste-Catherine O. • 6771 St-Hubert • 3746 Ontario E.

Charles Boyer vient de rentrer à New-York, après avoir tourné, à Paris, son premier film français depuis 1937. Mais ce n'est pas pour se reposer. Il a tout de suite commencé les répétitions de "Kind Sir", qu'il jouera sur le Broadway à partir du 4 novembre avec Mary Martin.

La France lance un festival du "film d'amour"

BIARRITZ. — Après bien d'autres villes françaises, St-Jean-de-Luz, charmante petite cité de la côte basque, a décidé d'avoir aussi son festival; ce sera le "festival international du film d'amour", en réparation, sans doute, plus qu'en souvenir du mariage de Louis XIV; le jeune roi épousa, en effet, à Saint-Jean-de-Luz, Marie-Thérèse d'Espagne, union politique où joua fort peu l'amour.

Ce festival du film d'amour aura lieu cette année pour la première fois, du 1er au 15 septembre. Une commission de sélection, formée par le Syndicat autonome des techniciens du cinéma et composée de metteurs en scène, écrivains et journalistes, choisira les films qui doivent y être présentés. Parmi ceux-ci, on annonce le film mexicain **le Filet** et le film italien **Nous, les femmes**, qui est en train de se réaliser avec Ingrid Hergmann et Anna Magnani. Les projections seront divisées en deux catégories : rétropectives et productions actuelles.

DANS LES STUDIOS de France et de Navarre

● André Cayatte vient de commencer son nouveau film : **Avant le Déluge**, sur un scénario composé avec Charles Spaak. Quelques prises de vues ont été enregistrées le 25 juin au Fort de Vincennes, transformé pour l'occasion en "Maison d'arrêt". Les premières scènes avaient été tournées voici deux semaines en plein champ aux environs de Senlis. André Cayatte a maintenant rejoint le studio de Billancourt où le tournage se poursuivra pendant plus de deux mois.

● André Hunebelle tourne actuellement à Honfleur des scènes d'extérieurs de sa nouvelle version des **Trois Mousquetaires**. Le vieux bassin dont l'aspect n'a pas changé depuis le temps des Corsaires a été choisi pour les scènes d'embarquement vers l'Angleterre.

● C'est le jeudi 25 juin que Léonigue Moguy a donné aux Studios de Saint-Maurice le premier tour de manivelle du film **les Enfants de l'Amour**. La distribution comporte notamment les noms de Jean-Claude Pascal, Lise Bourdin, Etchika Choureau, Joëlle Bernard, Dominique Page, Valentine Tessier, Lucienne Bogaërt, Maryse Martin et Héléna Manson.

● L'équipe du film **la Belle de Cadix**, que tourne Raymond Bernard aux environs de Madrid et à Chinchon (Espagne) depuis mai, n'est de retour en France que depuis le 6 juillet où elle a pris possession des plateaux du Studio de Boulogne.

● On prête à René Clair, l'intention de tourner prochainement un film dont l'action se déroulerait au début du siècle. Le titre **les Grandes Manoeuvres** est sans doute définitif.

● Yves Ciampi, incognito, consulte les pontifes de la médecine illégale avant de terminer le découpage de son film **le Guérisseur** dont Jean Marais et Danièle Delorme seraient les vedettes.

● Charles Brabant achève actuellement la préparation du film **Zoé** d'après la pièce de Jean Marsan. A ce jour la distribution réunit les noms de Barbara Laage, dans le rôle de Zoé, Jacques François, France Roche, Louis Seigner, Jean Marchat et Yolande Laffon.

● Jean Halain travaille en ce moment à l'adaptation et aux dialogues de **Crainquebille**, d'après le célèbre roman d'Anatole France. Tournage prévu pour septembre.

● Paul Paviot, le jeune réalisateur de **"Chicago-Digest"** tourne à Lyon un court-métrage sur Louis Lumière, l'inventeur du Cinématographe. Ce film évoquera les recherches et les premières expériences de Lumière aux lieux mêmes où elles furent tentées.

● C'est en définitive à Paris — et non à Grandpré (Ardennes) où l'événement devait donner lieu à des réjouissances exceptionnelles — que Juliette Greco et Philippe Lemaire se sont mariés le 25 juin. Joseph Kosma était le témoin de la mariée. Les nouveaux époux ont reçu le Tout-Paris dans l'appartement qu'ils viennent d'aménager près des Champs Elysées. St-Germain des Prés a perdu sa vedette.

● Fernandel vient d'avoir, lui aussi, son festival personnel. C'est à la Maison de la Chimie, à Paris, que se déroula cette manifestation en hommage au plus populaire et à l'un des plus talentueux acteurs français. La soirée était présentée par Carlo Rim, le biographe de Fernandel. Celui-ci était encore à New-York où il tournait les extérieurs de **l'Ennemi public No 1** mais on put le revoir sur l'écran dans des extraits de ses meilleurs films, notamment **Angèle, Regain, le Schpountz, François Ier, Meurtres**, et enfin **Don Camillo**.

René Clair se lance dans le technicolor

Paris. — Après avoir longuement hésité sur le choix du sujet de son prochain film, René Clair vient de décider de porter à l'écran, vers la fin de l'année, un scénario dont il est l'auteur et qui s'intitule **Grandes manoeuvres**. L'action se situera dans une période antérieure à la première guerre mondiale. Enfin, élément très important, ce film sera le premier que René Clair tournera en couleurs.

Au Carrefour des Ondes

Robert Sarrazin quitte "les trucs" pour se lancer dans un "Carrousel"

(Par André Roche)

Le chef du service du dessin ("titles and graphics") de la télévision vient d'être nommé réalisateur et il se lance (hardiment) dans une nouvelle émission de variétés qui prendra la place, le 2 août, des *Jeunes Années*. L'émission s'appellera *Carrousel* et elle sera signée "Robert Sarrazin".

Le nom de Robert Sarrazin est encore peu connu du grand public. C'est que, depuis les débuts de la télévision, son possesseur a vécu dans l'ombre. Chef du service du dessin, il participait à toutes les émissions sans qu'on sût exactement quelle part il y prenait. Pourtant les titres, c'était lui; les illustrations, c'était lui; l'animation, c'était lui; les maquettes et les miniatures, c'était lui; les "truquages", c'était lui.

Robert Sarrazin a décidé récemment d'abandonner les "trucs" pour réaliser lui-même quelque chose de bien vivant, de réel et il a choisi le programme de variétés. La formule de **Carrousel** sera toute simple: des chansons, des numéros de music-hall, des sketches reliés entre eux pour donner l'impression d'une petite revue cohérente.

Les vedettes du programme seront Denis Drouin, Guy Hoffmann, les Gamins de la Gamme (avec le comique Coco) et l'orchestre de Henry Matthews.

Avant d'être réalisateur à CBFT, Robert Sarrazin a appartenu à l'école des Beaux-Arts de Québec. Il a suivi des cours de perfectionnement à la "Washington School of Art", puis fait un séjour de deux mois, à Hollywood, aux studios de Walt Disney. Dans l'armée de l'air (où il passa trois ans), il dessina et monta les décors de plusieurs spectacles de variétés. A sa libération, il travailla dans des firmes commerciales, comme dessinateur, puis entra à l'Office National du Film. Trois ans plus tard, au début de 1952, la télévision faisait appel à lui.

GUY HOFFMANN ("Carrousel", ça va être beau!)

Le voici désormais embarqué dans son "Carrousel". On peut être assuré qu'il n'y perdra pas la tête.

Radiotages

● Excellents, le ton et la voix d'André Treich dans la lecture d'extraits du "Contrat Social", de Rousseau, aux **Livres qui parient.**

● Débuts de **Voyage autour d'une chanson,** mercredi à 8 h. 30, à Radio-Canada. Vedettes: Allan McIver et ses musiciens. Réalisation: Jacques Bertrand.

● Marcel Dubé faisait jouer jeudi dernier, au Théâtre de Radio-Canada, **Le Portrait Vivant.** Le sujet était original, mais trop mince pour faire une heure. On a senti que l'auteur avait étiré, délayé pour remplir les soixante minutes. Toutes les scènes étaient doublées, les personnages n'en finissaient pas de s'expliquer. Souvent ils parlaient pour ne rien dire. Je suis sûr que si Dubé consent à comprimer **Le Portrait Vivant** en trente minutes, il aura écrit son chef-d'oeuvre (radiophonique). A souligner l'excellente interprétation de Guy Godin, Marthe Thierry, Antoinette Giroux et Henri Norbert.

● **Chants et danses de l'Autriche,** une émission de télévision qu'on a pu voir mercredi dernier, a surpris la plupart des téléspectateurs. On n'a pas compris, en effet, que le réalisateur ait cru devoir accepter un texte aussi médiocre, aussi peu naturel, aussi faux, aussi prétentieux. Les pauvres comédiens obligés de dire de pareilles insanités! Nos condoléances à Jean-Paul Dugas, Monique Lepage et les autres...

● Jacques Normand, en Corée, veut aller chanter devant les commandos français pour leur parler de Pinay, Laniel et Vincent Auriol.

● Devinette: une vedette de la radio, qui joue le rôle-titre d'un roman-savon fort connu, annoncera en septembre qu'elle sera mère trois mois plus tard. Qui est-ce?

● Cela fait du bien d'entendre la voix de Jean Baulu à CKVL. Le retour de l'ex-chef annonceur du poste de Verdun est-il définitif?

La semaine à la télévision

DIMANCHE, 26 JUILLET

CBFT

5.00 — Ed's Place
5.30 — Les Contes du dimanche "Les trois petits cochons"
7.30 — Pays et Merveilles
8.00 — Les Jeunes Années
8.30 — Cue for Music
9.00 — Long métrage anglais
10.00 — Au quatre coins du monde
10.30 — Le Nez de Cléopâtre

REDIFFUSION

4.15 — Tale of a pup
4.25 — L'Ecureuil
4.35 — Little Cheeser
7.30 — Pour les enfants sages
7.45 — Travelogue
8.00 — Madison Square Garden Show
8.30 — "On ne meurt pas comme ça" (avec Eric Von Strohein)
10.00 — Film Anglais

LUNDI, 27 JUILLET

CBFT

5.00 — Club des 16
7.30 — Film français
7.45 — Sur les routes de France
8.00 — L'Actualité
8.15 — Rêverie
8.30 — Café des artistes
9.00 — Holiday Ranch
9.30 — Foreign Intrigue
10.00 — Long métrage anglais

REDIFFUSION

4.30 — Voyage imaginaire
4.40 — Dessin Animé
4.50 — They're off
7.30 — Children's Bedtime
7.45 — Beat the Experts
8.00 — Film Anglais
9.00 — Confrontation
9.20 — Musical review
9.30 — Film Français

MARDI, 28 JUILLET

CBFT

5.00 — Ed's Place
7.30 — Prends la route
7.45 — Entrez sans frapper
8.00 — CBC Newsreel
8.15 — Télé-Sports
8.30 — CBC Playbill
9.00 — Boxe
10.00 — Long métrage en français

REDIFFUSION

4.30 — Comedy time
4.45 — Science pour les petits
7.30 — Pour les enfants sages
7.45 — Women's world
8.05 — Revue musicale
8.15 — "Quai des Orfèvres" (avec Louis Jouvet et Suzy Delair)
10.00 — Film Anglais

MERCREDI, 29 JUILLET

CBFT

5.00 — En roulant ma bosse Québec
7.30 — Film français
8.00 — L'Actualité
8.15 — Mot à mot
8.30 — Regal Theatre "Showdown"
9.00 — Lutte
10.00 — Au carrefour des mots (André Roche)
10.30 — Panorama

REDIFFUSION

4.30 — Colorful Natal
4.40 — Dessin animé
4.50 — Science pour les petits
7.30 — Children's Bedtime
7.45 — Documentary
8.00 — City of Mine
8.15 — Story of a crayfish
8.30 — Les Actualités françaises
8.45 — Coup d'oeil
9.00 — Film Anglais
10.30 — "Seconds to live"

JEUDI, 30 JUILLET

CBFT

5.00 — Telestory Time
5.15 — Magic Lady
7.30 — Studio
8.00 — CBC Newsreel
8.15 — John Kieran
8.30 — Conférence de presse
9.00 — Film français
9.30 — Concert promenade
10.30 — Fighting Words

REDIFFUSION

4.15 — Musique pour les petits
4.30 — Les Aventures de l'Ouest
7.30 — Pour les enfants sages
7.45 — "Trafiquant de la mer"
9.10 — Variety Show
9.30 — Film Anglais
10.30 — Revue musicale
10.45 — Pain de Barbarie

VENDREDI, 31 JUILLET

CBFT

5.00 — Small Fry Frolics
7.30 — The Quartermass Experiment
8.00 — L'Actualité
8.15 — Télé-Sports
8.30 — Stock Car Races
9.00 — Cal Jackson Trio
9.30 — Long métrage français

REDIFFUSION

4.30 — Les Aventures de l'Ouest
7.30 — Children's Bedtime
7.45 — L. A. County Fair
8.00 — People & Places
8.30 — Film Français
9.45 — Film Anglais

SAMEDI, 1er AOUT

CBFT

5.00 — Les Ecoliers en vacances
7.30 — Cruise to Europe
7.45 — What's the Record
8.00 — Long métrage anglais
9.00 — Sérénade pour cordes
9.30 — Long métrage français

REDIFFUSION

4.15 — Voyage imaginaire
4.30 — Dessin Animé
4.40 — Curious Cub
7.30 — Pour les Enfants sages
7.45 — "Le Furet" (avec Jean Servais)
9.00 — Armchair Adventure
9.15 — Documentaire
9.30 — Film Anglais

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CET HORAIRE — LE PETIT JOURNAL — SEMAINE DU 26 JUILLET AU 1er AOUT

Aux Etats-Unis, 110 théâtres présentent ...de la télévision

New-York. — Malgré le mouvement en faveur du cinéma stéréoscopique, on compte maintenant 110 théâtres cinématographiques aux Etats-Unis qui sont équipés pour intercaler dans les programmes des spectacles télévisés. Ils sont répartis dans 62 villes et représentent 250,000 sièges. On en compte 11 à New-York (27,500 sièges).

Pas de vidéo privée au pays de M. Franco

Madrid — En Espagne, où une station émettrice de télévision, qui est la propriété du gouvernement, diffuse des programmes irréguliers à titre expérimental, aucune autorisation n'est accordée jusqu'ici pour l'installation de stations privées de T.V. L'exploitation régulière et la mise en vente d'appareils récepteurs est prévue pour le début de 1954.

Wilfrid Pelletier et trois grands solistes au dernier concert de la saison d'été

Le dernier concert de la saison d'été, donné au Chalet de la Montagne sous les auspices de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, aura lieu mardi soir, le 28 juillet, à 8 h. 30. Ce concert sera dirigé par Wilfrid Pelletier et les solistes seront Rose Bampton, soprano du Metropolitan, Pierre Boutet, ténor et Gilles Lamontagne, baryton.

Pierre Boutet est né à Québec, en 1926, d'une famille de musiciens. Ses talents vocaux se manifestèrent lors de son premier récital en sa ville natale à l'âge de dix ans; il fit, à l'âge de dix-neuf ans, ses débuts à la radio, au poste C.K.C.V. de Québec. En 1945 il fut l'heureux gagnant des bourses d'études offertes par le Club Rotary de Québec, la Société St-Jean-Baptiste et le Gouvernement Provincial de Québec. Il se rendit ensuite à New-York où il étudia avec le professeur Paul Althause.

On se demande pourquoi le Tout-Hollywood est fou de Mamie Van Doren. En voilà la raison (ci-haut). Précisons que les cheveux de Mamie sont blonds cendrés et que toutes ses "courbes" sont authentiques. Elle a fait un "boom" dans "Forbidden" avec Tony Curtis et fera encore plus de bruit dans "All American", avec le même partenaire.

Plus tard il quitta New-York pour aller étudier à Toronto dans la classe d'opéra du Conservatoire Royal de Musique sous la direction de Geiger Torel.

Rose Bampton est bien connue du public montréalais qui se rappellera les brillants succès qu'elle a obtenus en notre ville, aux Concerts Symphoniques de Montréal ainsi qu'avec les Festivals de Montréal.

Gilles Lamontagne est né à Montréal en 1924. Il habite la ville de Québec depuis l'âge de quatre ans. Il a poursuivi ses études de piano et de solfège depuis l'âge de six ans. Ses études vocales furent entreprises en 1946 avec le renommé professeur madame Jeynevald-Mercier. Il remporta le premier prix au programme "Nos futures étoiles" en 1948. Plus tard, il s'inscrivit au Toronto Conservatory of Music et après trois années, il remporta une bourse d'études dans la classe d'opéra. Après ses succès à Toronto, il alla poursuivre ses études à New-York où il étudia sous la direction de Mario Rubini. L'an dernier il gagna une bourse pour continuer ses études à l'étranger.

On entendra Rose Bampton, Pierre Boutet et Gilles Lamontagne dans les airs les plus connus du répertoire des grands opéras. L'orchestre sous la direction de Wilfrid Pelletier interprètera les pièces suivantes: Rienzi, ouverture, de Richard Wagner — L'ouverture de l'opéra, le Barbier de Séville de Rossini — la marche de Tannhauser de Wagner et l'Intermezzo de Goyescas de Granados.

DÉPILATOIRE COMPLET ET INSTANTANÉ

Les poils indésirables et superflus disparaissent immédiatement de la figure, des bras et des jambes grâce à HAR-OUT REMOVER. Oui, vous pouvez maintenant exterminer les poils en dessous et à fleur de peau. Il est inoffensif, sans odeur. Il laisse la peau douce, lisse et agréable au toucher. Nous garantissons le remboursement de votre argent si après la troisième application les poils poussent à nouveau. Il coûte seulement $2.00. Triple format: $5.00. Envoyez-nous vite vos nom et adresse. Incluez chèque, comptant ou mandat postal ou commandez "payable sur livraison" et vous paierez frais de poste.

BEAUTY LINE PRODUCTS
Dept. D-2 — 94 Adelaide St. W.,
TORONTO, Canada.

Soyez heureux avec REDIFFUSION

ET DIRE QUE ÇA EXISTE UNE BOITE A MUSIQUE SANS ANNONCE A CHAQUE INSTANT!

La télévision, le cinéma, la radio et Muzak à la maison
pour seulement $3.75 par semaine — Service et réparations gratuits
REDIFFUSION, 6301, ave du Parc — Tél.: Victoria 2501

Dernier match, samedi, du tournoi de lutte pour un fort enjeu de $3,000

La dernière rencontre régulière du tournoi pour le fort enjeu de $3,000 se disputera, samedi soir, en plein air au stadium des Royaux et on croit qu'une foule de plusieurs milliers de personnes se pressera dans les estrades. Non seulement les amateurs de lutte voudront suivre cet important match à six hommes mais également ce que pourra faire le puissant géant Goliath contre les trois fameux Dufresne, Henri, J.-Paul et Ronald.

Le promoteur Sylvio Samson, responsable de ces exceptionnels combats, a grandement confiance que les amateurs lui en seront reconnaisasnts et qu'ils iront en plus grand nombre que jamais applaudir les exploits de leurs athlètes préférés. Le trio Ted Bell, Jacques Larose et Sam Chuck, qui est en voie de tout balayer sur son passage se doit, samedi soir, de ne pas faiblir devant la redoutable équipe formée de Bob Lortie, Gérard Dugas et Jacques Trudeau.

Il a fallu faire la paix entre les Lortie, Dugas et Trudeau pour qu'ils consentent à s'unir et à mettre de côté leurs ambitions et rancunes personnelles. Par ce pacte, Bob Lortie est plus que confiant avec ses partenaires d'arrêter la marche victorieuse des Bell, Chuck et Larose et les empêcher de passer en tête du tournoi. L'équipe qui triomphera samedi soir pourra ensuite s'attaquer aux Couture et aux Dufresne maintenant sur un pied d'égalité avec trois victoires.

Les lutteurs Dufresne, Henri, J.-Paul et Ronald, suscitent la curiosité des amateurs de lutte qui ont grandement hâte de les voir évoluer autour du colosse Goliath de 7 pieds et 325 lbs. Ce dernier est l'attraction no 1 de la lutte aux Etats-Unis et il craint nullement d'affronter plus d'un adversaire à la fois et contre les Dufresne ce sera une lutte où de sensationnels incidents se succéderont.

Pour compléter le programme, on verra la Terreur Noire, avec son gérant, contre Joffre L'Heureux; Paul Néron contre Joe White, et Georges Desparois contre Bob Ethier.

LUTTE — SAMEDI SOIR
25 juillet, à 8 h. 30 au
Stade Charleroi
coin Charleroi et Balzac, près de l'hôtel de Ville
FINALE — 2 dans 3

GERRY LEGAULT
vs **BOB LANGEVIN**
SEMI-FINALE
Angelo Savoldi
Hoboken, N.-J.
vs **George Scott**
Toronto, Ont.
SPECIALE
Arnold Skaaland
Champion suédois
vs **Maurice Robert**
Frère d'Yvon
PRELIMINAIRE
Alan Garfield
Manchester, Angleterre
vs **Wellie Bourque**
Montréal
Réservations: DU. 3388
Promoteur : Léon Verrette

A Lachine, mardi soir

Roy "Pirate" Leboeuf sera de retour à Montréal au début de la semaine et livrera son premier match dans la région à Lachine, mardi soir, contre le redoutable Marshall Lewis. Ce retour de Leboeuf coincidera avec un grand gala de lutte qui devrait remplir l'amphithéâtre de Lachine.

Roy Leboeuf

Le déjà célèbre géant Goliath sera aussi de la partie et luttera contre pas moins de trois adversaires. Dans les autres combats au programme, on applaudira les lutteurs Boris Kalmikoff, Gérard Dugas, Marcel Ouimet, Jim Murphy, Chief Golden Hawk, Robert Lalonde, Sam Chuck, Jacques Larose et Roger Vallée.

Que feront les 3 Dufresne ?
au **STADIUM**
(Delorimier et Ontario)
Samedi soir, 25 juillet
ATTRACTION DE LA SOIRÉE
Le plus puissant et le plus colosse lutteur du monde
GEANT GOLIATH
7 pieds — 325 livres
contre 3 adversaires:
H. DUFRESNE
R. DUFRESNE
J.-P. DUFRESNE
Match principal
1 heure sans arrêt
continuation du tournoi
$3000 EN JEU

Bob Lortie

Bob LORTIE
Gérard DUGAS
Jacques TRUDEAU
vs
Ted BELL
Sam CHUCK
Jacques LAROSE
SEMI-FINALE
"TERREUR NOIRE" vs Joffre L'HEUREUX
Autres combats — Téléphones FA. 7525-7526
HATEZ-VOUS DE RECLAMER VOS BILLETS AU STADIUM DELORIMIER AVANT 6 HRES

Le géant Goliath et son petit chien qui, peut-être, se nomme David.

Paul Meger dans un hôpital de Toronto

Paul Meger, le rapide ailier gauche des Canadiens de Montréal de la ligue de hockey Nationale, est depuis quelques jours dans un hôpital de Toronto, apprenons-nous en exclusivité. Il y subit des examens au genou et les médecins décideront cette semaine s'il doit être opéré ou non.

Programme des régates sanctionnées par CBF

Voici la liste des régates, sanctionnées par la Canadian Boating Federation, encore au programme de cette association pour cet été :

25-26 juillet, Shawinigan-Falls, canots-automobiles et hors-bords, classique 135 omnium.

30 juillet, Gravenhurst, Ont., canots-automobiles seulement.

1er août, Brockville, Ont., canots-automobiles seulement.

1er et 2 août, Kelowna, C.B., canots-automobiles et hors bords.

3 août, Picton, Ont., canots-automobiles seulement.

8 août, Toronto Hydroplane Club, canots-automobiles seulement, classique 48.

9 août, Ile Perrot, canots-automobiles et hors-bords.

15 et 16 août, Buffalo, N.Y., canots-automobiles et hors-bords.

6, 7 et 8 septembre, Commodore Yacht Club, Montréal, canots-automobiles et hors-bords, finales.

7 septembre, Victoria, C.B., canots-automobiles et hors-bords.

13 septembre, Montréal, canots-automobiles seulement, "Silver Classic", 100 milles.

FORUM
Mercredi, 29 juillet, 8 h. 30
Lutte pour le championnat
(titre mondial en jeu)
COMBAT REVANCHE
YVON ROBERT
(champion)
vs The Great Togo
(aspirant)
2 de 3 chutes à finir
3 — autres bons combats — 3
Prix : $1.00 à $2.00 en vente aux guichets des rues Atwater et Closse. Sièges à 75¢, section de la terrasse, en vente le soir du combat à 7 h. au guichet de la rue Saint-Luc.

Le détestable M. Cato de retour au stade Exchange contre Kovacs

Le lutteur japonais M. Cato, qui a soulevé l'ire des spectateurs plus que tout autre gladiateur au stade Exchange cet été, sera de retour à cet endroit demain soir. Il sera l'adversaire de Sandor Kovacs l'un des favoris du stade, avec Johnny Rougeau, Georges Cagney et George Scott.

Le Japonais, qui a une manière bien à lui de se faire détester des amateurs, fut tout de même une forte attraction à l'Exchange au début de la saison. Ses tactiques qui, tout comme celles de ses confrères, diffèrent de celles des gladiateurs occidentaux, sont des plus efficaces et l'aident à se tirer des mauvaises impasses.

La prise du sommeil et les coups de judo qu'il peut appliquer avec maitrise, sont ses principales armes offensives. Mais il ne dédaigne pas non plus se servir de toutes nos prises occidentales, surtout de tous les coups déloyaux connus ici.

En Sandor Kovacs il rencontrera un athlète des mieux doué, qui connait la lutte à fond et qui peut aussi y aller rudement lorsque le besoin l'exige. Cette finale ne fera donc que continuer la série d'intéressantes rencontres, organisées par le promoteur Gerry Legault cette saison à l'Exchange.

Les amateurs seront surpris d'apprendre que Joe "Killer" Christie luttera en semi-finale. Ce dernier semble en vouloir au promoteur Legault, qu'il a même frappé lors de son dernier match contre Kovacs, alors qu'il protestait contre la décision rendue. Il a donc dû accepter de faire face à George Scott; la punition est amère pour le grand Joe mais il l'a amplement méritée.

FORUM
AVIS IMPORTANT
AUX ABONNES DU HOCKEY
La préférence aux abonnés de la saison dernière expirera à 9 heures p.m. vendredi, le 31 juillet. Nous vous prions DE NE PAS PERDRE VOS BILLETS. Pour votre commodité, les guichets du Forum seront ouverts tous les jours, de 10 h. a.m. à 9 h. p.m. du lun. au ven.

L'Heureux-Vallée vs les frères Desparois

Joffre L'Heureux et Roger Vallée ont accepté une délicate mission qui consiste à rencontrer les frères Desparois, Maurice et Georges, au stade Jacques-Cartier, dimanche soir. Ces deux équipes s'affronteront dans un match 2 de 3 à finir et chacune d'elles a la légitime ambition de décrocher les honneurs du match mais L'Heureux et Vallée ont été priés de ne rien tolérer de répréhensible chez les Desparois, dont les tactiques sont particulièrement dangereuses.

C'est une soirée très intéressante qui favorisera les amateurs de lutte. Dans d'autres combats il sera possible de voir Chief Golden Hawk contre Jacques Trudeau, Fernand Clermont aux prises avec Jerry Philips et Bull Hocoma disputer le premier engagement à J.-Paul Poitras. Le stade Jacques-Cartier est situé sur la route St-Jean à environ un mille du pont. Des autobus partant d'Ontario et Bordeaux conduisent à la porte.

Voyage à N.-Y. de Quinn à propos de télévision

Eddie Quinn est parti pour New-York en fin de semaine où il rencontrera les directeurs de l'International Boxing Club à propos d'un combat de championnat mondial mi-moyen qui serait disputé non pas au stade de Montréal mais au Forum entre Kid Gavilan, le titulaire, et Johnny Bratton, cet automne. On avait parlé du 2 septembre mais on mentionne maintenant et plutôt, fin septembre, début d'octobre. Le gérant de Bratton aimerait que le match ait lieu ici où son pugiliste est bien connu.

Le seul ennui est la télévision car le match serait télévisé aux Etats-Unis, via Radio-Canada. Le réseau canadien aimerait présenter la télémission au pays mais la bière Pabst, qui commanditerait le programme, n'est pas vendue au Canada et ses directeurs ne sont pas intéressés à commanditer la partie canadienne de la télémission. D'ailleurs, en Ontario, on ne peut présenter de télémission commanditée par une brasserie. De plus Pabst insiste pour que Montréal soit hors-zone.

C'est un obstacle que M. Quinn tentera de niveler dans son voyage.

LUTTE — LUNDI SOIR
27 juillet, à 8 h. 30
STADE EXCHANGE
Mont-Royal et Iberville
FINALE — 2 dans 3

KOVACS CATO

SANDOR KOVACS
Buffalo, N.-Y.
vs **MR. CATO**
Japon
SEMI-FINALE
George Scott vs
Toronto
Joe "Killer" Christie
Windsor, Ont.
SPECIALE
Angelo Savoldi
vs **Alan Garfield**
PRELIMINAIRE
Jan Gotch vs
Ted Ménard
Tél.: FR. 9331

Ray Famechon... réussira-t-il à forcer un destin contraire ?

A la veille du départ de Béliveau, les As de Québec se réorganisent

La majorité des amateurs de hockey, de Québec comme de Montréal, sont convaincus, non sans raison, que Jean Béliveau, l'as des As, jouera pour les Canadiens de Montréal l'hiver prochain. Béliveau n'a probablement pas encore signé son contrat, mais cela ne devrait pas tarder.

En attendant, les As de Québec de la ligue de hockey Québec organisent une puissante équipe appelée à faire oublier le départ de Béliveau. Ils ont dernièrement acheté deux excellents joueurs vétérans, soit Ray Powell, des Reds de Providence de la ligue Américaine, et Roy Kelley, des Stampeders de Calgary de la ligue de l'Ouest. Il s'agit de deux joueurs de l'organisation des Black Hawks de Chicago de la NHL.

Powell, de fait, a déjà joué 31 parties pour le Chicago en 1950-51. L'an dernier à Providence, il marqua 17 buts et fut crédité de 41 passes réussies. Il est un centre très habile. Kelley, âgé de 27 ans, a joué pour les Barons de Cleveland et les Flyers de St-Louis avant de s'aligner pour le Calgary.

Chez les damistes

Le St-Charles a défait le St-Henri, dans la première rencontre de la ligue Interprovinciale, au compte de 3 à 2. Dimanche le 26 juillet à 2 heures, le St-Henri rendra visite au St-Jean. Cette joute sera disputée à la salle des Chevaliers de Colomb, 288 rue Richelieu à St-Jean.

Francolon, Vallerey, Famechon...

La malchance poursuit les champions de France

PARIS. — (Agence France-Presse) — La malédiction s'est abattue depuis quelque temps sur les sportifs français. Il y a eu le drame Cerdan, le drame Francolon. Il y maintenant les drames Vallerey et Famechon. Le jockey Paul Francolon est récemment revenu d'Amérique où, depuis octobre 1952, il était en traitement à New-York. A la suite d'une chute faite en 1946 à Longchamp, il avait perdu l'usage de ses jambes et resta plusieurs semaines entre la vie et la mort. Peu à peu, il se rétablit mais sans retrouver le fonctionnement normal des membres antérieurs.

Des associations, des amis, rassemblèrent les fonds indispensables pour qu'il puisse suivre en Amérique un traitement de réadaptation approprié. Aujourd'hui, Francolon, le jockey aux 227 victoires, a vaincu la malchance. Il a retrouvé l'usage de tous ses membres... bien que ses jambes restent mortes.

Le nageur Vallerey

Les sportifs n'hésitent pas à dire que le plus grand drame de l'année est celui de Georges Vallerey-le-nageur.

En 1949, Vallerey était un des plus beaux espoirs de la natation française. Il détenait les records d'Europe de 100 mètres et 200 mètres dos avec respectivement 1'4" 9/10e et 2'27"2/10e. Aux Jeux Olympiques de 1948, il avait obtenu une place de second aux 100 mètres dos.

Et, brusquement, en 1950, on ne parla plus de lui, on ne le vit plus dans les piscines d'entraînement, ni dans les compétitions. Qu'était donc devenu celui que l'on considérait comme le premier nageur de France ?

Vallerey, en quelques semaines, était devenu un impotent. Il était atteint d'un mal mystérieux localisé dans les reins ou, peut-être, dans le sang. Ses jambes, qui avaient enflé considérablement, ne pouvaient plus le porter.

Vallerey consulta des spécialistes. En France, au Maroc, car son père dirige la piscine de Casablanca. Plusieurs fois son état s'améliora. Il se crut sauvé. Mais le mal mystérieux est revenu...

—J'ai attrapé ça, dit-il, lors de la traversée de Paris à la nage à Noël 1949, dans l'eau trop glacée de la Seine.

Aujourd'hui, il tente sa dernière chance. Il est à Amiens où un herboriste-guérisseur s'est juré de rétablir sa santé.

Le destin est contre les Famechon

Il y a encore le drame du boxeur Famechon, drame obscur qui est venu rappeler la malédiction qui pèse sur cette famille dont tous les fils ont été boxeurs.

Le 9 février 1953, il connut la défaite contre Percy Bassett, le titre de champion du monde étant en jeu. Dans la nuit du 20 mars suivant, Ray Famechon, le grand champion découragé, se blessait bizarrement. Il était une heure du matin. On crut à une tentative de suicide. Mais Famechon, seulement blessé à l'épaule, expliqua qu'il avait fait partir le coup par maladresse en voulant nettoyer son fusil. Tout le monde, il faut bien le dire, n'a pas cru à son explication. Pourtant, elle est sans doute vraie. Mais, plus que sa défaite contre Percy Bassett, la décision de la Commission médicale de la Fédération Française de Boxe de l'empêcher de prendre immédiatement sa revanche l'a découragé. Une seule défaite a détruit une belle carrière de 207 victoires, dont 82 en combats professionnels.

La malédiction qui pèse sur les Famechon continue. Avant lui, tous ses frères durent abandonner la boxe. Alfred Famechon, qui fut champion du Nord, est maintenant lamineur.

A l'aurore d'une belle carrière, Lucien Famechon dut partir à la guerre. Fait prisonnier, à son retour il dut abandonner le ring. Il travaille dans une usine métallurgique. Emile Famechon, désormais de son côté, arriva à décrocher le titre de champion de France. Aujourd'hui, il est dans la maçonnerie.

André Famechon, champion de France des poids légers le 26 décembre 1943, ne tint pas davantage ses promesses et déclina également. Engagé en 1950 pour une tournée en Australie, il y connut la défaite et eut un accident de moto. Sans ressources, il ne put payer son voyage de retour. Depuis il fait le docker sur le port de Melbourne.

Ray Famechon réussira-t-il à forcer un destin contraire ? Ce n'est pas sûr.

Au programme de la ligue Provinciale

Samedi, 25 juillet: Québec à Sherbrooke (8 h. p.m.); Thetford-les-Mines à Drummondville (8 h. p.m.); Trois-Rivières à St-Hyacinthe (8 h. p.m.); St-Jean à Granby (8 h. 30 p.m.).

Dimanche après-midi : Québec à Sherbrooke, 1 h. 30, deux parties; Trois-Rivières à St-Hyacinthe, 2 h. p.m., Thetford-les-Mines à Drummondville, 2 h. p.m.; Granby à St-Jean, 2 h. p.m.

Dimanche soir : Drummondville à Thetford-les-Mines, 8 h.; St-Hyacinthe à Trois-Rivières, 8 h. 30; St-Jean à Granby, 8 h. 30.

Lundi soir, le Québec sera encore à Sherbrooke pendant que le St-Hyacinthe visitera le Trois-Rivières et le Granby le Thetford-les-Mines.

Pour couronner une partie de baseball, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.
Dow.

une bonne surprise vous attend...
CALVERT HOUSE

CALVERT HOUSE
Canadian Whisky
CALVERT DISTILLERS LIMITED AMHERSTBURG, ONT

POUR VOTRE UTILITÉ
ACHETEZ une nouvelle FORD "53"
★ MEILLEUR TRANSACTION SUR L'ILE DE MONTREAL
★ MEILLEURS SERVICES SUR L'ILE DE MONTREAL
★ MEILLEURES FACILITES DE PAIEMENT SUR L'ILE DE MONTREAL, 7¾ %

Pagé & Fils LTÉE
Directement du manufacturier à l'acheteur
3350 rue WELLINGTON — Tél. GL. 2351*
MONTREAL VERDUN
OUVERT JUSQU'A 10 HRS TOUS LES SOIRS — SERVICE DE REMORQUAGE DE 24 HRS PAR JOUR

PAOLO MELIS
Vaut-il de l'or ?

ARMAND SAVOIE
Il vaut de l'argent !

On demande un champion!

(Par André Roche)

Il est inutile, je pense, de souligner à nouveau l'état alarmant de la boxe à Montréal. Depuis le départ de Laurent Dauthuille, depuis la retraite de Dave Castilloux et Johnny Greco, le promoteur Raoul Godbout fait toutes les nuits des cauchemars qui ne sont pas accompagnés par le son (joyeux) du tiroir-caisse. La boxe montréalaise agonise. Elle a besoin d'un champion pour lui redonner des couleurs !

Lorsqu'il est arrivé à Montréal avec ses deux nouveaux poulains, le Français Marcel Assire et l'Italien Paolo Melis, André Barraut a redonné des espoirs à certains. On s'est vite aperçu que ces deux excellents garçons n'étaient pas les oiseaux rares qui feraient courir les foules aux guichets du Forum ou du Stadium.

Loin de moi l'idée de les diminuer de quelque façon. Assire est un jeune homme doué, mais c'est un débutant. Et il a ce défaut (majeur) de posséder des arcades sourcilières extrêmement fragiles. Il y a quelques années, les blessures qu'il a subies dans ses deux combats contre le noir Joe Shaw n'auraient pas été suffisantes pour le faire déclarer hors de combat par les arbitres. Mais l'heure est à la prudence. Les violentes campagnes qui se sont déclarées aux Etats-Unis et en Europe depuis 1950 ont obligé les Commissions Athlétiques et les Fédérations à prendre des mesures sévères pour protéger les pugilistes contre les accidents. Avec des règlements comme ceux qui sont en vigueur aujourd'hui, Marcel Assire, le boxeur à la peau tendre, est à la merci de la plus petite coupure devant le plus terne débutant (ou le plus irrégulier des batailleurs).

On a répété ça et là, sans doute pour faire plaisir aux organisateurs, que Marcel Assire n'était pas plus mauvais que Laurent Dauthuille lorsque ce dernier arriva au Canada, en 1949. Fadaises ! Lorsque le "Tarzan de Buzenval" fit sa première apparition au Forum, en novembre 1949, il était le 3e poids moyen français. Seuls, Cerdan et Villemain le précédaient. Villemain l'avait battu deux fois aux points, de très peu, et il n'avait pas rencontré Cerdan. Je ne sache pas que Marcel Assire ait jamais figuré parmi les dix premiers moyens français.

Il est certain qu'Assire est susceptible de progresser. Mais il a un sérieux chemin à faire avant d'atteindre les sommets auxquels parvint Laurent. Pour ma part, je crois qu'il peut faire une honnête carrière en Amérique, mais qu'il ne parviendra jamais à être une tête d'affiche de la valeur de Dauthuille. Je voudrais me tromper. Mais il ne sert de rien, n'est-ce pas, de s'illusionner. Assire a une grande qualité : il est extrêmement sympathique. Il en a une seconde : il a du courage à revendre. Mais est-ce suffisant pour faire un champion ?

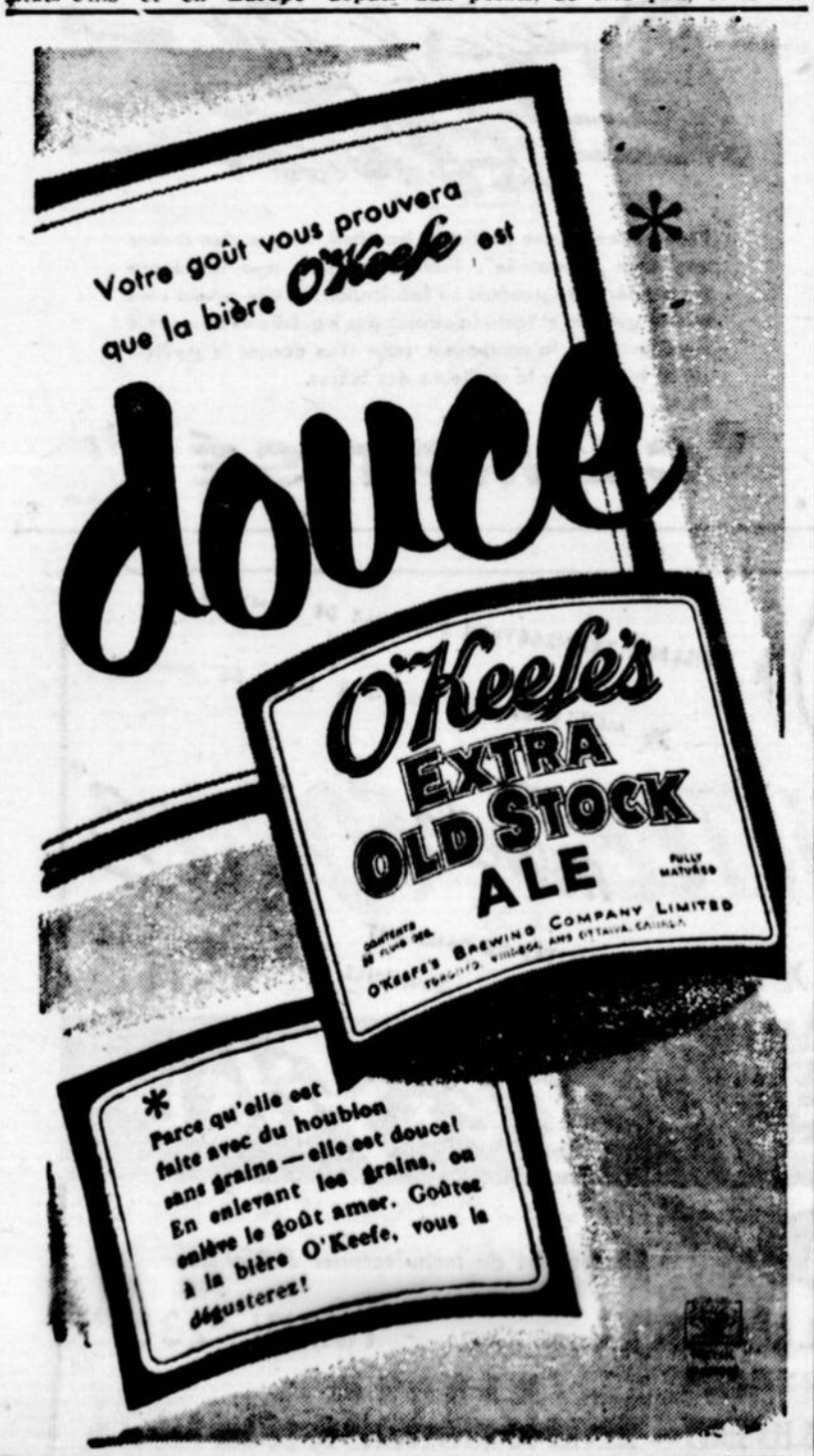
Quant à Melis, son départ au Canada a été infiniment plus heureux que celui de son camarade. Sa tâche, reconnaissons-le, a été plus aisée. De toute façon, il lui est supérieur et sa carrière, en Europe, a été marquée de résultats infiniment plus probants. Melis figurait, en France, parmi les dix premiers de sa catégorie. J'ai le sentiment qu'il effectuera de très beaux combats à Montréal ou aux Etats-Unis. On pourrait actuellement le mettre sur un pied d'égalité avec Danny Womber. C'est, je crois, un compliment.

Tout cela indique à l'évidence que la boxe montréalaise ne possède pas encore le champion qui lui redonnera son essor. On pourrait fort bien composer une belle carte de boxe avec Savoie, Melis et Assire. Mais un seul de ces trois pugilistes ne battra jamais les records de recettes établis par Dauthuille au Stadium ou au Forum.

Outre qu'il attire les amateurs en grand nombre, le champion amène à la boxe une bande de jeunes gens séduits par le noble art. Se souvient-on des magnifiques préliminaires que présentait le promoteur Godbout dans les années 50, 51 et 52 ? A cette époque, les talents ne manquaient pas. Les quatre rondes ou les six rondes d'aujourd'hui n'ont plus l'éclat d'antan. On s'y ennuie. Les réserves de jeunes pugilistes sont à sec.

Le champion de boxe est une "locomotive". Il entraîne à sa suite les foules, les journalistes, les jeunes gens audacieux. Sans lui, le sport de la boxe languit. On s'en aperçoit aux Etats-Unis où la retraite des Louis, Robinson, Williams a eu comme conséquence directe un net déclin du pugilat. Partout, c'est le même mot d'ordre :

"On demande un champion !"



Melis vs Cunningham et Barraut vs Blaustein à l'Exchange mardi soir!

Paolo Melis, l'habile pugiliste italien qui a décisivement gagné les deux combats qu'il a livrés depuis son arrivée au Canada, triomphant à tour de rôle de Tony Percy, par KO technique, et de Rocky Brisebois, par décision tout à fait unanime, sera de nouveau la vedette du programme de boxe du stade Exchange, mardi soir. Il fera face, dans la finale de 10 rounds, à Johnny Cunningham, de Baltimore, un mi-moyen d'expérience.

Dans l'ombre, pour ne pas dire dans les coins de ces deux boxeurs, on assistera à un autre match. André Barraut, gérant de Melis, rivalisera en effet avec Hymie Blaustein, pilote de Cunningham. Leur rivalité date du 15 septembre 1950 à Détroit alors qu'ils étaient les seconds de Laurent Dauthuille alors que celui-ci menait aux points contre Jake LaMotta et semblait assuré du championnat mondial. Dans le 15e et dernier round, Dauthuille, soit sur le conseil de Barraut, soit sur celui de Blaustein ou enfin sur celui du colonel Gromback, associé de Barraut, commit l'erreur de maintenir une offensive inutile et LaMotta lui passa un KO surprise. Blaustein et Barraut ont tour à tour rejeté le blâme de cette erreur coûteuse sur l'autre. Ils ont bien l'intention de démontrer, mardi soir, l'un avec Melis et l'autre avec Cunningham, qui est le meilleur gérant de boxeurs.

Cunningham est, sans contredit, l'adversaire le plus expérimenté qu'ait rencontré Melis depuis ses débuts en Amérique.

Ce que vous êtes admirable! Ce que vous êtes éloquent!

ROBERT HAILLET, de France, à gauche, et KURT NIELSEN, du Danemark, à droite, semblent s'échanger des éloges alors qu'ils se serrent dignement la main après un récent match de tennis disputé à Paris. Inutile d'ajouter que Nielsen, finaliste contre Vic Seixas lors du tournoi de Wimbledon, battit le très aristocrate M. Haillet.

Le sport national des hommes d'affaires, surtout du Nord!

Dans un récent bulletin, l'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal publie, en première page, un article ayant trait à son tournoi de golf annuel, disputé mercredi dernier à Islesmere. Cet article soulève un point de vue, déjà signalé par la gent journalistique mais qui, pour la première fois, est ainsi mis en lumière par les hommes d'affaires eux-mêmes. Cet article se lit ainsi :

"Pourquoi une association d'hommes d'affaires comme la nôtre organise-t-elle une manifestation sportive comme notre tournoi de golf annuel ? C'est que le golf est pratiquement devenu le sport national des hommes d'affaires.

"L'homme d'affaires assis à son bureau à la journée, qui a des décisions à prendre continuellement, a absolument besoin d'une détente et d'exercice. Dans ces circonstances, le golf est le sport par excellence. Dans un décor merveilleux il procure, en plus de la marche, un exercice physique qui détend les nerfs en y ajoutant la compétition entre les joueurs qui fait oublier les soucis et tracas du bureau de l'usine ou du magasin.

"Comme ce sport répondait bien aux besoins de l'homme d'affaires, celui-ci n'a pas été lent à s'en apercevoir et à le pratiquer; et c'est ce qui explique pourquoi un sport considéré, il y a peu d'années, comme réservé aux millionnaires ou à ceux qui avaient beaucoup de temps à disposer, est devenu si populaire et pourquoi les terrains de golf ont poussé comme des champignons."

Un as étranger réussira-t-il enfin à gagner le championnat du monde de Tam O'Shanter?

CHICAGO. — Lorsque les tournois de golf pour les championnats "Toute Amérique" et du Monde débuteront, les 30 juillet et 2 août, respectivement, au club de golf Tam O'Shanter de Chicago, quiconque intéressé à choisir un vainqueur à l'avance pourra fort bien nommer l'un ou l'autre des deux joueurs de l'Argentine qui participeront à ces tournois, soit Antonio Cerda et Roberto de Vicenzo. Les deux cabelleros ont laissé voir récemment, lors du tournoi omnium britannique, qu'ils étaient en grande forme. Cerda termina ex-aequo en deuxième place avec trois autres golfeurs tandis que de Vicenzo terminait un seul coup en arrière et troisième.

Les deux Argentins sont reconnus comme de grands voyageurs. Il n'y a pas longtemps, ils étaient à Montréal pour prendre part au tournoi de la coupe Canada. Sitôt ce tournoi terminé, ils prenaient l'avion pour Londres. Ils reviennent maintenant en Amérique pour les classiques annuelles du club Tam O'Shanter.

Cerda est moins connu que de Vicenzo. Il commença à attirer l'attention au début de l'année lorsqu'il remporta le championnat de l'Association des golfeurs professionnels de l'Argentine. A Montréal, il domina parmi tous les as étrangers à prendre part au tournoi de la Coupe Canada. A Carnoustie, lors de l'omnium britannique, il eut une première tournée de 75 mais se rallia superbement par la suite pour réussir des rondes de 71, 69 et 71, soit un total de 286 et deux coups de moins que la normale non officielle de 288 de Carnoustie. Cerda, contrairement à de Vicenzo, a un tempérament plus calme.

De Vicenzo, au cours de sa carrière de golfeur international, a souvent fait preuve d'un tempérament certes latin, donc bouillant. En 1945, alors qu'il n'avait que 21 ans, de Vicenzo se lança dans sa carrière de golfeur professionnel à Buenos-Aires. Il a récolté sa part de prix. L'an dernier, à Tam O'Shanter, il reçut $4,000 pour s'être classé troisième, sur un pied d'égalité avec Jim Ferrier. En février de cette année, il gagna l'omnium mexicain avec un total de 267, ce qui lui valut le premier prix de 20,000 pesos (environ $2,326).

Le contingent étranger

Outre Cerda et de Vicenzo, le contingent d'as golfeurs étrangers qui prendront part aux tournois du richard, George S. May, comprendra plusieurs vedettes. Il est même possible que, pour la première fois, un de ces étrangers gagne le tournoi. Un Américain a toujours fini en tête jusqu'ici, soit depuis 1945. Celui qui est venu le plus près de gagner le tournoi pour le championnat du monde, parmi les golfeurs étrangers, est Bobby

Cerda

de Vicenzo

Locke. En 1947, Locke, qui a deux fois gagné le tournoi pour le championnat "Toute Amérique", termina deuxième. Selon la loi des moyennes, il se pourrait donc que, cet été, un étranger touche la première bourse de $25,000 offerte par M. May.

Mais les Américains seront aussi dangereux. Julius Boros, qui gagna l'an dernier, finissant du coup en tête de tous les golfeurs pour le plus d'argent gagné en une même année, défendra son championnat. Cary Middlecoff, qui se mérita le deuxième prix de $12,500, essaiera cette fois de doubler cette somme et, conséquemment, de gagner. Le groupe américain comprend encore le vétéran Sam Snead, toujours à craindre, Lloyd Mangrum, Johnny Palmer et Henry Ransom, tous d'ex-vainqueurs du tournoi.

A ces anciens titulaires viennent s'ajouter Jimmy Demaret, Chick Harbert, Ted Kroll, Felice Torza, Tommy Bolt, Jack Burke, Freddie Haas, Doug Ford, Ed Oliver et Jim Turnesa.

Tous n'auront qu'un but, gagner le championnat du monde et le premier prix de $25,000. Seulement un, hélas, l'atteindra.

Plusieurs vedettes du golf amateur au club Kanawaki du 22 au 29 août

Plusieurs vedettes du golf amateur international prendront part au grand tournoi pour le championnat amateur du Canada du 24 au 29 août prochains au club Kanawaki, de Caughnawaga. Il est possible, comme on l'a déjà signalé, que Walter Hagen fils, un jeune golfeur amateur américain qui promet beaucoup, s'inscrive. Par contre, il est définitif que toute l'équipe britannique de la coupe Walker participera au tournoi, ce qui signifie qu'on pourra voir à l'oeuvre les as anglais Ronnie White et Joe Carr. Ce dernier est le présent champion amateur britannique et est reconnu pour ses longs premiers coups sur les tertres.

C'est la première fois depuis 15 ans que le tournoi pour le championnat amateur du Canada est disputé dans la région montréalaise. Kanawaki, dès le 22 août d'ailleurs, sera le site d'une série de matches de golf très intéressants.

Les 22 et 23 août, on présentera le tournoi pour le championnat amateur junior du Canada. Pour la première fois, il sera disputé au jeu de match. En même temps, soit le 22 août, on présentera les matches de la coupe Willingdon.

Le tournoi pour le championnat amateur du pays commencera le 24 et se terminera le 29. Ce dernier tournoi est ouvert à tous les golfeurs amateurs qui ont un handicap de 5 ou moins et dont les clubs font partie de l'Association royale canadienne de golf ou dont les clubs, de pays étrangers, sont en bonnes relations avec la RCGA. Le droit d'inscription pour chaque joueur est de $10. On a jusqu'à 5 heures p.m., vendredi le 14 août, pour s'y inscrire.

Marcel Pelletier va s'établir à Milwaukee

Marcel Pelletier, le brillant gardien de buts des Saguenéens de Chicoutimi, a quitté Sorel ces jours derniers pour Milwaukee, où il doit prendre possession d'un commerce très intéressant.

Pelletier ne jouera pas à Chicoutimi l'hiver prochain. A cause des nouvelles lois du repêchage, il devra s'aligner avec le Seattle dans la ligue du Pacifique. Il s'est dit désappointé et a laissé entendre que seul le salaire offert par le Seattle pourra l'empêcher d'accrocher ses patins.

Marcel, en effet, aura à Milwaukee un commerce assez intéressant pour ne plus avoir à jouer au hockey... à moins qu'on lui offre un très alléchant salaire. Espérons qu'il n'abandonnera pas ses jambières car il est un de nos meilleurs gardiens de but.

SES TRANCHANTS SI VIFS ET SI LISSES ASSURENT LES BARBES LES MIEUX RASÉES!

la lame Bleue Gillette

Elle rase si facilement qu'aucune barbe ne lui résiste

● La lame Gillette est vive, EXTRA-vive et assure avec le plus de confort, les barbes les mieux rasées.

Et pour épargner du temps et changer la lame facilement, exigez la lame Bleue Gillette dans le moderne porte-lames qui la présente toute développée et prête à servir. Vous ne payez pas plus cher pour cette commodité.

20 lames pour $1.00 • 10 pour 50¢ dans les PORTE-LAMES Gillette PERFECTIONNÉS munis d'un compartiment pour lames usagées. Paquet ordinaire de 5 lames: 25c

Employez la lame Bleue Gillette aux tranchants extra-vifs!

HOMMES — pensez à votre avenir

Apprenez à bon marché, métier, soudeur mécanique-machiniste, débossage, etc., gagnez gros salaire. Cours tous les jours de l'année. Demandez prospectus.

ÉCOLE - MÉTIERS MELOCHE

451, 3e Avenue, Québec

Voici le Dry Gin

IMPORTÉ DE LONDRES, ANGLETERRE

de qualité incomparable

By Appointment
Gin Distillers
To the Late King George VI
Tanqueray, Gordon & Co. Ltd.

Gordon's

garde sa suprématie

BOUTEILLES DE 40 ET 26.6 ONCES

TANQUERAY, GORDON & CO. LTD.
... les plus grands distillateurs au monde

Votre moteur a-t-il perdu sa puissance de 'neuf' ? Rajeunissez-le avec . . .

Le plus grand perfectionnement apporté à l'essence en 31 ans

TCP*, un additif découvert par Shell et ajouté maintenant à l'Essence Shell Premium, rajeunit en effet votre moteur en arrêtant les courts-circuits des bougies et en contrôlant l'allumage prématuré. Il donne jusqu'à 15% plus de puissance . . . prolonge la durée des bougies jusqu'à 150%.

La conduite actuelle—souvent à faible vitesse dans la circulation et en ville—augmente la quantité des dépôts sur les bougies et dans les chambres à combustion. Ces dépôts 'court-circuitent' les bougies et provoquent ainsi l'allumage prématuré du mélange air-essence.

Du fait que ces dépôts s'accumulent dans tous les moteurs—neufs ou anciens—l'Essence Shell Premium est indispensable pour permettre à votre moteur de donner toute sa puissance initiale, parce que l'additif TCP enraye l'effet paralysant de ces dépôts.

Aujourd'hui, vous pouvez obtenir de la Shell Premium avec TCP dans cette région, mais seulement de votre Détaillant Shell.

**Brevet demandé*

L'ESSENCE SHELL PREMIUM AVEC TCP

L'Essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser

SHELL

Comment finissent les gloires de la boxe

Laurent Dauthuille devient une vedette de music-hall

Par ROSINE PARIS

(Presse Française et Internationale)

PARIS. — Il semble maintenant que le ring devienne une pépinière d'artistes de music-hall, ausi bien pour les champions qui ont réussi comme Sugar Ray Robinson que pour les champions malheureux comme Laurent Dauthuille. Et personne ne sera surpris si, dans quelques mois, Ray Famechon annonce qu'il veut monter sur les planches.

Ray Sugar Robinson a ouvert la voie: elle semble bonne. A vrai dire et avant lui, il y en eut d'autres.

Max Baer, l'ex-champion du monde âgé aujourd'hui de 44 ans et qui est devenu comédien, fait toujours des tours de chant dans les cabarets californiens. Cela lui rapporte chaque mois quelques milliers de dollars. Et puis, aussi, l'étonnant Joe Louis, bien qu'il soit arrivé, lui, au théâtre de façon indirecte. A 38 ans, il est en effet le manager d'une chanteuse dont il est amoureux. Il est vrai qu'outre cela, l'International Boxing Club new-yorkais lui verse quelque $17,500 pour des petits travaux.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Les noms célèbres de la boxe, jusqu'ici, abandonnaient généralement le ring pour les affaires. C'est ainsi que le fameux Jack Dempsey, qui aura bientôt 60 ans, tient un restaurant chic à New-York. Il y reçoit ses anciens amis, les vedettes de l'écran, les gangsters notoires et les policiers célèbres. C'est une bonne affaire qui, bon an mal an, lui laisse environ $100,000. Mais Dempsey se passionne toujours pour la boxe. Il ne manque aucun grand combat et parfois même, il accepte de jouer le rôle d'arbitre. Il ne s'éloigne pas en vérité, du ring — y retournant aussi en tant qu'arbitre de lutte.

Laurent Dauthuille

Gene Tunney fut aussi champion du monde. Aujourd'hui, il est très riche. Il a 54 ans. C'est un des hommes d'affaires new-yorkais les plus occupés. Il s'occupe d'immeubles, de bateaux, de pétrole et d'une foule d'autres affaires.

Autre businessman, Jimmy Braddock. Ses nombreux camions sillonnent les Etats-Unis et il s'intéresse à une affaire de pompes à essence.

Si Ray Sugar Robinson fait du music-hall, il gagne des milliers de dollars, par ailleurs, avec une brasserie, une blanchisserie, un salon de coiffure et quelques hôtels.

Schmeling, Miquet

Mais d'autres gloires de la boxe ne veulent pas quitter le ring. C'est le cas du célèbre boxeur allemand Max Schmeling. Aujourd'hui, il a quarante-cinq ans, mais c'est toujours lui qui arbitre les grands combats qui se déroulent outre-Rhin. Il en est de même pour Jack Sharkey qui, lui, préfère arbitrer des rencontres de lutte.

Quant à l'Italien Primo Carnera, âgé seulement de quarante-six ans, il livre plusieurs fois par semaine des combats de lutte.

Tous ces noms-là furent des champions du monde toutes catégories. Mais d'autres boxeurs dont les noms firent courir les foules comme Miquet, Rigoulot ou Charron, se sont rabattus vers le catch pour gagner leur vie. Rayé à vie par la Fédération, Robert Charron est devenu une des gloires de ce dernier sport.

Deux vieillards... dans le presbytère

Revenons dans les "toutes catégories", puisque ces champions-là ont plus que les autres la ferveur des foules. Certains connaissent, après la gloire, une destinée hors-série.

C'est le cas de Tommy Burns qui quitta les rings voilà bientôt trente-cinq ans et qui est aujourd'hui âgé de soixante-douze ans. Quand il boxait, il ne croyait ni à Dieu, ni à Diable. Après, il eut sans doute le temps de réfléchir et se convertit à la religion protestante, secte des baptistes. Si bien que depuis de longues années, il est le pasteur vénéré de la petite ville de Coalinga en Californie.

TOMMY BURNS
(Noé Brosseau)
ministre protestant

SUGAR RAY ROBINSON
danseur

MAX BAER
comédien

Le soir, au presbytère, un vieillard se présente parfois. Il a près de soixante-dix ans. Lui aussi fut champion du monde toutes catégories. C'est Jess Willard. Et les deux hommes n'en finissent plus de raconter leurs combats.

Avant Tommy Burns, le plus vieux des champions en retraite était Jim Jeffries qui est mort récemment, celui-là même qui, au début du siècle, était connu dans le monde entier comme "le cogneur".

Jim se retira invaincu dans sa ferme de Californie. Mais ses admirateurs voulurent le faire remonter sur le ring quelques années plus tard pour reprendre le titre au noir Jack Johnson. Ce fut une terrible défaite. Depuis, Jim Jeffries n'avait jamais plus quitté sa ferme.

Elève d'Yvon Robert

S'il est une gloire du ring, Laurent Dauthuille ne sera jamais champion du monde. Ce qui a brisé sa carrière, ce n'est pas son échec contre La Motta, mais le K.O. que lui infligea, le 17 novembre 1952, Mickey Laurent. Après de nombreuses visites médicales, la Fédération lui retira sa licence.

Marié, Dauthuille se trouvait, à 26 ans, brusquement sans travail. Il a une fillette de 6 ans, Josette, et deux jumeaux de 30 mois, Laurent et Laurence.

Aussi, comme Robinson, a-t-il choisi les planches.

Mais il n'abandonnera pas pour autant le ring. Au Canada, le champion Yvon Robert l'avait initié à la lutte. Aussi "l'ex-Tarzan de Buzenval" fera chaque année une saison de catch à la façon de Charron.

Et pendant l'intersaison, il partira en tournée de music-hall avec Radio-Théâtre. Il aura comme partenaire Casi. Avec lui, à travers la France, il répétera les derniers rounds de son championnat du monde contre La Motta. Et en dehors du spectacle, son partenaire est d'accord pour lui donner chaque jour deux heures de cours de catch.

On a jusqu'à mardi pour s'inscrire au tournoi de golf de St-Eustache

Le troisième tournoi du club de golf St-Eustache aura lieu les 1er et 2 août. Ce tournoi est ouvert à tous les amateurs de la province, à quelque classe qu'ils appartiennent. Disputé depuis 1951, ce tournoi a pour but de contribuer au développement du golf, particulièrement chez les jeunes, en permettant aux joueurs de différents clubs de se rencontrer dans une amicale compétition en vue de s'assurer la possession de magnifiques trophés pour les classes A.B. et C. ou l'un des 200 prix offerts aux participants, le tout d'une valeur de $2,500.

Cette année, le tournoi offre un intérêt particulier aux participants qui devront jouer une ronde de 18 trous le premier jour du tournoi et une autre ronde de 18 trous le second jour; trophées et prix étant attribués d'après les totaux combinés des deux jours. Cette innovation devrait plaire à tous les amateurs puisqu'en plus d'éviter la possibilité d'élimination du premier jour, elle permettra à ceux que dame chance n'a pas favorisé lors de la première ronde de reprendre le terrain perdu le second jour.

Lors des deux derniers tournois "ouverts" du club St-Eustache, plusieurs amateurs ont vu leur entrée refusée parce qu'elle était parvenue avec trop de retard au comité d'organisation. Les organisateurs nous informent que cette année encore le nombre des participants sera strictement limité et que les entrées seront considérées d'après leur date de réception. Aucune entrée ne sera acceptée après le 28 juillet, date limite fixée pour l'inscription.

Le comité d'organisation est composé de MM. Albert Beaulieu, Gérard Belair, Yvon Perras, Gérard Dumont, capitaine, Robert De-Montigny, Mario Verdon, J. P. Prud'homme, Robert LeSiège et Paul Lecavalier. L'on est prié de remettre son entrée sans retard à l'un des membres de ce comité ou encore de la faire parvenir directement à M. le Major Charles Lavallée, président, St-Eustache Golf & Country Club, St-Eustache sur le Lac, P.Q.

Courses sur le plat disputées le soir à Blue Bonnets l'an prochain?

Les directeurs de la piste Blue Bonnets songeraient à présenter leurs trois réunions annuelles de courses sur le plat, l'an prochain, sous les réflecteurs qu'ils ont récemment installés afin d'offrir, du 26 août au 13 octobre, des courses sous harnais.

Ils ont déjà parlé de la chose aux turfmen qui sont actuellement à la piste du boulevard Décarie. Le sujet a été discuté lors d'une réception offerte, mercredi soir, à ces turfmen. Aucune décision n'a été prise mais la réaction des propriétaires et entraîneurs de chevaux a été favorable. Ceux-ci ont insisté pour que la piste soit en parfait état.

Il est donc fort possible que l'an prochain, Blue Bonnets n'offre des courses sur le plat que le soir. On estime que la piste, sur semaine particulièrement, attirerait ainsi beaucoup plus d'amateurs.

L'expérience acquise lors de la longue réunion de courses sous harnais, et sous les réflecteurs, qui commencera le 26 août à Blue Bonnets servira d'ailleurs à inspirer les directeurs de notre piste vers une décision finale en autant que les courses sur le plat qu'ils présenteront l'an prochain sont concernées. Si les foules sont plus nombreuses que le jour, il n'y a aucun doute qu'on ne verra plus beaucoup, dans la métropole, de courses disputées sous le soleil.

Soit dit en passant, il est fort probable que la réunion de courses sous harnais dure jusqu'au 20 octobre, la piste ayant en effet le droit d'allonger son meeting pour présenter les programmes contremandés. Les trotteurs et ambleurs commenceront bientôt à arriver d'Ontario et des Etats-Unis à Blue Bonnets. On présentera huit courses chaque soir et huit chevaux, en moyenne, participeront à chacune.

R.D. en vacances

L'auteur de la rubrique sportive "EN PLEINE LUMIERE", Robert Desjardins, étant actuellement en vacances, elle ne sera reprise que pour l'édition du 9 août.

SPORT
...à la carte!

avec CHARLES MAYER

Clarence Campbell vient enfin d'abandonner les béquilles dont il se servait pour marcher, depuis son accident en ski, au début de l'hiver dernier. — Le hockey a son Rocket Richard et voilà maintenant qu'on parle de notre bon joueur de tennis comme de Racket Main. — On vient de faire remarquer que la nouvelle de la signature de Jean Béliveau avec le Canadien est aussi imprécise que celle de l'armistice en Corée. — Nos sincères condoléances au rédacteur sportif Paul Parizeau et à la famille à l'occasion du décès de J.-Omer Parizeau dont les funérailles ont lieu lundi matin.

"Comment gagner au tennis à Montréal, demandait Mario Llamas après ses deux défaites dans la coupe Davis, quand on a à jouer contre un gaucher comme Henri Rochon ou contre un Lorne Davis qui se sert de deux mains pour frapper la balle?" — A la surprise générale, Rochon n'a pas perdu de poids dans son premier match de la coupe Davis, malgré la chaleur accablante. Henri nous disait qu'il ne pouvait rien perdre, vu qu'il n'avait que la peau et les os. — La télévision des rencontres, vraiment excellente, a nui aux assistances aux joutes de la coupe et les dirigeants ont perdu de l'argent en n'obtenant que le minimum de soutien de Radio-Canada. Jusqu'aux derniers jours, on pensait avoir un commanditaire qui s'est récusé à la dernière minute.

D'après Dan Parker, du "Mirror" de New-York, jamais la Commission athlétique de sa ville n'aurait pas dû permettre à Noël Paquette de prendre part à une récente demi-finale de Madison Square Garden. Le Montréalais a été mis hors de combat dès le premier engagement contre Carl Coates. — Jack Miller, un promoteur de Hamilton, a eu l'audace d'offrir à Roland LaStarza quelque $9,500 pour se battre contre Earl Walls, le récent vainqueur de Rex Layne. Or, on sait que La Starza a obtenu un combat de championnat contre Rocky Marciano et que sa bourse représentera au moins dix fois celle offerte par Hamilton. — Nat Fleischer du "Ring Magazine" possède maintenant 303 montres antiques qui ont presque toutes servi dans des combats depuis une couple de siècle. Les 15 dernières, Fleischer les a achetées en Europe, au cours de son récent voyage. On peut voir toutes ces montres ainsi que d'autres souvenirs intéressants au "musée" de Fleischer à son magasin de New-York, à Madison Square Garden.

Dix pays ont déjà accepté de prendre part aux jeux de l'empire qu'on appelle maintenant du commonwealth. Ces prochains jeux auront lieu à Vancouver, en 1954. On est actuellement à construire la piscine qui servira pour les épreuves de plongeon et de natation. Pour ceux qui nous ont récemment demandé ce renseignement, les dimensions officielles de cette piscine sont de 165 par 65. A une extrémité, en dessous du tremplin du plongeon, il y a 18 pieds d'eau et l'épaisseur diminue jusqu'à 3 pieds et 3 pouces, à l'autre extrémité.

On a parlé de la possibilité pour Gil Hodges d'égaler un record dans la ligue Nationale pour les circuits avec les buts remplis. Le joueur du Brooklyn aura certainement du fil à retordre. En effet, le record (de 12) de ces circuits, établi par Rogers Hornsby, a déjà été égalé par Ralph Kiner et ce dernier est encore dans la ligue. Quant à Hodges, au moment d'écrire ces lignes, il avait à son actif 9 circuits avec les buts remplis. Un autre joueur George Kelly a déjà cogné 10 de ces coups de quatre buts.

Une tempête a probablement empêché la venue du fameux golfeur Ben Hogan pour le tournoi Labatt dans notre région. Ken Murray, président de l'organisation professionnelle du Canada, s'était empressé de se mettre en communication avec Hogan, après sa brillante conquête dans l'omnium. A peine Murray avait-il commencé à influencer Hogan que la communication fut interrompue à cause d'une tempête sur l'océan. Dans la suite, Hogan ne put être rejoint et on n'a donc pas réussi à le convaincre de venir à Montréal.

A Boston comme à Montréal, on vient d'annoncer une légère augmentation dans le prix des billets. On a allégué les mêmes raisons des dépenses beaucoup plus fortes. Seulement, dans la ville des fèves au lard, on ne pourra pas présenter une acquisition comme Jean Béliveau pour faire accepter la nouvelle décision.

Les Cards de St-Louis excellent le soir. Dans 41 parties sous les réflecteurs, le club de la ligue Nationale en a gagné 29 pour la forte moyenne de .707. Pour remporter le championnat facilement, si l'on s'en rapporte à ces chiffres, les Cards ne devraient jouer que le soir.

Il jouera dans l'omnium Labatt

DAVE DOUGLAS, à droite, récent vainqueur du tournoi de golf omnium canadien disputé à Toronto, remet à KEN MURRAY, gérant du tournoi omnium Labatt et président de l'Association des golfeurs professionnels du Canada, la balle avec laquelle il a remporté le championnat du Canada. En même temps, Douglas a promis à Murray qu'il prendrait part à l'omnium Labatt le mois prochain au club Summerlea de Montréal. On sait que $25,000 en bourses seront alors offerts. Ce grand tournoi sera disputé du 17 au 23 août

Que ce soit au jeu ou au travail, ces gars sont sur leurs jambes

Ripley pourrait en faire un "Saviez-vous que...?". Il arrive, en effet, que les garçons de table de nos cabarets, toujours sur leurs jambes à transporter des consommations, ont pour sport favori un petit jeu qui s'appelle le golf et qui se joue, constamment, sur les jambes! La ligue des cabarets de Montréal, car nos garçons de table-golfeurs sont assez nombreux pour former toute une ligue de golf, présentera son prochain tournoi le 11 août prochain.

Le deuxième tournoi de la ligue vient d'avoir lieu au club Lakeshore, de Lachine. Les meilleurs comptes bruts furent réussis par Marcel Viau (78), M. Mohan (83) et R. Bertrand (84). Par contre, les meilleurs comptes nets furent crédités à Ned Hayes (70) et F. Novak, Roger Labrie et F. Cobetto (tous trois 73).

Parmi les comptes les plus "intéressants" on remarque ceux de Phil Ladouceur (l'excellent organiste du restaurant Dagwood) qui a joué une ronde de 107; R. Gauthier (Café St-Jacques), 101; A. Varin, P. Gauthier et J. Gariépy (Palermo) 100, 98 et 119 respectivement; Emile Vien, 99; Marc Rhéaume, 85; et P. Morel, 98, tous trois du Copacabana; R. Portugais et le col. U. Mitchell (Cercle Universitaire), 87 et 133 respectivement; Gérard Rochon, (Café St-Jacques), 99.

Epreuve 2.20 de $1,500 au parc Richelieu

Il y aura beaucoup d'action dans l'épreuve principale de la piste du Bout de l'Ile, au parc Richelieu, dimanche après-midi, car 36 chevaux sont éligibles pour cette grande course.

On remarque dans cette liste de chevaux des favoris du public tels que Miss Pembrooke, Rose Pointer, True Chief, Bell's Echo, Captain Brady, E.F.E., General Will, Professor Allan, Sally Ann, Spencer Barnes, Pert Scott, Danny Brooke, Worthy Chief et Little Champ.

COURSES à
BLUE BONNETS

Samedi après-midi — 25 juillet
PRIX DE LA REINE — $5,000 AJOUTES
50 guinées, don de Sa Majesté la Reine
Première course à 2.30 p.m.

Quinellas sur les première et dernière courses

Club House : $2.00 — Admission générale : $1.25
Sièges réservés .50 additionnels
SERVICE DE TRAMWAYS DIRECTEMENT A LA PISTE
LES ENFANTS NE SONT POSITIVEMENT PAS ADMIS

de KUYPER
Blended
GIN
La vraie saveur de Hollande
FONDEE EN 1695 DISTILLE AU CANADA

PAS DE DÉPÔT POUR LA BOUTEILLE!

PAS DE BOUTEILLE À RETOURNER!

Achetez votre bière en
BOUTEILLES DE VERRE
"UNI-SERV"*

La procha'ne fois que vous achèterez votre bière préférée, faites comme les milliers d'autres qui recherchent toujours ces bouteilles n'exigeant ni dépôt ni retour. Une fois que vous aurez essayé les bouteilles "UNI-SERV", vous n'en voudrez plus jamais d'autres. Pas de bouteilles vides à traîner dans la maison ni à retourner au magasin . . . rien de plus commode pour l'acheteur!

Demandez les bouteilles "UNI-SERV" aujourd'hui à votre épicier. Elles refroidissent plus vite . . . prennent moins de place dans le réfrigérateur. Et rappelez-vous que les bouteilles de verre préservent la saveur de votre bière . . . parce que *le verre ne peut pas changer le goût de la bière!*

NI DÉPÔT — NI RETOUR
avec les bouteilles de verre "UNI-SERV"
DOMINION GLASS CO. LIMITED

Voyez ce que vous achetez—
Achetez-le dans du verre

CHARLES MAYER vous parle d'un but à l'autre dans les SPORTS

Depuis le premier Prix du Roi, en 1907

Les courses à Blue Bonnets font revivre l'histoire de Montréal

Le 25 juillet à l'historique piste de Blue Bonnets, plusieurs des meilleurs chevaux canadiens se disputaient pour la centième fois cette classique qui porte maintenant le nom du Prix de la Reine, la plus ancienne en Amérique. Evidemment, il n'est pas question de remonter jusqu'à 1836, alors qu'aux Trois-Rivières, sous le règne de Guillaume IV, avait lieu la 1ère épreuve du Prix du Roi, gagnée par Brunette. Passons seulement à 1907, alors que s'ouvrait Blue Bonnets et que se courait la 1ère classique canadienne à cet endroit. Je portais encore culotte bouffante et il m'a fallu recourir à des liasses de journaux pour rappeler les débuts de cette piste, débuts qui coïncidaient, le jour même, avec ceux du Prix du Roi.

Dans le temps, la piste de Blue Bonnets, à l'exception des estrades et du club-house rénovés, se trouvait en plein champ et tout entourée d'arbres. Selon les journaux de l'époque, on désignait la nouvelle piste comme étant à Cartierville, une municipalité qui devait comprendre dans ses limites le territoire de Blue Bonnets et qui devait s'étendre jusqu'à Snowdon.

En tout cas, le boulevard Décarie n'existait pas, non, pas du tout. Comme aujourd'hui, cependant, il y avait tramways qui allaient jusqu'à ce qu'on appelle Cartierville en passant par St-Laurent ainsi que par les Bois Francs. Les "p'tits chars" partaient de l'avenue Mont-Royal ou de la ferme Fletcher pour se rendre jusqu'à la piste, comme actuellement.

Comme autres moyens de transport, il y avait les voitures à chevaux, les "buggys" et les carrosses. Ces voitures à traction animale, après avoir contourné la montagne, suivaient le chemin de la Reine-Marie pour tourner à l'avenue Clanranald actuelle et se rendre à la piste où l'on arrivait, immédiatement après avoir traversé la voie ferrée.

Il y avait bien quelques automobiles mais elles étaient rares; Jimmy Phelan, un des commissaires actuels, les évaluant à une douzaine environ. Phelan se souvient d'autant plus du fait qu'il conduisait très souvent le millionnaire et turfman réputé J.-K.-L. Ross, propriétaire de plusieurs chevaux de marque dont Sir Barton, gagnant de maintes importantes épreuves canadiennes et américaines. C'est ce même Ross qui, trouvant la route Clanranald si mauvaise, si poussiéreuse ou boueuse, le fit refaire à ses frais, dès qu'il devint un grand intéressé dans Blue Bonnets.

Un autre moyen de transport, en vogue jusqu'aux environs de 1930, était le chemin de fer du Pacifique Canadien qui, durant les courses, partait de la gare Windsor pour se rendre à une petite station, à une centaine de pieds du paddock actuel.

A la grande ouverture de la nouvelle piste qui succédait à celle du même nom à Ville St-Pierre, le mardi 5 juin 1907, il y avait une foule d'environ 3,000 personnes, malgré un mauvais temps. On enregistra jusqu'à 8,000 personnes dans la suite, ce qui représentait beaucoup de monde dans le temps.

Dans cette foule se trouvaient nombre de personnages dont le maire de Montréal. Plusieurs étaient accompagnés de leurs femmes dont on trouvait la description des toilettes dans le carnet social du lendemain. Mentionnons dans l'assistance présente, le premier jour, les Canadiens français dont nous avons copié les noms: le sénateur et madame Casgrain, Dr Arthur Mignault, M. Patenaude, Alfred Richard (turfman et sportsman de regrettée mémoire), Dr Beaudoin, Tancrède Trudel, Victor Lemay (bien connu dans le sport), J.-G. Turgeon, Jos.-A. Mercier, M. Delorme, Arthur Gingras, T. Lefebvre, L.-N. Picotte, J.-E. Lessard, Dr H.-J. Brodeur, D. Raymond (aujourd'hui l'honorable sénateur Raymond), J. Laurin, N. Gravel, A. Gravel, F.-D. Monk, E.-H. Lemay, Mlle Jeanne Taschereau, J.-L. Décarie (devenu juge dans la suite, aujourd'hui décédé), J.-A. Chauret et bien d'autres.

C'est à l'occasion du centenaire du premier Prix du Roi qu'était présenté ce superbe trophée que montre ici M. J.-Eugène Lajoie, président du Montreal Jockey Club. Feu Jos Cattarinich et Léo Dandurand, propriétaires de la piste à l'époque, offrirent alors le trophée dont une réplique était remise, samedi le 25 juillet, au propriétaire du cheval gagnant ainsi que le don de cinquante guinées de la reine Elizabeth II et la bourse de $5,000 ajoutés, contribution du Montreal Jockey Club.

Chez les turfmen de langue anglaise, pour n'en nommer que quelques-uns, outre Jimmy Phelan, il y avait Wilfred Trenholme, William Northey, un des dirigeants de la piste, et John Bennett. Ce dernier, à l'emploi de Blue Bonnets depuis ses débuts, est encore tous les jours à la piste. Quant au sportsman Trenholme, il a été spécialement honoré, samedi 18 juillet. M. Trenholme a toujours été propriétaire de chevaux de valeur dont Red Post, vainqueur du Prix du Roi, en 1914. M. Trenholme a grandement contribué au succès du turf dans notre province et à la présentation de la classique du Prix du Roi.

Il n'y avait, à l'époque, que six épreuves dont toujours une dite "au clocher" (steeplechase) et même, de temps à autre, une réservée aux chevaux de chasse, le Montreal Hunt Club étant intéressé à Blue Bonnets.

Invraisemblable mais vrai, la course du Prix du Roi, ce jour-là, n'était pas la principale de la journée. C'était le handicap Mont-Royal, doté d'une bourse de $2,500, une forte somme alors. Cette épreuve qui ne comprenait que trois inscrits, à cause du retard de certains chevaux à arriver de Toronto, fut gagnée par Lotus Eater que conduisait le jockey Diggins en 2.08 et 4-5 pour la distance d'un mille et quart.

Qui gagna la première course de la journée, celle du handicap inaugural? Pantoufle, que menait le jockey J. McBride.

Quant à la course du Prix du Roi, elle était dotée d'une bourse de $500, outre les 50 guinées, don personnel du roi. Quelle différence avec la bourse du 25 juillet maintenant de $5,000 ajoutés!

Woodbine qui, selon Wilfred Trenholme, appartenait à Sam Nesbitt, gagnait la classique. Malgré 123 livres qu'il portait, ce pur sang démontrait qu'on avait eu raison de l'avoir favorisé dans les paris, puisqu'il gagna facilement par dix longueurs. Il était suivi, dans l'ordre, de Rocky Tom, S.S.B., Guinea Gold, Okis, Zetha, Ariel, Mignonnette et Harmony dont le jockey tomba devant la grande estrade et se blessa. Woodbine prit 2.20 4-5, temps beaucoup plus lent que dans l'épreuve principale. Signalons aussi que, ce jour-là, Bob Weevil établit un nouveau record en parcourant le demi-mille en 48 secondes et 3-5.

Il n'y avait évidemment pas la barrière Cattarinich, (du nom de son auteur, Jos. Cattarinich), barrière qui fut adoptée un peu partout et qui est en usage à plusieurs pistes, partout en Amérique.

Le fil, qui devait continuer à servir pendant des années, se levait quand les chevaux étaient bien alignés. Souvent, il se brisait. Il fallait le raccommoder. Il y avait des retards fréquents, parfois d'une demi-heure.

En 1907, il n'y avait pas encore de pari-mutuel. On pariait par l'entremise de preneurs au livre (book-makers) qui se tenaient dans de petits kiosques ouverts, devant la grande estrade. Ces individus décidaient eux-mêmes des cotes et les gens pariaient selon leurs préférences.

La première réunion prenait fin, lundi, le 17 juin, devant quelque 8,000 personnes. Les activités ont repris du 31 août au 14 septembre avec plus grand succès que dans la 1ère réunion.

Depuis, les courses ont continué à Blue Bonnets, sauf une saison pendant la première grande guerre. Cette saison-là, il n'y eut pas de course du Prix du Roi, comme la chose était arrivée assez souvent depuis 1836. Signalons en plus un "walkover" en 1928, alors que Saguenay, le seul inscrit, n'eût qu'à faire le tour de la piste pour que son propriétaire obtienne la bourse de $1,250 ainsi que les 50 guinées du roi. Ajoutons que huit fois, depuis 1928, il n'y eut pas de paris sur l'epreuve parce que les inscrits n'étaient pas assez nombreux. La chose était possible dans la classique du 25 juillet.

Ah, ces choix difficiles!

La malchance semble continuer de s'acharner aux vainqueurs du trophée Calder accordé à la meilleure recrue de la saison dans la ligue Nationale. Encore une fois, c'est un gardien qui devient le bouc émissaire. Après avoir remporté les honneurs mentionnés, Jack Gélineau n'a passé qu'une autre saison avec les Bruins pour être ensuite mis de côté par l'instructeur Lynn Patrick. On sait ce qui vient d'arriver ou plutôt ce qui va arriver à Gump Worsley. Il ne semble pas exister de doute, en effet, que Frank Boucher préférera Johnny Bower (qu'il vient d'acheter du Cleveland) à Worsley, comme cerbère des Rangers. On dit que le malheur des uns fait le bonheur des autres. Dans ce cas-ci, le bonheur va aux journalistes et commentateurs qui, selon une rumeur persistante, n'auraient plus l'honneur de désigner la meilleure recrue. Connie Smythe était particulièrement furieux lorsque le choix de Worsley fut annoncé, le printemps dernier. Le dirigeant des Leafs ne comprend pas encore comment ni un Boivin, ni un Hannigan ou encore ni un Nesterenko n'ait pas été désigné. Les Leafs comptaient tant de bonnes recrues que les votes, même ceux des scribes et commentateurs de la ville-reine, ont été divisés. En tout cas, on songe sérieuseent à revenir à l'ancien mode de choix pour les recrues, celui de les faire nommer par les instructeurs des équipes. Au fait, pourquoi ne remettrait-on pas aux instructeurs tous les choix y compris ceux des équipes d'étoiles? Dans le passé, bien des journalistes ont été mal à l'aise dans leurs préférences des étoiles. S'ils ne penchaient pas en particulier pour tel ou tel joueur du club local ils encouraient bien des reproches, des amateurs et des dirigeants ainsi que des athlètes eux-mêmes. Bien des journalistes et surtout bien des commentateurs ne voient les joueurs des équipes étrangères que dans les sept parties qu'ils disputent sur la glace locale. Il y a aussi les préjugés et dans certains cas, la crainte des reproches. Par contre, les instructeurs voient les joueurs des autres équipes dans quatorze parties. Ils sont plus en mesure de connaître ceux qui, à leur avis, excellent le plus, surtout quand l'excellence signifie la défaite ou bien encore la descente des premières positions. Dans leur cas, il n'y a pas à craindre les préjugés ou la partisannerie puisqu'ils n'ont pas le droit de désigner leurs propres joueurs. Ils peuvent être ainsi plus indépendants, plus justes et à peu près exempts du favoritisme local. Ce serait donc mieux si les journalistes et commentateurs étaient comme débarrassés du fardeau des choix pour les différents trophées. En plus, ils seraient toujours libres de critiquer les préférences de ces pauvres instructeurs qui, d'ailleurs, sont payés pour être au blanc, de temps à autre.

TRIBUNE LIBRE

Cher Monsieur:

Je tiens à démentir ma participation au festival de la jeunesse qui aura lieu à Bucharest du 2 au 16 août. Il est vrai que j'ai signé une formule comme quoi je prendrais part à plusieurs courses cyclistes mais j'ignorais que la base de cette organisation était communiste.

Gérard Côté et Henri Rochon étaient dans le même cas. Ayant appris cette fraude, je suis allé voir la Gendarmerie Royale et ils se sont dits heureux de mon intention de tout abandonner ces jeux, qui donneront lieu à de la propagande communiste, va sans dire. Je vous en prie, publiez ce démenti.

(Signé) André Robert,
champion du Canada.

devant l'étoile de la semaine

Ben Hogan a réussi le grand exploit de remporter les honneurs dans l'omnium britannique; il a été reçu en héros par la population de New-York. On réserve ces grandioses réceptions à des héros ou bien à des citoyens qui ont fait honneur à leur pays et qui ont contribué énormément à la propagande américaine. C'est d'ailleurs ce qu'on pouvait lire dans le télégramme envoyé à Hogan par le président Eisenhower. En tout cas, on parle de Hogan comme peut-être du meilleur golfeur dans les annales sportives et c'est avec plaisir que nous lui accordons les honneurs du CHAPEAU BAS comme étoile de la semaine.

Entre-filets

par LUCIEN LAVERDURE

Le Canada gagne de nouveau: Voilà une phrase que nous n'entendions guère, il y a quelques années, alors que, systématiquement, nous nous faisions éliminer dès la première ronde de la Coupe Davis. Il faut admettre que, très souvent, nous avons eu la mauvaise fortune d'avoir, comme premier adversaire, soit l'Australie ou les Etats-Unis, mais le fait demeure que, pour l'amateur, le fervent du tennis, voir son pays se faire éliminer en première ronde n'est guère encourageant. Nous avions beau dire: "Nous aurions battu le Mexique, nous aurions battu Cuba, ou nous aurions battu la Principauté de Monaco, les spectateurs demeuraient sceptiques. Heureusement, le vent a tourné et, depuis une couple d'années, nos porte-couleurs ont eu l'occasion de prouver qu'ils ne sont pas faciles à battre et qu'avec un peu de chance dans le tirage, ils sont loin d'être des victimes expiatoires de première ronde.

Main et Rochon: Ce qui précède ne signifie pas forcément que nous pourrions disposer du Mexique tous les jours de la semaine. Le facteur chance joue tout aussi bien au cours des rencontres que durant un tirage. Pour triompher des Mexicains, il nous a fallu un Rochon des beaux jours, ces fameux jours où il peut pratiquement triompher de qui que ce soit, comme il l'a d'ailleurs déjà prouvé contre Pierre Pelizza, Robert Abdesallam, Don Candy, Paul Rémy, Colin Long et combien d'autres.

A ce point de vue, Rochon rappelle étrangement Roland Longtin qui, de temps à autre, donnait une magistrale râclée à Marcel Rainville, laissant ce dernier tout surpris. De nos propres oreilles, nous avons entendu Marcel déclarer après l'une de ces formidables performances de Longtin: "Pourquoi ne joue-t-il pas toujours comme ça?"

Ken Rosewall

Et Rochon ne nous a pas suffi pour vaincre le Mexique, il nous a aussi fallu un Main très amélioré, solide comme jamais, contrôlant parfaitement son jeu de volée, magistralement sûr de lui et faisant preuve d'un sang-froid digne d'un Bobby Riggs. Et nous ne parlons pas ici du courage exceptionnel démontré par l'étoile de Vancouver qui, à certains moments crut pratiquement défaillir de chaleur. Et pourtant, malgré la magnifique tenue de nos porte-couleurs, notre victoire n'a été que de 3-2, ce qui prouve bien ce que nous avançions au début de ce paragraphe.

Canada vs Cuba: Nous avions prévenu nos lecteurs, la semaine dernière, que, contre le Mexique, il serait ridicule de pécher par excès de confiance. Les événements nous ont donné raison. Nous ferons maintenant la même remarque en ce qui a trait à Cuba. Premier point: il n'y a jamais d'équipe faible dans celles qui participent à la Coupe Davis. Second point: les éléments inconnus sont toujours à craindre. Songez un instant à Pancho Contreras, un adolescent dont nous n'avions jamais entendu parler. Vous rendez-vous compte que si nous incluons les simples et les doubles, ce garçon de dix-huit ans a décroché sept des onze sets qu'il a joués contre nos porte-couleurs?

Au moment où nous écrivons ces lignes, les Cubains n'ont pas encore dévoilé les noms de leurs joueurs. Tout ce que nous savons, c'est que les rencontres seront disputées les 7, 8 et 9 août, au Club de Tennis Mont-Royal.

Les magiciens de la raquette: Voilà un nom qui conviendrait probablement très bien aux vingt-cinq meilleurs joueurs d'Australie, mais nous sommes parmi les privilégiés puisque c'est à leurs étoiles de première grandeur que nous l'appliquons aujourd'hui. En effet, Rosewall et Hoad, les enfants prodiges du tennis australien, seront dans nos murs les 31 juillet et 1er août et donneront une exhibition contre nos joueurs, leur donnant ainsi une magnifique chance de pratiquer avant leurs rencontres contre les Cubains. Ces exhibitions seront données au club Mont-Royal et en plus de Rosewall et de Hoad, les Australiens nous envoient deux autres de leurs étoiles, Ayre et Hartwig. Nous pouvons donc nous attendre à un véritable régal tennistique et il est fortement question que, à cette occasion, Brendan Macken s'aligne de nouveau avec notre équipe.

Ici et là: Si nous battons Cuba, et nous l'espérons bien, nous passerons en finale de la zone de l'Amérique du Nord, contre les formidables tennismen des Etats-Uunis. Une chose est sûre; c'est que si nous parvenons à cette ronde, les Américains nous enverront leur toute première équipe... Bonne nouvelle pour nos représentants: ces rencontres ne seront pas disputées sur gazon, mais bien sur les courts "en-tout-cas" du Mont-Royal, ou encore, sur les courts de terre battue d'un autre club de la métropole... S'il nous est permis de faire un voeu, souhaitons, l'an prochain, de rencontrer les Japonais, la seule équipe de notre zone que nous n'avons pas rencontrée depuis 1938, alors que Yamagishi et Nakano représentaient le pays du Soleil Levant. Des rencontres de ce genre susciteraient le plus grand intérêt, étant donné les nouvelles étoiles alignées par les Japonais et la force bien connue de leur équipe... Robert Bédard insiste sur le fait qu'il n'était aucunement nerveux au cours de son double contre Llamas et Contreras. Pourtant, nous ne sommes pas tout à fait de cet avis et croyons que Robert fait montre de beaucoup de volonté et tente de se convaincre lui-même car, en effet, nous l'avons vu, personnellement, jouer du tennis bien supérieur à celui qu'il a joué à cette occasion... Le pauvre Paul Willey était bien désappointé, et avec raison, de voir le comité choisir Rochon pour le dernier double de la série Canada-Mexique, alors que son propre nom venait d'être annoncé. Etant donné que cette rencontre prenait figure d'exhibition, le Canada ayant déjà gagné trois parties, nous croyons sincèrement qu'il aurait été logique de donner une chance à Willey. Toutefois, le public réclamait Rochon à grands cris et les dirigeants n'avaient qu'à s'incliner, à moins de préférer mécontenter une très forte proportion des spectateurs... On a récemment annoncé que J.-J. Desjardins serait le président des séries Australie-Canada et Cuba-Canada. Profitons-en pour mentionner que J.-J. attend un héritier et qu'il est tellement certain que ce sera un garçon que son nom est déjà choisi... Vous l'avez deviné... Il s'appellera J.-J.

"Godiva" attire l'attention aussi bien en yacht qu'à dos de cheval!

C'est par une brise légère que 64 yachts, représentant les divers clubs de la région métropolitaine, ont participé, ces jours derniers, au triangle classique du Pointe-Claire Yacht Club. Tout le long de la course, petits et grands voiliers s'entrecroisèrent pour tirer le meilleur parti possible des souffles d'air qu'Eole distribuait avec parcimonie.

Dès le louvoyage de la première manche, l'on vit tout de suite que la victoire irait à ceux qui réussiraient à flairer les changements de brise et à vaincre le courant sous le meilleur angle. Car s'il faut du courage et des qualités athlétiques pour régater par gros vent, le petit temps demande avant tout de la stratégie et du sens tactique.

Chez les plus grands voiliers, l'élégant "Mirage", de Dorval, barré par S. Dakin, l'emporta nettement, suivi du fameux Dragon "Deb" de l'ancien commodore R.-C. Stevenson, du même club. "Le Cygne" de Pointe-Claire, barré par C. Ranger, se classa 3e, mais premier de la classe D.

Dans la classe suivante, "Notre Dame", de Pointe-Claire, barré par le jeune et excellent R. Snowdon, battit "Bernina" (H. Wyler) de Dorval, et "Joanna" (J. Létourneau) de Pointe-Calumet, dans l'ordre.

Chez les "P.C.", Nik Kebedgy, de Pointe-Claire, l'emporta haut la main sur son "High Tide" avec 16 minutes d'avance sur "Caprice", barré par A. Blackwood qui mena une bonne partie de la course "Which One" (R. Cushman) fut troisième.

Dans la classe Lightning, "Mildred III", de Dorval (E. Bactterell) distance aussi nettement "Godiva" (G. Layton), et Seashell (M. Townsend).

Le match interclub, qui mettait aux prises les clubs Pointe-Claire et Deep Riper, dans les quarts de finale de l'Association de Yachting de la Vallée du St-Laurent, vit la victoire des équipiers de Pointe-Claire, après 6 courses chaudement disputées.

Baseball à Ahuntsic

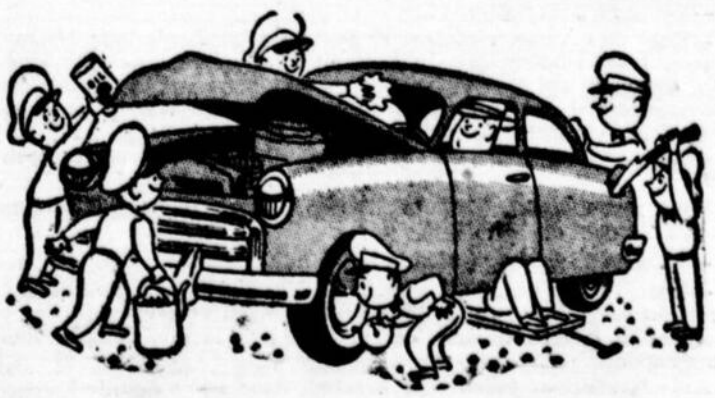
Dimanche, 26 juillet, à 2 h. 30, le Villeray rendra visite au Ahuntsic-Laval junior. M. Léopold Demers, député sortant de charge pour le comté de Laval, lancera la première balle.

Dimanche soir, à 6 h., le Laval-Ahuntsic juvénile recevra le St-Vital. C'est la première partie des éliminatoires pour le championnat de la ligue Juvénile du nord-ouest. La joute sera disputée sur le terrain situé rue Lajeunesse près de Kelly. Le St-Vital est dirigé par "Chick" Bowden tandis que le Laval-Ahuntsic est piloté par Eddie Alexopoulos et Marcel Desrochers.

Attention
TOUS LES MODELES
DE
TOUTES LES MARQUES
A
TOUS LES PRIX

AUTOS USAGÉES

ENTIEREMENT RECONDITIONNEES D'UN PARE-CHOC A L'AUTRE



Recherchez l'emblème A-1 pour un meilleur achat

GARAGE FORTIER LIMITEE

5049 EST, NOTRE-DAME (coin Vimont) – TUreotte 5403

PARLONS SPORTS avec Marc Thibeault

Grâce à St-Joseph (et à Branch Rickey)...

Glenn Richard Nelson, alias "Rocky" Nelson, est né le 18 novembre, 1924, à Portsmouth, Ohio. A 28 ans, le vétéran premier-but des Royaux de Montréal connait une de ses meilleures saisons et il n'est pas dit qu'à la fin de l'été, un club des ligues majeures ne le repêchera pas. Il maintient une moyenne au bâton de près de .300 et frappera bientôt son quelque 20e circuit. Par contre, Nelson a déjà fait compter plus de 70 points et c'est sur ce point, c'est le cas de le dire, que les gérants des ligues majeures portent leur attention. Un frappeur qui, peu importe sa moyenne, a l'art de frapper en temps opportun, permettant ainsi à des coéquipiers de croiser le marbre et de marquer des points, vaut son pesant d'or.

En tant que lanceur, moyenne de 1.000 !

Nelson débuta dans le baseball organisé, en 1942 et avec le club Johnson-City de la ligue Appalanche, en tant que lanceur... gaucher évidemment, puisqu'il frappe et lance de la gauche depuis toujours. Mais Nelson le lanceur était en vérité très adroit. Il lança une partie de sept manches et la gagna. C'est là son seul effort en tant que lanceur et il lui vaut une moyenne de 1.000. C'est Branch Rickey, qui avait déjà l'oeil sur lui, qui décida qu'étant bon frappeur et très combatif, Nelson se devait de jouer tous les jours. Dès lors, Nelson devint premier-but, position qu'il occupe depuis. Il frappa donc pour une moyenne de .253, en 53 parties, pour le Johnson-City en 1942 après avoir quitté le monticule. Suivirent trois années de service militaire.

En 1946, il joua pour St-Joseph, dans la Western Association, frappa pour une moyenne de .319 et mena la ligue pour le plus fort total de coups de trois buts, soit 23. En 1947, il joua 11 parties pour le Rochester (moyenne .056) et 117 pour le club Lynchburg, de la ligue Piedmont, où il fit sensation, finissant premier frappeur avec une impressionnante moyenne de .371 qui lui permit de faire compter 105 points. Rochester, va sans dire, le rappela en 1948 et il obtint une moyenne de .303 en 142 joutes en plus de faire valoir un esprit de lutte contagieux et animant tous ses coéquipiers. Les Cardinaux de St-Louis, l'année suivante, le firent monter dans les majeures. En 82 parties, il n'eut qu'une moyenne de .221 mais fit compter 32 points. En 1950, avec le Columbus et en 48 parties, il conserva une moyenne sensationnelle de .418 et les Cardinaux le rappelèrent avant la fin de la saison. En 76 joutes avec les Cards, il frappa pour .247.

L'été suivant, il débuta avec le St-Louis mais il y avait à Pittsburgh un Branch Rickey qui n'avait pas oublié sa combativité et il fut acheté par les Pirates. En 80 joutes avec le St-Louis et le Pittsburgh, en 1951, Nelson obtint une moyenne de .263. Vers la fin de l'été, il passa dans la ligue Américaine, les White Sox de Chicago l'ayant obtenu du Pittsburgh pour le prix du repêchage. Il n'alla au bâton que cinq fois pour les White Sox et ne frappa aucun coup sûr. En 1952, acheté du Chicago par le Brooklyn qui le céda au Montréal durant l'hiver de 1951, il connut sa plus malchanceuse saison. Le 16 avril, lors de l'ouverture de la saison à Syracuse, il alla trois fois au bâton et frappa un coup sûr. Le lendemain, après deux buts sur balles et alors qu'il glissait au marbre pour marquer un point, il se fractura la cheville. A la toute fin de la saison, Brooklyn s'en servit en tant que frappeur d'occasion non seulement pour quelques parties du calendrier régulier mais, aussi, dans la Série Mondiale.

Son opinion de Robin Roberts et Mickey Mantle

Rocky Nelson, alors que nous l'interrogeons dans la chambre des joueurs du Montréal, a bien plus l'air d'un boxeur que d'un joueur de baseball. Il a un peu le nez large d'un pugiliste et parle d'une voix un peu rauque.

—Le lanceur le plus difficile à frapper auquel vous ayiez fait face, Rocky ?

—Robin Roberts, répond Nelson. Il est très difficile de frapper ses lancers d'aplomb.

—Que pensez-vous de Mickey Mantle ?

—Il ne se compare pas à Stan Musial, pour le moment. Musial a fait ses preuves, Mantle ne fait que commencer. Pour une chose, Mantle se fait trop souvent retirer au bâton. Les bons frappeurs ne se font pas retirer au bâton aussi souvent. Pour moi, le meilleur, d'emblée, est Musial.

—Quels sont les autres joueurs qui vous ont le plus impressionné lors de vos séjours dans les ligues majeures, Rocky ?

—Ayant réchauffé le banc des joueurs plus souvent qu'autrement, réplique Nelson en riant mais en oubliant qu'il a tout de même pris part à 251 parties dans les ligues Nationale et Américaine, j'ai en effet eu l'occasion d'en observer plusieurs. Au champ intérieur, le meilleur à mon avis est Red Schoendienst. Au champ extérieur, Bobby Thomson et Willie Mays, le nègre. Mays est un grand joueur et il le prouvera dès son retour de son service militaire. Il juge une balle très rapidement.

—Votre meilleur gérant ?

—Tous mes gérants étaient et sont très bons, réplique Nelson diplomate. Je vous dirai que le meilleur gars pour lequel j'ai joué est Rollie Hemsley, qui fut mon gérant à Columbus en 1950. Il était copain 50-50 avec ses joueurs. Certains gérants, à mon avis, prennent leur baseball un peu trop au sérieux. Certes le baseball est une carrière importante mais elle ne doit pas vous empêcher d'avoir un peu de plaisir.

Vous reconnaissez bien, ici, Rocky Nelson le boute-en-train des présents Royaux de Montréal.

—Votre plus grande émotion ?

—C'est d'avoir pris part à la Série Mondiale de l'automne dernier avec le Brooklyn. J'ai été envoyé au bâton, en relève, trois fois et je n'ai rien fait qui vaille mais ce fut pour moi la plus grande émotion de ma carrière.

—Il y a d'autres joueurs de baseball dans votre famille ?

—J'ai un frère qui, déjà, fut receveur. Mais il a abandonné le baseball et travaille maintenant dans une usine atomique de Portsmouth. Mon père ne joua jamais au baseball professionnel.

—Lorsque vous ne jouez pas au baseball, qu'est-ce que vous faites ?

—Je vais à la pêche et je travaille à Portsmouth sur les routes avec une équipe d'ingénieurs de mon comté.

—Les lanceurs de la ligue Internationale, cette saison, ne vous ont pas donné trop de difficulté. Il y en a-t-il un, toutefois, qui est plus difficile à frapper que les autres pour vous ?

—Bien, ce grand Bob Trice, le lanceur nègre des Athlétiques d'Ottawa, est très bon, en autant que je suis concerné. Mais ne vous en faites pas, s'exclame Nelson en souriant, j'aime tous les lanceurs — sans eux, je ne pourrais pas gagner ma vie !

On parle de la formation d'un syndicat des joueurs de baseball... et de Happy Chandler

NEW-YORK. — (N.E.A.) — Les propriétaires de clubs des ligues majeures du baseball ont peut-être commis une gaffe lorsqu'ils ont levé le nez devant Allie Reynolds et Ralph Kiner lors de la joute d'As disputée à Cincinnati. Cette tactique pourrait fort bien avoir pour résultat la formation d'un syndicat de joueurs, ce que les magnats ne désirent certainement pas.

Reynolds et Kiner, qui "représentaient" les joueurs des deux ligues majeures, n'ont absolument rien obtenu lorsqu'ils ont voulu présenter leur liste annuelle de suggestions, idées soumises dans le but d'améliorer et d'augmenter le confort et la prospérité des joueurs des ligues majeures.

Cette réaction des magnats n'était pas inattendue et les joueurs sont maintenant convaincus qu'ils doivent adopter une autre façon de se faire représenter auprès des richards du jeu. Ils ne peuvent véritablement pas se faire entendre à la table des conférences.

Jusqu'à tout récemment, cela ne les préoccupait guère. Ils prenaient le point de vue qu'ils ne pouvaient lutter contre l'Hôtel de Ville. Mais depuis quelque temps, on chuchote qu'ils aimeraient être représentés auprès des autorités du baseball par un "commissaire" et le refus essuyé à Cincinnati pourrait bien décider ces joueurs à définitivement se choisir un délégué ayant une influence définie.

Un avocat

Les joueurs projettent de payer un salaire à un avocat qui aurait deux fonctions principales: (1) promouvoir et protéger les droits financiers des joueurs en portant particulièrement son attention sur l'argent amassé par les propriétaires via la radiodiffusion et la télévision des parties; (2) d'être le conseiller particulier de chaque joueur ayant des ennuis lors de la signature d'un contrat.

Un tel représentant serait plus un agent qu'un commissaire et il est fort possible qu'il devienne tôt ou tard un chef d'union ou de syndicat. Payez Joe Smith ce qu'il réclame, y compris une part des recettes de la télévision, ou aucun joueur ne jouera dans les ligues majeures!

Allie Reynolds — Ralph Kiner

Réaction des magnats

Il n'est pas surprenant que les magnats aient réagi drôlement lorsqu'ils entendirent tout à coup quelqu'un, en l'occurrence Reynolds, suggérer qu'on nomme un "commissaire" pour les joueurs. Battant en retraite, ils tentèrent d'amadouer Reynolds en lui disant qu'il n'était pas nécessaire d'avoir recours aux services d'un étranger alors qu'il (Allie) remplissait si bien son rôle !

Mais Reynolds ne se fit pas prendre au piège et laissa passer le compliment adroitement dirigé. Il sait qu'il ne peut, pas plus qu'un autre joueur, être suffisamment représentatif auprès de ces hommes d'affaires. Il s'attendait d'ailleurs à un refus parce qu'il leur demanda de puiser à même les fonds des Séries Mondiales, qu'ils contrôlent, pour payer quelque chose qu'ils ne désirent pas payer.

Mais les joueurs ont d'autres moyens à leur disposition. Personne ne peut les empêcher de s'engager un agent personnel, un gérant d'affaires. Pour aussi peu que $100 chacun par année, ils peuvent établir un poste qui rapporterait un salaire annuel de $40,000 à un homme connaissant les lois, la finance et le baseball.

Ils pourraient même, façon de défier les magnats, engager Happy Chandler ! Celui-ci, d'ailleurs, a déjà offert ses services aux joueurs à cette fin mais c'était dans le temps que les joueurs ne luttaient pas contre "l'Hôtel de Ville".

Mais la situation a changé et ne soyez pas surpris d'apprendre bientôt la nomination d'un "commissaire des joueurs des ligues majeures". MM. Reynolds et Kiner n'aiment pas trop qu'on leur tourne le dos.

Paris augmentés de 28 pour-cent à Blue Bonnets

La saison des courses sur le plat, a Blue Bonnets, prendra fin demain, lundi. Les trois réunions de 14 jours chacunes présentées, cet été, ont remporté un remarquable succès monétaire. Les assistances ont quelque peu diminué mais la clientèle s'est montrée plus généreuse. S'il y a eu une légère baisse dans le nombre d'amateurs ayant visité la piste du boulevard Décarrie, il y a eu par ailleurs une augmentation de 28 pour cent dans les paris, selon M. Rolland Desjardins, gérant-général adjoint de Blue Bonnets.

Les réunions de courses sur le plat de cette saison se comparent ainsi avec celles de l'année dernière:

Meeting de Valleyfield:

Paris: $1,192,456, à comparer à $1,112,243 en 1952, augmentation de 7 p.c. Assistance: 48,000, à comparer à 52,000 l'an dernier.

Meeting de King's Park:

Paris: $1,275,707, à comparer à $1,183,290 l'année dernière, augmentation de 8 p.c. Assistance: 55,000, à comparer à 57,000 en 1952.

Meeting du Montreal Jockey Club:

Jusqu'au 22 juillet, soit pour dix jours: $805,894, comparativement à $708,583 pour les dix premiers jours de la réunion de 1952, soit une augmentation de 13 pour cent. Les assistances, jusqu'ici, ont à peu près été les mêmes que l'année dernière alors qu'elles atteignirent un total de 53,500.

L'augmentation de l'argent misé, même si le nombre des spectateurs a été moindre, est due au fait que la piste a attiré, particulièrement à son nouveau chalet, des parieurs plus... généreux.

MORRIS '53 SOUPAPES EN TETE

La voiture impatiemment attendue... avec son rendement, sa puissance et ses capacités insurpassables
Accélération excellente... aptitudes en côte remarquables, tenue de route extraordinaire, vitesse moyenne élevée... telles sont les caractéristiques que vous offre le nouveau moteur Morris, soupapes en tête.

Voyez aussi les WILLYS et les JEEP chez

Jos. Coiteux Automobiles

Achat — Vente — Echange d'autos usagées

5235, avenue Papineau, près Laurier — Gilford 3367

"Captain Morgan est en ville!"

Voici un vieux breuvage favori avec une nouvelle saveur particulièrement appréciée: un Old Fashioned préparé avec le rhum Captain Morgan si moëlleux!

Le nouveau Recueil de Recettes Captain Morgan vous donne aussi maintes autres recettes d'excellents breuvages et de mets délicieux. Obtenez-le gratuitement en écrivant à Captain Morgan Rum Distillers Limited, Dépt. Q, Case postale 308, Montréal, P.Q.

103F-52

GOLD LABEL RUM Black Label

Captain Morgan

Préparé au Canada avec un mélange de rhums de choix.

Tom Pouce et Tito l'Enfant, petits lutteurs, ne manquent pas, à l'occasion, de grandeur!

Par MARC THIBEAULT

La lutte professionnelle, surtout lorsque des impresarii ayant l'imagination d'un Eddie Quinn s'en mêlent, nous vaut bien des surprises. C'est un sport, avant tout spectaculaire, qui est à la hausse depuis quelques années, non seulement dans les grands amphithéâtres mais, encore plus, à la télévision. S'il y avait plus de 20,000 spectateurs au stade des Royaux de Montréal, il y a une semaine et demie et lorsque notre Yvon Robert reprit un championnat mondial aux dépens de Wladek Kowalski, on estime que plus de 200,000 téléspectateurs assistèrent aussi à une partie de ce programme de lutte bien assis devant l'écran de leur récepteur de télévision. Si la lutte est à une telle hausse elle le doit à des athlètes et à des personnalités ne manquant pas d'originalité. Certaines de ces vedettes du matelas sont même, par contraste, à la baisse ! On aura reconnu les lutteurs poucets, pour ne pas dire nains, que Quinn a récemment présentés aux amateurs de lutte de la métropole et, encore, de la province.

TOM POUCE (William Bowman)

TITO L'ENFANT (Daniel Frias)

Ces lutteurs poucets, gérés par Jack Britton, sont évidemment bien différents des autres. S'ils sont de petite taille, n'allez pas croire qu'ils ne sont pas de taille à renverser des hommes bien plus gros et grands qu'eux. Ils ont aussi des noms professionnels assez bizarres tels Tom Pouce, le Petit Castor, Tito l'Enfant, Poucet Jacques, Cupidon l'Echevelé et "Sky-Low-Low", ce dernier ayant emprunté son nom de théâtre, toujours pour faire évident contraste, à cet énorme "Sky-High-Lee", lutteur très poids lourd que nous avons déjà eu l'occasion de voir à l'oeuvre dans la métropole.

L'impression générale semble être que ces lutteurs naturellement à la baisse sont des nains. Or, dans le cas de Tom Pouce et de Tito l'Enfant à tout événement, c'est une erreur, dont nous nous sommes rendu compte alors que nous les avons interviewés ces jours-ci.

William Bowman, dit Tom Pouce

Tom Pouce, en vérité, se nomme William Bowman. Il aura, en septembre prochain, 35 ans. Ne serait-ce que par le nom de sa ville natale, il semblait destiné à une vie hors de l'ordinaire. Bowman, en effet, est né à Dalton-in-Furnace, Lancashire, Angleterre. Il est en Amérique depuis 18 ans et vit à Brantford, Ontario.

—Vous êtes marié, Tom? lui demandons-nous en premier lieu.

—Non... j'attends toujours l'élue de mon coeur, répond-t-il avec un petit sourire.

—Etes-vous vraiment nain?

—Non... je suis simplement le plus petit de la famille!

—Comment ça?

—Bien j'ai deux frères et une soeur, en Ontario et mariés, qui sont de taille normale. Mon Dieu, j'ai un frère qui mesure six pieds.

—A quoi attribue-t-on votre petitesse alors?

—Cela date d'une brûlure, alors que j'étais bébé de neuf mois, nous explique Tom Pouce en nous montrant une large cicatrice, presque invisible maintenant, sur le côté gauche du cou. Cette brûlure, ajoute-t-il, affecta la glande thyroïde, qui est au-dessous du larynx, et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas plus grand.

—Comment est survenue cette brûlure?

—Mon frère jouait avec le feu. Mon père, en Angleterre, avait l'habitude d'allumer sa pipe avec le tisonnier rougi dans le feu du foyer. Mon frère voulut faire la même chose...

Camionneur et sauveteur

—Vous êtes lutteur professionnel depuis longtemps?

—Depuis sept ans.

—A part ça, qu'avez-vous fait?

—J'ai été nageur professionnel et j'ai ainsi, officiellement, sauvé la vie à trois personnes qui se noyaient.

Belle preuve qu'on a souvent bien besoin d'un plus petit que soi.

—J'ai aussi été patineur avec les "Ice Follies" lorsque ce spectacle sur glace a été présenté à Brantford. Enfin, j'ai été chauffeur de camions de cinq tonnes et je soulevais des sacs de sucre de 100 livres comme l'on soulève une allumette.

—Je devine, comme c'est le cas chez plusieurs personnes étant désavantagées physiquement, que vous possédez une force relativement herculéenne?

—On me surnomme justement l'Hercule des lutteurs poucets, répond Bowman en souriant. Je peux soulever, arracher un poids de 155 livres.

—Vous avez déjà mis à sa place un gaillard vous ayant insulté?

—Oui. A Brantford, dans un restaurant, un jour, un gars de six pieds fit une remarque à propos de ma petitesse. Je me levai et je lui déclarai: "Plus ils sont gros et grands, plus ils se font mal en tombant." Trois secondes plus tard, il était sur le dos!

—Comment avez-vous fait?

—Je m'attaquai à ses jambes et à ses genoux. Vous pouvez renverser bien des gars comme ça.

Les parents de Bowman vivent toujours. Toute la famille quitta la Grande-Bretagne en 1935 pour venir s'établir au Canada. Le père de Tom Pouce a aujourd'hui 72 ans et est à sa retraite. Il est jardiniste et en cette qualité il a, entre autres, dessiné les jardins paysagers de clubs de golf de Brantford. Ses deux frères ont déjà fait de la boxe amateur, en tant que mi-lourds, en Angleterre et ont aussi joué au soccer.

C'est la quatrième fois que Tom Pouce vient à Montréal. Il lutte quatre ou cinq soirs par semaine et a ainsi livré plus de 1,200 matches au cours de sa carrière. Il lutte parfois seul, parfois en duo, et a visité les Etats-Unis, l'Amérique du Sud et Honolulu, sans compter le Canada, tout en gagnant sa vie. Durant la guerre, il travailla dans une avionnerie, conduisant pendant deux ans et demi une scie-roue bien des fois plus grande que lui. Au théâtre, il a peu fait, se costumant simplement en petit bouffon lorsque les clubs Kiwanis, Lion's et autres de Brantford donnaient des spectacles. C'est "Tuffy" Trucsdale, connu dans le monde de la lutte sous le surnom de "l'Alligator", qui le fit débuter dans cette carrière. Bowman connaissait des lutteurs et visitait les gymnases lorsque Trucsdale lui proposa de faire de la lutte.

Tito l'Enfant ou Daniel Frias

Tito l'Enfant a le teint bazané. C'est qu'il est Espagnol, se nommant Daniel Frias et étant né le 23 mai, 1928, à Santa-Ana, Californie. Son père est décédé alors qu'il n'avait que six ans. Sa mère, ses trois frères et une soeur vivent toujours. Un de ses frères mesure six pieds et un pouce.

—Vous n'êtes donc pas nain, vous non plus? lui demandons-nous.

—Non. Il n'y a aucune explication à mon cas, répond Daniel Frias, sauf qu'il s'agit de troubles glandulaires. A l'âge de 10 ans, un docteur offrit de payer toutes mes dépenses et un séjour à l'hôpital si je voulais me soumettre à une série d'opérations. Mais maman s'y opposa, craignant que je n'en revienne pas.

—Vos études?

—Je suis diplômé, depuis 1946 en droit commercial, du City College de Santa-Ana. Je payais mes études en étant interprète espagnol à la Cour du Comté.

Tito a le regard vif, beaucoup d'expression et vous devinez qu'il n'est pas bête du tout. Quelques instants après vous apprenez qu'il travailla durant six ans à l'avionnerie Rohr Aircraft, de Chula-Vista, Californie, en tant qu'inspecteur de pièces d'avions. Il s'est toujours intéressé aux sports et, au collège, il était non seulement la mascotte mais aussi le gérant des équipes de football, de ballon au panier et de baseball de l'université.

—Avez-vous déjà, vous-même, pratiqué ces sports?

—Oui. Au high-school, j'étais le quart-arrière de l'équipe "B".

—Vous luttez depuis longtemps?

—Depuis un an seulement. J'ai lutté au Mexique, à Tijuana, à Phoenix, en Californie.

—Votre famille?

—Nous possédons, c'est-à-dire que nous sommes tous propriétaires à parts égales, un ranch de 125 acres à Ensenada, Mexique. Mon frère le dirige. Nous y cultivons la luzerne et nous y faisons l'élevage des bestiaux. Ma soeur, à Santa-Ana, est gérante du café La Fonda. Mes deux autres frères sont entrepreneurs en construction et emploient quelque 25 hommes. Ils construisent des motels...

—Combien de matches de lutte avez-vous livrés jusqu'ici, Tito?

—A peu près 150.

Ici, Tom Pouce et Tito l'Enfant, qui doivent lutter le même soir, s'excusent et nous quittent. Avant de prendre la route pour Cornwall, ils doivent arrêter à l'hôpital y voir leur copain Cupidon l'Echevelé qui fait 104 degrés de fièvre et qui, peut-être, souffre subitement de poliomyélite.

Les lutteurs poucets sont plus nombreux qu'on ne le croirait. Tom Pouce nous a avoué qu'il en connaissait lui-même au moins 35. Ils sont en effet populaires auprès du public. Par contre, on les présente dans toute une variété de matches, soit en simple, en double (deux contre deux), en duo (un grand et un petit contre un autre grand et un autre petit), et enfin, en duo mixte — car, aux Etats-Unis, il y a des lutteuses et, parfois, elles font équipe avec ces lutteurs poucets.

Une dernière information: les lutteurs poucets gagnent entre $5,000 et $10,000 par année. Comme quoi ils font bien, dans la vie, leur petit bout de chemin!

Tournoi de lutte Etats-Unis-Canada

Il nous fait plaisir d'annoncer que l'actif instructeur de lutte de la Palestre Nationale, M. R.-H. Beaulieu, a réussi à organiser un tournoi entre les meilleurs représentants des Etats-Unis et nos champions canadiens. Ce grand tournoi international aura lieu le 21 août dans le gymnase du Mont St-Louis.

On se souvient qu'il y a quelques semaines, les lutteurs américains avaient invité nos as de la lutte amateur à les visiter et les avaient magnifiquement reçus. Les matches avaient de plus attiré d'étonnantes foules.

M. Beaulieu a reçu la liste des lutteurs américains qui participeront au tournoi-revanche, à Montréal, le 21 août. Elle comprend des champions olympiques tel que le fameux Henry Wittenberg. L'équipe canadienne comprendra par ailleurs les meilleurs lutteurs du pays, presque tous des élèves de M. Beaulieu. L'équipe du Canada alignera en effet Fred Oberlander, qui possède près de 20 championnats; Armand Bernard et Adrien Poliquin, représentants olympiques; Ray Recci, A. Shaufelderger, Robert Langlois, Henry Hudson, B. Hornblower, R. Leibovitch et Georges Reinitz.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 26 JUILLET 1953
Section sportive
11 PAGES — 78 à 88

Poupées découpées? Non, simple esprit de corps... et de lutte

FRANK VALOIS, à gauche, et LAURENT MOQUIN, à l'extrême droite, deux lutteurs canadiens-français qui sont bien connus du public amateur de lutte professionnelle, donnent la main à deux vedettes du groupe de petits lutteurs qui ont fait sensation au cours des deux dernières séances de lutte présentée par Eddie Quinn au stade de Montréal et au Forum. Ces deux lutteurs naturellement de taille miniature, car ils ne sont pas des nains, ont pour nom professionnel TITO L'ENFANT, à gauche et TOM POUCE, à droite. Ainsi soutenus par Valois et Moquin, ils font des ombres chinoises qui donnent du relief à notre photo. Soit dit en passant et pour être franc: nous avons coupé les chaises soutenant vraiment Tito et Tom! Pour plus d'informations à leur intéressant sujet, lire notre article en page 87.

Quand les hommes d'affaires du Nord perdent le nord, au golf!

La complication la plus exécrable, au golf, est de retrouver sa balle dans une banquette de sable. Si des as comme le vétéran BYRON NELSON, à l'extrême droite vous sortent cette balle du sable avec une précision atomique (vous avez remarqué le superbe champignon atomique que M. Nelson a soulevé en même temps que la balle), le commun golfeur, lui, n'y arrive pas aussi facilement. Le onzième tournoi de golf annuel de l'Association des hommes d'affaires du Nord, cette semaine à Islemere, a réuni 163 golfeurs pas tout à fait dans la classe de M. Nelson. En voici quatre, à gauche, qui s'en donnent à coeur-joie dans une trappe du 18e trou. Quel quatuor de golfeurs! Vous aurez peut-être reconnu MAURICE GRAVEL, le tailleur NICK PETRELLA qui se sert d'un bois no 1, RENE ST-JEAN, le seul ayant du style (Dame, il est président d'Islesmere) et, enfin un ROD LECLAIR qui, tout seul dans son coin, cherche sa balle engloutie dans le sable. Leur pèlerinage dans les dunes terminé, ces hommes d'affaires retrouvèrent le nord et jouèrent admirablement bien le 19e trou!